FRANCE Football

Télé : Le Graët dans le collimateur

Que vaut la légion étrangère ?

Pour compenser l'exode des joueurs français, une quarantaine d'étrangers sont arrivés à l'intersaison. Malheureusement, ils ne possèdent pas tous le talent du gardien allemand de l'OM, Andreas Köpke.

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Photo Pierre LABLATINIERE

MARTINS
Une dent contre Jacquet

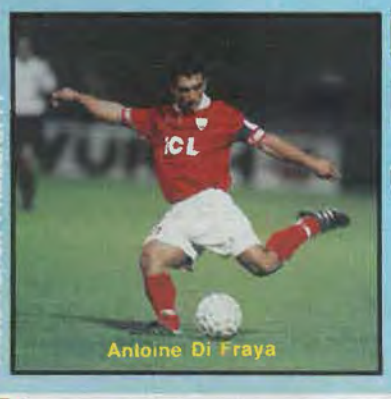


Photo FLASH PRESS/DPPI

Antoine Di Fraya

NIMES
Les coulisses de l'exploit

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 1er OCTOBRE 1996 ● N° 2 634

Algérie : 85 DA. Allemagne : 7 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 2 000 FCFA. Grece : 800 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 700 esc. Sénégal : 2 000 FCFA. Royaume-Uni : 1.7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes.

M 0705 - 2634 - 12,00 F

12 F

FOOT CENTER ÉQUIPES PROS

SWEAT

COUPE VENT

SURVETEMENTS

ECHARPE

CASQUETTES

POLOS

T-SHIRT

TEAM L

WAISTBAG

BACKPACK

EQUIPES DISPONIBLES
AUXERRE
LYON
NANTES
MONACO
STRASBOURG
MARSEILLE

COUPE VENT

SURVETEMENTS

SWEAT

CASQUETTES

ECHARPES

ECHARPES

ECHARPE

T-SHIRT

BALLON

DRAPEAU

- T-SHIRTS « 3STRIPES »

100% coton - Impression grande à l'avant - Impression ADIDAS -

AUXERRE (blanc/roy/noir)	Réf. 606261
LYON (blanc/roy/rouge)	Réf. 606262
NANTES (blanc/vert/jaune)	Réf. 606264
MONACO (blanc/rouge)	Réf. 606263
STRASBOURG (blanc/ciel)	Réf. 606265
MARSEILLE (blanc/ciel)	Réf. 606266
4 tailles : S, M, L, XL	Prix 147 F

- POLOS

100% coton - Maille piquée - Col polo à 3 boutons - ADIDAS brodé - Noir

AUXERRE	Réf. 606251
LYON	Réf. 606252
NANTES	Réf. 606254
MONACO	Réf. 606253
STRASBOURG	Réf. 606255
MARSEILLE	Réf. 606256
4 tailles : S, M, L, XL	Prix 235 F

- SWEATS

85% polyester 15% coton - Bord-côte au col, aux poignets et à la base - ADIDAS brodé -

AUXERRE (noir/roy/blanc)	Réf. 513401
LYON (roy/rouge/blanc)	Réf. 513402
NANTES (vert/noir/blanc)	Réf. 513404
MONACO (marine/toro/blanc)	Réf. 513403
STRASBOURG (marine/ciel/blanc)	Réf. 513405
MARSEILLE (marine/ciel/blanc)	Réf. 513406
6 statures (en cm) 162, 168, 174, 180, 186, 192	Prix 354 F

- SURVETEMENTS

100% polyester - Doublure 65% polyester 35% coton - Blouson à ouverture totale zippée avec doublure entièrement imprimée ADIDAS - Poignets et base élastiqués - Poches bas zippées - Pantalon doublé à ceinture élastique avec cordon de serrage intérieur - Poches plaquées zippées - Chevilles élastiques zippées - Logos ADIDAS brodés sur blouson et pantalon -

AUXERRE (roy/noir/blanc)	Réf. 503191
LYON (roy/rouge/blanc)	Réf. 503192
NANTES (vert/noir/blanc)	Réf. 503194
MONACO (marine/toro/blanc)	Réf. 503193
STRASBOURG (marine/ciel/blanc)	Réf. 503195
MARSEILLE (marine/ciel/blanc)	Réf. 503196
6 statures (en cm) 162, 168, 174, 180, 186, 192	Prix 707 F

- COUPE-VENT

100% polyamide - Doublure maille jersey 100% polyester - Coutures soudées - Ouverture totale zippée - Capuche avec cordon de serrage invisible dans col sous glissière - Poignets élastiqués - Poches bas zippées - Cordon de serrage avec clip à la taille - Impression ADIDAS - Une fois plié, se transforme en pochette ceinture très pratique -

AUXERRE (roy/noir/blanc)	Réf. 542531
LYON (roy/rouge/blanc)	Réf. 542532
NANTES (vert/noir/blanc)	Réf. 542534
MONACO (marine/toro/blanc)	Réf. 542533
STRASBOURG (marine/ciel/blanc)	Réf. 542535
MARSEILLE (marine/ciel/blanc)	Réf. 542536
6 statures (en cm) 162, 168, 174, 180, 186, 192	Prix 412 F

- ECHARPES

100% acrylique - Double épaisseur -

AUXERRE (blanc/roy)	Réf. 856231
LYON (roy/rouge/blanc)	Réf. 856232
NANTES (vert/jaune/noir)	Réf. 856234
MONACO (rouge/blanc/jaune)	Réf. 856233
STRASBOURG (ciel/blanc/rouge)	Réf. 856235
MARSEILLE (bleu/blanc)	Réf. 856236
	Prix 95 F

- CASQUETTES

65% polyester 35% coton - Tête réglable - Barre de renforts - Fermeture - ADIDAS brodé -

Modèle « 3 BANDES » -	
AUXERRE (blanc/roy)	Réf. 673671
LYON (roy/blanc)	Réf. 673672
NANTES (vert/jaune)	Réf. 673674
MONACO (rouge/blanc)	Réf. 673673
STRASBOURG (marine/ciel)	Réf. 673675
MARSEILLE (blanc/bleu)	Réf. 673676
	Prix 119 F
Modèle « BICOLORE » -	
AUXERRE (blanc/roy)	Réf. 673681
LYON (roy/blanc)	Réf. 673682
NANTES (vert/jaune)	Réf. 673684
MONACO (rouge/blanc)	Réf. 673683
STRASBOURG (marine/ciel)	Réf. 673685
MARSEILLE (bleu/blanc)	Réf. 673686
	Prix 95 F

- SACS

Nylon OXFORD 420D enduit PVC, sauf cette ligne de 3 sacs fonctionnels d'aide grande solidité - Compartiment principal à large ouverture - Impression ADIDAS -
3 modèles

TEAM L : 2 poches latérales et 1 poche frontale - Bandoulière réglable et amovible - Poignées réunies par patte auto-agrippante - Fond rigide amovible - Porte adresse - Dim. 62 x 35 x 30 cm -

AUXERRE (roy/blanc/noir)	Réf. 733221
LYON (roy/noir/blanc/rouge)	Réf. 733222
NANTES (noir/jaune/vert)	Réf. 733224
MONACO (noir/blanc/rouge)	Réf. 733223
STRASBOURG (marine/ciel/blanc)	Réf. 733225
MARSEILLE (marine/ciel/blanc)	Réf. 733226
	Prix 367 F

BACKPACK : Contenance 16 litres - 1 poche frontale - Bretelles matelassées et réglables - Porte adresse - Poignée - Dim. 41 x 30 x 12 cm -

AUXERRE (roy/blanc/noir)	Réf. 733231
LYON (roy/noir/blanc/rouge)	Réf. 733232
NANTES (noir/jaune/vert)	Réf. 733234
MONACO (noir/blanc/rouge)	Réf. 733233
STRASBOURG (marine/ciel/blanc)	Réf. 733235
MARSEILLE (marine/ciel/blanc)	Réf. 733236
	Prix 182 F

WAISTBAG : Attache réglable boucle guide - Dim. 38 x 11 x 11 cm -

AUXERRE (roy/blanc/noir)	Réf. 733241
LYON (roy/noir/blanc/rouge)	Réf. 733242
NANTES (noir/jaune/vert)	Réf. 733244
MONACO (noir/blanc/rouge)	Réf. 733243
STRASBOURG (marine/ciel/blanc)	Réf. 733245
MARSEILLE (marine/ciel/blanc)	Réf. 733246
	Prix 97 F

LIGNE « PSG VAINQUEUR 96 » (JET LINE)

- DRAPEAU

100% polyester - Dim. 134 x 97 cm env. -
Réf. 856200 Prix 99 F

- ECHARPE TISSEE

100% acrylique tissée - Dim. 130 cm env. -
Réf. 856210 Prix 59 F

BALLON « PSG 250 » (NIKE)

Ballon de football en PU et PVC (doublure polycoton + polyviscose) - Toucher souple - Impressions « SWOOSH » et logo « PSG » - Taille 5 -
Blanc **Réf. 711430** Prix 149 F

T-SHIRT « PSG » (NIKE)

100% coton jersey - Col rond - Grands logos « PSG » sur face et « SWOOSH » au dos - Blanc -

Modèle JUNIOR	Réf. 806151
2 tailles : LB, XLB	Prix 127 F
Modèle SENIOR	Réf. 806152
4 tailles : S, M, L, XL	Prix 169 F

FOOT CENTER ÉQUIPES PROS

PARIS SG DOMICILE | PARIS SG EXTÉRIEUR | LENS | METZ | MARSEILLE DOMICILE | MARSEILLE EXTÉRIEUR

NANTES | MONACO | AUXERRE | LYON | BORDEAUX DOMICILE | BORDEAUX EXTÉRIEUR

STRASBOURG | INTER DE MILAN | NEWCASTLE | AJAX DOMICILE | AJAX EXTÉRIEUR

PARKAS ÉQUIPES PROS adidas®

MAILLOT OFFICIEL PRO (KAPPA)
100% polyester - Ecusson & logo Kappa brodés -

JUVENTUS Blanc/Noir	Réf. 212071
3 tailles : 1, 3, 5	Prix 395 F
BARCELONE Marine/Rouge	Réf. 211421
3 tailles : 1, 3, 5	Prix 418 F
BARCELONE Vert	Réf. 211431
3 tailles : 1, 3, 5	Prix 456 F

K7 « L'EPOPEE DES GIRONDINS DE BORDEAUX »
Durée 52mn env. - Retrouvez l'extraordinaire épopée du club bordelais en Coupe UEFA 1996 et tous ses joueurs qui ont créé l'événement footballistique de l'année : ZIDANE, DUGARRY, LIZARAZU, RUARO, THOLOT, WITSCHGE... Le 15 Mai 1996, les Girondins entraient dans la légende.
Réf. 802920 Prix 159 F

adidas® SPORT WATCH
MONTRE ADIDAS
« Collection Leisure »
Verre minéral - Fonctionne à pile (fournie) - Livrée dans boîtier - Garantie 1 an - Etanche à 30m - Bracelet cuir véritable - Modèle Noir/trèfle bleu -
Réf. 831090 Prix 395 F

PARKAS
100% polyester - Doublure 100% polyester - Rembourrage 100% polyester - Parka matelassé à ouverture totale zippée - Capuche avec cordon de serrage incorporée dans col sous glissière - Poches zippées sous rabat - Poche intérieure - Poignets intérieurs élastiqués (coupe-froid) - Cordon de serrage intérieur à la taille - ADIDAS brodé -

AUXERRE (roy/noir/blanc)	Réf. 571811
LYON (roy/rouge/blanc)	Réf. 571812
NANTES (vert/noir/blanc)	Réf. 571814
MONACO (marine/toro/blanc)	Réf. 571813
STRASBOURG (marine/ciel/blanc)	Réf. 571815
MARSEILLE (marine/ciel/blanc)	Réf. 571816
6 statures (en cm)	
162, 168, 174, 180, 186, 192	Prix 707 F

Inscrire sur votre bon de commande référence + taille + prix

EQUIPES	MAILLOT SEUL Réf.	Tailles 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT Maillot + short + bas Réf.	Tailles 8 12	1	3	5
AJAX (domicile) (1)	211106	375 F	380 F	385 F	390 F	201106	533 F	538 F	543 F	548 F
AJAX (extérieur) (1)	211112	375 F	380 F	385 F	390 F	201112	533 F	538 F	543 F	548 F
ALLEMAGNE	211204	355 F	402 F	407 F	412 F	201204	495 F	542 F	547 F	552 F
ANGLETERRE	211352	/	422 F	427 F	432 F	201352	/	580 F	585 F	590 F
AUXERRE	211404	353 F	387 F	392 F	397 F	201404	582 F	616 F	621 F	626 F
BAYERN (1)	211452	340 F	345 F	350 F	355 F	201452	479 F	484 F	489 F	494 F
BORDEAUX (domicile)	211483	315 F	320 F	325 F	330 F	201483	480 F	485 F	490 F	495 F
BORDEAUX (extérieur)	211493	315 F	320 F	325 F	330 F	201493	480 F	485 F	490 F	495 F
BRESIL (jaune) (1)	211504	399 F	434 F	439 F	444 F	201504	557 F	592 F	597 F	602 F
BRESIL (bleu)	211512	/	434 F	439 F	444 F	201512	/	592 F	597 F	602 F
FRANCE (blanc)	211913	355 F	402 F	407 F	412 F	201913	601 F	648 F	653 F	658 F
FRANCE (bleu)	211904	355 F	402 F	407 F	412 F	201904	601 F	648 F	653 F	658 F
INTER DE MILAN (1)	212003	375 F	380 F	385 F	390 F	202003	533 F	538 F	543 F	548 F
LENS	212303	375 F	385 F	390 F	395 F	202303	654 F	664 F	669 F	674 F
LYON	212604	353 F	387 F	392 F	397 F	202604	582 F	616 F	621 F	626 F
MARSEILLE (domicile)	212705	353 F	389 F	394 F	399 F	202705	599 F	635 F	640 F	645 F
MARSEILLE (extérieur)	212711	353 F	389 F	394 F	399 F	202711	599 F	635 F	640 F	645 F
METZ	212806	327 F	351 F	356 F	361 F	202806	539 F	563 F	568 F	573 F
MONACO	213104	353 F	387 F	392 F	397 F	203104	582 F	616 F	621 F	626 F
NANTES	213404	353 F	387 F	392 F	397 F	203404	582 F	616 F	621 F	626 F
NEWCASTLE (1)	213441	340 F	345 F	350 F	355 F	203441	479 F	484 F	489 F	494 F
PARIS S.G (domicile)	213606	308 F	351 F	356 F	361 F	203606	471 F	572 F	577 F	582 F
PARIS S.G (extérieur)	213613	/	351 F	356 F	361 F	203613	/	572 F	577 F	582 F
STRASBOURG	214204	353 F	387 F	392 F	397 F	204204	582 F	616 F	621 F	626 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Stratures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
150/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant réception de nos fournisseurs.

1,29 F La minute

COURRIER - FOOT CENTER
BP4 - 21380 MESSIGNY

TELECOPIE 80.35.41.37

CADEAU
Pour toute commande Un cadeau surprise et le nouveau catalogue FOOT CENTER (48 pages)

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 24 H. ou 48 H. (sous certaines conditions)

Les prix sont valables jusqu'au 31/1/1996 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

"Le droit d'accès et de rectification des données vous concernant peut s'exercer auprès de FOOT CENTER. Sauf opposition formulée par écrit, ces données peuvent être communiquées à des tiers"

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY** ☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux — **167**

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 4	1	2	616	1232	Réservé à FOOT CENTER
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant	

Paiements acceptés FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)
☐ Chèque joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE
- FRANCE METROPOLE Envoi ordinaire ▶ 31 F
- FRANCE METROPOLE ou Recommandé ▶ 48 F
- (CORSE : Recommandé obligatoire) ▶ 48 F
- AUTRES DESTINATIONS Recommandé ▶ 85 F

+ F

TOTAL ▶ F

Nom et prénom du titulaire de la carte
N° | | Expire à fin
Signature obligatoire du titulaire de la carte

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international — Date de naissance / / — N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Code Postal ▶ | VILLE : | CODE : F35

Que valent nos étrangers ?

Köpke : « L'OM, c'est le bon choix »

En l'espace de quelques mois, la carrière d'Andreas Köpke s'est soudainement emballée. Entre une relégation avec Francfort, un titre de champion d'Europe avec l'Allemagne, deux faux départs pour Stuttgart et Barcelone et un vrai transfert à Marseille, il a connu le pire et le meilleur. Dans ce vent tourbillonnant, il a gardé toute sa lucidité et son ambition et a opté pour le challenge qu'il jugeait le plus excitant, celui de l'OM.

« VOUS êtes le seul international allemand ayant participé à l'Euro à avoir signé dans un club étranger. En aviez-vous assez de la Bundesliga ?

— Non, pas du tout. La Bundesliga est en plein essor. Dans un premier temps, je devais aller à Stuttgart, mais les dirigeants n'ont pas été corrects avec moi. En Allemagne, c'était le seul club ambitieux qui recherchait un gardien, les autres étant pourvus à ce poste. Les négociations n'ayant pas abouti, je me suis tourné vers l'étranger. Grâce à l'arrêt Bosman, j'avais plus de chances de trouver un bon club. C'est ainsi que j'ai atterri en France.

— Après Stuttgart, il y a eu l'épisode Barcelone. Vous aviez déjà passé des examens médicaux lorsque les Catalans ont changé d'avis et engagé Vitor Baia. Que s'est-il passé ?

— Tout était signé avec Barcelone. Mais il y a eu ces fax envoyés par le VfB Stuttgart, la Fédération et les instances internationales, où l'on prétendait que j'étais engagé avec Stuttgart, ce qui était faux ! Il y a eu des menaces d'amende, de suspension. Le FC Barcelone a eu peur de débuter la saison sans gardien et s'est retourné vers Vitor Baia qui coûtait beaucoup plus cher que moi *(NDLR : 40 MF)*.

— Comment avez-vous réagi à ce coup du sort ?

— J'ai appris la mauvaise nouvelle au lendemain des tests médicaux. J'ai été perturbé durant une dizaine de jours. Mais il faut savoir retirer l'aspect positif d'un événement négatif. Et le positif, c'est Marseille.

— Comprenez-vous la volte-face des dirigeants catalans ?

— Ils auraient pu avoir une attitude plus élégante et ne pas me faire passer les tests médicaux. Mais, vous savez, les relations humaines, dans ce métier... Je ne leur en veux pas. Il n'en va pas de même pour le président de Stuttgart *(NDLR : Gerhard Mayer-Vorfelder, par ailleurs vice-président du DFB, la Fédération allemande)*. Si je le croise, je lui dirai peut-être bonjour, mais ça s'arrêtera là.

« L'engagement de M. Dreyfus est un gage de stabilité »

— Vous n'avez coûté que deux millions de francs. C'est une somme ridicule pour un champion d'Europe ?

— J'aurais dû ne rien coûter du tout. Mon contrat avec Francfort était terminé. Le règlement ne prévoyait une indemnité que dans le cas d'un transfert vers un autre club allemand. Et puis il y a eu tout ce théâtre... Stuttgart avait déjà payé une partie de la somme à Francfort qui ne pouvait pas la rembourser. En définitive, le DFB et la FIFA ont fixé

un prix et l'argent de l'OM est allé dans les caisses de Stuttgart.

— **Pour un champion d'Europe, l'OM n'était pas la destination la plus séduisante. Un promu, une équipe entière à rebâtir, un stade en travaux, pas de Coupe d'Europe, il y avait de quoi se poser des questions ?**

— Je n'ai pas dit oui du jour au lendemain. Je me suis renseigné, j'ai pris du recul et j'ai choisi en toute sérénité. D'accord, l'OM vient de la Division 2. Mais quand j'ai vu la qualité du recrutement, j'ai dit banco. Le club est comme neuf. Il a fait table rase de son passé. L'ère Tapie est révolue. L'engagement de M. Dreyfus à la tête du club est un gage de stabilité et de sécurité. Dès lors, j'étais convaincu que l'OM était le bon choix. Et je le suis toujours.

— **Le fait que la Coupe du monde 98 se déroule en France a-t-il compté ?**

— Pas directement, mais j'y ai pensé. Je rêve de jouer avec l'Allemagne dans un Stade-Vélodrome flambant neuf. Mais il faudra d'abord franchir le cap des éliminatoires, ce qui ne sera pas une promenade de santé.

— **Lorsque vous étiez en Allemagne, quel regard portiez-vous sur le football français ?**

— C'est un football qui a atteint un très haut niveau. Nous en avons eu la preuve avant l'Euro, lorsque l'équipe de France nous a battus 1-0 à Stuttgart. La longue période d'invincibilité de votre sélection est un signe qui ne trompe pas. D'un point de vue plus général, je ne vois pas de grande différence entre les Championnats français, allemands, italiens, espagnols et anglais.

— **Le Championnat de France est-il du même niveau que la Bundesliga ?**

— La différence se situe dans l'environnement. Par exemple, j'ai découvert les stades du Havre et d'Auxerre. Ce sont de très beaux stades de foot qui peuvent accueillir vingt à trente mille spectateurs. A Dortmund, ils ont le même stade, mais avec cinquante mille places. Il y a un étage en plus. Tout est un peu plus grand en Allemagne et la Bundesliga ne cesse de battre des records d'affluence.

« En France, on n'attaque pas de façon aussi radicale qu'en Allemagne »

— **Et sur le plan du jeu ?**

— Ça se vaut. On a coutume de dire qu'en Bundesliga, tout le monde peut battre tout le monde. C'est faux ! Il y a toujours trois ou quatre équipes nettement inférieures aux autres. Pour que le Bayern s'incline contre l'une d'elles, il faut vraiment qu'il soit dans un jour sans. A part ça, on s'entraîne un peu plus longtemps en France et on insiste plus sur la technique et la tactique.

— **Mais on marque moins de buts qu'en Allemagne...**

— Tant mieux, comme ça j'en encaisserai moins *(rires)*. A Marseille, les équipes se retranchent en défense et misent uniquement sur le contre. Il faudra voir comment se comporteront les équipes du haut de tableau au Vélodrome. En Bundesliga, on estime qu'il ne sert à rien de rester derrière pour encaisser un but à dix minutes de la fin. Alors, on attaque. Il y a dix jours, j'ai assisté à Bayern-Karlsruhe. Malgré de nombreux absents, Karlsruhe a dominé, attaqué et s'est procuré de nombreuses occasions. Le Bayern a gagné 1-0, mais le résultat aurait pu être inversé. En France, on va de l'avant, mais pas de façon aussi radicale qu'en Allemagne.

— **Toujours au chapitre des comparaisons, qu'est-ce qui a fait la supériorité de l'Allemagne à l'Euro ?**

— Une volonté de fer et la capacité à repousser nos limites. Le meilleur exemple, c'est Thomas Helmer. Il a été blessé lors du premier tour, il ne s'entraînait plus, il passait ses journées sur la table de massage, mais il a tenu jusqu'à la finale et il a été excellent. Nous avons eu une incroyable cascade de blessures, mais les remplaçants se sont comportés comme des titulaires, sans le moindre état d'âme. Nous avons compensé nos lacunes techniques par une combativité et un esprit de corps de tous les instants. Nous formions une véritable équipe, qui a donné tout ce qu'elle avait en elle.

— **Avez-vous suivi les matches de l'équipe de France ?**

— Oh ! j'ai presque tout vu. L'après-midi, je me mettais au lit, les doigts de pied en éventail et je regardais les matches. J'étais persuadé que la France se qualifierait pour la finale. Il me semblait impossible que la République tchèque, avec cinq suspendus, puisse l'emporter. Peut-être que les joueurs français pensaient comme moi. Peut-être qu'ils étaient trop sûrs d'eux. J'ai eu le sentiment qu'ils jouaient tranquillement, sans essayer de mettre les Tchèques sous pression, sans prendre de risques. Lorsqu'ils se sont rendu compte qu'ils devaient se faire violence, que le but ne viendrait pas tout seul, il était trop tard. Et comme la réussite n'était pas au rendez-vous...

— **Alors que tous vos compatriotes qui évoluaient en Italie sont revenus au pays et paraissent décidés à y rester, vous empruntez le chemin inverse. Pourquoi ?**

— Avant l'arrêt Bosman, il était presque impossible pour un gardien d'aller à l'étranger. On recherchait des attaquants, des milieux, à la rigueur des défenseurs, mais pas des gardiens. Aujourd'hui, je joue en France et je ne suis pas considéré comme étranger. Ça change tout. A trente-quatre ans, c'est une expérience que j'avais envie de vivre. Jusqu'à présent, je n'ai pas regretté mon choix une seule seconde. Je me sens parfaitement bien à Marseille.

Photo PANORAMIC

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Champion d'Europe en juin avec l'Allemagne (ci-dessus en compagnie de Kuntz), Köpke vit une nouvelle belle aventure à Marseille, où il dit se sentir bien.

« On peut viser l'Europe »

— **Pourquoi les joueurs allemands ne sont-ils plus tentés par l'expatriation ? Est-ce une simple question d'argent ?**

— Il y a quelques années, l'Italie offrait des salaires supérieurs. Désormais, les grands clubs allemands ont les moyens de payer les Klinsmann, Möller, Reuter, Kohler, etc. La télévision verse beaucoup d'argent et le merchandising est en plein boom. On peut acheter toutes sortes d'articles aux couleurs de son club : des serviettes, des briquets, des peignoirs, des pièces de monnaie, c'est fou ! A conditions sportives et financières égales, les joueurs préfèrent rester chez eux.

— **L'argent a-t-il été un élément prépondérant dans votre choix ?**

— Ce n'était pas ma priorité, sinon je serais allé en Turquie. Je n'ai jamais beaucoup discuté mes contrats et je ne suis pas jaloux si mon voisin gagne plus que moi. J'étais satisfait de mes conditions en Allemagne, comme je suis satisfait de mes conditions à Marseille. A quoi bon gagner une fortune en Turquie si c'est pour être mal dans ma peau, ou si ma femme et mes deux enfants ne s'y plaisent pas ? A Marseille, ma famille a trouvé un cadre de vie agréable et moi un club ambitieux.

— **Justement, quelles peuvent être les ambitions de l'OM cette saison ?**

— Une place européenne. Pour l'instant, nous avons dû faire face à de nombreuses blessures et suspensions. Nous n'avons jamais pu aligner deux fois la même équipe, d'où une cohésion qui laisse à désirer. Avant le déplacement à Lille, j'avais dit qu'il était temps de gagner à l'extérieur. On a fait 1-1 et, compte tenu des absences, je dois admettre que c'était un bon résultat.

— **Avec six nouveaux étrangers, il doit y avoir de sérieux problèmes de communication ?**

— Détrompez-vous ! Sur le terrain, il n'y en a pas. Mon premier souci a été d'apprendre les mots essentiels : droite, gauche, sortez, reculez... Marc Lévy, qui s'occupe des gardiens, me les a notés sur un papier et, dès le premier match, j'ai commandé ma défense en français. Sur le terrain, il est inutile de faire des phrases. J'ai commencé à prendre des cours de français deux fois par semaine, mais c'est surtout pour mieux communiquer en dehors.

— **Vous n'avez pas été dépaysé ?**

— Pour moi, le principal changement se situait au niveau tactique avec la défense à plat. En Bundesliga, la plupart des équipes alignent un libero et deux stoppeurs. Pendant l'Euro, nous avions adopté un système assez souple selon la position de Sammer, qui jouait tantôt derrière la défense, tantôt devant. Avec quatre défenseurs, le gardien doit être très vigilant, car la moindre erreur défensive peut être fatale.

« L'ambiance du Vélodrome ? Fantastique ! »

— **Dans quel domaine l'OM doit-il progresser ?**

— Nous devons être plus agressifs, notamment à l'extérieur. Nous avons de super-joueurs, mais, avant de commencer à jouer, il faut gagner les duels.

— **Comment trouvez-vous l'ambiance du Stade-Vélodrome ?**

— Absolument fantastique ! Le stade est amputé de moitié, mais on ne s'en rend pas compte. A Nuremberg, j'avais déjà joué dans un stade en travaux et l'ambiance était complètement retombée.

— **A Nuremberg, puis à Francfort, vous avez connu des saisons pénibles avec deux relégations au bout. Pourtant, votre réputation n'en a pas souffert...**

— J'ai passé huit saisons à Nuremberg, dont six à lutter pour le maintien. Nous sommes descendus l'année où nous avions le plus gros potentiel. Il y avait d'excellents joueurs, mais pas d'équipe. A Francfort, l'environnement était catastrophique. Nous avions aussi un effectif capable de jouer les premiers rôles. Hélas ! les leaders de l'équipe, Yeboah, Gaudino, Okocha, se sont chamaillés avec l'entraîneur *(NDLR : Jupp Heynckes)* et ont été écartés. Ensuite, tout s'est écroulé. Mais je n'ai rien à me reprocher. A Nuremberg comme à Francfort, j'ai lutté jusqu'au bout. Un gardien dépend beaucoup des autres. Si ma valeur avait été en cause, j'aurais perdu ma place en équipe nationale et je n'aurais pas disputé l'Euro.

— **En Angleterre, vous avez été particulièrement brillant. Le moment n'était-il pas venu de jouer dans un club capable de viser le titre ?**

— Je me suis dit que je pouvais encore attendre un an. *(Il sourit.)* Je suis content d'être dans un club qui a l'avenir devant lui. L'OM ne peut aller que vers le haut. Si on se qualifie pour la Coupe de l'UEFA, ce sera très bien. Après, on verra...

— **Vous avez signé pour deux ans. Est-ce votre dernier contrat ?**

— J'ai signé pour deux ans, plus une année en option. Je n'ai jamais eu la bougeotte. Lorsque je me sens bien quelque part, j'y reste. Après la Coupe du monde, je mettrai un terme à ma carrière internationale et je continuerai à jouer deux ans en club. Soit jusqu'à trente-huit ans. »

Rémy LACOMBE, à Marseille

Que valent nos étrangers ?

Le Championnat de France a accueilli durant l'intersaison quarante nouveaux étrangers. Mais si la quantité est au rendez-vous, la qualité fait souvent défaut. Au vu des neuf premières journées, la cuvée 1996-97 manque singulièrement d'envergure et n'a pas fait oublier les nombreux internationaux éparpillés en Italie, en Espagne ou en Angleterre. A ce train-là, on pourra bientôt parler d'appauvrissement.

Photos Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

La légion étrangère fait pâle figure

«DIS-MOI d'où tu viens, je te dirai qui tu es ! » Appliqué au football, voilà au moins un dicton qui a fait ses preuves. Aussi, c'est avec un certain scepticisme que nous avons vu débarquer cet été une farandole de nouveaux étrangers. Quarante en tout et pour tout, répartis dans dix-sept clubs, Cannes, Lyon et Montpellier étant les seuls à avoir opté pour un recrutement intra-muros. En avisant la liste de leurs précédents employeurs, il n'y avait pas de quoi sauter au plafond ou stimuler une campagne d'abonnements. Saint-Mirren, Torna Egylet, San Lorenzo, Hongkong, Ljubljana, Zemun, Oldham, Groningue, Sunderland, Arnhem, Waregem, Craiova ou Alost sont probablement de jolis ports de pêche (encore que...), mais ils ne jouissent pas d'un gros crédit à la Bourse du ballon rond.

Certes, on peut toujours faire de splendides découvertes dans les coins les plus reculés de la planète, mais on risque aussi de se tromper sur la marchandise. A cet égard, les états de service de la légion étrangère version 1996 n'étaient pas faits pour nous rassurer. Si l'on recense par exemple vingt-deux internationaux parmi les quarante arrivants, soit une proportion honorable, il est évident que des sélections en Slovénie, Macédoine, Australie, Écosse, Tunisie ou Norvège n'ont pas le même poids qu'une carrière en Allemagne, Angleterre, Italie ou Espagne.

Après avoir assisté, impuissants, à l'évasion de leurs meilleurs éléments, les clubs français ont, pour la plupart, prospecté sur des marchés de seconde catégorie. Limités financièrement, ils ont recruté des joueurs pas chers, aux antécédents pas toujours brillants et au potentiel souvent incertain, d'honnêtes ouvriers du football plutôt que des orfèvres en la matière.

Sur la liste des quarante, on recense seulement cinq joueurs présents à l'Euro 96 : Köpke, Collins, Letchkov, Smicer, Suchoparek. Et si l'on remonte à la Coupe du monde 1994, ils n'étaient, là aussi, que cinq : Köpke, Letchkov, Leonardo, Papura, Rekdal. La Ligue des champions n'a pas davantage servi de vivier. Sur les seize clubs engagés dans la précédente édition, un seul a pu être abordé par les clubs français : le Legia Varsovie, qui a vendu Lewandowski à Caen, Jozwiak à Guingamp et Wieszczycki au Havre.

Photo Frank NATAF

Vladimir Smicer : une bonne opération pour Lens ?

Au bout de neuf journées, on peut dresser un bilan intermédiaire. Tout en tenant compte de l'incontournable période d'adaptation et sans tirer de conclusions définitives, il apparaît que celui-ci n'est pas brillant. Cette légion étrangère manque de souffle, de talent, de promesses. Au lieu de nous aguicher, elle nous laisse perplexes, comme en témoigne cet état des lieux.

1. Ils ont donné satisfaction

Là, c'est presque le désert ! Rares sont ceux qui ont d'emblée justifié leur transfert. Andreas Köpke fait partie de ceux-là. Le gardien de l'OM a été à la hauteur de sa réputation. Il n'a pas accompli de miracles, mais il a répondu présent dans les moments chauds, notamment à Auxerre et à Lille. C'est un gardien à l'allemande, pas spectaculaire mais efficace.

L'OM a réalisé une autre bonne affaire, plus surprenante celle-là. Avec Ivan Franceschini, il a mis la main sur un stoppeur d'avenir. Le jeune espoir de Parme (dix-neuf ans), qui n'avait jamais évolué en Serie A, fait plaisir à voir. Il est costaud, vaillant, bon sur l'homme et il n'a pas froid aux yeux.

A l'autre extrémité de la pyramide des âges, Gilbert Bodart (trente-quatre ans) a pareillement réussi ses débuts. Si l'on se fiait à son crâne dégarni et à son style de gardien du dimanche, on l'enverrait illico à la retraite. Mais, à

Les 40 nouveaux étrangers du Championnat

NOM	CLUB	PRÉCÉDENT	PAYS	AGE	POSTE	INTERNATIONAL
ZELIC Ned	Auxerre	Eintracht Francfort	Australie	25	défenseur	oui
FULLARTON Jamie	Bastia	Saint-Mirren	Ecosse	22	défenseur	non
SILJAK Ermin	Bastia	Olimpija Ljubljana	Slovénie	23	attaquant	oui
BODART Gilbert	Bordeaux	Standard Liège	Belgique	34	gardien	oui
GRALAK Paolo Sergio	Bordeaux	Coritiba	Brésil	27	défenseur	non
LENDVAI Miklos	Bordeaux	Torna Egylet	Hongrie	21	milieu	non
BIAGGIO Claudio	Bordeaux	San Lorenzo	Argentine	29	attaquant	non
LEWANDOWSKI Grzegorz	Caen	Legia Varsovie	Pologne	28	milieu	oui
BAJKUSA Alen	Caen	Hongkong	Macédoine	25	attaquant	oui
JOZWIAK Marek	Guingamp	Legia Varsovie	Pologne	29	défenseur	oui
NOVAK Djoni	Le Havre	Olimpija Ljubljana	Slovénie	28	défenseur	oui
WIESZCZYCKI Tomasz	Le Havre	Legia Varsovie	Pologne	24	milieu	oui
RYTCHKOV Sacha	Lens	Standard Liège	Russie	22	milieu	non
SMICER Vladimir	Lens	Slavia Prague	Rép. tchèque	23	attaquant	oui
BANJAC Bojan	Lille	Zemun	Yougoslavie	23	milieu	non
KOPKE Andreas	Marseille	Eintracht Francfort	Allemagne	33	gardien	oui
FRANCESCHINI Ivan	Marseille	Parme	Italie	19	défenseur	non
MALUSCI Alberto	Marseille	Fiorentina	Italie	24	défenseur	non
MAKIN Chris	Marseille	Oldham	Angleterre	23	défenseur	non
LETCHKOV Yordan	Marseille	Hambourg	Bulgarie	29	milieu	oui
BEN SLIMANE Mehdi	Marseille	AS Marsa	Tunisie	22	attaquant	oui
BOMBARDA Mariana	Metz	Groningue	Italo-Argentin	24	attaquant	non
LEONARD Philippe	Monaco	Standard Liège	Belgique	22	défenseur	oui
COLLINS John	Monaco	Celtic Glasgow	Ecosse	28	milieu	oui
GRAY Phil	Nancy	Sunderland	Irlande du Nord	28	attaquant	oui
SELLIMI Adel	Nantes	Club Africain Tunis	Tunisie	23	attaquant	oui
MAZZONI Javier	Nantes	Independiente	Argentine	24	attaquant	oui
VERMEULEN Arjan	Nice	Vitesse Arnhem	Pays-Bas	27	défenseur	non
ONORATI Roberto	Nice	Genoa	Italie	30	milieu	non
MILINKOVIC Zoran	Nice	Waregem	Yougoslavie	28	milieu	non
RUBENILSON	Nice	Antwerp	Belgique	24	attaquant	non
KENEDY Daniel	Paris-SG	Benfica	Portugal	22	défenseur	non
LEONARDO	Paris-SG	Kashima Antlers	Brésil	27	milieu	oui
PAPURA Cornelin	Rennes	Craiova	Roumanie	23	défenseur	oui
SMITH Gary	Rennes	Aberdeen	Ecosse	25	défenseur	non
REKDAL Kjetil	Rennes	Lierse	Norvège	27	milieu	oui
JOHNSTON Alan	Rennes	Heart of Midlothians	Ecosse	22	attaquant	non
M'GHOGHI Karim	Strasbourg	Ekeren	Belgique	25	défenseur	non
OKPARA Godmin	Strasbourg	Alost	Nigeria	24	défenseur	oui
SUCHOPAREK Jan	Strasbourg	Slavia Prague	Rép. tchèque	27	défenseur	oui

Avec Gilbert Bodart (ci-contre) et Paolo Gralak (ci-dessous) : Bordeaux est ravi.

Photo Daniel BARDOU

l'instar de Köpke, il multiplie les pieds de nez au temps qui passe. Et Bordeaux, pour l'instant, est ravi.

Les Girondins ont également découvert un grand Brésilien à la fière allure et aux interventions tranchantes : Paolo Sergio Gralak. Du côté du parc Lescure, on le compare déjà à Carlos Mozer. C'est sans doute prématuré, mais Gralak étant à la fois technique, physique et féroce, le rapprochement avec l'ancien Marseillais est tentant.

Leonardo mérite également la mention bien. Si son volume de jeu n'est pas extraordinaire et s'il n'a pas complètement retrouvé le rythme du haut niveau après deux saisons au Japon, il a néanmoins affiché un certain sens de l'organisation en même temps qu'un sens certain du but, au point de regagner aussitôt les rangs de la Seleçao. Placé dans un contexte très favorable avec Ricardo et Rai, il devrait perpétuer la réussite des Brésiliens à Paris.

2. Ils se situent dans la moyenne

Dans la foulée d'un Euro où il avait émergé d'une équipe bulgare inconstante, Yordan Letchkov avait enflammé le Vélodrome dès l'ouverture du Championnat contre Lyon, avant d'accuser une sérieuse baisse de régime, puis de se reprendre à Lille en inscrivant son premier but sous les couleurs de l'OM. Mais on attend de lui qu'il se comporte en patron, qu'il montre l'exemple et qu'il mouille le maillot en toutes circonstances et en tous lieux.

Lens a sans doute réalisé une bonne opération en engageant Smicer, même si le jeune attaquant tchèque a fléchi subitement, à l'image de son équipe. A Lille, Banjac est encore un peu juste physiquement pour faire oublier Sibierski, mais il a permis à son compatriote Becanovic de se libérer et d'empiler les buts. Jozwiak, le stoppeur polonais de Guingamp, est un dur à cuire qui doit canaliser un tempérament belliqueux.

Avec Ned Zelic à son poste, Auxerre n'avait pas encaissé le moindre but à domicile. L'Australien n'a pas l'envergure de Blanc, mais il fait proprement son travail. Hélas ! une blessure l'a stoppé dans sa progression. Le Havre n'a pas à se plaindre de ses deux recrues, Novak, un arrière latéral dynamique, et Wieszczycki, un milieu relayeur à la fine technique. Onorati et Milinkovic parviennent tant bien que mal à surnager dans une équipe niçoise en perdition, Okpara a marqué les deux buts de la victoire de Strasbourg contre Auxerre, Smith s'est installé sans bruit au centre de la défense rennaise, tandis que Lewandowski s'efforce d'animer le flanc droit d'une équipe caennaise à la peine.

Suchoparek (Strasbourg, à gauche), Collins (Monaco, ci-dessus), Kenedy (PSG) et Makin (Marseille) : ils ont tout à prouver.

Photo Marc FRANCOTTE

3. Ils ont tout à prouver

Cette catégorie est de très loin la plus fournie. D'abord, il y a ceux qui ont joué et qui n'ont rien montré ou si peu. Mazzoni ne fait peur à personne, Malusci n'est pas le chef de défense attendu par l'OM, Suchoparek n'a pas digéré l'Euro, Bombarda ne devrait pas faire long feu à Metz, Kenedy n'a pas la hargne d'un Colleter, Papura a perdu sa place au profit de Smith, Johnston manque de percussion, Collins et Léonard n'ont pas apporté un plus à Monaco et Gray lutte en vain à Nancy.

Ensuite, il y a ceux qui ont été utilisés de façon épisodique, parce que leur rendement, en match ou à l'entraînement, ne justifiait pas un statut de titulaire. C'est le cas de Lendvai et Biaggio à Bordeaux, Rytchkov à Lens, M'Ghoghi à Strasbourg, Makin à Marseille, Vermeulen à Nice, Rekdal à Rennes, Fullarton à Bastia, Sellimi à Nantes, Bajkusa à Caen.

Enfin, il y a ceux qui ont été blessés et qui n'ont pratiquement pas joué, comme Ben Slimane et Rubenilson. Quant à Siljak, le Slovène de Bastia, il attend avec impatience la naturalisation de Moravcik pour que son contrat puisse être enregistré.

A ce stade de la compétition, il n'y a pas d'échec irrémédiable. D'ici à quelques journées, cet état des lieux aura évolué et il est encore temps pour les retardataires de se signaler à l'attention générale. Mais si l'on devait aujourd'hui se demander à qui profite l'arrêt Bosman, il faudrait bien répondre : certainement pas au football français.

Rémy LACOMBE

Que valent nos étrangers ?

Malgré son but contre Rennes, l'ex-joueur d'Independiente et joker de Nantes n'a pas encore étalé au grand jour tous ses talents.

Mazzoni, le buteur muet

Photo Pierre LABLATINIÈRE

LORSQU'IL a débarqué à l'aéroport de Nantes, mi-août, accompagné de Juan Simon, l'ex-défenseur monégasque, reconverti manager, Javier Mazzoni n'a pas roulé des épaules qu'il a larges. « Je ne viens pas comme un sauveur, a-t-il prévenu, mais plutôt comme un complément de l'équipe. » Un mois et huit matches plus tard, c'est un fait : Javier, transféré d'Independiente au FCNA pour 10 MF, n'a pas fait oublier Nicolas Ouédec et Patrice Loko, les deux derniers grands buteurs nantais. Son compteur personnel est à zéro, son acclimatation au jeu des ex-champions de France avance au pas de l'oie et certains commencent déjà à évoquer le grand Vahid Halilhodzic, resté près d'un an à chercher ses marques, avant de devenir l'un des plus grands attaquants de notre Championnat.

Seulement, le FC Nantes-Atlantique n'a pas recruté le joueur au katogan en pensant à l'avenir. Il n'a pas pris le risque non plus de griller son droit au joker quelques heures à peine après la date limite pour rien. Non, Nantes l'a choisi pour son efficacité entrevue au travers d'une cassette. Et bientôt sur Internet ? « Il est explosif et puissant », avait alors remarqué Jean-Claude Suaudeau. Puissant, c'est exact. Le bonhomme, on l'a dit, déménage (1,82 m, 80 kg), quelques observateurs l'ont même trouvé un peu lourd. Mais bon... En revanche, il a perdu de son explosivité entre Buenos Aires et la Loire-Atlantique, ça c'est clair. « Vous savez, dit-il *(NDLR : il prend des cours de français depuis une semaine seulement)*, un temps d'adaptation est nécessaire pour n'importe quel joueur arrivant dans un nouveau club. Moi, en plus, j'arrive d'Argentine, j'ai changé de continent, de rythme de vie, de façon de me nourrir et, ici, en France, je suis seul. Ma famille est restée là-bas, et, chez nous, c'est très important l'environnement. Mon amie, Analia, qui est espagnole, vit à Madrid, où elle poursuit des études supérieures de commerce. Heureusement, mon jeune frère, Pablo — il est musicien — vient de passer deux semaines avec moi. C'est bon, moralement. »

33 buts en 81 matches

Si Javier n'est pas quelqu'un de renfermé — il est même plutôt ouvert et noue le contact facilement —, il participe avec le club à des opérations caritatives, il a néanmoins une barrière qu'il lui faut franchir au plus vite : la langue. Dans la vie de tous les jours, ça va encore, mais, sur un terrain, c'est nécessaire. Surtout à Nantes, où la richesse du langage foot existe plus qu'ailleurs. « Le changement tactique, technique est important aussi et je suis encore en pleine période d'adaptation, avoue-t-il. De plus, j'ai eu une ou deux blessures qui m'ont éloigné des entraînements, et ça, c'est dommage. C'est en semaine qu'on prépare le match du week-end ; et si je ne participe pas à la préparation... Mais là, ça va mieux. Maintenant, je crois qu'avec Makelele et N'Doram, les automatismes viennent petit à petit. J'arrive à jouer avec eux mais eux aussi doivent s'habituer à moi. »

Mazzoni a quitté l'hôtel, où il est resté quinze jours. « J'étais bien, mais, aujourd'hui, dans ma maison, je peux me préparer plus facilement les plats que j'aime. » A Buenos Aires, il avait un diététicien qui le suivait périodiquement et contrôlait sa nourriture. « Je suis très sensible aux calories et en France, la nourriture n'est pas du tout la même que chez moi. C'est un équilibre à trouver. Maintenant, je peux acheter les produits qui me conviennent et aussi les préparer à ma façon. » Des détails dont on ne devine pas l'impact qu'ils peuvent avoir sur un sportif de haut niveau. Sans parler du rythme de la compétition qui n'est pas la même qu'en Amérique du Sud. « Là-bas, on ne joue jamais deux fois par semaine. Au bout de quinze jours, ici, j'étais crevé. Là, ça va, je récupère. »

Bref, un changement terrible qui n'a pas été facilité non plus par cet enchaînement d'une saison à l'autre qu'il a dû effectuer. Sans vacances. « Si, une semaine... », rectifie-t-il. C'est peu. A vingt-quatre ans *(NDLR : il est né à Quilmes le 4 février 1972)*, il a sans doute la santé, mais ce n'est pas non plus un robot. Alors, il digère. Mais il est clair qu'il vaut mieux que ce qu'il a montré jusque-là.

Si Benfica et Gênes se sont intéressés à lui, s'il a été recommandé par Jorge Burruchaga, s'il a tout de même inscrit trente-trois buts en quatre-vingt-un matches de Division 1 dans le Championnat argentin, c'est que Javier Mazzoni a bien des talents qu'il a cependant cachés jusqu'à maintenant. Le FCNA ne verrait aucun inconvénient à ce qu'il les dévoile enfin.

Patrick DESSAULT, à Nantes

Bombarda était largué

Recruté par le FC Metz en raison d'une flatteuse réputation de buteur, l'Italo-Argentin Mariano Bombarda a complètement raté son aventure française.

Photo PANORAMIC

EN termes journalistiques, c'est un marronnier : vous savez, le sujet qui revient tous les ans et qu'on refile au stagiaire. « Les bons coups du père Carlo », « les petits secrets de Molinari », « le flair du président » : la méthode du FC Metz en matière de recrutement a souvent été louée, tout autant que la vision et les bonnes combines de Carlo Molinari, qui a fréquemment su faire avec sa tête, et ses réseaux, plutôt qu'avec l'argent qu'il n'avait pas. Curioni, Braun, Bocandé, Asanovic, Calderaro, Isaias, les réussites n'ont pas manqué dans le genre.

Pourtant, cette année, le stagiaire envoyé au front de Moselle ne sera pas forcément reçu avec un sourire. Le sujet agace cette fois sérieusement le président messin. Il se résume en effet à un nom : Mariano Bombarda. Au-delà du facile jeu de mots et des ricanements de mauvais goût, on ne peut que constater amèrement que le recrutement par le FC Metz de cet attaquant italien, qui venait de terminer deuxième meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas, sous les couleurs du FC Groningue, avec un joli score de 19 buts, s'est soldé par un incontestable échec. Après deux mois de compétitions, Bombarda avait marqué un seul but sous le maillot grenat. Un but important certes, puisque le 23 août un beau coup de tête de la recrue avait donné la victoire au FC Metz au Stade-Vélodrome (2-1), à Marseille, mais un but insuffisant au regard des gros espoirs portés sur lui par un club qui venait de perdre Cyrille Pouget, son scoreur attitré.

« On doit décider vite... »

En fait, jamais Mariano Bombarda n'a trouvé sa place dans l'équipe lorraine, dont Joël Muller l'a d'ailleurs sorti. « Je n'ai pas pour habitude de condamner un joueur, il suffit de se rappeler de l'exemple de François Calderaro, qui avait eu beaucoup de mal pendant trois mois ici, avant d'exploser, souligne l'entraîneur messin, mais en ce qui concerne Bombarda je crois que c'est lui-même qui doute de ses possibilités d'adaptation au style de l'équipe et du Championnat français. Il ne sent pas le jeu, et la tactique employée lui pose beaucoup de problèmes... »

Confirmation auprès du principal intéressé : « C'est sûr que si j'avais vu l'équipe jouer j'aurais peut-être choisi une autre voie. C'est dur à vivre de ne pas jouer, après avoir disputé toutes les rencontres aux Pays-Bas depuis deux ans... »

Mais si Bombarda n'a pas vu Metz, Metz n'a pas non plus vraiment vu Bombarda avant de l'engager. Carlo Molinari ne s'appesantit guère sur le sujet : « Moi je ne l'ai pas vu, d'autres l'ont fait. Cassettes, pas cassettes, on ne va pas vivre avec ça... » « C'est vrai, on l'a vu sur vidéo, on n'a pas pu le superviser car le FC Groningue jouait deux matches en Coupe Intertoto à cette période et il était suspendu », raconte Joël Muller. « Il y avait une décision à prendre vite, car d'autres clubs étaient sur l'affaire, et surtout avec le départ de Pouget et l'absence de Robert Pires, qui était aux Jeux, on risquait de partir en stage sans attaquants... » Et puis ce constat : « Un club comme Metz n'a pas le loisir d'attendre que d'autres s'intéressent à un joueur, et de surenchérir après. Il faut aller vite. Et il y a forcément une part d'intuition dans un recrutement. Souvent pour nous, par le passé, l'intuitif a payé... » Pas cette fois, malheureusement.

La semaine passée, au soir d'un match européen passé sur le banc de touche, trois jours après un piteuse performance contre Montpellier, Mariano Bombarda n'avait qu'une idée en tête : repartir le plus vite possible aux Pays-Bas. Le FC Groningue, dernier du Championnat néerlandais, était prêt à le reprendre tout de suite, et il se murmurait aussi que le PSV Eindhoven était intéressé, ce qui avait pour résultat de conforter Carlo Molinari : « Là-haut, aux Pays-Bas, ils disent que c'est un Gerd Müller, et puis ses 19 buts de la saison passée ils existent, non ? On ne peut pas dire que ce ne soit pas un buteur, il ne l'est pas chez nous, c'est tout. Vous savez, moi je serais plutôt pour le garder, si lui-même ne m'avait pas prédit un avenir difficile ici pour lui. Mais ce n'est qu'un épisode de la vie, et c'est tout. Ce n'est pas la peine d'en faire une " affaire ". Et je préfère avoir réussi le début de saison qu'on a fait avec un Bombarda qui ne marque pas plutôt qu'être dix-neuvième malgré un buteur efficace... »

Allez, c'est certain, Bombarda sera vite oublié, comme l'avait été Arambasic il y a deux saisons. Le FC Metz pourra mettre ça sur le compte de l'incompressible pourcentage statistique de déchet dans les opérations de recrutement qu'il mène chaque année. Et on s'arrêtera là, car Carlo gronde. « On ne pourrait pas parler d'autre chose ? »

Jean-Michel BROCHEN, à Metz

Les enchaînés

sommaire

4
Köpke : « L'OM, c'est le bon choix. »
6
Que valent nos étrangers ?
8
Mazzoni, buteur muet.
Bombarda était largué.
9
Éditorial.
10
JPP, drôle de retour.
Lens en chute libre.
12
Forum D 1.
14
D 1 : la 9e journée.
16
D 1 : les étoiles.
17
Le Loto sportif.
18
Giresse : « Le classement est mon bulletin de santé »
L'entraîneur de Toulouse savoure le chemin accompli depuis le début de la saison. Tout en sachant que le plus dur reste à venir.
19
Le Red Star dans les cordes.
20
D 2 : la 11e journée.
22
Forum D 2.
24
Ruello : « Le Graët a bradé les intérêts du football »
Le président de Rennes n'y va pas de main morte : sur le dossier du « pay per view », il accuse ouvertement le président de la Ligue.
26
N 1 : Angers surfe sur ses incertitudes.
ENCART ABONNEMENT
28
N 2 : un reportage à Montauban.
30
Martins : « Oui, l'Euro m'a frustré »
Étincelant au Deportivo La Corogne depuis le début de la saison, Corentin Martins parle des Bleus... qu'il espère retrouver au plus vite.
32
Les Championnats étrangers.
41
Mondial 98 : Italie, Sacchi seul au monde.
42
Nîmes, les coulisses de l'exploit
Pendant cinq jours, F. F. a vécu aux côtés des Nîmois, superbes vainqueurs en Hongrie. Des anecdotes, des rires, des cris, une passion phé-no-mé-na-le.
46
Europe, bilan.
48
Forum Europe.
49
Auxerre a pris d'assaut fort Ibrox.

REDRESSEMENT sportif, moral et financier. En cinq années, Noël Le Graët a abattu une tâche considérable, quelque chose comme les dix travaux d'Astérix pour ce Breton de taille modeste.

La résorption du déficit du football français (près d'un milliard de francs), le règlement de l'affaire VA-OM, l'amélioration de la compétitivité des clubs ont, en effet, été obtenus sous le gouvernement d'un homme qui ne paie pas de mine. Et qui ne se paie pas de mots.

Mais quelle justesse et quelle efficacité dans l'action ! Et quelle indépendance d'esprit, voire d'indépendance tout court.

Ceux-là mêmes qui l'ont porté au pouvoir en 1991, pensant peut-être tirer les ficelles d'une marionnette, n'en sont pas revenus.

Rapidement, Le Graët s'est émancipé de tout groupe de pression, affichant et imposant ses positions sur l'ensemble des dossiers. Jusqu'à ce qu'intervienne le dossier du « pay per view ».

Là, il semble que le « petit Breton » soit tombé sur un os. En tous les cas, qu'il ne soit pas suivi comme un seul homme par le reste du troupeau, ainsi que l'indiquent les déclarations de René Ruello, le président du Stade Rennais, dans ce numéro de *France Football,* dénonçant tout à la fois une erreur stratégique et un exercice trop personnel du pouvoir.

LA question du « pay per view » est d'autant plus sensible que :

1°) Elle s'inscrit dans le cadre général des relations entre le football et la télévision, la seconde contribuant au financement du premier dans une proportion de 25 % environ.

2°) Elle est soulevée dans un moment où les principaux footballs étrangers, renforcés par la signature de contrats télévisés mirobolants, ont accru leur surface financière et littéralement pillé le football français.

Incapable de lutter avec l'Espagne, l'Italie, l'Angleterre et l'Allemagne sur les postes de recettes aux guichets ou de recettes marketing, la France se doit, si elle entend rester compétitive, d'agir sur le seul levier qui ne soit ni culturel ni structurel : la télé.

Bouger les mœurs et les comportements d'un pays, ça peut prendre des décennies, des siècles. « Allumer » la télé ? Il suffit d'appuyer sur le bouton.

Des gens tels que Guy Roux ou Robert Budzinski ont exprimé cette position dans nos colonnes dès le mois de juillet. Il faut faire cracher les chaînes au bassinet. Et vite. Sinon nous courons à la catastrophe. Ruello poursuit à peu près les mêmes objectifs. Comme la trousse à pharmacie en cas d'accident de la circulation, voilà bien une solution de première urgence. D'une certaine facilité, peut-être. Mais tellement compréhensible au cœur d'une pareille inquiétude.

SI, pour le football, les enjeux ne sont pas minces, ils sont cruciaux pour les chaînes de télévision, notamment pour Canal + et TF 1.

Une partie importante de l'économie de la première repose sur le sport en général et le football en particulier. Pour sa part, grâce au « produit football », la seconde réalise des audiences élevées, pourvoyeuses d'importantes rentrées publicitaires.

Tout — ou presque — allait dans le meilleur des mondes tant que les deux sociétés ne se marchaient pas sur les pieds, l'une cryptée et hyperspécialisée, l'autre en clair et généraliste. Mais, avec leurs bouquets numériques respectifs (CanalSatellite d'un côté, TPS de l'autre), c'est le choc frontal sur le même marché. Mon « pay per view » contre ton « pay per view ». Canal +, à tout point de vue (contrat et technologie), ayant pris une longueur, pour ne pas dire une exclusivité, d'avance. Le mot qui fait débat. Qui provoque la crise.

SANS entrer davantage dans les arcanes d'une affaire extrêmement complexe, Ruello pose en fait trois questions que beaucoup se posent aujourd'hui :

— La Ligue et Canal + ont-ils signé un contrat d'exclusivité sur le « pay per view » inattaquable en droit ?

— D'une façon générale, l'accord global passé entre le football et Canal + est-il d'une clarté totale ? Et loyalement appliqué ?

— Enfin, le football, que ce soit sur Canal et TF 1, est-il payé à son meilleur prix, sachant que chaque club français reçoit en moyenne de la télévision 15 millions de francs, contre 60 millions aux clubs espagnols et 100 millions aux clubs anglais ?

NOËL LE GRAËT déplore la situation actuelle au sens où le football français y serait pris en otage par les télévisions. Le pauvre ne serait pour rien dans l'affaire, sinon une victime.

Photo PRESSE SPORTS

Football-télévision : un couple d'enfer...

En la circonstance, nous trouvons le président de la Ligue trop pessimiste.

Nous aimerions bien être pris de la sorte en otage par Sharon Stone et Michèle Pfeiffer.

Malheureusement, on ne peut pas flirter à gauche et à droite sans quelques risques à la clé. Un jour ou l'autre, il faut rendre des comptes. Avouer ce que l'on fait. Avec qui. Comment. Ce qu'il en coûte.

Le football français doit aujourd'hui s'imposer cette épreuve de vérité et de transparence.

Dans cette perspective, il est judicieux d'avoir avancé l'assemblée générale d'hiver de la Ligue, de décembre à novembre.

Si elle avait été avancée en octobre, cela n'aurait pas été mal non plus.

Gérard ERNAULT

Papin si loin de Marseille

Prestation médiocre, accueil mitigé sans haine ni louanges, JPP a retrouvé le Stade-Vélodrome sans provoquer d'éclats. Le temps a passé. Et le Bordelais a d'autres préoccupations.

RAREMENT, un joueur fut autant guetté. Epié, scruté. Ses attitudes disséquées, sondées. Samedi, pour ce Marseille-Bordeaux, Jean-Pierre Papin est revenu chez lui en bête curieuse, dans ce Stade-Vélodrome qui le transcendait au temps des glorieuses heures marseillaises. Sur cette pelouse où il a inscrit 120 buts pour l'OM, le dernier en avril 1992, un bail déjà.

En ce samedi soir, JPP est un étranger, un Girondin. A son arrivée, dans l'ombre des couloirs, il a le temps de poser quelques bises sur des joues amies, celles des petites mains du club phocéen qui l'ont tant dorloté à l'époque. Mais le doux instant des retrouvailles ne dure pas. Il faut se confronter à la lumière des projecteurs pour l'échauffement. Il lui faut vivre l'accueil des supporters dont les plus enflammés, une majorité en ce lieu, gardent une rancœur contre lui depuis certains propos maladroits.

Ce retour en terre sainte, Papin l'effectue mêlé au groupe bordelais, à l'ombre d'un ou deux coéquipiers baraqués. Tendu, stressé forcément. Hélé par un inconnu, il rend le bonjour en souriant. Puis il court vers l'autre bout du terrain, devant la tribune nord désertée pour cause de travaux. En face, une poignée de spectateurs tendent deux draps où sont inscrites des insultes vulgaires.

La masse des Ultras, Yankee, South Winners et autres Dodgers s'en prennent plutôt aux Bordelais conviés, collectivement, à une balade corsée sur la Canebière. Jamais jusqu'au retour aux vestiaires, l'ex-Munichois ne se retrouvera isolé, en cible de potentiels lazzis. Au terme de l'échauffement, il effectue un sprint vers le tunnel au coude à coude avec ses coéquipiers, mais ne force pas pour fendre le rang de photographes fixés sur lui.

Il est 19 h 45. Papin a regoûté à cette atmosphère des avant-matches au Vélodrome. Inconsciemment, certains repères ont dû lui manquer. Le boss et son aréopage de flatteurs, la stature de Carlos, la mimique de Chris, la bave aux lèvres de Boli... Lointain passé.

« Numéro 27, Jean-Pierre... Pa-pin... » A l'heure de la présentation des équipes, le speaker détache les syllabes. Du virage nord, montent des sifflets en fait vite couverts par des applaudissements respectueux. JPP est simplement chahuté, il n'a pas droit à la bronca crainte. Ni à la célébration dont il s'imaginait l

héros. Le Vélodrome lui a juste accordé un accueil sans fièvre. Dans ces murs, le temps des amours défile si vite.

Mais la curiosité, elle, ne s'est pas évadée. Au coup d'envoi, l'attention ne se relâche pas. Comment court-il ? Comment dribble-t-il ? Et sa frappe ? L'avant-centre des Girondins ne quitte pas l'épicentre des interrogations. Le cours du match lui octroiera à peine une dizaine d'occasions de répondre. Sur sa première balle (5e minute), il s'accroche avec le môme Franceschini, son garde du corps. Sifflets. Encore neuf minutes, revenu en défense, il tente un ciseau de dégagement. Coup franc et toujours les sifflets.

A la 20e minute, il tacle une balle convoitée par Hamada Jambay. Nouveau coup franc. Papin tend la main à son opposant. Le Marseillais lui shoote dans les protège-tibias.

Le silence comme armure

Le reste de la partie se décline sur la même gamme. JPP évolue surtout en appui axial, statique. Il s'accroche, est accroché. Il touche peu de ballons, ne les réclame pas vraiment. Ses courses au but sont rarissimes. Il ne flirte plus avec le hors-jeu, prêt à bondir côté droit pour une papinade. Il faut dire que Stéphane Ziani et Johan Micoud peinent à le servir. Comme dit Raymond Goethals, présent au stade, « un avant-centre privé de ballons, ça ne peut rien faire. Or, ce soir, ses partenaires ne lui ont rien donné à manger ».

En plus, seul attaquant d'un Bordeaux peureux venu quémander le match nul, il avait peu de chances de briller pour son retour dans son enceinte fétiche. Peu d'espoir d'y augmenter d'une unité son total de buteur-glouton et d'y lever une nouvelle fois les bras. Le renfort de Didier Tholot n'y changera rien. Papin a vécu une soirée d'anonyme à l'image de son équipe.

A quel point l'émotion de retrouver sa « maison » a-t-elle influé sur sa prestation ? Seul l'intéressé aurait pu répondre. Il a préféré opter pour un mutisme intégral. A grandes foulées, il est sorti le premier du terrain au coup de sifflet final afin de s'engouffrer au plus vite dans le vestiaire visiteur. Sollicité de toutes parts pour s'exprimer avant cette soirée particulière, JPP a à chaque fois refusé.

Malgré l'attente générale, il a choisi de maintenir le cap une fois l'événement passé. Une attitude nourrie par plusieurs sentiments à situer entre le souci d'éviter la phrase mal interprétée et la pudeur de ranimer certaines émotions trop denses.

On peut certainement le regretter, il aurait tant à raconter. Six ans marseillais, Jean-Pierre Papin a emmagasiné des tonnes de frissons, des vagues de sensations puissantes, et plus encore. Ce retour à Marseille a dû tourmenter son émotivité. Ces impressions resteront confinées dans le cœur et les tripes d'un JPP nouvelle manière, le cuir entaillé pendant quatre années par une dose abondante de misères physiques et psychiques. Un Papin toujours sincère écorché par les choses du football.

Mais surtout un père préoccupé par la santé de sa fille Emily. Dimanche, à l'aube, il a rejoint directement Philadelphie via Londres pour retrouver son épouse au chevet de la petite soignée par un éminent professeur américain pour un manque d'oxygénation du cerveau. Si loin de Marseille, si loin du Stade-Vélodome.

Christophe LARCHER, à Marseille

Vairelles blessé, un de plus, et c'est Lens qui va mal.

Photo Didier FÈVRE

Lens fait grise mine

Pour le Racing, le mois de septembre s'est terminé aussi mal qu'il avait commencé. Battue par Lyon à Bollaert, l'équipe s'enfonce. Dans le Nord, on guette les jours meilleurs et le retour des nombreux blessés.

« J'EN ai vu d'autres. Il y a quelques années, on avait perdu à Saint-Seurin, contre une équipe où évoluaient deux joueurs qui avaient présenté une licence de vétérans. La honte ! Après ce match, c'était la huitième journée, on s'était retrouvés derniers ex-aequo. Cela ne nous avait pas empêchés de disputer les barrages et de remonter en Première Division ! »

Gervais Martel en appelle aux vieux souvenirs, pour mieux supporter le présent. Samedi, son équipe a reçu une nouvelle claque, la dernière du mois, ponctuant une série retentissante entamée le mardi 3 septembre à Monaco par une cinglante défaite (5-1). Quatre semaines et quatre matches de Championnat plus tard, ils n'ont récolté qu'un misérable point, encaissant six buts sans en inscrire un seul.

Pourtant, aujourd'hui, l'impulsif président lensois juge inutile de pousser un nouveau coup de gueule. « Parce que je sais que, cette fois encore, ça va repartir. Après un tel match, je n'ai rien à reprocher à mes joueurs et quand c'est comme ça, il faut aussi savoir l'accepter. C'est le sport. Mais je garde confiance. Notre effectif est cohérent. Et puis, moi, je suis bon quand ça va mal. Il n'y a rien d'autre à faire que prendre son mal en patience et attendre le retour de tous nos blessés... »

De ce côté-là, c'est vrai, Lens n'est sûrement pas loin de détenir le record cette saison puisque six joueurs importants pour ne pas dire des titulaires, sont sur le flanc : Warmuz, Wallemme, Vairelles, Camara, Dehu et Magnier. Bulletin de santé délivré par Slavo Muslin : « Warmuz ne reviendra pas avant novembre, Vairelles plus tard encore. J'espère que Camara et Wallemme seront prêts pour le match à Auxerre, le 12 octobre. Magnier et Dehu, eux, rejoindront le groupe pour notre prochaine rencontre, au Havre. C'est rassurant, oui, mais contre Lyon, Sacha Rytchkov s'est donné une élongation. Il en aura sans doute pour une semaine. Et Smicer, qui n'en peut plus, souffre d'un orteil et devra passer des radios... »

Pour l'entraîneur lensois, rejoint ici dans son analyse par ses joueurs comme par son président, il ne faut pas chercher plus loin l'explication à ces déboires répétés. « Sans compter qu'avec un match tous les trois jours, on ne peut pas vraiment travailler, sinon récupérer. Là, on va pouvoir travailler. Quoi ? Le replacement défensif, le pressing, les automatismes... »

Car Muslin ne le cache pas, il n'a pas trouvé la formule idéale. « A cause des blessés. Cela étant, c'est vrai, je ne suis pas satisfait de notre jeu. Ça va, ça vient, on progresse mais on perd. »

« Si, en plus, l'arbitre s'en mêle... »

Et, ce n'est pas rare dans ce genre de situation, il arrive que le sort s'acharne. « Samedi, on ne mérite pas de perdre, s'emporte Muslin. Quatre jours après un déplacement de Coupe d'Europe, c'est un match qu'on doit normalement gagner 1-0 même si nous n'avons pas eu cent cinquante occasions. Au pire, on peut concéder le nul. Mais pas s'incliner. Lyon a commis un hold-up. Et puis, comme si tous nos blessés ne suffisaient pas, il a fallu que l'arbitre s'en mêle. Celui-là, il oublie de nous accorder un penalty flagrant et Lyon marque cinq minutes après sur sa seule occasion. C'est trop !... »

Et trop gros pour être vrai. Muslin toujours : « Malgré ça, il n'y a pas le moindre problème. Je viens d'avoir le président au téléphone et il m'a rassuré. Il m'a presque remonté le moral. Nous sommes tous malheureux mais pas résignés. On va travailler, se battre et ça va nous sourire. J'en suis convaincu. »

Eric Sikora également qui n'avait plus vécu depuis longtemps de tels moments de galère. « Il y a des périodes comme ça. Que dire, sinon qu'il faut continuer à s'accrocher, à positiver. On a vécu un septembre noir, vivement octobre ! J'ai confiance. Le groupe n'éclatera pas et on va repartir. » Quand ? « Le match au Havre vaut six points. Il n'y a pas encore le feu mais, dans la course à l'Europe, on n'a pas le droit de se faire distancer... »

Le capitaine par intérim n'imagine pas qu'un tel scénario se produise. « Nous traversons juste une mauvaise passe. Un trou comme ça arrive à toutes les équipes dans une saison. Faut faire le dos rond. » Et éviter de douter davantage. « Oui. Sur le terrain, on mouille le maillot, mais on n'est pas aussi présent qu'on devrait l'être. On est figé, on n'appelle pas la balle. Et comme la moindre erreur défensive nous est fatale en ce moment... »

Vincent MACHENAUD

Quand Meyrieu n'est pas content

Le milieu de terrain lensois n'a pas apprécié d'être remplacé en cours de match et il ne s'est pas gêné pour le montrer. Le lendemain, toutefois, il préférait ne pas s'expliquer. Mauvaise humeur passagère, ou malaise plus profond ?

IL est faux de dire que tout va bien à Lens. On connaît au moins un joueur qui n'est pas vraiment content de la situation en général, ni de la sienne en particulier. D'ailleurs, il ne s'est pas privé de le montrer au public de Bollaert. Sorti en cours de match, et n'appréciant pas la décision de son entraîneur, Frédéric Meyrieu a été à deux doigts de jeter son maillot. Un geste naturellement choquant aux yeux des supporters lensois qui ont alors copieusement sifflé l'un de leurs joueurs préférés. Le lendemain, le milieu de terrain lensois était apparemment plus calme, mais alors qu'on lui proposait de s'expliquer, il refusait tout net : « Franchement, je ne préfère pas m'exprimer. Je pense que je vais être convoqué. On verra bien... » Impossible de savoir s'il avait des griefs précis ou des excuses à formuler : « Non, n'insistez pas, je ne dirai rien. » Il semble, néanmoins, que « Fred », déçu, voire vexé par ces échecs répétés en Championnat et une élimination précoce en Coupe d'Europe et dont on connaît le caractère bouillonnant, ne soit pas comblé par le rôle tactique, sans doute plus défensif que d'habitude, que lui confie Slavo Muslin. Lequel joue l'étonné. « Moi, j'ai fait un choix. Contre Lyon, il a évolué en position de milieu sur le côté gauche derrière trois attaquants, Smicer, Brunel et Rytchkov légèrement en retrait. Avec ce dernier, Meyrieu avait pour consigne d'alterner en pointe et dans l'axe. Maintenant, s'il a un problème, c'est le sien. A moi, en tout cas, il ne m'a jamais rien dit... »

Gervais Martel, pour sa part, allait plus loin :

« Personnellement, j'attends des explications de mon joueur. Sur ce point, je soutiens totalement mon entraîneur. Non seulement, contre Lyon, Fred n'a pas été bon, mais il a été inexistant ! Il a disputé son plus mauvais match depuis qu'il joue à Lens. Je sais que c'est un joueur de caractère. J'espère donc qu'il saura réagir dans le bon sens... »

V. M.

● Pas mal mais peut mieux faire, avec un rien de travail spécifique : Jacky Bonnevay, l'entraîneur adjoint de Bölöni à Nancy, a participé au pied levé à un semi-marathon à Toul. Pour une première, il s'est classé 141e sur 227 partants.

● Déjà privée de Correa et d'Éloi blessés, l'attaque nancéienne devra se passer, contre Nice et contre Lille, de Phil Gray, l'international irlandais retenu en sélection.

● Cédric Lécluse, victime d'un coup à la cheville, n'a joué contre Bastia qu'après avoir été rassuré par une radio passée la veille du match.

● Le « pay per view » de Canal+ ne pose pas de problème qu'à TF 1. A Nancy par exemple, la tribune de presse se révèle désormais insuffisante, et le partage entre l'écrit et l'audiovisuel devient difficile. Un arrangement a finalement été trouvé, au détriment de quelques places de tribune.

● Phil Gray n'avait plus marqué depuis le match de Lens lors de la deuxième journée. Il a attendu 620 minutes, dès l'ouverture du match contre Bastia, pour assouvir sa faim. L'ennui, c'est que pendant plus de six matches, personne à Nancy n'avait compensé la carence de l'Irlandais.

● Samedi soir à Lens, Guy Stephan a eu une bonne idée de remplacer Cocard et Caveglia par le tandem Giuly-Bardon à un quart d'heure de la fin du match. Quatre minutes plus tard, le premier offrait au second le but de la victoire lyonnaise.

● Après avoir accédé à un rêve en s'offrant une Alpine V 6 dès son premier contrat pro à Bastia, Pascal Olmeta est devenu un fidèle client chez Porsche. En s'offrant récemment la 993 RS 4, le gardien de l'OL s'est en effet payé sa quatrième Porsche d'affilée.

● Les abords du stade de Gerland, déjà bien encombrés par les travaux du métro, promettent de l'être plus encore demain soir pour la venue de PSG. En face du stade, le Palais des Sports de Gerland accueille en effet le Grand Prix de Lyon de tennis avec Muster, Kafelnikov, Pioline, Edberg, Boetsch...

● La SEM OM tend à disparaître. Hier, le conseil municipal de Marseille devait autoriser la vente de ses parts à Robert-Louis Dreyfus. Il sera alors à même de constituer sa SAOS, mais cela devrait prendre encore deux mois.

clin d'œil

Photo Patrick BOUTROUX

Quatre Olympiques chez les Olympiens

David Douillet, Laura Flessel, Valéry Barlois et Leroux, tous quatre médaillés d'or aux Jeux Olympiques d'Atlanta, ont reçu la médaille de la ville de Marseille. Et ont fait un détour par le Vélodrome pour saluer les Olympiens, le judoka donnant même le coup d'envoi de la rencontre OM-Bordeaux.

● Cinq matches en D 2, un match en D 1, le suppléant de Wimbée à Nancy, Fred Roux, n'a pas encore connu la défaite avec les pros en match officiel.

● La semaine dernière, Sylvain Deplace a passé une IRM pour constater que son genou droit ne souffre pas d'une trop grave atteinte. Comme pour Gava, le ménisque n'est pas tout à fait intact, mais cela ne devrait pas trop gêner le milieu de terrain de l'OL, qui était d'ailleurs à son poste samedi soir à Lens.

● Sassus et Caveglia, suspendus, manqueront à l'appel demain soir à Gerland pour la venue du PSG. Sassus n'est pas le moins désolé de ne pouvoir retrouver son ancien club !

● Aveux signés Pascal Olmeta : « J'aime bien changer de look. En ce moment, j'ai la barbiche. Ma copine croit voir George Michael ! »

● Frédéric Patouillard est-il le porte-bonheur de l'OL à l'extérieur ? La saison dernière, pour sa première titularisation, il avait en tout cas été de l'expédition victorieuse à Monaco. Et, samedi soir, il a joué à Lens son premier match de la saison en pro, avec victoire de l'OL à la clé !

● Depuis la remontée de Montpellier en Première Division, jamais Pailladins et Auxerrois ne s'étaient séparés sur un score nul et vierge. C'est désormais chose faite.

● C'est M. Xu, ancien attaquant du Montpellier Hérault, qui est venu jouer les consultants pour le compte de Canal+ à la Mosson.

● Avec sept blessés (Kosecki, Sauzée, Der Zakarian, Martin, Villarreal, Laurey, S. Blanc), Michel Mézy n'est pas gâté au niveau de son effectif. Mais la relève pointe son nez.

● Double coïncidence. William Prunier, suspendu à Metz, et Bruno Martini, blessé depuis le match aller contre Lisbonne, ont tous les deux effectué leur rentrée contre l'AJA, leur ancien club.

● Fabien Cool, suppléant de Lionel Charbonnier à la pause, a été impérial à la Mosson. C'était, ce jour-là, ses vingt-deux ans.

● Jean-Philippe Durand a été opéré mardi dernier du ménisque externe du genou droit à l'hôpital de la Conception à Marseille. Après une semaine de repos complet, il devrait partir cette semaine en rééducation à Cap-Breton.

CA DE LA LIGUE NATIONALE

Trophée des champions : ce sera Auxerre-Metz

OUTRE le dossier du « pay per view » *(voir par ailleurs)*, le Conseil d'administration de la Ligue, réuni le 27 septembre, a abordé les points suivants :

● Auxerre ayant réussi le doublé Coupe-Championnat en mai dernier, le Trophée des champions, qui doit normalement mettre aux prises le champion de France au vainqueur de la Coupe de France, opposera l'AJA au FC Metz, vainqueur de la Coupe... de la Ligue. Date à déterminer entre le 4 et le 8 janvier 1997.
Le choix de cette affiche permet de valoriser la Coupe de la Ligue et de libérer le PSG, 2e du dernier Championnat, accaparé en janvier 1997 par la Supercoupe d'Europe contre la Juventus de Turin.

● La Fédération va demander une dérogation à la FIFA pour disposer de ses internationaux cinq jours avant les matches amicaux que la France disputera en 1997-98 pour préparer le Mondial qu'elle organise. Selon les règlements actuels, les clubs ne sont tenus de libérer les joueurs que trois jours avant une rencontre amicale.

● Délai de nouveau repoussé pour l'embauche des chômeurs : jusqu'au 31 octobre, un joueur sans emploi ne sera pas considéré comme joker.

● La Ligue sera l'un des partenaires principaux du dixième Téléthon, programmé les 6 et 7 décembre. A cette occasion, 5 francs seront prélevés sur chaque billet, en D 1 comme en D 2, lors des deux premières journées de décembre. 1,5 million de francs devrait ainsi être récolté pour participer à la lutte contre les maladies génétiques.

● La tournée en France des rugbymen sud-africains provoque deux petites modifications du calendrier : Bordeaux-Metz est avancé du 29 au 28 novembre et PSG-Nancy du 7 au 6 décembre.

● « LNF, participez au plus grand spectacle du monde », tel est le slogan que la Commission marketing a retenu. Signé à la mi-septembre et valable jusqu'au 31 août 2001, le contrat avec SLS (Specialized Licensing Services), filiale de Disney, concerne la promotion et la commercialisation de tous les produits dérivés portant le logo LNF. 60 % des gains iront à la Ligue.
En revanche, les clubs qui, comme Auxerre, Metz ou Le Havre, désirent s'engager à titre individuel avec SLS, récupèrent évidemment la totalité des royalties.

● En matière de sécurité, Noël Le Graët a fixé l'objectif : « On doit aller vers un football sans grillage. Se donner un tel but est plus agréable que de multiplier le nombre de CRS ou la hauteur des barrières. » Ce sont les stades de Monaco et Caen qui, les premiers, devraient être débarrassés de leurs grillages. Auxerre et Metz sont également tentés par l'expérience. Une telle évolution réclame évidemment un consensus entre l'État, les clubs et les supporters.

● Fréquentation des stades en hausse, malgré les travaux dans les enceintes du Mondial 98 : ce bonus devrait franchir la barre des 100 000 spectateurs après dix journées.

● L'Assemblée générale d'été de la LNF aura lieu les 13, 14 et 15 juin à Metz.

D. Co.

● Auteur du cinquième match nul de la saison, l'AJ Auxerre a réalisé, à la Mosson, son quatrième 0-0 hors de ses bases.

● Jean-François Hernandez est tout sourire. Il est en avance sur sa rééducation et espère reprendre l'entraînement en décembre.

● L'association OM a déposé le bilan, jeudi dernier, auprès du tribunal de commerce de Marseille. Cela devrait apurer son passif financier et créer une autre association.

● De retour à la Commanderie, Jean-Christophe Marquet, à qui on vient d'enlever les agrafes dans les mollets, pourrait reprendre une nouvelle préparation physique avec Roger Propos dans les jours qui viennent.

Anto Drobnjak : l'appel du pays

A vingt-huit ans, le buteur bastiais Anto Drobnjak va enfin connaître la consécration internationale. Il a été en effet convoqué par le sélectionneur yougoslave pour le match comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde qui opposera dimanche prochain l'équipe de Yougoslavie à celle des îles Féroé.

« Je n'ai pas été surpris par l'appel du sélectionneur, a-t-il déclaré. Car, il y a déjà quelque temps, il était entré en contact avec moi. » Il trouvera là une consolation à l'échec de son transfert à Pérouse. Alors qu'il était d'accord avec les propositions italiennes, Bastia n'a pas voulu le lâcher. Officiellement les dirigeants du club corse ont affirmé n'avoir reçu aucune offre de leurs homologues italiens, mais, ce n'est un secret pour personne, ils souhaitent le garder au moins jusqu'à la fin de la saison.

D'ailleurs, pour dissuader tout éventuel acheteur, ils ont placé la barre très haut. Selon certaines informations, on dit que les Italiens étaient prêts à débourser une somme de l'ordre de 15 à 20 MF.

● François Bracci à Toulon ! Titulaire d'un diplôme du 3e degré d'entraîneur, il a signé jeudi dernier un contrat l'intégrant dans le staff technique toulonnais.

● Gérard Gili n'a jamais été très loquace, mais, depuis quelques semaines, il a encore reculé ses limites dans le domaine. Exemples sur Papin : « Il ne pouvait pas revenir, je n'en dirai pas plus. » Sur le capitaine choisi contre Bordeaux : « Question secondaire ! » Sur la tactique employée « ... »

● L'OM devra faire face à de nouvelles absences à Strasbourg, où Köpke, Letchkov et Cascarino pourraient déclarer forfait pour cause de sélection nationale.

● Ils étaient nombreux les anciens Olympiens sur la pelouse pour OM-Bordeaux. De Bracci à Skoblar, venus disputer le « tournoi des Enfoirés », dimanche dernier à la salle Vallier, ils ont tous tenu à venir voir le premier choc de la saison.

● James Debbah et Youssef Salimi, retenus en sélection, ne seront pas du déplacement à Nantes. Mais si l'attaquant du Gym est un pilier de l'équipe du Liberia qui jouera au Zaïre, Salimi le jeune stoppeur revêtira, dimanche à Alger, pour la première fois de sa carrière le maillot de l'Algérie opposée à la Côte d'Ivoire.

● Reprise, hier, en douceur et sous contrôle médical pour Thierry Crétier. Victime d'une rupture partielle de l'aponévrose à la voûte du pied gauche au début septembre, le libéro du Gym devra se contenter de trottiner sans forcer en attendant les résultats de la prochaine IRM.

● Pour la première fois depuis le début de la saison, Raphaël Guerreiro n'était pas titulaire au sein de l'équipe caennaise appelée à affronter Nice. Il était uniquement remplaçant et ne rentra pas en jeu. La raison ? « J'ai estimé que Raphaël avait besoin de souffler. Et n'oubliez pas que nous avons trois matches à jouer en huit jours. Il va falloir faire tourner l'effectif », a expliqué Guy David.

● Le président du Stade Malherbe Caen a été très clair après le match. « Il faut continuer à travailler », a déclaré Jean-François Fortin. « N'attendez pas de révolution. Le travail de l'ensemble des cadres de l'entreprise, y compris celui de l'entraîneur, donne satisfaction. S'il y a un problème, il est sur le terrain. Nous allons continuer à travailler ensemble pour enfin donner au public ce qu'il attend : une victoire. »

● Raymond Domenech, l'entraîneur de l'équipe de France Espoirs, était au stade Michel-d'Ornano samedi soir. « J'ai un cadeau à te remettre de la part d'Aimé Jacquet », dira-t-il à un Guy David tout surpris une demi-heure avant le coup d'envoi. L'entraîneur de l'équipe de France a décidé d'offrir un maillot des joueurs français de l'Euro 96 à chaque entraîneur de D 1. Guy David est tombé sur le n° 13. Le maillot de Dugarry. Cela ne lui a pas vraiment porté chance...

● L'assistance est en chute libre à Caen. Ils étaient 19 000 contre Lens, 17 000 contre Lyon, 15 000 contre Nice. Plusieurs milliers de supporters ont sifflé les joueurs à la fin du match. Et une centaine d'entre eux ont même réclamé la démission de Guy David.

● Beaucoup d'étrangers samedi dernier au stade Louis-II. La TV belge pour Scifo et Leonard, des Allemands, observateurs et journalistes pour voir le futur adversaire de Mönchengladbach, et des Portugais pour apprécier les Messins. Henri Biancheri, pendant ce temps, était à Düsseldorf pour voir perdre les futurs adversaires de Monaco.

● Deux stagiaires ont fait leurs débuts en D 1, samedi, sous les couleurs strasbourgeoises. Jean-Marc Bernhard et François Keller, le jeune frère de Marc désormais à Karlsruhe, se souviendront de leurs débuts victorieux.

● Absent à Milan pour le match retour de Coupe de l'UEFA, Yannick Baret était déçu de ne pas pouvoir affronter le PSG. Il était une nouvelle fois suspendu. Par contre, Vincent Candela, absent pour les mêmes raisons à Bordeaux et Milan, a retrouvé sa place pour affronter le leader.

● La blessure au genou de Christophe Horlaville, survenue en Coupe Intertoto contre le Rotor Volgograd, dure plus longtemps que prévu. Aux dernières nouvelles, l'entraîneur guingampais Smerecki ne compte pas pouvoir récupérer son attaquant d'ici à la fin de l'année. Bon courage Christophe !

● Le jeune Antillais Charles-Edouard Coridon, qui traîne une blessure musculaire depuis plusieurs semaines, entrevoit la fin du tunnel. Il a repris l'entraînement en début de semaine. Encore un peu de patience et l'ancien international Espoirs pourra revenir dans le groupe guingampais.

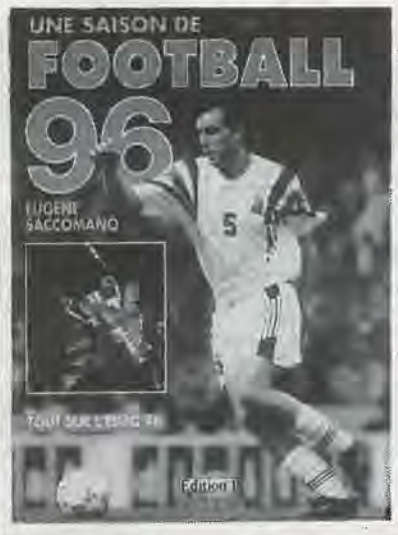
● Au Roudourou, le Parisien Paul Le Guen a eu le plaisir de revoir sa famille, comme c'est le cas quand il vient jouer en Bretagne.

● La formation guingampaise sera particulièrement diminuée pour la venue de Lyon, le 5 octobre. Le club breton sera en effet privé de ses internationaux étrangers, Christopher Wreh et Marek Jozwiak, l'un retenu par la sélection du Liberia et l'autre par l'équipe nationale de Pologne. Eric Assadourian sera lui aussi absent, car il fêtera sa première sélection avec l'Arménie qui jouera contre l'Irlande du Nord à Belfast.

Les punis

La commission de discipline de la LNF a infligé un match de suspension ferme à Jean-Pierre Papin (Bordeaux) après son troisième carton jaune en huit matches obtenu contre Guingamp (0-0).
1 match ferme et 1 avec sursis : Laville (Lyon), Wimbée (Nancy), Mahé (Rennes).
1 match ferme : Roy (OM), Fournier (PSG), Sassus et Caveglia (Lyon), Huysman (Le Havre), Baills (Montpellier), Chanelet (Nantes).
La commission a demandé un complément d'enquête et d'explications aux dirigeants bastiais pour sa prochaine séance le 3 octobre suite aux crachats et jets d'eau ayant atteint dans le dos et sur la nuque, M. Guillot, le juge de touche du match Bastia-Caen (4-2).
Fullarton (Bastia) et Pollet (Le Havre), expulsés samedi, sont suspendus pour la journée de demain.

mille-feuilles



Football 96

par Eugène Saccomano
Edition n° 1-Onze, 160 francs
Par la photo et par le texte (archives comprises), l'ensemble de la saison 1995-96.

● Depuis cinq ans, Cannes se situe dans le top 10 des clubs formateurs et a obtenu une troisième place derrière Nantes et Montpellier pour la saison 95-96.

● Le Croate Sacha Person, écarté du groupe professionnel depuis le début de la saison, a résilié son contrat avec Cannes.

● Face au Havre, Cannes a fêté sa première victoire à domicile après avoir concédé un match nul (Nantes) et deux défaites (PSG et Monaco).

● Une bonne nouvelle à Nantes : le club vient d'être nommé par la FFF meilleur club formateur de France pour la saison 95-96 (un classement établi à partir du parcours des équipes de jeunes du club, des internationaux et des jeunes incorporés à l'équipe pro). Le FCNA devance dans l'ordre Montpellier, Cannes, Auxerre, Metz et Rennes.

● Un joker à Nancy, d'accord mais dans quelle ligne ? Beaucoup pensaient à un défenseur, ce qui pourrait paradoxalement renforcer l'attaque en permettant à Rabesandratana, l'actuel libero, de monter d'un cran. N'oublions pas qu'il avait inscrit 15 buts la saison dernière.

● Lacombe fait une fixation sur les 44 points, synonyme du maintien. C'est son seul point de référence après chaque rencontre. Courage, plus que 30 pour les Cannois.

● La feuille de match du dernier Cannes-Le Havre avait la particularité d'opposer deux anciens Cannois (Pollet et Kozniku) à un ex-Havrais (Daury). De plus, le normand Brando n'est autre que le neveu d'André Amitrano et a porté les couleurs cannoises lorsqu'il était minime.

● Le gardien de but du PSG, Bernard Lama, inaugurera jeudi 3 octobre le Mondial de l'automobile à Paris. Il sera aux côtés du président de la République, Jacques Chirac. Le reste de l'équipe parisienne doit également se rendre porte de Versailles.

● Le directeur général du PSG, Jean-François Domergue, et Guy Adam, le coordinateur sportif, se rendront jeudi à Istanbul pour régler les détails du déplacement des Parisiens contre les Turcs de Galatasaray le 17 octobre.

● Le Panaméen Dely Valdes est rentré fatigué de son match qui l'a opposé à Cuba en éliminatoires de la Coupe du monde. Malgré un but inscrit par le Parisien, le Panama s'est incliné 3-1. Dely Valdes n'a repris l'entraînement que mercredi dernier.

● Bernard Lama a félicité au téléphone Yannick Noah, capitaine de l'équipe de France de tennis, pour la qualification des Bleus en finale de la Coupe Davis. « Ils étaient pourtant mal partis », a confié le gardien parisien.

● Une tribune pour handicapés d'une capacité de 44 places et de 88 sièges accompagnateurs est en construction au Parc des Princes. Les travaux devraient se terminer fin octobre 1996 et l'ouverture est prévue début novembre.

● Ludovic Giuly sera-t-il bientôt international A ? C'est en tout cas le pronostic de Jean-Luc Sassus, qui remarque à propos de son jeune équipier : « Il a vraiment une accélération exceptionnelle qui lui permet de déstabiliser n'importe quelle défense. »

● Bojan Banjac qui s'est blessé à l'épaule dans une chute à l'entraînement n'a pas pu se déplacer à Strasbourg. Le meneur de jeu lillois devra cependant retrouver sa place dès demain soir face à Caen.

● Roger Hitoto, victime d'une fracture de fatigue au pied, sera déplâtré aujourd'hui. Si tout va bien, l'international zaïrois du LOSC pourra rejouer à la fin de ce mois.

● Des portes anti-panique ont été installées à Grimonprez-Jooris. Elles permettront d'améliorer la capacité autorisée du stade (13 000) d'environ 2 000 places. Mais bientôt, il faudra tout casser pour se mettre aux nouvelles normes (20 000 places assises).

● Avant d'encourager ses copains à Bollaert, Fred Dehu a donné dans l'après-midi le départ de « La Blanche Voie d'Ablain », une épreuve pédestre. Au départ des dix kilomètres, il y avait un certain Jacques Rogez qui n'est autre que l'un des médecins du RC Lens.

● Le FC Metz se sent décidément très bien sur la Côte d'Azur. Il y a gagné tous ses matches la saison dernière, s'est déjà imposé à Marseille cette année et vient d'aligner son quatrième déplacement consécutif à Monaco, sans y être battu.

● Rencontre insolite sur l'aéroport de Nice samedi soir vers 23 h 15. Jean-Pierre Hureau, le président du Havre, dont l'équipe venait d'être battue à Cannes est allé dans l'avion des Messins pour saluer et féliciter Carlo Molinari du bon résultat enregistré par ses joueurs à Monaco.

● Pas de chance pour Benoît Pujade. André Biancarelli, le deuxième gardien du FC Metz, lui a marché sur le visage lors d'une phase de jeu à l'entraînement. Bilan : triple fracture du nez pour Pujade !

Roué Roux

Pour son premier match en D 1, le gardien nancéien Frédéric Roux s'est distingué en arrêtant un penalty de Drobnjak. « Il avait tiré le premier à ma droite. J'ai pensé que des buteurs comme lui avaient des principes et j'étais sûr qu'il recommencerait là où il avait réussi. J'ai anticipé du bon côté. »

● Choucroute ou cassoulet, c'était le programme d'après-match des supporters lensois qui fêtaient samedi soir le soixante-dixième anniversaire de la création de la première section lensoise.

● Bernard Zénier, le superviseur du FC Metz, chargé de trouver la perle rare qui marquera des buts pour l'équipe lorraine n'arrête pas de sillonner le monde. Ce qui fait dire à David Terrier : « Il ne doit déjà plus avoir de pages de libres sur son passeport, mais à force de faire le tour du monde, il va bien finir par nous ramener un Dieu. »

● Tous les jeudis, une quinzaine de paniers personnalisés, copieusement garnis en salades, carottes et autres légumes frais, attendent les joueurs messins à leur retour de l'entraînement. Il s'agit du fruit du travail d'une association de la région messine, spécialisée dans la réinsertion de jeunes en difficulté et qui propose des produits « bio » particulièrement appréciés de tous.

● David Terrier est l'un des trois joueurs messins à avoir un fan club. Et il doit apprécier le travail de sa présidente Valérie, puisqu'il lui a offert une bouteille de champagne à l'occasion de son anniversaire.

MARDI 1er OCTOBRE
9 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga*. Rediffusion à 14 heures.
19 heures, **Yvelines Première** (décrochage de Paris Première) : *Paris-SG, côté coulisses*. Invité : Ricardo. Rediffusion à 22 h 30, le 2 à 7 heures, 7 h 30, 8 heures, 9 heures et 12 heures.
20 h 15, **Canal +** : Le Havre-Lens, 10e journée du Championnat de France de Première Division.
23 heures, **Eurosport** : le point sur le 1er tour qualificatif pour la Coupe du monde. Commentaires de Rémy Tissier et Mickaël Batard. Rediffusion le 2 à 12 heures, le 4 à 11 heures.
3 h 45, **M 6** : *Faites comme chez vous*. Invité : Pascal Olmeta.

MERCREDI 2 OCTOBRE
10 h 35, **TMC** : *Football Mondial*.
14 heures, **Eurosport** : finales du football des rues. Commentaires de Christophe Jammot et Didier Deschamps.
19 heures, **Eurosport** : *World Cup Legends*, numéro 1 (sous réserve).
19 h 10, **Canal +** : *Nulle part ailleurs*. Invité : Éric Cantona.
20 heures, RTBF 21 : *Diableries*. Magazine consacré aux Diables Rouges et aux matches de la sélection. Rediffusion le 3 à 17 h 5, le 6 à 12 h 50.
20 h 15, ARD : M'Gladbach-Munich, 9e journée de Bundesliga.
20 h 25, RTBF 21 : *Zoom arrière*. Pays de Galles-Saint-Marin.
21 h 45, DSF : *Futbol Mundial*. Rediffusion le 3 à 11 h 45, le 4 à 14 heures et le 6 à 10 h 30.
22 h 30, RTBF 21 : *Foot Mondial*. Rediffusion le 3 à 17 h 30 et le 6 à 13 h 15.
23 h 5, **Canal +** : *Jour de Foot*, présenté par Philippe Bruet. 10e journée du Championnat de France de Première Division.
23 h 50, **TF 1** : *Formule Foot*, présenté par Christian Jeanpierre et Hervé Mathoux.

JEUDI 3 OCTOBRE
19 heures, DSF : *Hattrick Liga*.
19 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga*.
21 h 30, TVEI : Séville-Atletico Madrid, 6e journée de Liga.

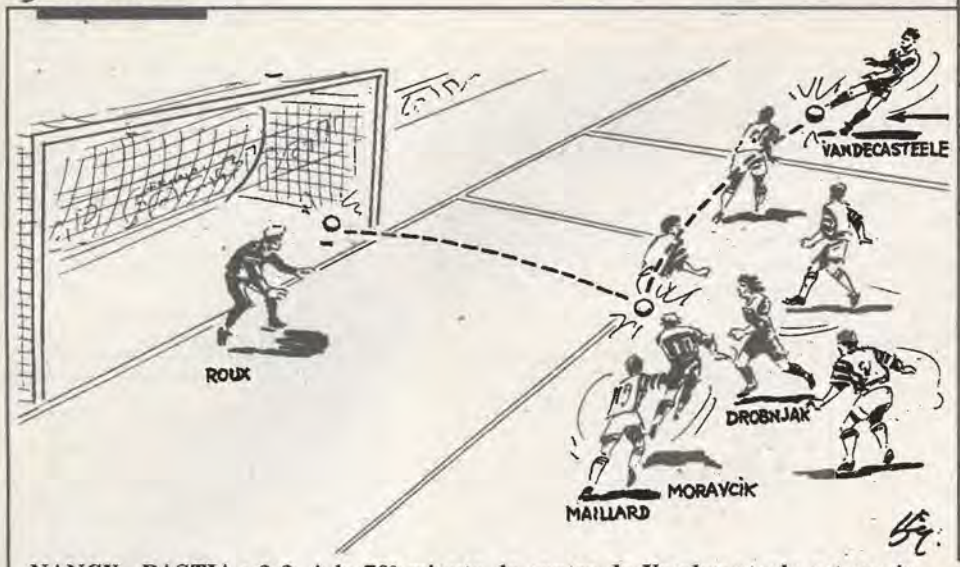
VENDREDI 4 OCTOBRE
19 heures, RTPI : Ukraine-Portugal Espoirs, qualificatif pour le Championnat d'Europe. Rediffusion le 5 à 7 h 30.
20 h 45, Sky Sports 3 : Stoke City- Norwich City, rencontre comptant pour le Championnat anglais de Division One (équivalent à la Division 2 française).
21 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga*. Rediffusion le 5 à 12 h 30.
22 heures, SAT 1 : *Ran*.
22 h 30, RTBF 21 : *Coup d'envoi*. Anderlecht-Lierse, 9e journée du Championnat de Belgique. Rediffusion le 5 à 14 h 40.

SAMEDI 5 OCTOBRE
17 h 55, **TMC** : *Football Mondial*.
18 heures, RTPI : Ukraine-Portugal, qualificatif pour la Coupe du monde. Rediffusion le 6 à 7 h 30.
18 heures, SAT 1 : *Ran*.
18 h 30, RAI UNO, Sky Sports 2, Moldavie-Italie, qualification pour la Coupe du monde.
20 h 30, DSF : World Cup 66, en Angleterre, Allemagne-Uruguay. Rediffusion le 6 à 7 h 15 et 13 h 30.
22 heures, **Eurosport** : résumés de Pays de Galles-Pays-Bas, Ukraine-Portugal, Lettonie-Écosse, Irlande du Nord-Arménie, Moldavie-Italie, qualificatifs pour la Coupe du monde. Commentaires de Rémy Tissier et Mickael Batard. Rediffusion le 6 à 8 h 30 et le 7 à 17 heures.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de Foot*, présenté par Philippe Bruet. 11e journée du Championnat de France de Première Division.
0 heure, **TF 1** : *Formule Foot*, présenté par Christian Jeanpierre et Vincent Hardy.

DIMANCHE 6 OCTOBRE
10 h 45, **TF 1** : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland, Pascal Praud, Frédéric Jaillant, Hervé Mathoux et Vincent Hardy.
11 heures, DSF : analyse de la 9e journée du Championnat d'Allemagne. Rediffusion le 7 à 1 heure.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1*.
14 heures, **La Cinquième** : *L'esprit du Sport*. Les grands moments de l'Ajax d'Amsterdam. Rediffusion le 9 à 14 heures.
14 heures, Sky Sports 3 : Crystal Palace-Sheffield United, rencontre comptant pour le Championnat anglais de Division One (équivalent à la Division 2 française).
18 heures, DSF : *Hattrick Liga*. Rediffusion le 7 à 11 h 15.
18 heures, **France 2** : *Stade 2*.
18 h 20, RAI UNO : *90 minuto*.
19 heures, SAT 1 : *Futball Show*.
19 h 45, RAI DUE : *Domenica Sprint*.
20 h 15, **Canal +** : Strasbourg-Marseille. 11e journée du Championnat de France de Première Division.
20 h 15, Italia 1 : *Mai dire goal della domenica*.
21 h 15, TVEI : *Solo Goles*.
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga*. Rediffusion le 7 à 9 h 15 et 17 heures.
22 h 35, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.
22 h 25, RAITRE : *La Domenica sportiva*.
22 h 25, RTBF 21 : Week-end sportif.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing*.
23 h 30, RTPI : *Domingo Desportivo*. Rediffusion le 23 à 7 h 45.

LUNDI 7 OCTOBRE
18 h 50, DSF : *Hattrick Liga*.
19 h 25, DSF : *Hattrick Bundesliga 2*.
22 h 30, DSF : *Hattrick International*. Rediffusion le 8 octobre à 11 h 30 et 15 heures.
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals*. Les plus beaux buts des Championnats de France, Portugal, Pays-Bas et Espagne. Commentaires de Rémy Tissier et Michaël Batard. Rediffusion le 8 octobre à 12 heures.

9e JOURNÉE — 28 ET 29 SEPTEMBRE 1996



NANCY - BASTIA : 2-2. A la 76e minute, le centre de Vandecasteele est repris victorieusement de la tête par Moravcik.

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	4	3	1	0	5	3	2	0	9	6	3	0	1. Paris-SG	21	7	0	7	2	14	2	+ 12
	5	4	1	0	4	1	2	1	9	5	3	1	2. Bastia	18	9	2	7	7	16	9	+ 7
	5	3	2	0	4	1	3	0	9	4	5	0	3. Bordeaux	17	7	1	3	2	10	3	+ 7
	4	1	3	0	5	3	1	1	9	4	4	1	4. Monaco	16	7	3	8	4	15	7	+ 8
	4	3	1	0	5	1	3	1	9	4	4	1	5. Lyon	16	8	2	5	6	13	8	+ 5
	4	2	2	0	5	2	2	1	9	4	4	1	6. Metz	16	6	3	4	3	10	6	+ 4
	4	2	2	0	5	1	3	1	9	3	5	1	7. Auxerre	14	6	2	2	2	8	4	+ 4
	4	1	1	2	5	3	1	1	9	4	2	3	8. Cannes	14	3	4	5	4	8	8	0
	5	3	1	1	4	0	3	1	9	3	4	2	9. Marseille	13	8	4	2	4	10	8	+ 2
	5	2	2	1	4	1	2	1	9	3	4	2	10. Guingamp	13	5	4	3	3	8	7	+ 1
	4	2	1	1	5	2	0	3	9	4	1	4	11. Lens	13	6	4	4	10	10	14	— 4
	4	3	1	0	5	0	2	3	9	3	3	3	12. Rennes	12	7	2	5	11	12	13	— 1
	5	3	2	0	4	0	1	3	9	3	3	3	13. Lille	12	9	5	0	8	9	13	— 4
	5	3	0	2	4	0	1	3	9	3	1	5	14. Strasbourg	10	7	5	2	8	9	13	— 4
	4	1	2	1	5	1	0	4	9	2	2	5	15. Le Havre	8	6	5	2	6	8	11	— 3
	4	1	1	2	5	0	4	1	9	1	5	3	16. Montpellier	8	2	5	5	6	7	11	— 4
	5	0	2	3	4	1	0	3	9	1	2	6	17. Nice	5	3	6	5	8	8	14	— 6
	5	0	2	3	4	0	2	2	9	0	4	5	18. Nantes	4	6	10	4	7	10	17	— 7
	5	0	3	2	4	0	1	3	9	0	4	5	19. Caen	4	2	5	3	9	5	14	— 9
	5	0	3	2	4	0	0	4	9	0	3	6	20. Nancy	3	3	5	1	7	4	12	— 8

GUINGAMP 2 (2) — PARIS-SG 2 (1)

Carnot (8e), Rouxel (15e) — Rai (25e s.p.), Leonardo (75e)

HUGUES	3	V. FERNANDEZ	3
FOULON	3	L. FOURNIER	3
JOZWIAK	5	(COBOS, 84e)	
MIHALI	3	A. ROCHE	3
CANDELA	4	LE GUEN	4
C. MICHEL	3	KENEDY	3
LECOMTE	4	GUÉRIN	2
MOREIRA	3	CAUET	3
CARNOT	3	LEONARDO	3
ROUXEL	4	(ALLOU, 89e)	
WREH	3	RAI	5
(VANNUCHI, 60e)		LOKO	4
		DELY VALDES	3
		(MBOMA, 75e)	
Total	38	Total	36

Entr. : Smerecki — Entr. : Ricardo

12 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ..... 3.
Avertissements : Mihali (75e) à Guingamp ; Loko (89e) au Paris-SG.

8e : libre de tout marquage à plus de vingt mètres, Carnot ajuste une frappe qui trompe Fernandez (1-0).
15e : Rouxel devance la sortie de Fernandez d'un lob astucieux (2-0).
25e : sur une intervention douteuse de Hugues sur Loko, l'arbitre accorde un penalty. Rai le transforme (2-1).
75e : Leonardo au coup franc côté droit. Personne ne peut toucher le ballon qui termine dans le but de Hugues (2-2).

14/20

NANCY 2 (2) — BASTIA 2 (1)

Gray (1re), Rabesandratana (34e s.p.) — Drobnjak (17e s.p.), Moravcik (76e)

ROUX	4	PIVETEAU	3
SCHEMMEL		S. PEREZ	3
(MAILLARD, 23e)	3	M. SOUMAH	4
LÉCLUSE	4	P. MOREAU	4
RABESANDRATANA	4	VALÉRY	3
P. FISCHER	4	ROOL	3
AVENET	4	(FULLARTON, 45e)	0
BIANCALANI	4	(Expulsé, 65e)	
CAPIAUX	3	MORACCHINI	3
(SÉCHET, 81e)		(MAROSELLI, 68e)	
ORUMA	4	EYDELIE	4
GRAY	4	MORAVCIK	4
BONORA	4	GOHEL	3
		(VANDECASTEELE, 68e)	
		DROBNJAK	4
Total	42	Total	38

Entr. : Bölöni — Entr. : Antonetti

7 108 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3.
Avertissements : Maillard (28e), Séchet (86e) à Nancy ; Moracchini (22e), Gohel (30e), Valéry (51e) à Bastia.
Expulsion : Fullarton (65e) à Bastia.
1re : ouverture en profondeur de Bonora pour Gray. L'Irlandais place le ballon entre les jambes de Piveteau (1-0).
17e : Schemmel accroche Moravcik. Penalty transformé par Drobnjak (1-1).
34e : Soumah met fin à un numéro de jongleur d'Oruma dans la surface. Le penalty est transformé par Rabesandratana (2-1).
67e : main de Lécluse. Roux dévie le penalty de Drobnjak.
76e : centre de Vandecasteele. La reprise de la tête de Moravcik laisse Roux sans réaction (2-2).

12/20

MARSEILLE 0 — BORDEAUX 0

KÖPKE	4	BODART	5
JAMBAY	3	GRENET	3
GALTIER	3	DOMORAUD	3
FRANCESCHINI	3	GRALAK	4
MAKIN	3	COLLETER	4
ROY	3	CROCI	2
ECHOUAFNI	3	PAVON	3
LETCHKOV	2	BA	3
PEDROS	4	(THOLOT, 68e)	
GRAVELAINE	3	MICOUD	2
LIBBRA		(TOYES, 86e)	
(BEN SLIMANE, 15e)	2	ZIANI	3
(ASUAR, 86e)		PAPIN	2
Total	33	Total	34

Entr. : Gili — Entr. : Courbis

19 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ..... 3.
Avertissements : Franceschini (17e), Jambay (25e), Letchkov (51e), Gravelaine (79e) à Marseille ; Micoud (40e) à Bordeaux.

19e : tir de Gravelaine de 25 mètres que Bodart dévie sur la barre.
35e : combinaison Pedros-Letchkov-Ben Slimane. Le tir croisé du Tunisien est stoppé par Bodart.
42e : Ba prend de vitesse Franceschini, réalise un grand pont sur Galtier et frappe dans la foulée sur la transversale.
88e : Roy sert Echouafni seul dans l'axe. Sa reprise est détournée en corner par le portier belge de Bordeaux.

9/20

MONACO 1 (0) — METZ 1 (1)

Legwinski (47e) — Blanchard (23e)

BARTHEZ	3	LÉTIZI	4
BLONDEAU	3	PIERRE	3
(LEONARD, 83e)		SONG	3
DJÉTOU	3	(SERREDSZUM, 60e)	
DUMAS	4	KASTENDEUCH	4
L. MARTIN	4	GAILLOT	3
LEGWINSKI	4	LANG	3
E. PETIT	4	TERRIER	3
BENARBIA	3	BLANCHARD	4
(IKPEBA, 68e)		ARPINON	4
SCIFO	3	(STRASSER, 83e)	
ANDERSON	3	PIRES	4
T. HENRY	3	ADAM	3
(PETERSEN, 77e)		(A. TRAORÉ, 77e)	
Total	37	Total	38

Entr. : Tigana — Entr. : Muller

4 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ..... 4.
Avertissements : Djétou (66e), L. Martin (76e), Legwinski (80e), Anderson (89e) à Monaco ; Song (41e), Terrier (89e) à Metz.

10e : poussée de Dumas, la tête d'Anderson passe au-dessus.
23e : ouverture de Pires pour Blanchard, qui évite la sortie de Barthez et ouvre le score (1-0).
47e : corner de Benarbia, Legwinski, au point de penalty, marque à travers une forêt de jambes (1-1).
89e : cafouillage devant le but monégasque. Martin sauve sur la ligne.

13/20

LENS 0 — LYON 1 (0)

Bardon (78e)

NADON	3	OLMETA	4
SIKORA	4	SASSUS	4
RÉGIS	2	BAK	4
ADJOVI-BOCO	2	MARCELO	4
DELMOTTE	2	ANSELMINI	4
FOÉ	4	PATOUILLARD	3
DEBÈVE	3	DEVAUX	3
RYTCHKOV	4	DEPLACE	4
(ARSÈNE, 69e)		CAVEGLIA	3
MEYRIEU	2	(GIULY, 80e)	
(DALLET, 65e)		COCARD	3
BRUNEL	3	(BARDON, 80e)	
SMICER	3	GAVA	3
		(FOURET, 91e)	
Total	32	Total	39

Entr. : Muslin — Entr. : Stephan

22 664 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré ..... 3.
Avertissements : Cocard (43e), Gava (63e), Marcelo (69e), Patouillard (81e) à Lyon.

7e : reprise de la tête de Foé. Deplace repousse sur la ligne.
71e : Brunel lance Smicer, qui perce la défense lyonnaise, mais ne parvient pas à surprendre Olmeta.
78e : parti en contre, Giuly prend de vitesse la défense lensoise et sert idéalement Bardon face au but (0-1).

11/20

MONTPELLIER 0 — AUXERRE 0

MARTINI	4	CHARBONNIER	3
BAILLS	3	(COOL, 46e)	5
PRUNIER	4	GOMA	3
H. ALICARTE	4	DANJOU	3
W. BERTRAND	3	WEST	3
ROUVIÈRE	4	RABARIVONY	4
FERHAOUI	3	VIOLEAU	3
DELAYE	3	HENNA	3
(SANCHEZ, 73e)		SAIB	4
RIZZETTO	4	LAMOUCHI	3
L. ROBERT	4	DENIAUD	3
BAKAYOKO	4	(SIBIERSKI, 86e)	
		DIOMÈDE	3
		(MARLET, 76e)	
Total	40	Total	35

Entr. : Mézy — Entr. : Roux

8 362 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière ..... 3.

41e : Saïb s'échappe côté gauche, Martini devance Lamouchi in extremis.
47e : corner de Robert, tête de Delaye, Cool sauve sur sa ligne.
54e : sur une remise de la tête de Bakayoko, Delaye croise trop sa frappe.
66e : tentative de lob de Robert, Cool est à la parade.
85e : centre de Prunier, tête à bout portant de Sanchez, détournée par Cool.

12/20

CANNES 2 (2) — LE HAVRE 0

Daury (3e), M. Marsiglia (26e)

LEMASSON	4	REVAULT	2
JEMMALI	3	UVENARD	2
Y. FISCHER	3	BERTIN	3
KOOT	4	POLLET	0
FERRIER	3	(Expulsé, 80e)	
ÉTAMÉ	3	LOUIS-JEAN	3
(LUCCIN, 72e)		(D. DIAWARA, 72e)	
M. MARSIGLIA	3	MAZZONCINI	3
DAURY	4	BRANDO	3
CHARVET	3	DHORASOO	3
BEDROSSIAN	3	HUYSMAN	3
(MOURET, 78e)		(WIESZCZYCKI, 61e)	
ABOU	3	SAMSON	2
(ASSIGNON, 63e)		RAMDANE	2
		(KOZNIKU, 56e)	
Total	36	Total	26

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Exbrayat

5 000 spectacteurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt ..... 3.
Avertissements : Ferrier (51e), Jemmali (59e) à Cannes ; Mazzoncini (31e), Pollet (58e) au Havre.
Expulsion : Pollet (80e) au Havre.

3e : débordement et centre de Bedrossian. Daury surgit pour marquer d'un tacle glissé (1-0).
26e : centre de Ferrier dégagé de la tête par Pollet dans les pieds de Marsiglia, qui contrôle et frappe des 25 mètres en plein dans la lucarne gauche de Revault (2-0).
80e : corner de Daury pour la tête de Koot, qui manque le cadre.

12/20

NANTES 3 (1) — RENNES 3 (1)

Mazzoni (19e), Savinaud (65e), Da Rocha (93e) — Guivarc'h (39e, 70e), L. Huard (89e)

LOUSSOUARN	2	PANDUROVIC	3
LE DIZET	3	PAPURA	3
CAPRON	3	DENIS	3
DECROIX	3	SMITH	3
PIGNOL	3	LASSISSI	3
J.-M. FERRI	3	(LE PEN, 85e)	
(CAROTTI, 88e)		LAMBERT	3
MAKELELE	3	L. HUARD	3
GOURVENNEC	3	REKDAL	3
(SAVINAUD, 63e)		WILTORD	4
N'DORAM	3	GUIVARC'H	5
MAZZONI	3	P.-Y. ANDRÉ	3
(DA ROCHA, 71e)			
SELLIMI	3		
Total	32	Total	36

Entr. : Suaudeau — Entr. : Colleu

15 010 spectateurs. Recette : 1 097 803 F.
Arbitrage de M. Antoh ..... 4.
Avertissements : Pignol (21e), Capron (69e) à Nantes ; L. Huard (80e) à Rennes.

19e : Ferri décoche un tir puissant que Pandurovic repousse. Mazzoni a bien suivi et marque (1-0).
39e : Le Dizet sur la ligne dégage, mais est contré par Guivarc'h (1-1).
65e : Savinaud récupère un ballon et lobe Pandurovic (2-1).
70e : frappe puissante de Guivarc'h sur coup franc (2-2).
89e : corner de Rekdal. Loussouarn relâche le ballon, et Huard l'expédie dans le but (2-3).
93e : coup franc tiré par Le Dizet pour la tête de Da Rocha (3-3).

12/20

STRASBOURG 3 (0) — LILLE 0

Zitelli (60e, 72e, 88e)

VENCEL	3	AUBRY	3
RASCHKE	3	F. LECLERCQ	3
ISMAËL	3	DINDELEUX	3
SUCHOPAREK	4	T. RABAT	3
ROTT	3	HAMPARTZOUMIAN	3
(DACOURT, 56e)		DUNCKER	3
(F. KELLER, 70e)		CYGAN	3
OKPARA	3	GARCION	3
LLACER	3	RENOU	3
(BERNHARD, 88e)		BECANOVIC	3
M'GHOGHI	4	(A. GARCIA, 65e)	
COLLET	3	BOUTOILLE	4
BATICLE	3	(COLLOT, 80e)	
ZITELLI	5		
Total	37	Total	34

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Cavalli

7 640 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ..... 4.
Avertissements : M'Ghoghi (44e), Collet (80e) à Strasbourg ; T. Rabat (14e), Becanovic (20e), Cygan (79e) à Lille.

7e : volée de M'Ghoghi contrée in extremis par Leclercq.
60e : centre-tir de Raschke contrôlé du droit et repris, en pivot, du gauche sous la barre par Zitelli (1-0).
72e : centre de M'Ghoghi repris par Zitelli (2-0).
88e : centre de Raschke repoussé par la défense lilloise. Zitelli reprend à bout portant (3-0).

11/20

CAEN 1 (1) — NICE 2 (1)

E. Mendy (16e) — Chaouch (3e s.p.), Debbah (80e)

DELAROCHE	3	VALENCONY	4
HÉRÉSON	3	MATTIO	3
Jo. FERNANDEZ	3	SALIMI	3
GLONEK	4	GIORIA	3
LIÈVRE	3	L. GOMIS	3
(BAJKUSA, 81e)		SAVINI	3
S. MOREAU	3	(FUGEN, 78e)	
LEWANDOWSKI	3	DE NEEF	3
(SOMMEIL, 45e)	3	ONORATI	3
PÉRON	4	(VERMEULEN, 45e)	3
(VAHIRUA, 65e)		MILINKOVIC	4
DEDEBANT	3	DEBBAH	4
BANCAREL	3	CHAOUCH	3
E. MENDY	4	(RUBENILSON, 85e)	
Total	36	Total	36

Entr. : David — Entr. : Sanchez

13 074 spectateurs. Recette : 625 752 F.
Arbitrage de M. Derrien ..... 3.
Avertissements : Jo. Fernandez (48e), Héréson (73e) à Caen ; Milinkovic (15e), Savini (34e), Mattio (41e), Chaouch (51e), Gioria (54e) à Nice.

3e : faute de Héréson sur Chaouch dans la surface. M. Derrien indique le point de penalty. Chaouch se fait justice lui-même (0-1).
16e : Héréson sert idéalement Mendy, devant le but adverse. Le tir de l'ex-Sochalien est dévié par Valencony dans son propre but (1-1).
80e : Debbah, à 25 mètres des buts, mystifie deux défenseurs avant de reprendre du droit le ballon de demi-volée. Lucarne ! (1-2).

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Le bonjour de Lubo

A trente et un ans, après six saisons passées à Saint-Étienne, la dernière sanctionnée par une descente en D 2, on doutait de voir Lubomir Moravcik répondre à l'appel d'un nouveau pari. Fatigué, émoussé le Slovaque ? Sa dernière moitié de saison chez les Verts le laissait à penser.

Mais depuis qu'il a rejoint la Corse, Moravcik est redevenu le Monsieur Lubo des vertes années. Fringant, disponible et efficace. D'ailleurs, depuis le début du Championnat, il ne joue plus que sur le haut de gamme. Son premier rang aux étoiles de *F. F.* l'annonçait. Son quatrième but de la saison inscrit samedi soir à Nancy le confirme.

C'est de la tête, comme rarement, que Moravcik a marqué en Lorraine. Un but égalisateur qui permet de souligner sa participation offensive. Mais le fait majeur qui aide à mieux comprendre cette renaissance du milieu de terrain bastiais se cache ailleurs. Sa réussite personnelle s'est doublée d'un changement de comportement sur le terrain. L'an passé, Moravcik avait écopé dans la saison de huit cartons jaunes et d'une expulsion. Ce trop plein d'avertissements nuisait fortement à la qualité de son jeu. Cette saison, en sept matches, il n'a été averti qu'une seule fois. Moravcik s'est acheté une conduite. Sûr maintenant qu'il va la bichonner pour rouler le plus longtemps avec.

Lubomir MORAVCIK (Lyon)
Né le 22 juin 1965 à Nitra (Slovaquie).
1,72 m ; 71 kg.
Premier match en D 1 : le 21 juillet 1990, Saint-Étienne-Rennes, 0-0.

SAINT-ÉTIENNE
1990-1991 : 37 matches, 7 buts.
1991-1992 : 32 matches, 4 buts.
1992-1993 : 34 matches, 5 buts.
1993-1994 : 33 matches, 4 buts.
1994-1995 : 27 matches, 4 buts.
1995-1996 : 34 matches, 7 buts.

BASTIA
1996-1997 : 7 matches, 4 buts.
Total : 204 matches, 35 buts.
Sa saison 1996-97 :
Matches : 7.
Buts : 4 (Guingamp, Marseille, Strasbourg, Nancy).
Passes décisives : 1 (Strasbourg).
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (2e journée).
Expulsion : néant.

Photo Jackie DELORME

Buteurs

Joueurs	9e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Drobnjak (Bastia)	+1	3	1	3	1	9	8
2. Caveglia (Lyon)	0	6	0	0	0	9	6
Guivarc'h (Rennes)	+2	3	1	0	2	9	6
Zitelli (Strasbourg)	+3	1	4	1	0	7	6
5. Becanovic (Lille)	0	1	1	1	2	9	5
Leonardo (Paris-SG)	+1	0	5	0	0	9	5
7. Moravcik (Bastia)	+1	2	1	1	0	7	4
Papin (Bordeaux)	0	1	0	3	0	9	4
Wreh (Guingamp)	0	4	0	0	0	8	4
N'Doram (Nantes)	0	1	0	3	0	9	4
Chaouch (Nice)	+1	1	2	0	1	9	4

12. Laslandes, Saïb (Auxerre), Tholot (Bordeaux), Mendy (Caen), Samson (Le Havre), Smicer (Lens), Durand, Gravelaine (Marseille), Pires, Traoré (Metz), Anderson, Henry, Scifo (Monaco), Debbah (Nice), Rai (Paris-SG), **3.**

27. Swierczewski (Bastia), Bancarel (Caen), Charvet, Daury (Cannes), Foé, Meyrieu (Lens), Boutoille (Lille), Gava, Giuly (Lyon), Ikpeba, Legwinski (Monaco), Bakayoko, Lefèvre (Montpellier), Gray (Nancy), Da Rocha, Savinaud (Nantes), Loko (Paris-SG), Huard, Johnston, Wiltord (Rennes), Okpara (Strasbourg), **2.**

48. Diomède, Sibierski (Auxerre), Laurent, Perez (Bastia), Colleter, Micoud, Ziani (Bordeaux), Abou, Bedrossian, Campan, Marsiglia (Cannes), Carnot, Lecomte, Rouxel (Guingamp), Bertin, Brando, Huysman, Kozniku, Ramdane (Le Havre), Dehu, Sikora, Vairelles (Lens), Carrez, Garcia (Lille), Bardon, Cocard, Deplace (Lyon), Letchkov, Libbra, Roy (Marseille), Blanchard, Bombarda, Gaillot, Isaias (Metz), Petersen (Monaco), Ferhaoui, Rouvière, Sauzée (Montpellier), Rabesandratana, Robert (Nancy), Guyot, Mazzoni (Nantes), De Neef (Nice), Anelka, Dely Valdes, Fournier, Mboma (Paris-SG), Denis (Rennes), Rodriguez (Strasbourg), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Dehu (Lens pour Monaco), Gioria (Nice pour Marseille), Tatarian (Nice pour Guingamp).

Fair-play

9e JOURNEE

Auxerre : néant. **Bastia :** 11 pts. **Bordeaux :** 1 pt. **Caen :** 2 pts. **Cannes :** 2 pts. **Guingamp :** 1 pt. **Le Havre :** 10 pts. **Lens :** 1 pt. **Lille :** 6 pts. **Lyon :** 6 pts. **Marseille :** 7 pts. **Metz :** 1 pt. **Monaco :** 7 pts. **Montpellier :** néant. **Nancy :** 2 pts. **Nantes :** 1 pt. **Nice :** 8 pts. **Paris-SG :** 1 pt. **Rennes :** 1 pt. **Strasbourg :** 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, Metz, 12 pts ; 3. Nantes, 14 pts ; 4. Caen, Guingamp, 18 pts ; 6. Paris-SG, 19 pts ; 7. Lens, 20 pts ; 8. Bordeaux, 22 pts ; 9. Monaco, 26 pts ; 10. Montpellier, 29 pts ; 11. Rennes, 30 pts ; 12. Nice, 31 pts ; 13. Cannes, 33 pts ; 14. Strasbourg, 34 pts ; 15. Lyon, 35 pts ; 16. Bastia, Le Havre, 36 pts ; 18. Nancy, 41 pts ; 19. Marseille, 47 pts ; 20. Lille, 59 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Passeurs

9e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia :** Vandecasteele. **Bordeaux :** néant. **Caen :** Héréson. **Cannes :** Bedrossian. **Guingamp :** Candela, Moreira. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** Giuly. **Marseille :** néant. **Metz :** Pires. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nancy :** Bonora. **Nantes :** néant. **Nice :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** Raschke, M'Ghoghi.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), **4.**
2. Diomède (Auxerre), Swierczewski (Bastia), **3.**

4. Laurent, Vandecasteele (Bastia), Héréson (Caen), Candela (Guingamp), Sikora, Vairelles (Lens), Becanovic (Lille), Pedros (Marseille), Pires (Metz), Anderson, Benarbia, Henry, Petit (Monaco), Leonardo (Paris-SG), Mahé (Rennes), Raschke (Strasbourg), **2.**

Flashes

● David Zitelli (soixante et un buts en Première Division) a inscrit samedi le troisième triplé de la saison après ceux de Pires (Metz) et de Jean-Philippe Durand (Marseille).

● Après des échecs successifs face à Nantes, Monaco et le Paris-SG, Cannes a enfin remporté samedi face au Havre son premier succès à domicile de la saison.

● Auxerre, Bordeaux et Montpellier sont les spécialistes du match nul. Après neuf journées, ces trois équipes en comptent chacune cinq.

● Voilà bien longtemps que les Nantais n'avaient pas inscrit trois buts en une soirée. Exactement depuis le 7 février et la venue à la Beaujoire de Bastia, défait ce soir-là 3-1 par les Canaris.

La question

Meilleure attaque la saison dernière, Auxerre, par ailleurs solide en défense, n'a inscrit que huit buts en neuf journées. Est-ce dans ses habitudes ?

Non. Il faut dire qu'en inscrivant 66 buts au cours de la saison passée (1,74 but par match en moyenne) les Auxerrois avaient placé la barre très haut.

Toutefois, c'est la première fois depuis la saison 1987-88 qu'après neuf journées le rendement offensif des Bourguignons est aussi minime.

L'attaque d'Auxerre après 9 journées :
1996-97 : 8 buts (13e attaque).
1995-96 : 18 buts (1ère).
1994-95 : 13 buts (7e).
1993-94 : 9 buts (11e).
1992-93 : 15 buts (4e).
1991-92 : 10 buts (5e).
1990-91 : 14 buts (4e).
1989-90 : 11 buts (5e).
1988-89 : 14 buts (2e).
1987-88 : 7 buts (20e).

Rendez-vous

10e JOURNEE

Mardi 1er octobre à 20 h 30
Le Havre - Lens (M. Veissière)

Mercredi 2 octobre à 20 heures
Bastia - Nantes (M. Chéron)
Rennes - Montpellier (M. Garibian)
Nice - Nancy (M. Moulin)
Auxerre - Monaco (M. Sars)
Lille - Caen (M. Harrel)
Metz - Cannes (M. Puyalt)
Bordeaux - Strasbourg (M. Glochon)
Marseille - Guingamp (M. Kalt)
Lyon - Paris-SG (M. Colombo)

11e JOURNEE

Samedi 5 octobre à 20 heures
Nantes - Nice (M. Léon)
Monaco - Rennes (M. Poulat)
Paris-SG - Le Havre (M. Anton)
Caen - Bordeaux (M. Batta)
Lens - Metz (M. Leduc)
Nancy - Lille (M. Duhamel)
Cannes - Auxerre (M. Tellène)
Guingamp - Lyon (M. Coué)
Montpellier - Bastia (M. Colombo)

Dimanche 6 octobre à 20 h 30
Strasbourg - Marseille (M. Bré)

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Rai mène grand train

Le stratège brésilien du Paris-SG est en pleine forme. Il est passé en un mois de la 21e à la 5e place. Et il compte bien ne pas en rester là.

1. Moravcik (Bastia), **4,42.**
2. Candela (Guingamp), J.-P. Durand (Marseille), Le Guen (Paris-SG), **4.**
5. Ba (Bordeaux), Glonek (Caen), Becanovic (Lille), Pires (Metz), Rai (Paris-SG), **3,88.**
10. Foé (Lens), **3,87.**
11. Kastendeuch (Metz), A. Roche (Paris-SG), Wiltord (Rennes), **3,77.**
14. Eydelie (Bastia), Deplace (Lyon), **3,75.**
16. Wreh (Guingamp), Isaias, Pierre, Serredszum (Metz), **3,71.**
20. Domoraud (Bordeaux), Song (Metz), Guivarc'h (Rennes), **3,66.**
23. Swierczewski (Bastia), Jozwiak (Guingamp), Gaillot (Metz), Scifo (Monaco), C. Robert (Nancy), **3,62.**
28. Anderson (Monaco), **3,57.**
29. Saïb (Auxerre), Daury (Cannes), Carnot (Guingamp), Duncker (Lille), Caveglia (Lyon), Dumas (Monaco), N'Doram (Nantes), Loko (Paris-SG), **3,55.**
37. Koot (Cannes), E. Petit (Monaco), Prunier (Montpellier), L. Guyot (Nantes), Lassissi (Rennes), **3,5.**
42. Drobnjak, S. Perez (Bastia), Pavon (Bordeaux), Gava (Lyon), Roy (Marseille), Collet (Strasbourg), **3,44.**
48. West (Auxerre), Papin (Bordeaux), Dhorasoo (Le Havre), F. Leclercq (Lille), Leonardo (Paris-SG), **3,42.**
53. P. Moreau (Bastia), Gralak (Bordeaux), Jemmali (Cannes), Gravelaine (Marseille), N'Gotty (Paris-SG), Johnston (Rennes), Dogon (Strasbourg), **3,37.**
60. M. Soumah (Bastia), C. Michel (Guingamp), Huysman (Le Havre), Sikora (Lens), Anselmini, Sassus (Lyon), Rouvière (Montpellier), P. Fischer, Lécluse (Nancy), Makelele (Nantes), **3,33.**
70. Meyrieu (Lens), **3,28.**
71. Jo. Fernandez (Caen), Y. Fischer (Cannes), Lecomte (Guingamp), Avenet, Gray, Schemmel (Nancy), Onorati (Nice), Cauet (Paris-SG), **3,25.**
79. Goma, Henna (Auxerre), Charvet (Cannes), Mihali (Guingamp), Marcelo (Lyon), Blanchard (Metz), Blondeau (Monaco), Debbah (Nice), Lambert (Rennes), **3,22.**
88. Dedebant (Caen), Samson (Le Havre), Lefèvre (Montpellier), Pignol (Nantes), De Neef (Nice), L. Fournier (Paris-SG), Suchoparek (Strasbourg), **3,14.**
95. Rouxel (Guingamp), Carrez (Lille), Pedros (Marseille), Carteron (Rennes), **3,12.**
99. Lamouchi (Auxerre), Ferrier (Cannes), Debève (Lens), Guérin (Paris-SG), Denis (Rennes), **3,11.**

Photo PANORAMIC

Classement des gardiens

1. Lama (Paris-SG)	4,14.	Aubry (Lille)	3,44.
2. Létizi (Metz)	4,13.	Barthez (Monaco)	3,44.
3. Bodart (Bordeaux)	4.	12. Wimbée (Nancy)	3,38.
4. Revault (Le Havre)	3,89.	13. Olmeta (Lyon)	3,33.
5. Hugues (Guingamp)	3,67.	Valencony (Nice)	3,33.
6. Lemasson (Cannes)	3,56.	15. Borrelli (Caen)	3,14.
Köpke (Marseille)	3,56.	16. Piveteau (Bastia)	3,11.
Pandurovic (Rennes)	3,56.	17. Nadon (Lens)	2,89.
9. Charbonnier (Auxerre)	3,44.	18. Vencel (Strasbourg)	2,88.

Équipe type

(9e journée)

BODART
(Bordeaux, 5 ét.)

SASSUS (Lyon, 4 ét.)	**KASTENDEUCH** (Metz, 4 ét.)	**JOZWIAK** (Guingamp, 5 ét.)	**P. FISCHER** (Nancy, 4 ét.)
DEBBAH (Nice, 4 ét.)	**DAURY** (Cannes, 4 ét.)	**RAI** (Paris-SG, 5 ét.)	**MORAVCIK** (Bastia, 4 ét.)
	ZITELLI (Strasbourg, 5 ét.)	**GUIVARC'H** (Rennes, 5 ét.)	

Télescope

Debbah, le déclic

En marquant, samedi soir, un but splendide d'une demi-volée du droit en pleine lucarne, James Debbah a lancé l'opération maintien pour l'OGCN.

Ce match aura été pour l'équipe azuréenne un véritable tournant dans la saison. Tout d'abord parce que le stade Michel-d'Ornano a été le théâtre du premier penalty marqué par les Niçois — après en avoir raté trois — par l'intermédiaire de Mohamed Chaouch. Mais, surtout, parce qu'il est synonyme de première victoire depuis le début de la saison.

James Debbah qui n'avait pu retenir ses larmes à l'issue de la rencontre contre Strasbourg (1-1), la semaine précédente, a, cette fois, savouré pleinement le bonheur de la victoire. Celle-ci doit lui permettre, de prendre conscience que les mauvais résultats actuels ne sont que le fruit d'un recrutement tardif et d'une cascade de blessures.

Car, il y a du talent dans cette équipe. Et si le doute avait pu s'installer dans certains esprits, la confiance doit être désormais de rigueur. A commencer dès mercredi pour la réception de Nancy au stade du Ray pour une rencontre déjà capitale. James Debbah sera, à cette occasion, l'un des meilleurs atouts de l'OGC Nice.

James DEBBAH (Nice)
Né le 14 décembre 1967 à Monrovia (Liberia).
1,82 m, 78 kg.
Attaquant.
Moyenne : 3,22 en neuf rencontres.
Détail :
4 étoiles : Rennes, Caen.
3 étoiles : Auxerre, Bastia, Guingamp, Lille, Bordeaux, Marseille, Strasbourg.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT
RTL FRANCE Football
19 H 30 sur
RTL
GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

loto sportif

LOTO SPORTIF N°51

PRONOSTICS FF

1	BASTIA	NANTES	X X 2
2	RENNES	MONTPELLIER	X N 2
3	NICE	NANCY	X N 2
4	AUXERRE	MONACO	X X 2
5	LILLE	CAEN	X N 2
6	METZ	CANNES	X N 2
7	BORDEAUX	STRASBOURG	X N 2
8	MARSEILLE	GUINGAMP	X N 2
9	LYON	P.S.G.	X N X
10	LE MANS	ST-ETIENNE	1 X X
11	AMIENS	VALENCE	1 X 2
12	GUEUGNON	PERPIGNAN	X N 2
13	RED STAR	SOCHAUX	1 X X

VALIDATION :
Lundi 30 Septembre
Mardi 1er et Mercredi 2 Octobre
Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Mercredi 2 Octobre 1996

MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
AUXERRE — MONACO
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
MARSEILLE — GUINGAMP
5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LYON — P.S.G.

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°52

PRONOSTICS FF

1	NANTES	NICE	X X 2
2	MONACO	RENNES	X N 2
3	STRASBOURG	MARSEILLE	1 X 2
4	P.S.G.	LE HAVRE	X N 2
5	CAEN	BORDEAUX	1 N 2
6	LENS	METZ	X N 2
7	NANCY	LILLE	X N 2
8	CANNES	AUXERRE	1 N X
9	GUINGAMP	LYON	X X 2
10	MONTPELLIER	BASTIA	X N 2
11	LOURDES-CUREAUX	RED STAR	X N 2
12	ST-ETIENNE	GUEUGNON	X X 2
13	SOCHAUX	LE MANS	X N 2

VALIDATION :
Jeudi 3, Vendredi 4
et Samedi 5 Octobre
Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 5 Octobre 1996

MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
STRASBOURG — MARSEILLE
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
P.S.G. — LE HAVRE
5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LENS — METZ

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°49

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	INTER MILAN	GUINGAMP	1 X 2		
2	MONACO	HUTNIK CRACOVIE	X N 2		
3	LAZIO ROME	LENS	1 N 2		
4	SC PORTUGAL	MONTPELLIER	X N 2		
5	FC RANGERS	AUXERRE	1 N X		
6	METZ	INNSBRUCK	X N 2		
7	AJAX AMSTERDAM	GRASSHOPPER	1 N X		
8	WIDZEW LODZ	ATL.MADRID	1 N X		
9	MANCHESTER U.	RAPID VIENNE	X N 2		
10	FC PORTO	GOTEBORG IFK	X N 2		
11	ROSENBORG	MILAN AC	1 N X		
12	KISPEST	RIMES	1 N X		
13	P.S.G	VADUZ	X N 2		

13 BONS PRONOSTICS — 5 — 144 438 F
12 BONS PRONOSTICS — 112 — 5 036 F
11 BONS PRONOSTICS — 1 917 — 294 F

NUMERO PACTOLE : 0

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle INTER MILAN — GUINGAMP	863	51 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle LAZIO ROME — LENS	1 337	36 F
5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle P.S.G. — VADUZ	1 816	36 F

PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 26, Vendredi 27 et Samedi 28 Septembre 1996
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°50

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	NANTES	RENNES	1 N 2		
2	MONACO	METZ	1 N 2		
3	MARSEILLE	BORDEAUX	1 N 2		
4	STRASBOURG	LILLE	X N 2		
5	CAEN	NICE	1 N X		
6	LENS	LYON	1 N X		
7	NANCY	BASTIA	1 N 2		
8	CANNES	LE HAVRE	X N 2		
9	GUINGAMP	P.S.G.	1 N 2		
10	MONTPELLIER	AUXERRE	1 N 2		
11	LOURDES-CUREAUX	ST-BRIEUC	1 N 2		
12	NIORT	GUEUGNON	1 N 2		
13	ST-ETIENNE	CHATEAUROUX	X N 2		

12 BONS PRONOSTICS — 10 — 166 602 F
11 BONS PRONOSTICS — 223 — 5 823 F
10 BONS PRONOSTICS — 2 071 — 631 F

NUMERO PACTOLE : 8

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle MONACO — METZ	3 349	29 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle MARSEILLE — BORDEAUX	4 991	21 F
5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle GUINGAMP — P.S.G.	1 084	94 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 30 Septembre, Mardi 1er et Mercredi 2 Octobre 1996
LA FRANÇAISE DES JEUX

lecteurs

Paradoxes

Pour alléger le calendrier on a supprimé les matches aller-retour en Coupe de France il y a sept ans, avant de réduire l'élite à 18 clubs la saison prochaine. Mais, dans l'intervalle, on a plutôt chargé le calendrier.

– Création d'une Coupe de la Ligue qui n'intéresse pas le public.

– Ligue des Champions qui multiplie les matches... et l'ennui.

– Coupe Intertoto avec ses déplacements lointains.

Par ailleurs, le prochain dispositif maintient la Division 2 à 22 clubs, pourtant vivement critiquée pour sa lourdeur il y a trois ans.

Bref, tout cela n'est pas très cohérent. Il me semble que l'on n'a pas encore trouvé la bonne formule. Et ce n'est pas le club qui terminera dix-septième cette saison qui me contredira.

Arnaud DE GUERJ
16000 Angoulême

Une formule originale

La « pensée unique » en matière de football implique qu'une formule originale soit retenue pour départager les équipes en cas d'égalité à la fin des temps réglementaires. Je pense qu'en sanctionnant toute entorse à l'esprit du jeu, on créera naturellement les conditions pour marquer, ce qui rendrait exceptionnel le recours aux tirs au but.

Et, s'il y a quand même quatre partout à la fin du temps réglementaire direz-vous ? On pourrait toujours désigner vainqueur l'équipe qui aurait atteint la pause à son avantage. Ou celle qui aurait mené à la marque le plus longtemps dans la partie.

Par ailleurs, cessons de considérer comme un vertueux geste défensif le fait d'accompagner la balle en sortie de but, alors que c'est le plus souvent une grossière obstruction, malheureusement non sanctionnée.

Robert LACROIX
03200 Vichy

Un métier pour tous

Tout en encourageant l'action de l'UNFP et les joueurs s'entraînant seuls, je m'indigne devant deux décisions :

1) J'admets que les clubs soient limités à un joker, mais pourquoi ne peuvent-ils engager qu'un seul chômeur ?

2) Une D1 à 18 clubs pour alléger le calendrier ? OK... mais à condition de ne pas créer dans le même temps une Coupe de la Ligue.

Alors, le football synonyme d'intégration sociale ? Oui, dans la mesure où, à défaut de créer des emplois, les instances nationales arrêtent d'en supprimer.

Rémi LACASSIN
13300 Salon-de-Provence

Perte de sens

On a dit que les Jeux d'Atlanta avaient dénaturé l'esprit olympique. Cette perte de sens touche aussi un football de plus en plus dominé par l'argent.

Prenons la Ligue des Champions :

– L'aspect sportif passe au second degré lorsqu'un système de poules remplace les éliminatoires directes, pourtant plus spectaculaires.

– Comble du non-sens, cette compétition sera bientôt ouverte à des clubs qui n'auront pas remporté leur Championnat. Des non-champions en Ligue des champions. On va finir par écœurer les gens de leur sport favori.

Didier WANOVSKI
33300 Bordeaux

La mort du ventre mou

Le futur Championnat à 18 clubs, la saison prochaine, nous réserve une épreuve encore plus vivante, surtout si trois clubs descendent. Ce sera la mort du ventre mou, car de la dixième place (Intertoto) à la seizième place (premier rélégable), les matches pourraient se jouer à la fois pour l'Europe et le maintien. Quel suspense en perspective ! En attendant, passionnons-nous pour le Championnat 96-97.

Pierre KOSTONIS
92300 Levallois-Perret

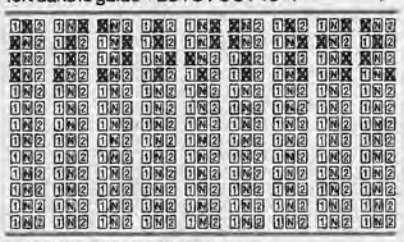
Comment Réussir vos Pronostics au Loto sportif

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé)

- **COMMENT JOUER GAGNANT POUR 11 A 12 BONS RÉSULTATS A PARTIR DE 5 MATCHS DE BASE !**
- **COMMENT ÉCONOMISER PLUS DE 80 % SUR LES MISES IMPORTANTES !**

FICHE TECHNIQUE
Pour gagner il faut trouver juste 9 pronostics.
Coût de la mise : 45 F.
Possibilité de gains : 100 % 12 bons résultats
11,11 % 13 bons résultats
Nombre de bulletins : 8 bulletins à 5 F
Caractéristiques du système : mono-réduit non-conditionné

MODE D'EMPLOI
Remplissez 9 grilles identiques au bulletin ci-dessous. Ajoutez vos pronostics "fixes" dans les cases vides. Votre système est prêt ! Les 9 grilles ainsi jouées contiennent une combinaison 4 Triples garantie - 1, c'est-à-dire 100 % 12 bons résultats, à condition que vos fixes soient justes. Vous pouvez trouver des systèmes encore plus fort dans le guide « LOTO FOOT 13 ».



COMMENT IL FONCTIONNE :
Rien ne vous oblige à tripler les équipes comme nous l'avons fait volontairement dans cet exemple ci-dessus. Vous êtes entièrement libre de les jouer comme bon vous semble. Pour cela il faut simplement intercaller de façon identique les croix du match souhaité sur tous les bulletins.

FAITES UN ESSAI BLANC !
Pour savoir si ça marche, pas besoin d'attendre les résultats officiels. Supposez gagnants les 9 rencontres de notre exemple (cases vides prêtes à recevoir vos pronostics de base). Ensuite, imaginez des résultats fictifs pour les 4 Triples. Vous trouverez minimum 3 bons résultats sur 4 justes. Ce qui donne 9 + 3 = 12 bons résultats au total.

PRUDENT ET BON GAGNEUR...
Attention : il s'agit d'un système "mono-réduit". Il ne coûte que 45 F pour 12 bons résultats au lieu de 405 F pour 13 bons résultats au total. Lorsque vos pronostics de base sont faux, vous ne perdrez pas beaucoup d'argent. Admettez que ça vaut la peine de jouer 45 F et de réaliser 100 % 12 bons résultats. Soyez donc prudent et bon gagneur. Si vous soignez bien vos pronostics de base les systèmes vous seront d'une très précieuse utilité. Vous en redemanderez. Servez-vous à volonté dans ce guide magnifique !

POUR réussir vos pronostics et gagner 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas toujours. Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Loto Foot 13".** Un véritable miracle mathématique.

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à "FOOT 13". Jouez :
- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
- 3 Tples + 3 Dbles pour 120 F au lieu de 1 080 F soit 960 F d'économie !!

Pourquoi LOTO FOOT 13 est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre qui est de 240 F ! Si vous commandez avant 15 jours vous pouvez bénéficier de la remise exceptionnelle et payer 198 F seulement (soit 2,20 par système !).

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la première fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :
- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES • 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouer le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si ces résultats vous intéressent. Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto sportif avec l'UNIQUE méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant.

Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

VOS CADEAUX GRATUITS :
« POUR RÉPONSE SOUS 7 JOURS »
1 • Découvrez le système 8 Triples !
La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats ! Ce cadeau sera à vous définitivement.
2 • Le système 12 Doubles — Garantie 2 à 6 fois 11 bons résultats !
3 • Le système 9 Triples — 4 jours sur cinq gagnants ! 54 bulletins !

bon pour le guide du loto

F 6/96 — A DÉCOUPER ET EXPÉDIER A : ARISTO : BP 54-55 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT 13" de Monsieur Aristo. Je bénéficie donc de 3 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples et 12 Doubles. Ci-joint mon règlement à l'ordre de **ARISTO**, de **215 F + 25 F** (frais de port), soit au total **240 F**, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 120 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Giresse : « Mon bulletin de santé, c'est le classement ! »

Un an ou presque après sa descente dans l'arène en remplacement de Rolland Courbis, l'entraîneur du Toulouse FC semble avoir achevé sa mue. A quarante-quatre ans, l'artiste continue à prôner les valeurs qui lui permirent de jouer pendant dix-huit ans : un professionnalisme sans faille et une détermination à toute épreuve.

Photo Jackie DELORME

« ALAIN GIRESSE, à la mi-septembre, lors de la victoire in extremis de Toulouse contre le Red Star (3-2), vous avez littéralement explosé de joie. Vibre-t-on de la même manière sur un banc de touche que sur le terrain ?

— On m'a parlé de cette scène, mais je l'ai pas encore revue à la télé. J'attends la cassette. On gagne à la 89e minute, et, dans ces instants-là, on est nature, cent pour cent nature. C'est la même chose qu'à Séville. L'homme ne change pas. Seules les fonctions sont différentes. Je ne sais même pas ce que j'ai fait. C'est complètement spontané ! Quand j'ai regardé les images de Séville, en 1982, j'ai été impressionné.

— Mais la joie de l'entraîneur Giresse peut-elle être identique ?

— Il y a une grosse différence : je réagis aujourd'hui par équipe interposée. Cette joie par procuration se situe à un degré en dessous. Pas en quantité d'explosion, mais en qualité. Sur le bord de la touche, je ne peux réagir qu'au résultat. Du début à la fin de l'action, ce n'est pas moi qui agis.

— En tout cas, vous avez eu l'occasion de vous réjouir depuis le début de cette saison puisque vous avez remporté sept de vos dix premiers matches. Comment jugez-vous ce Téfécé nouveau, fortement remodelé à l'intersaison ?

— Des conditions ont été dictées au club : recrutement sous contrôle et réduction de la masse salariale. Une dizaine de joueurs sont donc partis, mais les arrivées ont été moins nombreuses. Toutefois, ce sont les joueurs qu'on espérait et eux étaient contents de venir. Un groupe s'est donc constitué, qui demeure limité quantitativement, même après le renfort de Strzelczak, mais qui fonctionne bien. En démarrant la saison, des règles ont été fixées et tout le monde adhère. L'état d'esprit est bon. Quand il y a la réussite en plus, ça aide.

— Si Bordeaux ou Nantes se demandent s'ils ont bien fait d'aller chercher en Argentine des attaquants comme Biaggio ou Mazzoni, vous semblez avoir effectué une bonne pioche avec Ruben Rossi ?

— Ce transfert s'est fait de manière très claire. On nous l'a proposé en nous envoyant une cassette. J'ai répondu que les cassettes, ce n'était pas mon truc. Mais Alain Merchadier *(NDLR : Responsable du centre de formation)* a insisté pour que je la visionne. Finalement, je l'ai regardée une fois, deux fois, trois fois. Et j'ai dit : effectivement ! Mais il ne pouvait pas y avoir de transfert à titre onéreux. Même pas à dix francs ! Il était libre, il est venu et il a confirmé les impressions qu'on avait eues. Une seule surprise : il nous avait dit qu'il était davantage passeur que buteur. Or, il a marqué cinq buts au cours des dix premières journées. En plus, c'est un garçon agréable !

— Et les autres recrues ?

— Garcin, Taborda, Pardeilhan, Maharzi, Strzelczak sont des garçons intéressants. Ils représentent un plus.

— Pendant la préparation d'avant-saison, la première de votre carrière d'entraîneur, sentiez-vous déjà que l'osmose était en train de se réaliser ?

— Avant de sentir quoi que ce soit, le responsable d'un groupe doit définir un mode de fonctionnement. Celui qui refuse ces règles s'exclut de lui-même. Mais tout le monde a adhéré et compris que les intérêts de chacun devaient servir l'intérêt général.

— Et avec les autres membres du staff technique, comment les relations s'organisent-elles ?

— Nous formons un ensemble. Je demeure toujours manager général, et j'ai des contacts permanents avec tout le staff : Raymond Camus et Alain Casanova *(NDLR : entraîneurs adjoints)* à côté de moi ou Jean-Luc Ruty *(NDLR : entraîneur du centre de formation)* derrière. Le coulissage fonctionne.

« J'ai toujours su que je serais un jour entraîneur »

— Vous cumulez donc les fonctions d'entraîneur et de directeur technique ?

— Je suis responsable technique, oui, même s'il existe aussi une commission technique. Je n'ai pas lâché mon rôle de manager et j'ai même quelques fonctions administratives.

— Quelle comparaison pouvez-vous faire entre le Téfécé 1995-96 et celui d'aujourd'hui ?

— Je n'en ferai aucune ! Cela ne sert à rien. Un saison est terminée, une autre démarre, et on espère que ça va bien se passer, c'est tout. La saison dernière, cela a été difficile d'aller jusqu'au bout. Je n'ai jamais le moindre apriorisme avec un joueur, mais certains avaient une approche professionnelle opposée à la mienne. Dans ce cas-là, mieux vaut poursuivre sa route chacun de son côté.

— Qu'est-ce que vous ne supportiez pas ?

— Écoutez, la rigueur est une notion qui fait peur, qui semble hostile. Elle est pourtant fondamentale pour mener à bien une carrière de footballeur professionnel. Cela dure dix ans, et ça passe à 3000 à l'heure ! Si on vit comme M. Tout-le-Monde, on passe fatalement à côté. Et après, on dit : « Ah, si j'avais su ! » Mais c'est trop tard. Eh bien, certains joueurs, la saison dernière, ne partageaient pas cette façon de voir les choses et n'étaient pas prêts à tout donner.

— Pour en revenir à la saison actuelle qui n'expédiera que deux équipes seulement en Division 1, le combat sera-t-il encore plus âpre pour la montée ?

— Fatalement ! D'autant plus que la Super-D 2 a pris son envol depuis l'instauration de la poule unique en 1993. Il y a aujourd'hui des équipes qui ont le potentiel de la Division 1 comme Sochaux, Saint-Étienne, Toulouse, Martigues, le Red Star... Il y en a d'autres qui pourraient s'en donner les moyens comme Châteauroux, Perpignan ou Niort. Avec une Première Division à dix-huit clubs qui va donc reléguer deux équipes de plus en Division 2, ce Championnat a toute sa valeur. Il est crédible.

— Et très ouvert !

— Allez faire un pronostic ! Impossible ! Il faudra de la régularité, des courants porteurs et être épargné par les blessures...

— Parlons de vous, à présent. Vous avez remplacé Rolland Courbis en cours de saison, en novembre 1995, au soir d'une cinquième défaite à domicile. Comment avez-vous vécu ce changement de rôle ?

— Cela devait arriver un jour ou l'autre. Depuis que je joue au foot, je savais que je serais entraîneur, un jour. Après, tout est question de circonstances. Je considère que je n'ai vraiment attaqué que cette saison. L'an passé, il a fallu assumer, faire face dans l'urgence. Je l'ai fait. Avec passion et détermination. Ensuite, j'ai attaqué une nouvelle saison en connaissance de cause. Malgré le recrutement contrôlé, j'assume. Je n'ai pas d'état d'âme. J'ai pris l'habit de responsable d'équipe.

— Vous qui avez raccroché en 1988, comment jugez-vous cette lente métamorphose ?

— Je n'ai pas de regrets. Dans ce milieu comme dans la vie, il faut faire face et assumer plutôt que de toujours réfléchir.

— Vous n'avez pas de plan de carrière ?

— Un plan de carrière ? On peut seulement décider de la date à laquelle on arrête de jouer. C'est tout ! Ce milieu est tellement mouvant !

« Les joueurs peuvent tout me demander »

— Êtes-vous plus à l'aise dans votre peau d'entraîneur aujourd'hui qu'en novembre 1995, lors de votre baptême du feu ?

— Ah ça, il n'y a pas photo ! On a plein d'idées, et, tout à coup, il faut les mettre en pratique... Alors, au début, c'est la découverte...

— Et vous étiez stressé ?

— Mais personne ne s'en est rendu compte. Je l'ai caché, bien sûr ! Un responsable doit dissimuler ses émotions. L'entraîneur est assez seul, il doit toujours redonner confiance, mais ce n'est pas une machine. Tous les jours, il doit faire soleil, mais le soleil n'est pas toujours au rendez-vous. Enfin, ça va ! Je réagis bien. J'ai envie de retrouver le groupe, de travailler avec.

— C'est ça, la passion ?

— C'est en tout cas un vrai métier avec une palette d'approches : il y a les joueurs blessés, ceux qui ont des problèmes, etc. Moi, je suis prêt à donner beaucoup au joueur. Il peut tout me demander. Mais j'exige — ce n'est pas un souhait ou un désir, c'est une exigence ! — qu'il soit un professionnel complet qui s'assume avec tout ce que cela comporte. Je suis très exigeant là-dessus. Je dis souvent à mes joueurs : « Si vous êtes sur un terrain, c'est parce que vous avez les aptitudes pour jouer au football. Mais votre motivation, votre envie, votre détermination représentent du carburant en plus. » On peut traverser une mauvaise période, mais il faut alors raisonner en adulte. Pas de faux fuyant ! La remise en cause permanente est une source de progrès, après un excellent match comme à l'issue d'un match raté.

— Votre passé de joueur vous est-il utile aujourd'hui ?

— Pour la préparation technique, tactique, j'utilise mon vécu. Pour amener une information qui peut leur être utile. Autrement, il arrive parfois, dans des instants de détente, qu'on parle d'un match auquel j'ai participé, mais c'est tout ! Je n'ai jamais dit à un joueur : « Qu'est-ce que tu penses de moi ? J'étais un super joueur, hein ? » Je ne peux pas entrer là-dedans.

— Pendant quinze ans, vous avez symbolisé le club des Girondins de Bordeaux. Ressentez-vous le besoin d'entretenir des relations aussi stables et durables avec le Téfécé ?

— J'ai besoin d'autant d'implication ! L'affectif ne prime pas forcément, mais je ne peux pas rester en dehors de la vie du club. S'il y a un repas avec un sponsor, si je peux aider le club au-delà de ma fonction, je le fais.

— Êtes-vous devenu toulousain ?

— Toulousain ? Non, je ne suis pas toulousain. Je suis respectueux de l'identité d'un club. Pendant deux ans, j'ai respecté le maillot de Marseille. Je peux servir un club, je peux l'aider, mais toute ma vie, je serai girondin. On ne peut pas quitter ses racines. Mais professionnellement, je suis Téfécé à 100 %, je suis totalement immergé. Au club, il n'y a pas beaucoup d'éducateurs qui diront qu'on ne me voit pas. Et ce que je fais, il est normal que je le fasse !

« Je suis un homme de la Garonne »

— Comment imaginez-vous votre avenir ?

— Mon avenir, c'est cette saison à bien mener. Pour savoir si je vais bien, il suffit de regarder le classement. C'est mon bulletin de santé hebdomadaire.

— Êtes-vous heureux ?

— Oui. A quarante-quatre ans, on raisonne différemment. Quand on est joueur, la vie tourne autour du ballon. Après, on a une famille, d'autres centres d'intérêt importants et on est capable de tout caser au bon endroit.

— Il y a dix ans, en 1986, c'était la Coupe du monde au Mexique, la dernière à laquelle la France a participé...

— Je n'ai pas l'impression que c'était il y a dix ans. Pour moi, ce Mondial, c'était avant-hier ! Peut-être parce qu'on ne veut pas vieillir. C'était hier !

— Comment ne pas reparler du carré magique ? Que pensez-vous de la reconversion de vos compères Fernandez, Tigana et Platini ?

— Si je savais, moi, que je serais entraîneur, je n'étais pas convaincu qu'ils allaient en faire autant. Il faut dire que Luis, ce sont les circonstances qui l'ont fait passer soudain de l'autre côté. Jean qui s'occupait de sa propriété aussi, et Michel, avec l'équipe de France, n'avait rien programmé non plus. Pourquoi ces quatre-là sont dans le foot ? Parce que nous avons ça viscéralement en nous. Le foot est un besoin. Cela correspond à la façon dont cette génération vivait le football.

— Imaginez qu'on vous ait dit en 1986 : dans dix ans, l'un entraînera l'Athletic Bilbao, un autre Monaco, un autre Toulouse et le quatrième s'occupera de la Coupe du monde que la France organisera en 98. Auriez-vous deviné la place de chacun ?

— Moi à Toulouse, j'aurais trouvé ! Luis à Bilbao, aussi, bien sûr ! Michel à la Coupe du monde et donc Jean à Monaco. Voilà !

— Bravo, mais pourquoi pronostiquer Giresse à Toulouse ?

— Je me suis toujours senti relié à Toulouse. C'est le Sud-Ouest, il y avait le derby et puis il y a la Garonne. Je suis un homme de la Garonne. »

Dominique COURDIER, à Toulouse

L'étoile rouge victime du chat noir

Pierre Repellini, l'entraîneur du Red Star, a été démis de ses fonctions après le nouveau match nul de son équipe face à Mulhouse. Parfum de crise avant la venue de Sochaux...

Il suffit de regarder le visage fermé de Pierre Repellini, dix minutes après le coup de sifflet final, pour comprendre l'expression « KO debout ». Hagard, muet, sous le choc. Dans un premier temps, l'entraîneur du Red Star ne parvient à articuler qu'un « C'est énorme ». Un « énorme » qui se mue en « catastrophique » puis en un « inadmissible » au fur et à mesure qu'il réalise l'étendue des dégâts. « Mener 2-0 à un quart d'heure de la fin, taper deux fois la barre et terminer avec un nul... C'est le chat noir... » Mais il sait que l'allusion féline, malgré son gros dos, ne peut cacher la faillite collective du Red Star.

Dimanche matin, le président Jean-Claude Bras, a officiellement annoncé que Pierre Repellini était démis de ses fonctions et remplacé par Abdel Djaadaoui, son adjoint.

« Un manque de rigueur et de sérieux »

Pour la première fois depuis le début de saison, pourtant, tout avait bien commencé face à des Mulhousiens avant-derniers et orphelins de leur président démissionnaire Jean-François Boetsch. Un but de Brouard sur coup franc dès la dixième minute, un second de Gunia à vingt minutes de la fin d'une tête sur corner, récompenses du travail spécifique effectué la veille à l'entraînement. « Mais l'ambiance est bonne, même très bonne », répète Repellini, qui trouve que la presse, au vu des résultats, a noirci artificiellement le tableau. « Si on jouait mal encore... Mais, depuis Gueugnon, on est en nets progrès. On se crée des occasions. » Évidemment le Red Star a perdu Marlet (Auxerre), Domoraud (Bordeaux) à l'intersaison. Mais le club a l'habitude d'être saigné qualitativement chaque année. Repellini balaie les fausses excuses, même s'il avance que les absences de Boutal et Mermet n'ont pas aidé à poser le jeu quand il aurait fallu.

Mener 2-0 face à Mulhouse qui n'a inscrit que six buts en dix matches et en encaisser deux en deux minutes reflète bien le manque de sérénité d'une équipe dont le dernière victoire remonte au 28 août et collectionne les nuls (six en onze journées). « Quand ils auront compris qu'il faut rester concentrés. Mulhouse n'a jamais été dangereux et par des fautes de marquage et d'inattention, on leur fait deux cadeaux. C'est inadmissible. » Si Pierre Repellini se tait, c'est aussi qu'il craint de s'emporter, d'user de mots blessants. « Je n'ai même pas eu l'envie de gueuler dans le vestiaire. Qu'ils arrêtent de faire des conneries. C'est la première fois qu'ils menaient 2-0, et ils s'y sont vus, ils ont péché par suffisance. C'est impardonnable. » Bien sûr, il veut bien trouver des circonstances atténuantes : le doute après les coups du sort, les buts gags encaissés... Le manque de confiance est apparu sitôt le premier marqué : une perte de moyens, la crainte d'apercevoir les moustaches du fameux chat noir de Bauer. Sans pour autant subir, le Red Star n'a pratiquement rien construit, n'a plus joué ensemble. Paralysé. Et Mulhouse est revenu trop vite après le deuxième but pour qu'un début de commencement de confiance s'installe.

Mais Repellini accuse : « Évidemment, on pourra dire que je me suis trompé, que j'ai aligné untel plutôt qu'un autre... Mais il y a avant tout un manque de rigueur et de sérieux. Des garçons ne sont pas conscients de l'enjeu. Soit ils ne sont pas pros, soit ils sont limités, pas au niveau. » Sans donner de noms, il en veut à ceux sur qui il comptait de par leur expérience, leur statut, et sont apparus irresponsables, apathiques. Les joueurs se sont éclipsés discrètement des vestiaires, têtes basses, pour une nuit de gamberge. A quatre jours de la venue de Sochaux, le Red Star patauge dans le doute. Pierre Repellini s'excuse d'être peu loquace et conclut : « Ils se sont mis la tête sur le billot. Maintenant il faut battre Sochaux mercredi. Ils n'ont à s'en prendre qu'à eux-mêmes ». Car le Red Star n'a pas les moyens d'être « suffisant ».

Patrick SOWDEN

Photo Jackie DELORME

Auteur du deuxième but, Alain Gunia et le Red Star ont cru trop tôt à la victoire. Mais, en cinq minutes, Mulhouse a marqué deux fois et précipité le club audonien dans la crise.

11e JOURNÉE — 27 et 28 SEPTEMBRE 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Toulouse	6	5	0	1	5	2	1	2	11	7	1	3	22	10	4	6	6	16	10	+ 6
2. Niort	5	3	2	0	6	2	3	1	11	5	5	1	20	7	1	5	5	12	6	+ 6
3. Saint-Étienne	5	4	1	0	6	1	3	2	11	5	4	2	19	13	3	3	5	16	8	+ 8
4. Sochaux	6	3	2	1	5	2	2	1	11	5	4	2	19	10	3	4	3	14	6	+ 8
5. Martigues	5	3	2	0	6	1	4	1	11	4	6	1	18	10	2	4	4	14	6	+ 8
6. Troyes	6	4	1	1	5	1	2	2	11	5	3	3	18	11	3	4	5	15	8	+ 7
7. Châteauroux	5	3	2	0	6	2	1	3	11	5	3	3	18	5	1	4	6	9	7	+ 2
8. Perpignan	5	3	1	1	6	2	1	3	11	5	2	4	17	8	4	5	4	13	8	+ 5
9. Le Mans	6	3	1	2	5	1	3	1	11	4	4	3	16	7	3	6	6	13	9	+ 4
10. Gueugnon	5	2	2	1	6	2	2	2	11	4	4	3	16	3	3	6	7	9	10	— 1
11. Toulon	5	2	3	0	6	2	0	4	11	4	3	4	15	9	5	8	12	17	17	0
12. Red Star	6	2	3	1	5	1	3	1	11	3	6	2	15	7	7	5	5	12	12	0
13. Saint-Brieuc	6	2	2	2	5	2	1	2	11	4	3	4	15	5	5	4	5	9	10	— 1
14. Lorient	5	3	2	0	6	1	1	4	11	4	3	4	15	6	3	4	9	10	12	— 2
15. Louh.-Cuiseaux	6	1	4	1	5	2	1	2	11	3	5	3	14	4	3	4	8	8	11	— 3
16. Amiens	6	2	1	3	5	1	2	2	11	3	3	5	12	5	7	4	4	9	11	— 2
17. Laval	5	2	1	2	6	1	2	3	11	3	3	5	12	7	5	8	13	15	18	— 3
18. Valence	6	3	1	2	5	0	1	4	11	3	2	6	11	7	7	1	7	8	14	— 6
19. Beauvais	5	3	1	1	6	0	1	5	11	3	2	6	11	4	3	3	13	7	16	— 9
20. Mulhouse	6	2	1	3	5	0	1	4	11	2	2	7	8	5	5	3	9	8	14	— 6
21. Epinal	5	2	1	2	6	0	1	5	11	2	2	7	8	5	6	2	10	7	16	— 9
22. Charleville	6	1	3	2	5	0	1	4	11	1	4	6	7	6	10	0	8	6	18	— 12

SOCHAUX 0 — TOULOUSE 0

SOCHAUX		TOULOUSE	
CASSARD	3	MONTANIER	3
PITON	3	PAVIOT	3
FLACHEZ	3	STRZELCZAK	3
MANAC'H	3	ARRIBAGÉ	3
MARAVAL	3	TCHIMBAKALA	4
CHAINTREUIL	2	BATTLES	3
ICHOUA	3	GARCIN	3
BAUDRY	3	SALAÜN	3
(DIRINGER, 83')		T. MOREAU	4
GARNY	3	ROSSI	4
KOUDOU	3	(SERREAU, 75')	
(GOMES, 46')	3	MAHARZI	4
PAMIC	2		
Total	31	Total	37

Entr. : Hadzibegic — Entr. : Giresse

7 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Maraval (33'), Piton (69'), Pamic (85'), Garny (89'), à Sochaux ; Strzelczak (5'), Tchimbakala (32'), à Toulouse.

9' : coup franc d'Ichoua, qui retombe en feuille morte près de la transversale.
33' : Manac'h croise trop sa reprise.
63' : coup franc du Croate Pamic, renvoyé par le montant toulousain.
87' : sur une erreur de Flachez, Moreau sollicite Maharzi, qui n'arrive pas à redresser son tir.

Photo Jackie DELORME

Le Manceau Debord, auteur d'un magnifique ciseau acrobatique, a ouvert la voie du succès pour ses couleurs sur le terrain de Laval.

NIORT 0 — GUEUGNON 0

NIORT		GUEUGNON	
MALICKI	4	FORÊT	4
BEAUMET	4	ACÉDO	3
COURTIN	4	SAFANJON	4
GAUVIN	4	DAMBURY	4
BRIDONNEAU	3	FERNANDEZ	3
FRADIN	3	CORREÏA	4
FAURE	4	POINÇON	3
AZZOPARDI	3	D. TRIVINO	3
BOSSIS	3	A. DURAND	4
FERREIRA	3	(ESCETH-N'ZI, 80')	
MOTA	3	RAY	3
		RIVENET	3
		(TILMANT, 60')	
Total	38	Total	38

Entr. : Rust — Entr. : Gransart

4 390 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.

15' : reprise contrée de Ferreira et longue volée de Mota, que Forêt doit dégager des deux poings.
29' : montée de Bossis. Forêt est avancé mais la frappe de Ferreira est trop croisée.
42' : une-deux entre Rivenet et Ray. En extension, Gauvin repousse.
56' : la frappe lourde de Beaumet traverse le rideau défensif bourguignon, mais file devant le but.

SAINT-ÉTIENNE 2 (0) — CHÂTEAUROUX 0

Aulanier (55') ; Lagrange (77')

COUPET	3	LE CROM	3
CUERVO	3	BAUDOIN	3
SAGNOL	4	COLY	4
FICHAUX	3	F. MOULIN	3
BILLONG	3	N. WEBER	3
SANTINI	3	DEBROSSE	3
P. SARR	3	FERNANDES	3
DELPECH	3	(LE FRAPPER, 83')	
(CHEDLI, 65')		EL KHEBIR	3
AULANIER	5	'CHAVRONDIER	
Sam. N'DIAYE	3	(GARRAULT, 44')	3
LAGRANGE	3	PAULO VIDA	2
		(BOUZAÏENE, 83')	
		DUFRESNE	3
Total	36	Total	33

Entr. : Mankowski — Entr. : Zvunka

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Baudoin (42'), Le Frapper (84'), à Châteauroux.

55' : coup franc rapidement joué par Saint-Étienne, à 40 mètres. Fichaux alerte Aulanier, qui prend tout le monde de vitesse avant d'aller battre Le Crom (1-0).
77' : superbe talonnade d'Aulanier pour Lagrange qui trompe Le Crom d'une frappe au ras du poteau (2-0).

VALENCE 2 (2) — MARTIGUES 2 (1)

Delamontagne (20') ; Moutard (44') — Mendy (24') ; Abassi (89')

YAZMADJIAN	2	E. DURAND	5
S. RONDELAERE	4	BOUISSET	3
TERZIAN	4	DUBOIS	3
VALOUR	4	MENDY	3
TCHATO	4	FORGE	3
NOGUEIRA	4	C. RÉMY	3
CHABERT	3	(BELMADI, 71')	
DELAMONTAGNE	3	HARCHÈCHE	3
MOUTARD	4	DI CANOT	3
(N'DIEFI, 81')		ODET	3
MARTEL	4	PRIOU	2
LUKUNKU	3	(ABASSI, 73')	
(MANGIONE, 68')		TIÉHI	3
Total	39	Total	34

Entr. : Lavagne — Entr. : Parizon

4 083 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Philippi.
Avertissements : Chabert (17'), à Valence ; Dubois (19'), Bouisset (36'), Odet (53'), à Martigues.

20' : coup franc, à la limite de la surface, que Delamontagne transforme d'une frappe sèche à ras de terre (1-0).
24' : Mendy, au premier poteau, trompe Yazmadjian sur un corner (1-1).
44' : longue ouverture de Tchato. Moutard est le plus prompt et s'en va battre Durand (2-1).
89' : à bout portant, Abassi reprend victorieusement une tête de Dubois renvoyée par la transversale (2-2).

TROYES 2 (0) — ÉPINAL 0

Maufroy (55') ; Merdy (89')

DEHON	4	BRANGER	4
MONTERO	4	HARVEY	3
BRADJA	4	CECUTTI	0
BRAUD	4	(Expulsé, 19')	
JEZIERSKI	4	FRIIO	4
LAQUAIT	4	(CONDI, 82')	
GUIMARD	3	COLLIN	3
(M. MAURICE, 80')		ROUANI	3
DE LA QUINTINIE	4	F. WEBER	4
MONIER	3	SAVINE	3
(MERDY, 69')		(SIMON, 73')	
MAUFAY	3	BOULANGER	3
(DI ROCCO, 58')		(PHILIPPON, 79')	
MAUFROY	4	P. MOULIN	3
		COTTET	4
Total	41	Total	34

Entr. : Perrin — Entr. : P. Maurice

4 726 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brizou.
Avertissements : Braud (31'), Guimard (72'), à Troyes ; Collin (16'), Harvey (48'), F. Weber (60'), P. Moulin (78'), Friio (79'), à Épinal.
Expulsion : Cecutti (19'), à Épinal.

19' : Maufroy file au but. Cecutti, à la limite de la surface, le stoppe irrégulièrement et est expulsé.
55' : Laquait transperce la défense spinalienne et sert Maufroy sur un plateau (1-0).
89' : profitant d'un loupé de Philippon, Merdy se retrouve seul devant Branger, qu'il trompe de manière imparable (2-0).

BEAUVAIS 1 (0) — PERPIGNAN 0

Lempereur (76')

TROUSSIER	4	MARRAUD	3
MAROLANY	4	DANIÉLOU	3
POPOVIC	4	FEUCHT	3
FRAPOLLI	5	DESPEYROUX	4
M. CAMARA	4	MONBRUN	4
HAGARD	4	COMBE	3
VERSCHUÈRE	5	(ALEXANDRE, 82')	
FERRÈRE	4	DIABATÉ	3
(ENGEL, 77')		(PARRA, 55')	
BROCARD	4	ESCAYOL	3
LEMPEREUR	4	MAZZUCHETTI	4
(PINOT, 87')		CHANLOT	5
TISSOT	4	CRUCET	4
(TUTARD, 84')			
Total	46	Total	39

Entr. : P. Rémy — Entr. : Carayon

1 926 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Marolany (1'), Hagard (58'), Verschuère (77'), à Beauvais ; Daniélou (37'), Feucht (66'), à Perpignan.

42' : coup franc lointain mais puissant de Hagard. La balle est détournée par l'équerre du but de Marraud.
76' : Verschuère sert Brocard. Débordement et centre en retrait pour Lempereur, dont la reprise fait mouche (1-0).

LAVAL 1 (0) — LE MANS 2 (1)

Vandevoorde (90') — Debord (45') ; Penaud (62')

GARDIÉ	3	PÉDEMAS	3
HAISE	3	BOLIVARD	3
(LIMA, 46')	3	BEUNARDEAU	3
B. MAURICE	3	ARNAUD	4
FERRON	3	SENOUSSI	3
DUCROCQ	3	SAXEMARD	4
PICHOT	3	PENAUD	5
(FRÉCHET, 64')		PIGNOLET	3
TAPOKO	4	DEBORD	4
NALIS	4	(DARBELET, 78')	
PÉDRON	3	PEYRELADE	4
PAGIS	3	BAKARI	3
(CLÉMENT, 70')			
VANDEVOORDE	4		
Total	36	Total	39

Entr. : Troch — Entr. : Froger

6 004 spectateurs. Recette : 217 059 F.
Arbitrage de M. Khendek.
Avertissements : Vandevoorde (23'), Pichot (37'), à Laval ; Pignolet (20'), Bolivard (36'), Beunardeau (87'), au Mans.

45' : Peyrelade centre vers Debord dans la surface. D'un superbe retourné, le Manceau marque (0-1).
62' : cafouillage dans la défense lavalloise. Bakari est bousculé à l'extérieur de la surface, légèrement à gauche du but. Penaud exécute le coup franc et marque malgré Gardié, parti du bon côté (0-2).
90' : Lima centre pour Vandevoorde qui reprend du pied droit (1-2).

RED STAR 93 2 (1) — MULHOUSE 2 (0)

Brouard (10') ; Gunia (71') — Sirvent (75') ; Guion (77')

DEBENEST	4	CHAUMIN	4
GUILLOU	4	SZKLAREK	3
GUNIA	4	SIRVENT	3
GIRAUDO	3	COLLING	3
FIATTE	4	GUION	4
BROUARD	4	GUIRAUD	
(BELISSAOUI, 75')		(RINÇON, 26')	4
KELLER	4	MILAZZO	3
GIRARD	3	C. GAUTIER	3
VALÉRI		(VAREILLE, 61')	
(AUTHIÉ, 9')	3	J.-L. GAUTIER	3
MAURICIO	4	L. DAVID	3
ROUX	3	CUCA	3
(AGASSON, 70')		(AMZINE, 79')	
Total	40	Total	36

Entr. : Repellini — Entr. : Sarramagna

1 585 spectateurs. Recette : 25 335 F.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Mauricio (45'), au Red Star 93 ; Guiraud (11'), Milazzo (43'), à Mulhouse.
10' : faute sur Mauricio, à l'angle de la surface. Coup franc magnifique de Brouard (1-0).
71' : corner de Brouard et tête victorieuse de Gunia (2-0).
75' : sur corner, Cuca prolonge pour Sirvent qui, de la tête, réduit le score (2-1).
77' : coup franc de David, prolongé par une première tête puis par Guion, qui égalise (2-2).

LORIENT 2 (0) — TOULON 1 (1)

Brinquin (87') ; Prat (89') — Ferreri (34')

SCHUTH	3	ZINGARO	3
BRINQUIN	4	COULBAULT	3
KERHUIEL	3	LEVASSEUR	2
RIPOLL	4	REBECQ	3
Y. BOUGER	4	SANTOS	3
FALQUERO	4	MARESU	3
(PRAT, 70')		F. MOREAU	3
BOURMAUD	4	(MOUKA, 63')	
DELÉTANG	3	RABAT	4
B. BOUGER	3	ANGIBEAUD	4
DJUKIC	2	CABEZAS	3
LE BERT	3	FERRERI	3
		(AMBROSI, 75')	
Total	37	Total	34

Entr. : Gourcuff — Entr. : Alfano

1 789 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Allart.
Avertissements : Levasseur (14'), F. Moreau (63'), Angibeaud (74'), à Toulon.
10' : Bernard Bouger s'échappe à droite et centre en retrait pour Djukic, qui manque sa reprise à trois mètres du but.
34' : coup franc de Levasseur. Remise de la tête de Rabat. Ferreri bat Schuth de près (0-1).
87' : servi par Delétang, Brinquin se présente seul devant Zingaro qu'il trompe à ras de terre (1-1).
89' : corner joué en retrait par Le Bert. Prat, dans un ultime effort, enlève la décision (2-1) !

LOUHANS-CUISEAUX 1 (1) — SAINT-BRIEUC 1 (0)

Fiawoo (2') — Le Saux (60')

MARGUERITTE	4	MANTAUX	5
SERGI	5	DRUON	3
DUFOURNET	4	LALISSE	3
BONIFACE	3	P.-Y. DAVID	4
BORBICONI	4	SATORRA	3
GAS	3	SOLIVERÈS	4
HOUZÉ	2	LE GRIX	4
SOLOY	4	OLLIER	3
FRANÇOIS	3	(DIOUBATÉ, 58')	
FIAWOO	3	NALLET	3
(OTOKORÉ, 64')		(ROYÉ, 72')	
REVELLES	2	LE SAUX	4
		(MALM, 84')	
		COURTET	4
Total	37	Total	40

Entr. : A. Michel — Entr. : Collat

1 800 spectateurs. Recette : 74 000 F.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Gas (42'), Soloy (80'), à Louhans-Cuiseaux ; Nallet (33'), Le Grix (62'), à Saint-Brieuc.

2' : centre venu de la droite par Sergi. Lalisse oublie Fiawoo, dont la reprise écrasée trouve les filets bretons (1-0).
36' : Fiawoo ouvre sur Revelles, dont la frappe croisée est détournée du pied par Mantaux.
60' : faute de Borbiconi, à 25 mètres. Le Saux vrille son ballon qui surprend Margueritte, pris à contre-pied (1-1).

CHARLEVILLE 0 — AMIENS 0

RÉGNAULT	3	POIL	3
DZIÉCIOL	3	ABALO	3
JEAN-ALPHONSE	3	RAYMOND	3
DAILLY	3	RICHARD	4
DEBERT	3	DEFERM	3
REVILLET	3	(PIRES, 77')	
(DIAS, 63')		HAMED	3
GAMIETTE	4	CHOUYA	3
ANDRY	4	JUMEL	3
MEILLEY	3	ADJALI	4
GABZDYL	3	LOKULI	3
(WIART, 74')		(HAMOU-MAMAR, 87')	
CHEVALME	4	CHAGNAUD	4
		(PICKEU, 76')	
Total	36	Total	36

Entr. : Bezaz — Entr. : Dos Santos

1 401 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Revillet (23'), à Charleville ; Adjali (32'), à Amiens.

12' : d'un coup de patte, Gabzdyl tente de lober Poil. Mais le gardien picard se détend.
17' : longue chevauchée d'Adjali, qui bute sur Régnault.
57' : percée de Chagnaud, qui dribble Régnault mais conclut à côté.
66' : Chevalme s'échappe mais Poil lui fait barrage.

Safanjon, le verrou forgeron

Le FC Gueugnon n'a plus encaissé de but depuis deux matches, et Fabien y est pour beaucoup. Solide au poste, le stoppeur bourguignon demeure ancré en deuxième position.

1. De la Quintinie (Troyes), **44.**
2. Safanjon (Gueugnon), Peyrelade (Le Mans), T. Moreau (Toulouse), **43.**
5. Richard (Amiens), Angibeaud (Toulon), **42.**
7. Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Daniélou (Perpignan), P.-Y. David (Saint-Brieuc), Rabat (Toulon), Rossi (Toulouse), Maufroy (Troyes), **41.**
13. Hamed (Amiens), N. Weber (Châteauroux), Nalis (Laval), Beunardeau et Senoussi (Le Mans), Ripoll (Lorient), Gauvin (Niort), Montero (Troyes), **40.**
21. Coly (Châteauroux), Bossis et Mota (Niort), Escayol (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), Manac'h (Sochaux), Ferreri (Toulon), Arribagé (Toulouse), Braud (Troyes), Valour (Valence), **39.**
32. Jumel (Amiens), Revillet (Charleville), Chavrondier et Debrosse (Châteauroux), Vandevoorde (Laval), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Bouisset et Harchèche (Martigues), Colling (Mulhouse), Chanlot et Crucet (Perpignan), Guillou (Red Star 93), Baudry (Sochaux), **38.**
45. Adjali et Viseux (Amiens), Lempereur (Beauvais), Collin (Épinal), Acédo (Gueugnon), Tapoko (Laval), C. Rémy (Martigues), Despeyroux et Feucht (Perpignan), Keller (Red Star 93), Druon et Le Grix (Saint-Brieuc), Garny (Sochaux), Moses (Toulon), **37.**
59. Hagard (Beauvais), F. Weber (Épinal), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Soucasse (Perpignan), Fichaux (Saint-Étienne), Monier (Troyes), Delamontagne (Valence), **36.**
66. Baudoin et Bouzaïene (Châteauroux), Rouani (Épinal), Brinquin et Kerhuiel (Lorient), Houzé et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Mendy (Martigues), L. David (Mulhouse), Courtin (Niort), Chaintreuil et Flachez (Sochaux), F. Moreau (Toulon), Battles et Loret (Toulouse), Bradja (Troyes), Martel et Terzian (Valence), **35.**
84. M. Camara et Frapolli (Beauvais), Pagis (Laval), Milazzo (Mulhouse), Mermet (Red Star 93), Satorra et Soliveres (Saint-Brieuc), Jezierski (Troyes), Tchato (Valence), **34.**
93. Gabzdyl (Charleville), Boulanger (Épinal), Haise et Pédron (Laval), Pignolet (Le Mans), Gas (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier (Mulhouse), Giraudo (Red Star 93), Courtet et Le Saux (Saint-Brieuc), P. Sarr (Saint-Étienne), Chabert (Valence), **33.**
105. Debert (Charleville), Dambury et Marquet (Gueugnon), Ducrocq (Laval), Le Bert (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Priou (Martigues), Billong, Lagrange et Sagnol (Saint-Étienne), Ichoua (Sochaux), Levasseur (Toulon), S. Rondelaere (Valence), **32.**

Classement des gardiens

1.	Mantaux (Saint-Brieuc)	44	
2.	Debenest (Red Star 93)	42	
3.	Pédemas (Le Mans)	41	
	Marraud (Perpignan)	41	
5.	Schuth (Lorient)	40	
	Coupet (Saint-Étienne)	40	
	Montanier (Toulouse)	40	
8.	Poil (Amiens)	39	
	Troussier (Beauvais)	39	
	Gardié (Laval)	39	
	E. Durand (Martigues)	39	
12.	Le Crom (Châteauroux)	38	
	Malicki (Niort)	38	
	Cassard (Sochaux)	38	
15.	Margueritte (Louhans-Cuis.)	37	
16.	Zingaro (Toulon)	36	
17.	Branger (Épinal)	35	
	Forêt (Gueugnon)	35	
19.	Gallou (Mulhouse)	30	
	Yazmadjian (Valence)	30	
21.	Tingry (Troyes)	25	
22.	Régnault (Charleville)	21	
23.	Grange (Charleville)	16	
	Dehon (Troyes)	16	
25.	Chaumin (Mulhouse)	7	
26.	Sylva (Épinal)	4	
	R. Trivino (Gueugnon)	4	
28.	Crémillieux (Valence)	3	

Télescope

Frapolli prêche la sobriété

Le superflu n'existe pas dans son jeu. Les ballons sont transmis proprement et le risque minimisé dans la surface de réparation beauvaisienne. Olivier Frapolli tire son efficacité de sa sobriété. C'est un adepte du geste juste, qui sécurise ses jeunes partenaires. Et rassurés, les promus oisiens avaient besoin de l'être !

Après un douloureux début de Championnat — quatre revers d'affilée —, les voici plus fringants : leur succès de la mi-septembre sur Gueugnon puis le point pris à Toulon ont regonflé le moral des troupes à Rémy. Cela s'est vu devant Perpignan où, nullement impressionnés, les Picards ont pris le match à bras-le-corps.

Frapolli y a joué un rôle majeur, pratiquant la couverture alternée avec Popovic en défense centrale et s'autorisant quelques montées offensives lorsque l'occasion se présentait.

Son intelligence, son sens du placement et de l'anticipation compensent un léger manque de vitesse. Doté d'une bonne technique et d'un jeu de tête sans faille, il a toujours rendu les services escomptés dans les clubs qui l'ont accueilli.

Formé à Toulouse, puis successivement prêté à Perpignan et Poitiers, Olivier bénéficie d'une solide expérience. Son titre d'international Juniors et Espoirs pourrait facilement étourdir ses interlocuteurs...

Lui préfère mettre le collectif en avant. Le genre de pro irréprochable que chaque dirigeant rêve d'intégrer dans son effectif.

Olivier FRAPOLLI (Beauvais)
Né le 27 septembre 1971, à Hyères.
1,83 m, 76 kg.
Libero.
Matches : 11.
But : néant.
Avertissement : 1.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Perpignan.
4 étoiles : Saint-Étienne, Gueugnon.

Équipe type

(11e journée)

	E. DURAND (Martigues, 5 ét.)		
SERGI (Louhans-Cuis., 5 ét.)	**GUNIA** (Red Star, 4 ét.)	**FRAPOLI** (Beauvais,5 ét.)	**TCHIMBAKALA** (Toulouse, 4ét.)
LE GRIX (Saint-Brieuc, 4 ét.)	**VERSCHUÈRE** (Beauvais, 5 ét.)	**AULANIER** (Saint-Etienne, 5 ét.)	**PENAUD** (Le Mans, 5 ét.)
	CHANLOT (Perpignan, 5 ét.)		**MAUFROY** (Troyes, 4 ét.)

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

1. Ferreri (Toulon), **8.**
2. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), **7.**
3. Gliha (Niort), S. Michel (Sochaux), **6.**
5. Peyrelade (Le Mans), Priou (Martigues), Lagrange (Saint-Étienne), Moses (Toulon), Rossi (Toulouse), **5.**
10. Lempereur (Beauvais), Nalis et Pagis (Laval), François (Louhans-Cuiseaux), Le Saux (Saint-Brieuc), Aulanier (Saint-Étienne), Maufroy (Troyes), **4.**
17. Dufresne (Châteauroux), Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), B. Bouger et Prat (Lorient), Ravera (Mulhouse), Bossis (Niort), Chanlot (Perpignan), Brouard (Red Star 93), Merdy (Troyes), **3.**
27. Adjali, Hamed et Jumel (Amiens), Tissot (Beauvais), Chevalme (Charleville), Chavrondier, N. Weber (Châteauroux), Boulanger et F. Weber (Épinal), Rivenet (Gueugnon), Pichot (Laval), Bakari (Le Mans), Fiawoo et Revelles (Louhans-Cuiseaux), Tiéhi (Martigues), Ferreira (Niort), Crucet, Eyraud et Feucht (Perpignan), Boutal et Mauricio (Red Star 93), Soliveres (Saint-Brieuc), Pamic (Sochaux), Angibeaud (Toulon), Arribagé et Loret (Toulouse), De la Quintinie, Di Rocco et Molinier (Troyes), Delamontagne et Martel (Valence), **2.**
58. Deferm, Lokuli et Pickeu (Amiens), Brocard (Beauvais), Andry, Gabzdyl, Revillet et Wiart (Charleville), Coly et Paulo Vida (Châteauroux), P. Moulin, Rouani et Savine (Épinal), Correia, Dambury, A. Durand, Jurietti, Marquet, Ray et Safanjon (Gueugnon), Cazarelly et Fréchet (Laval), Debord, Penaud et Pignolet (Le Mans), Brinquin, Djukic, Kerhuiel et Le Bert (Lorient), Abassi, Belmadi, Ferez, Harchèche, Mendy et C. Rémy (Martigues), Cuca, Guion, Rinçon, Sirvent et Vareille (Mulhouse), Mota (Niort), Alexandre, Dangbeto, Daniélou et Soucasse (Perpignan), Agasson, Belissaoui, Gunia et Keller (Red Star 93), P.-Y. David et Le Grix (Saint-Brieuc), Baudry, Bouafia, Flachez, Garny, Manac'h et Reuzeau (Sochaux), Cabezas et Rabat (Toulon), Battles, Calderaro, Garcin, Maharzi, T. Moreau et Salaün (Toulouse), Laquait et Maufay (Troyes), Chabert, Mangione, Moutard et Tchato (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Abalo (Amiens, pour Red Star 93), Dorizon (Red Star 93, pour Toulouse), Giraudo (Red Star 93, pour Martigues), Raymond (Amiens, pour Saint-Brieuc), 1.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
Mercredi 2 octobre, à 20 heures
Le Mans - Saint-Étienne (M. Lhermite)
Châteauroux - Laval (M. Duhamel)
Toulouse - Troyes (M. Champet)
Épinal - Beauvais (M. Ugolini)
Amiens - Valence (M. Legrain)
Martigues - Lorient (M. Ruffray)
Saint-Brieuc - Charleville (M. Viléo)
Toulon - Niort (M. Brocas)
Mulhouse - Louhans-Cuiseaux (M. Brizou)
Gueugnon - Perpignan (M. Derrien)
Red Star 93 - Sochaux (M. Leduc)
13e JOURNÉE
Samedi 5 octobre, à 20 heures
Perpignan - Toulon (M. S. Moulin)
Louhans-Cuiseaux - Red Star 93 (M. Auriac)
Charleville - Mulhouse (M. Bonnichon)
Lorient - Épinal (M. Fraise)
Valence - Saint-Brieuc (M. Sars)
Beauvais - Châteauroux (M. Glochon)
Troyes - Amiens (M. Lhermite)
Saint-Étienne - Gueugnon (M. Harrel)
Sochaux - Le Mans (M. Bayet)
Laval - Toulouse (M. Veissière)
Mardi 8 octobre, à 20 heures
Niort - Martigues (M. Kalt)

Photo Jackie DELORME

Christophe Lagrange a inscrit le second but stéphanois au terme d'un superbe mouvement collectif. Des enchaînements de cet accabit, le public de Geoffroy-Guichard en redemande !

Flashes

▲ Toulouse a décroché, au stade Bonal, son premier résultat nul de la saison ! Le précédent remontait au 3 mai contre Amiens (2-2).

▲ Lorient a inscrit les deux buts de la victoire dans les trois ultimes minutes. Son dernier succès à Sochaux avait été acquis dans les mêmes conditions (but de Bernard Bouger à la 87e sur penalty).

▲ Aucun penalty ni doublé à se mettre sous la dent, ce week-end. Tout juste une expulsion : Cecutti (Épinal).

▲ Aulanier et Lagrange s'entendent à merveille. La paire stéphanoise est l'artisane des deux derniers succès face à Épinal et Châteauroux. Au total : 5 buts à eux deux !

▲ Seule équipe à n'avoir jusque-là rien glané en déplacement, Mulhouse a obtenu son premier point à Saint-Ouen.

4

Comme la bonne série de quatre matches sans défaite enregistrée par Amiens. Les Picards redressent enfin la tête après cinq échecs d'affilée qui les avaient fait dangereusement chuter au classement général.

La question

Cecutti (Épinal) a passé 19 minutes sur le terrain avant d'écoper d'un carton rouge. S'agit-il de l'expulsion la plus rapide de la saison ?

Tout à fait. Mais la « performance » datait du match Louhans-Cuiseaux-Martigues (5e journée), match au cours duquel le Provençal Forge s'était aussi fait sortir après seulement 19 minutes de jeu. L'exclusion vosgienne de samedi dernier ne fait donc qu'égaler cet indigne record.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie le 26 septembre :
3 matches ferme : Scrimenti (Charleville).
2 matches ferme : Ottato (Charleville).
1 match ferme et 1 avec sursis : Ouadah (Épinal).
1 match ferme : Haise (Laval), Acedo et Safanjon (Gueugnon), Gros et Pinot (Beauvais), David (Saint-Brieuc), Szklarek (Mulhouse), Revillet (Charleville), Garny (Sochaux), Senoussi (Le Mans), Adjali (Amiens), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Keller (Red Star), Feucht et Escayol (Perpignan), Rabat (Toulon), Pardeilhan (Toulouse).
Par ailleurs, Cecutti (Épinal), exclu lors de la dernière journée, est automatiquement suspendu pour la prochaine rencontre.

▲ Sur le banc à Beauvais et à Sochaux, Primoz Gliha a disparu de la circulation depuis. Explication : l'attaquant slovène de Niort, tracassé par une douleur tenace à une cuisse, a obtenu un bon de sortie de son club pour aller se soigner dans son pays. Gliha devait rentrer à Niort lundi soir. Rust l'a prévu dans son effectif pour aller à Toulon mercredi.

▲ Pas de football mais de l'athlétisme samedi au stade René-Gaillard à Niort, où ont lieu les épreuves de la Coupe de France d'athlétisme. D'où le report de Niort-Martigues au mardi 8 octobre (20 heures).

▲ Longtemps incertain, Jean-Philippe Forêt a finalement gardé les buts gueugnonnais à Niort. Victime d'une béquille, Forêt avait rassuré son entraîneur deux jours avant le voyage dans les Deux-Sèvres. Mais, prudent, Roland Gransart avait tout de même emmené le jeune Richard Trivino. La décision fut finalement prise après l'échauffement.

▲ Jean-Christophe Debu, qui s'entraîne depuis deux mois avec le centre de formation du Toulouse FC, est toujours à la recherche d'un club. Actuellement chômeur, il est prêt à étudier toutes les propositions.

▲ Opéré d'un genou au printemps dernier, Didier Thimothée pourrait effectuer sa rentrée avec l'équipe stéphanoise de CN 2 le week-end prochain.

Alain Michel, un diable sort de sa boîte...

L'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, dont on connaît le sang-froid et la correction, n'a rien d'un excité. Mais samedi soir, au stade de Bram, Alain Michel avait de quoi être complètement courroucé quand l'arbitre de la rencontre Louhans-Cuiseaux - Saint-Brieuc, M. Ruffray, ferma délibérément les yeux sur une faute caractérisée de l'excellent gardien adverse, Franck Mantaux, à la 77e minute. Le capitaine briochin, auteur par ailleurs d'une prestation exemplaire, crocheta de manière spectaculaire Patrick Revelles qui filait seul au but. Comble de l'ironie, M. Ruffray trouva le moyen de sanctionner Revelles d'un coupfranc alors que l'expulsion de Franck Mantaux paraissait devoir s'imposer.
Alain Michel pénétra alors sur l'aire de jeu, immédiatement cerné par le délégué du match avant d'être sermonné par l'arbitre qui, en compensation, fit jouer sept minutes supplémentaires.

▲ Victor Zvunka a quitté Saint-Étienne, samedi soir, convaincu que le match finalement perdu par ses Castelroussins avait connu deux tournants : « D'abord, l'arbitre aurait dû expulser Lagrange sur le coup de coude qu'il a mis à Baudoin en fin de première mi-temps. Ensuite, on a été beaucoup trop inattentif sur le coup franc ayant permis aux Stéphanois d'ouvrir le score en seconde mi-temps. Bref, on s'est tué tout seul alors qu'on tenait le bon bout ! »

▲ Châteauroux se souviendra de son passage à Saint-Étienne. Outre la défaite, les Castelroussins ont en effet déploré la blessure aux adducteurs de Chavrondier et celle de Le Crom, qui a eu bien du courage de terminer la rencontre après s'être tordu une cheville dans un trou du terrain.

▲ Le président stéphanois Philippe Koehl a le sourire ! « Compte tenu que nous nous sommes déjà déplacés à six reprises, dont quatre fois chez des équipes candidates aux premières places, et vu ce que nous sommes capables de faire, je crois qu'il y a de belles perspectives pour Saint-Étienne ! » Un écho tout trouvé aux cris « Les Verts en D 1 ! » entendus samedi soir après le deuxième but stéphanois...

▲ La saison dernière, Dominique Aulanier avait été réduit à la portion congrue à Saint-Étienne, au point que son prêt à Perpignan avait été sérieusement envisagé. Depuis l'arrivée de Mankowski, changement de décor et sourire retrouvé pour Aulanier, qui a inscrit samedi soir son quatrième but avant d'offrir à Lagrange, d'une splendide talonnade, son but « hebdomadaire » !

▲ Le gardien stéphanois Grégory Coupet a été récompensé la semaine dernière par les supporters du club qui lui ont attribué la panthère pour ses performances du mois de septembre.

▲ A l'issue du match victorieux contre Châteauroux, l'entraîneur stéphanois, Pierre Mankowski, était particulièrement satisfait du bon comportement de sa défense qui, il est vrai, est parfaitement hermétique depuis trois rencontres.

▲ C'est encore le duo d'attaque stéphanois Lagrange-Aulanier qui a été l'artisan du succès des Verts devant Châteauroux. N'Diaye aurait pu être le troisième larron de cette victoire mais l'arbitre, M. Tellène, refusa un but à l'attaquant sénégalais en toute fin de rencontre.

▲ Le milieu de terrain stéphanois Jean-Philippe Delpech a dû quitter le terrain lors de la seconde mi-temps du match contre Châteauroux en raison d'une douleur abdominale qui ne devrait pourtant pas remettre en cause sa participation au match contre Le Mans, mercredi.

▲ L'infirmerie stéphanoise se vide peu à peu : Jean-Christophe Thomas va reprendre l'entraînement avec le groupe dès cette semaine, sa douleur au mollet s'étant estompée. Mannucci est lui aussi opérationnel. Seul Lionel Potillon devra encore patienter pour soigner sa douleur aux adducteurs.

▲ Après Kor, opéré du tendon rotulien et indisponible pour six mois environ, un autre Beauvaisien, Koffi Olympio, victime du même mal, sera également opéré dans les jours à venir. Une véritable hécatombe puisque, l'an passé, Marolany subit les mêmes tracas.

▲ Les Beauvaisiens ont engagé un chômeur. En l'occurrence, l'ancien Amiénois, Gérez, défenseur polyvalent, pour compenser l'indisponibilité de longue durée d'Olympio.

▲ José Pinot se retrouvant sur le banc, c'est Hervé Hagard qui porte le brassard de capitaine à Beauvais. Avec un certain bonheur puisque l'équipe n'a pas perdu (nul à Toulon, victoire face à Perpignan) depuis qu'il a pris le témoin.

▲ Joyeuses retrouvailles samedi soir au stade de Bram, où le Briochin Jean-Philippe Nallet devait retrouver l'air du pays puisqu'il évoluait auparavant sous les couleurs de l'Entente Monteau et de l'Association sportive de Beaune. Quant à son partenaire Jean-Luc Courtet, il retrouva avec le plaisir que l'on devine son ancien coach Alain Michel qu'il connut lors de son passage au FC Bourges.

Maurice : « La volonté de ne pas couler »

Englué dans les profondeurs du classement, Épinal semble être parti pour devoir lutter jusqu'au bout de la course au maintien. Un état de fait qui ne surprend pas son entraîneur, Philippe Maurice...

Après un sauvetage in extremis l'an passé, revoici Epinal en difficulté cette saison. Le club est-il voué à faire de la corde raide à ce niveau ?
— Cette année encore, nous avons l'un des plus petits budgets de division 2. Cela signifie que l'on va encore faire partie des équipes qui lutteront pour le maintien, c'est une évidence. On sait, de surcroît, que, traditionnellement, la deuxième année qui suit une accession est plus difficile que la première, l'effet euphorisant découlant de la montée ayant tendance à s'atténuer.

— Les blessures qui ont affecté le groupe en ce début d'exercice suffisent-elles à expliquer ce mauvais départ ?
— Je crois qu'effectivement les nombreux titulaires de l'an passé qui sont blessés expliquent en grande partie le départ difficile que nous connaissons. Les remplaçants sont sûrement trop jeunes et ils éprouvent des difficultés pour se mettre à niveau.

— Le recrutement est-il à la hauteur de vos espérances ?
— Mis à part Oudjani, le recrutement a été fait avec de jeunes joueurs issus de CN 2, comme Savine ou Balogou et ces jeunes joueurs ont été trop nombreux à intégrer l'équipe fanion dans une période délicate. Pour ce qui concerne Oudjani, force est de constater que, pour l'instant, il apporte trop peu par rapport à ce que l'on pouvait attendre de lui.

— Dans le contexte actuel, l'arrivée d'un joker est-elle à l'ordre du jour ?
— Le nouveau président m'a fait savoir tout dernièrement, que, d'un point de vue financier, il n'en est pas question pour le moment...

Photo Jackie DELORME

— Sans joker, quelle est donc la solution du problème ?
— Tout le problème, c'est d'inverser la spirale. Il faut avoir la volonté de ne pas couler. On le sait, la saison est très longue et il est encore possible de se ressaisir. Il faut lutter contre le mauvais sort. Et il faut déclarer comme ennemi du club celui qui baisse les bras...

— Quel est votre sentiment sur le changement de président qui vient de s'opérer ? ***(NDLR : en poste depuis dix ans, Jacques Neboux vient d'être remplacé par Thierry Schick.)***
— C'est un changement de président qui était programmé depuis plusieurs mois et qui n'est pas lié à un quelconque état de crise au sein du club. Rapidement, après l'élection de M. Schick, j'ai eu un long et fructueux entretien avec lui. Je crois qu'il a une vision claire de la situation générale et des problèmes que nous rencontrons actuellement.

— Dans la foulée de ce changement à la tête du club, l'entraîneur se sent-il sous pression ?
— La seule pression qui compte pour moi, c'est celle que je me suis imposée en relevant le défi consistant à obtenir le maintien en division 2 cette saison. Le reste est accessoire. Les pressions extérieures me touchent, certes, mais elles sont loin d'être essentielles... »

Correspondance
Jean-Jacques DEMARET

▲ Le Sochalien Ali Bouafia, blessé au tibia lors du match contre Mulhouse, ne pourra pas revenir dans le groupe avant février prochain.

▲ Sélectionné dans l'équipe de Croatie, l'attaquant sochalien Igor Pamic sera absent pour le prochain match Sochaux-Le Mans.

▲ Sochaux, roi du gaspi ? En tout cas, les attaquants n'ont pas marqué le moindre but lors des trois derniers matches à domicile.

▲ Le FC Sochaux a perdu une grande partie de son fonds de jeu, et après Sochaux-Toulouse le public a sifflé copieusement les joueurs. La Division 1 un objectif lointain !

▲ Dans le cadre du roulement institué par Alain Perrin, l'entraîneur troyen, pour le poste de gardien, Nicolas Dehon a succédé à Olivier Tingry pour les quatre derniers matches disputés par l'ATAC. Une transition qui s'effectue à merveille puisque Dehon n'a pas encaissé le moindre but depuis 360 minutes.

La lueur de l'Espoir

Willy Sagnol, le jeune défenseur stéphanois qui réussit un début de saison tonitruant, commence à attirer les regards. Il se murmure même du côté de Geoffroy-Guichard que Raymond Domenech, le patron des jeunes Coqs, l'aurait noté sur ses tablettes pour une prochaine sélection en Espoirs. Affaire à suivre.

▲ Troyes a poursuivi devant Épinal sa belle série en cours. Face aux Vosgiens, les hommes de Perrin ont en effet disputé leur septième rencontre consécutivement sans défaite.

▲ S'ils n'avaient pas perdu sur tapis vert le point du match nul face à Saint-Étienne lors du match d'ouverture, les Troyens pointeraient aujourd'hui en troisième position au classement.

▲ Le stade Georges-Pompidou à Valence a accueilli une bonne chambrée à l'occasion de la venue de Martigues. Plus de 4 000 spectateurs ont, en effet, assisté à un bon spectacle. Il est vrai que le conseil général de la Drôme, partenaire de l'ASOA Valence, avait convié plus de 2 000 jeunes à cette rencontre de bon niveau.

▲ Censé à l'intersaison donner un nouveau sens à sa carrière, Miguel Andry, figure emblématique de Charleville, avait été nommé adjoint de Moussa Bezaz et devait, selon le staff ardennais, renforcer l'effectif de la réserve en N 3. Cette semi-retraite aura fait long feu. Les événements ont vite rappelé Miguel en D 2, et il a été, samedi, l'un des poumons de l'équipe ardennaise.

▲ Pierre Flamion, ancien entraîneur de Troyes, Metz et Reims, ne manque pas une partie des Aubois à domicile. Il considère d'ailleurs qu'en continuant à évoluer de la sorte, les Troyens pourraient se mêler à la lutte pour l'accession en Division 1. Parole de connaisseur !

▲ Deux suspendus (Ottato et Scrimenti) et cinq blessés (Pfrunner, Szulc, Hélion, Grosselin, Dymant) : Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, a éprouvé toutes les peines du monde pour composer son équipe devant Amiens. Du coup, le coach carolomacérien se montrait plutôt satisfait du score final.

▲ Vingt joueurs : c'est déjà le total utilisé par Moussa Bezaz après seulement onze journées de Championnat. A noter que le Carolomacérien le plus sollicité est pour l'instant Olivier Debert, qui a joué 928 minutes...

▲ Résultats décevants, concurrence des festivités occasionnées par le 30e anniversaire de la ville et concurrence de Sedan en N 1... Pour toutes ces raisons, l'affluence ce week-end fut la plus modeste depuis longtemps au Petit-Bois avec seulement 1 401 spectateurs. Dur, dur...

▲ La poisse s'est abattue sur Perpignan, en fin de semaine dernière. Marraud souffrait des adducteurs, ne prenant la décision de jouer à Beauvais que la veille au soir de la rencontre, et Soucasse, d'une cheville. En outre, Dangbeto a dû déclarer forfait pour le déplacement dans l'Oise à cause d'une tendinite sous le talon qui tarde à guérir. Quant à Daniélou, Crucet et Feucht — le premier surtout —, ils n'étaient pas à 100 % de leurs moyens physiques au moment de prendre l'avion pour Beauvais.

▲ L'attaquant lavallois Jean-Louis Lima, qui n'avait pas joué depuis six matches, est entré en jeu à la 46e minute. C'est lui qui est à l'origine du but lavallois marqué en fin de rencontre.

▲ Jusqu'au dernier moment, samedi avant le départ pour Beauvais, Jean-François Soucasse ne savait pas qu'il serait incorporé dans l'équipe de Perpignan. Son milieu de terrain souffrant d'une cheville, Jean-Pierre Carayon n'a finalement pas pris de risques, sachant qu'il aurait besoin de l'ancien Stéphanois demain à Gueugnon, où le PFC devra faire face à deux défections, celles de Feucht et d'Escayol, suspendus pour le déplacement en Bourgogne.

▲ Roger Dirand, le célèbre jardinier du stade Bonal, à Sochaux, a été présenté au public à l'issue de Sochaux-Toulouse. Il opérait pour la dernière fois avant de prendre une retraite bien méritée.

▲ Olivier Vandevoorde, l'attaquant lavallois, a écopé samedi, lors du derby du Maine, de son premier carton jaune de la saison.

▲ En raison de la blessure aux adducteurs dont souffrait David Marraud, un troisième gardien a participé aux entraînements de l'équipe fanion perpignanaise, en fin de semaine passée. Au côté de Marraud et de Jean-Pascal Singla, on trouvait en effet le jeune portier Christophe Capsié, pas spécialement impressionné, d'ailleurs, de participer à la préparation des pros.

▲ En raison d'un dos bloqué, Olivier Blino, le libéro lorientais, a déclaré forfait au dernier moment contre Toulon.

▲ C'est à Sochaux que le Toulouse FC a obtenu son premier résultat nul de la saison. Alain Giresse l'a interprété comme un résultat très favorable.

▲ Arnaud Le Lann, jeune espoir du FC Lorient, a figuré pour la première fois sur la feuille de match contre Toulon. Christian Gourcuff veut utiliser les services de ce joueur de dix-neuf ans.

▲ Paradoxal : c'est face à la défense la plus hermétique du Championnat que l'attaque valentinoise, la moins prolifique depuis le début de saison, s'est sans doute créé le plus d'occasions dans un match. En dépit d'un remarquable Durand, les Drômois ont d'ailleurs trouvé deux fois l'ouverture, performance que n'avait jamais réalisée jusqu'alors la moindre formation face à Martigues.

▲ Éric Durand, le portier provençal, a réalisé un sans-faute samedi soir aux dépens de Valence. Le gardien martégal a, en effet, gagné pas moins de trois duels l'ayant opposé aux attaquants drômois.

▲ Le Valentinois Laurent Delamontagne a inscrit, face à Martigues, son deuxième but de la saison, réussi sur un coup franc direct après celui marqué devant Perpignan.

Cactus ardennais

Coïncidence ou pas, à peine la fin du match sifflée par M. Auriac, la sono du stade du Petit-Bois à Charleville a diffusé *les Cactus*, la célèbre chanson de Jacques Dutronc. On ne sait si les joueurs locaux, mal en point en Championnat, ont apprécié l'initiative du DJ...

▲ Lionel Prat a repris du service plus rapidement que prévu. Un retour on ne peut plus bénéfique pour Lorient, victorieux de Toulon grâce à la réalisation de l'ex-Sochalien inscrite à soixante secondes du terme de la rencontre.

▲ Les dirigeants sochaliens et le joueur Jérôme Gnako sont passés jeudi dernier devant la commission de conciliation des prud'hommes. Sur le fonds, l'affaire ne sera jugée qu'au mois de janvier 1997.

▲ En raison de ses soucis d'effectif, Bezaz a lancé pour la première fois de la saison Iranus Gamiette. Cet Antillais de vingt-cinq ans, formé à Charleville, avait déjà connu la Division 2 à Sedan. Il évoluait l'an passé au stade de Reims. Sa rentrée a été l'une des satisfactions du jour.

▲ Le défenseur central d'Épinal Fabrice Harvey était en pays de connaissance à Troyes. Il est en effet né dans cette ville où demeure toujours sa famille. Son entraîneur lui a accordé une permission de vingt-quatre heures pour passer la journée de dimanche parmi les siens.

▲ Selon que l'on joue la tête ou la fin de classement, le nombre de spectateurs varie. Ainsi, le derby du Laval-Le Mans, qui avait attiré 12 000 spectateurs en avril dernier alors que les deux équipes jouaient encore pour l'accession, s'est déroulé cette fois-ci devant seulement 6 000 personnes.

▲ Les dirigeants stéphanois ont profité de la venue de Châteauroux pour inviter 200 entreprises de la région susceptibles d'apporter leur soutien financier au club.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Ousfane M. n° 9-10-7 et 11 rech. club tout niveau et club corpo + emploi 10 ans pro niv. D2 N1 Tél. : 26 09 36 44

Administratif 15 ans exp. foot gest. fin. cherche club ou district pour emploi. Tél. : 59 93 86 47

OFFRES

Club DHR offre emploi stable (CDI) à joueur diplômé AMP Tél. : 66 32 10 17

Club N3 centre prop. mil. offens. niv. CN1 Bac + 2 emp. comm. assu. stable si motivé. Tél. : 55 41 19 92 ou 55 51 97 50

Club Paris avec moyens rech. joueurs n° 9-7-6-2. Pas sérieux s'abstenir. Tél. : 44 26 18 20 après 18 H. Répondeur

Urgent club P. Lig. (17) rech. n° 9-10 ou 5 niv., DHR, DH ou + avec BTS électronique. Emploi assuré Tél. : 46 50 91 56 LS

L'USO Bezons rech. pr. son équipe jeunes filles – 16 ans, ainsi que joueuses fem. adultes 18 ans et plus. Contact au 39 47 07 01 Répondeur De plus l'école de football accueille les + jeunes de 7 à 10 ans

USM Viroflay (78) 1re div. district. rech. seniors espoirs (né en 76 77 78) Niv. 1re div. DH et un arbitre. Interr. financ. s'abst. 39 16 34 38 (10 H-12 H) 30 71 29 85 (ap. 21 H)

Organis. cherche du 1-11-96 au 15-12-96 dans le cadre de son sport-étude moniteur de foot diplômé. Ecrire réf. NN à Manchette Pub 17-19 rue du G.-Leclerc 78000 Versailles

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Club banlieue Sud cherche entraîneur – 15 dirigeants et joueurs seniors niv. PH. Ecrire réf. 1122 à Manchette Pub. 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Urgent rech. K7 vidéo football TV ttes chaînes. Emissions ou directs août 96. Achat ou échange. Tél. : (16) 35 79 83 89 (répond.)

Vds France Foot de 1966 à 1994 1370 numéros. Prix intéressant Tél. : 84 92 21 02

AAC Pt Couronne Normandie 5 km de Rouen rech. clubs Fr. et étrangers pour tournois Pâques 97 de 11 à 17 ans. Tél. : 35 69 77 81

Vds France Football de 1977 à 1995 Tél. : 33 24 04 88

Vous recherchez une activité commerciale complémentaire ou principale ? Vous êtes bien introduits dans les milieux sportifs ? Contactez

Shemsy

International Sport Line au 29.60.08.07
ou écrivez à SHEMSY SA. BP 89 - 88400 GERARDMER
Statut Agent Commercial IMPORTANTES COMMISSIONS

Rendez-vous

(6e journée)

GROUPE A
Abbeville - Red Star
Reims Sainte-Anne - Reims Stade Champ.
Bruay-Labuis. - Tourcoing
Gravelines - Armentières
Les Lilas - Dunkerque
Cambrai - Friville Esc.
Château-Thierry - Amiens

GROUPE B
Dieppe - Beauvais
Lucé - Senlis
Moissy-Cramayel - Coutances
Mondeville - Granville
Coulaines - Paris-SG
Argentan - Le Mans
Evreux - Versailles

GROUPE C
Reipertswiller - Mulhouse
Wittelsheim - Troyes
Sedan - Biesheim
Florange - Blénod
L'Hôpital-Ste - Thionville
Sarrebourg - Charleville
Saint-Dizier - Chaumont FC

GROUPE D
Nantes - Plabennec
Châteaubriant - Carquefou
Laval - Angers Intr.
Ancenis - Montagnarde
Lorient - Cholet
Lamballe Stade - Laval FA
Rennes - Angers

GROUPE E
Niort - Langon-Castet
Cournon - Saint-Georges
Villenave - La Rochelle
Luçon - Cognac
Issoudun - Fontenay LCVF
Saint-Médard - Mérignac
Guéret - Châteauroux

GROUPE F
Salbris - Sochaux
Lons-le-Saunier - Louhans-Cuiseaux
Orléans US 45 - Gueugnon
Auxerre - Romorantin
Gien - Sens
Vesoul - Baume-les-Dames
Jura Sud Foot - Dole-Tavaux

GROUPE G
Agde - Calvi
Montélimar - Arles
Le Grau-du-Roi - Béziers-Devèze
Borgo FC - Carcassonne
Bagnols-sur-Cèze - Tarbes
Nîmes - Pont-Saint-Esprit
E. Nord Lozère - Albi

GROUPE H
Endoume - Valence
Martigues - Andrézieux
Cannes - Cluses-Scionzier
Hyères - Ajaccio O.
Rumilly - Istres
Draguignan - Porto-Vecchio
Charnay - Bourg-Peronnas

jeunes

MOINS DE 15 ANS (3e journée)

GROUPE A
Boulogne - Laon US 5-2
Dunkerque - Saint-Omer 3-1
Montrouge - Racing CF 92 1-3
Wasquehal - Amiens 1-2
Poissy - Lille 0-2
Chantilly - St-Denis/St-Leu 1-2

GROUPE B
Paris FC - Meaux 0-3
Reims St. Champ. - Lens 0-0
Créteil US - Moissy-Cramayel 0-1
Tinqueux SC - Chalons CO 0-0
Valenciennes - Saint-Quentin remis
Beauvais - Red Star 93 0-4

GROUPE C
Troyes AC - Haguenau 2-0
Magny - Metz 0-3
Mulhouse - Jarville 5-0
Strasbourg PT - Vandœuvre 5-2
Saint-Avold RS - Nancy 1-5
Strasbourg - Schiltigheim 5-2

GROUPE D
Nevers PTT - Bourges 0-2
Besançon PS - Louhans-Cuiseaux 0-1
Chatenoy LR - Besançon 3-6
Sochaux - Auxerre 2-6
Cercle Dijon - Montluçon 4-1
Gueugnon - Dole-Tavaux 6-1

GROUPE E
Annecy-Vieux - Clermont Foot 0-2
Oullins CASC - Manival ES 1-1
Valence - Le Puy USF 2-0
Lyon - Saint-Etienne O. 2-1
Grenoble IO - Saint-Etienne 3-3
Villefranche - Grenoble Norcap 2-4

GROUPE F
Carcassonne - Marseille 0-2
Caillols-Mars. - Perpignan 0-1
Mont. Bon Mars. - Burel-Mars. 1-0
Cannes - Nîmes 6-0
Martigues - Toulon 2-1
Nice - Vitrolles 3-3

GROUPE G
Pau - Rodez 2-0
SBUC Bordeaux - Montpellier 0-4
Toulouse-Font. - Colomiers 5-2
Cugnaux - Bordeaux 1-4
Aurillac - Toulouse 0-5
Castres - Castel Lecres 0-0

GROUPE H
Limoges ASPTT - La Roche-sur-Yon 2-1
Libourne - Châteauroux 0-2
Saintes - Châtellerault 1-1
Trélissac - Angers 2-2
Limoges F 87 - Poitiers 0-1
Niort - Tours 2-1

GROUPE I
Brest - Morlaix Gas 0-0
CarquefouJA - Saint-Nazaire FC 7-1
Saint-Brieuc - Cholet 3-0
Rennes - Saint-Sébastien 2-1
Nantes - Plouzane AC 5-0
Vannes FC - Lorient 0-2

GROUPE J
Boulgne-B. AC - Saint-Lô 0-1
Caen PTT - Cherbourg 0-0
Pacy-sur-Eure - Evreux ALH 0-3
Sotteville - Caen 2-7
Rouen - Mondeville 3-0
Le Havre - Fécamp 3-0

GROUPE K
Paris-SG - Laval 3-0
St-J.-Ruelle - Versailles 0-1
Bretigny CSF - J3 SP Amilly 4-2
Chartres FC - Mayenne 3-2
Joué-les-Tours - Le Mans 1-4
Viry-Châtillon - Coulaines 1-4

GROUPE L
Ajaccio AC - Folelli 13-0
Bastia - Corte 8-0
Bastia EF - Biguglia AJ 2-1
Ghisonaccia - Bastia Astoga 1-1
Borgo FC - Ajaccio 0-4

MOINS DE 17 ANS (4e journée)

GROUPE A
Reims St. Champ. - Lille 1-2
Beauvais - Racing CF 92 2-2
Valenciennes - Amiens 1-3
Paris-SG - Lens 1-2
Douai - Red Star 93 1-4
Créteil - Brétigny 4-1

GROUPE B
Magny - Nancy 1-4
Strasbourg - Besançon 1-0
Thionville FC - Épinal 0-3
Troyes AC - Metz 2-1
Sedan - Sochaux 0-4
Mulhouse - Haguenau 0-3

GROUPE C
Oullins CASC - St-Étienne 1-8
Gueugnon - Le Puy USF 1-0
Lons-le-Saunier - Auxerre 0-6
Nevers PTT - Louhans-Cuis. 0-3
Lyon - Montferrand A 3-0
Valence - Champagnole 6-0

GROUPE D
Ajaccio - Alès 0-3
Nice - Burel-Marseil 1-0
Martigues - Bastia 2-0
Carcassonne - Perpignan 0-3
Cannes - Istres 0-0
Monaco - Marseille 1-3

GROUPE E
SBUC Bordeaux - Toulouse 0-3
Niort - Colomiers 2-2
Limoges F. 87 - Bordeaux 1-2
Pau - Montpellier 1-4
Mt-de-Marsan - Angoulême 2-3
Toulouse-Font. - Rodez 6-1

GROUPE F
St-J.-Ruelle - Poitiers 2-1
Nantes - Cholet 6-0
Rennes - Angers 2-0
Quimper - Châteauroux 1-3
Guingamp - Tours 2-0
St-Brieuc - La Roche-s.-Yon 2-2

GROUPE G
Caen PTT - Le Mans 0-2
Le Havre - Caen-Nord 5-1
Rouen - Caen 3-3
Boulogne B. AC - INF 0-0
Le Havre CSSM - Fécamp 1-3
Le Mans-Pont. - Laval 1-1

FÉMININES

Le 28-9 à Avranches.

FRANCE b. FINLANDE : 3-0 (2-0). — 1 300 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de Madame Doneva (Bulgarie). Buts : Roujas (24e), Diacre (30e s.p.), Woock (52e) pour la France.

FRANCE : Roux — Sykora, Gravier, Locatelli, Diacre, Woock — Roujas (Fusier, 67e), Guillemin-Hilliout, Zénoni (Olive, 76e), Mugneret (Gout, 57e). Pichon. Entr. : Aimé Mignot.

FINLANDE : Lindell — Valkonen, Rytkonen (Huttunen, 45e), Ekstrom, Lindholm — Rasanen, Makinen, Heikari, Kalmari (Vusiluomalahti, 82e) — Sarlin (Ylitalo, 55e), Rantanen. Entr. : Kokko.

L'équipe de France féminine, contrainte de disputer les barrages contre la Finlande, après sa défaite contre la Russie (0-1), s'est finalement qualifiée pour la phase finale du Championnat d'Europe des Nations. Au match aller, les protégées d'Aimé Mignot s'étaient imposées sur le score de (2-0), deux buts précieux de la Champenoise Mariette Pichon.

RUELLO :

Dans le débat sur le « pay per view », Noël Le Graët a demandé une trêve de deux mois, et Gervais Martel, patron de l'UCPF, a accepté de repousser de quelques semaines le séminaire des présidents de club. Mais pas question de cessez-le-feu pour le bouillant président du Stade Rennais, René Ruello, qui revient à la charge bazooka en main...

Qui est René Ruello ?

Cet industriel de quarante-sept ans est le PDG fondateur de la société Panavi, leader européen de la viennoiserie crue surgelée. Panavi produit un milliard de pains, croissants et viennoiseries par an, ce qui représente une production de 100 000 tonnes. Cette société anonyme emploie plus de 800 personnes dans une douzaine d'usines.
C'est en 1990 que ce chef d'entreprise a remplacé Jean-Raphaël Soucaret à la tête du Stade Rennais. « J'ai pris le club avec un passif de 25 millions de francs. Aujourd'hui, nous affichons une situation nette positive de 6 millions, grâce à l'argent de M. Le Graët », explique-t-il avec ironie.
Depuis que René Ruello est à la tête du club, le Stade Rennais a passé deux saisons en Division 2 et il a obtenu son meilleur classement en mai dernier, en terminant huitième, ce qui lui a permis de participer en juin à la Coupe Intertoto.

Franc-tireur ou porte-parole ?

Noël Le Graët l'accuse de n'être qu'un pion manipulé par TF 1. René Ruello rétorque qu'il ne songe qu'à défendre le football. Mais pourquoi ce président de club qui n'avait jamais fait parler de lui joue-t-il soudain au franc-tireur dans le dossier du « pay per view » ? Des origines bretonnes, communes à Noël Le Graët, Patrick Le Lay ou encore Charles Biétry, ne peuvent pas tout expliquer... Lui affirme, sans convaincre tout à fait, que ce sont les non-réponses du président de la Ligue qui l'ont mis en appétit *(voir entretien)*.
Aujourd'hui, si la dureté de son discours le place évidemment en première ligne, il n'est pas le seul à partager le point de vue selon lequel le football français devrait obtenir davantage d'argent de la part des télévisions. En juillet déjà, dans *France Football*, Robert Budzinski et Guy Roux avaient ouvert le débat en réclamant une renégociation immédiate du contrat signé le 16 février 1996 avec CanalSatellite pour la diffusion du Championnat en « pay per view ». René Ruello va plus loin : « J'ai l'impression que la plupart des présidents partagent mon sentiment. J'ai d'ailleurs l'occasion de le vérifier lors des conversations d'avant-match. Quand on propose à quelqu'un de gagner cinq fois plus, il est toujours d'accord. Et on devrait gagner cinq fois plus ! »
Mais si certains présidents assurent discrètement René Ruello de leur amical soutien, aucun n'ose afficher haut et fort son opposition aux positions défendues avec fermeté par Noël Le Graët. Manque de courage ? Peur de déstabiliser le président de la Ligue ? Pour l'heure, en tout cas, la contestation est maîtrisée comme l'a prouvé vendredi encore, l'ambiance très sereine du conseil d'administration de la Ligue consacré en partie au sujet.

D. Co.

« Le Graët a bradé les

« RENÉ RUELLO, le 30 juillet, vous déclariez au quotidien *Ouest France* : "Il faut renégocier !" Depuis, Noël Le Graët a clairement réaffirmé dans *France Football* (n° 2 632 du 17 septembre) que CanalSatellite possédait l'exclusivité du Championnat en « pay per view ». Alors ?

— Noël Le Graët n'a pas le discours d'un président de la Ligue, mais celui d'un homme aux abois. Comme souvent, il donne dans l'insulte et l'invective. Mais il ne répond pas sur le fond et oublie l'essentiel : l'argent de la Ligue nationale, c'est l'argent des clubs ! Ce que les télés veulent filmer, ce n'est pas le siège de la Ligue, mais des joueurs sur un terrain. Noël Le Graët est donc comptable de sa gestion et de ses actes devant les clubs qui l'ont mandaté.

— Mais dans nos colonnes, le président de la LNF répondait à vos attaques antérieures en vous qualifiant de "chevalier servant d'une chaîne de télé", TF 1 pour ne pas la nommer. Êtes-vous manipulé ?

— J'accepterais d'être manipulé par n'importe quelle chaîne qui apporte 100 millions de francs au football français. J'ajoute que le président de la Ligue connaît mieux que moi Patrick Le Lay *(NDLR : P-DG de TF 1)*. Moi, je n'ai qu'un intérêt, c'est le football.

— Noël Le Graët ajoutait que, sans lui, le Stade Rennais que vous présidez serait en Division d'Honneur...

— En Bretagne, les clubs de DH ont été flattés de voir en quelle estime les tenait M. Le Graët... En ce qui concerne le Stade Rennais, il n'a pas bénéficié d'avantages particuliers. Si l'argent que nous recevons transite par la Ligue, c'est simplement à cause d'une centralisation mécanique. Plusieurs présidents souhaiteraient d'ailleurs un audit global de l'activité de la LNF, afin de voir comment l'argent est utilisé. Je suis surpris de voir par exemple que les charges de la Ligue intitulées "autres charges" sont passées de 3 à 10 millions de francs de 1993-94 à la saison suivante. Pour en terminer avec les propos de Noël Le Graët, il ne peut pas cracher comme il l'a fait sur l'UCPF *(NDLR : le syndicat des présidents de club)*. L'UCPF a raison de se poser des questions, que cela plaise ou non à M. Le Graët ! Il devrait s'excuser auprès de tous les présidents de club !

« Il mélange les rôles »

— Mais vous semblez vraiment lui en vouloir ?

— Le problème qui se pose aujourd'hui, c'est celui de la présidence de la Ligue ! M. Le Graët avait dit à propos de Bernard Tapie : on ne peut pas faire en même temps de la politique et du football. Or, il cumule aujourd'hui, en plus de la présidence de la

Biétry-Ruello : ce n'est pas l'amour foot ! Le second reproche au premier de ne pas donner assez au foot et dénonce l'axe privilégié Canal + -Ligue.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

des stades a été signé le 16 février 1996, le jour même de son évocation devant le Conseil d'administration de la Ligue. Dans cette affaire, le président de la Ligue a trahi le football et il a trahi la confiance des présidents de club.

— **C'est vraiment de la haine !**

— Non, je n'avais rien a priori contre Noël Le Graët. D'ailleurs, vous ne m'aviez pas entendu depuis cinq ans qu'il est président de la Ligue. Mais là, on ne m'empêchera pas de m'exprimer !

— **C'est quand même grâce à lui que le football français a résorbé son déficit colossal, non ?**

— Ce sont les tribunaux de commerce qui ont fait le travail en nettoyant un énorme passif à Brest, à Bordeaux, etc. Dernier exemple, l'OM Association vient de déposer le bilan.

« Que serait Canal + sans le foot ? »

— **En ce qui concerne les droits du « pay per view », vous maintenez que CanalSatellite ne possède pas l'exclusivité ?**

— C'est plus subtil : l'analyse du contrat par des avocats et des hauts magistrats démontre qu'il n'y avait pas d'exclusivité dans le contrat signé en 1992. Rien n'obligeait donc Noël Le Graët à vendre le « pay per view » en exclusivité à Canal. Mais depuis le 16 février, grâce au nouveau contrat, il existe effectivement une exclusivité. Mais regardez ce qui s'est passé en Formule 1 : c'est TF 1 qui retransmet les Grands Prix, et c'est pourtant Canal qui a acquis les droits pour le « pay per view ». Il y a un autre point que Noël Le Graët n'a pas pris en compte, c'est l'urgence. Il promet que nous serons riches demain. Très bien ! Mais avec l'expatriation de nos meilleurs joueurs, nous serons peut-être morts avant !

— **Que fallait-il donc faire, selon vous ?**

— Exiger un droit d'entrée très élevé ! Et qu'on ne raconte pas d'histoires : le droit d'entrée pour Canal + est de 25 millions seulement et non pas de 50 millions ! Le contrat indique clairement que les 50 millions versés par la chaîne le sont " notamment pour le « pay per view » ", ce qui signifie qu'ils ne paient pas que le « pay per view ». D'ailleurs, chaque club perçoit 1 million en Division 1 et 300 000 francs en Division 2. Total : 26,6 millions. Avouez qu'on est plus près de 25 millions que de 50 ! Si le droit d'entrée était de 50 millions, je me poserais une autre question : où sont les 23,4 millions restants ? De la même façon, on peut se demander ce que sont devenus les 3 % de hausse annuelle automatique prévues en 1992. Cette hausse n'a jamais été appliquée !

France Télévision rêve de ballon rond

LA rumeur enfle. Devient persistante. « Bientôt du football sur France Télévision ? » s'interroge par exemple *Le Nouvel Observateur* dans son dernier supplément TV. En tout cas, des réunions ont eu lieu (jeudi 26 septembre, boulevard de Courcelles par exemple) entre les dirigeants de la Ligue nationale et les responsables de la télévision publique.

Futé, Noël Le Graët dégage en touche lorsqu'il affirme : « Nous sommes en conflit avec France Télévision qui n'a pas diffusé des matches et des magazines prévus. Les chaînes publiques n'ont pas été patientes. Si elles voulaient aujourd'hui l'équipe de France, je leur répondrais que la sélection nationale est sur TF 1 jusqu'en 2001. C'est une coïncidence si nous nous sommes rencontrés : il y a eu le conflit avec TF 1 et par ailleurs, je préfère les solutions à l'amiable. Pour l'instant, les juristes discutent... »

Il est clair pourtant que le patron de la LNF verrait d'un très bon œil l'arrivée sur la planète foot d'un troisième partenaire, aux côtés de TF 1 et de Canal +. Après tout, qu'est-ce qui a fait exploser les tarifs en Espagne ou en Angleterre : la concurrence ! Rien d'autre.

Plus férocement, certains ajoutent qu'un peu d'argent public « servirait à calmer la meute » pendant la trêve qu'a obtenue Noël Le Graët dans le dossier brûlant du « pay per view ».

D. Co.

Photo Christian BIVILLE

Et si Jean Réveillon, au nom de France Télévision, s'asseyait bientôt à la table des négociations ?

intérêts du football ! »

Ligue, les fonctions d'homme d'affaires, de maire de Guingamp et de président de fait d'un club de Division 1.

— **Vous accusez carrément Bertrand Salomon, président de l'En Avant Guingamp, de n'être qu'un homme de paille ?**

— Tout le monde le sait, personne ne le dit. Qui négocie les contrats ? Noël Le Graët ! Il mélange les rôles et se sert du football davantage qu'il ne le sert.

— **C'est une accusation grave !**

— Mais nous avons aujourd'hui un président dictateur et diviseur ! Alors que nous aurions besoin d'un fédérateur, d'un coordinateur. Quand je discute avec lui, ses seules réponses sont : "Si vous m'emm..., je démissionne " ; ou alors : " Vous n'avez qu'à vous tirer ! " Ce n'est pas digne d'un président de la Ligue nationale. Moi, je préfère une démocratie à une république bananière ! Cela dit, je comprends son embarras sur le dossier du « pay per view ». Il a bradé les intérêts du football français et il le sait. Alors, il se recroqueville sur lui-même. Il est très mal à l'aise. Il a conscience d'avoir fauté.

— **Que lui reprochez-vous précisément ?**

— Un contrat aussi lourd que celui du « pay per view », qui engage notre football pour des années et qui risque de modifier la configuration des clubs professionnels, a été traité sans information préalable, sans la moindre discussion. Ce contrat qui comporte un risque majeur pour la fréquentation

— **Mais quel intérêt le président de la Ligue aurait-il à, comme vous le prétendez, " brader " des intérêts qu'il a pour mission, au contraire, de défendre ? Autrement dit, quel est le mobile ?**

— Je ne sais pas. Mais ce qui m'a fait avancer, c'est la maladresse de Noël Le Graët qui fragilise les choses, à force de vouloir les protéger. Quand je lui ai demandé des explications parce que je ne comprenais pas la différence entre la France et l'Espagne en matière de droits TV, j'ai reçu trois réponses : 1. Cela ne vous regarde pas ; 2. Vous n'avez pas à avoir le contrat ; 3. Vous seriez de toute façon incapable de le lire. Rien de tel pour exciter la curiosité des gens ! Noël Le Graët est bretoh et pugnace ? Je suis breton, moi aussi, et pas moins pugnace !

— **Et si Noël Le Graët, breton et pugnace, reste sur ses positions, que se passe-t-il ?**

— S'il n'y a pas renégociation à l'amiable, je fais confiance à la justice de mon pays : on procédera alors par voie judiciaire. Je suis un légaliste. On me dit que les clubs reçoivent 15 millions de droits TV. D'accord, mais on a accumulé un retard considérable par rapport aux autres pays. Et il faut aussi se demander ce que le football rapporte aux chaînes. Que serait Canal+ sans le foot ? »

Dominique COURDIER

Le séminaire a du plomb dans l'aile

BIEN joué ! Pour désamorcer le séminaire des présidents de club que Gervais Martel, patron de l'UCPF, promettait d'organiser dans quelques semaines sur le « pay per view », Noël Le Graët a décidé d'avancer de trois semaines l'assemblée générale d'hiver de la Ligue nationale. Initialement prévue le 14 décembre, elle a été reprogrammée le 23 novembre lors du dernier conseil d'administration de la Ligue. « Décembre, cela me paraissait un peu lointain, explique le président de la LNF. Les dirigeants sont conscients qu'il est temps que le football retrouve une certaine sérénité. »

Dans les couloirs de Canal +, ceux qui jurent depuis des semaines que ce fameux séminaire (sur lequel comptaient s'appuyer les concurrents du bouquet numérique TPS) n'aura jamais lieu peuvent-ils d'ores et déjà mettre le champagne au frais ? En tout cas, cette modification du calendrier fait perdre à ce symposium sa raison d'être : le but d'une AG de la Ligue étant justement de réunir toutes les composantes du football professionnel, pourquoi rassembler les présidents de clubs quelques jours plus tôt ?

D'autant plus que Noël Le Graët a parfaitement verrouillé son affaire en organisant plusieurs réunions plus ou moins formelles dans les semaines à venir : « Lors du tirage au sort de la Coupe de la Ligue, ce jeudi 3 octobre, je verrai tous les présidents de Division 2 et j'ai demandé à Gervais Martel d'être présent. Et, fin octobre, le tirage avec entrée en lice de la Division 1 sera l'occasion de revoir tout le monde. »

Le terrain est parfaitement quadrillé et le séminaire pratiquement mort-né. Ceux qui en douteraient ont droit à ce message limpide signé Noël Le Graët : « Le Championnat appartient à Canal + et on ne reviendra pas là-dessus. De toute façon, TPS n'a pour l'heure ni programmes ni décodeur ! »

Emballez, c'est pour offrir.

D. Co.

Angers surfe sur ses incertitudes

Coleader du groupe A depuis deux journées, le SCO Angers est pourtant loin d'avoir effacé tous ses doutes surtout à domicile. L'équipe angevine, en phase de reconstruction avec un effectif jeune et court, évolue encore sur le fil du rasoir.

ILS reviennent de loin. De très loin. Les Angevins qui, ne l'oublions pas, évoluaient en Première Division voilà trois ans, ont failli mourir au printemps dernier. Flash-back. La descente en National 1, un déficit qui mange les fonds propres du club, la menace du dépôt de bilan qui plane et la longue attente de la nomination d'un nouveau directoire par le conseil de surveillance de la société d'économie mixte. Bref, la galère à tous les niveaux.

Nommé de nouveau aux affaires, le président Jacques Briant, à la tête d'une équipe dirigeante élargie, a, en juin dernier, pour mission de mener le club vers une SAOS. « Nous avons eu une urgence. Sauver le club et conserver le statut pro », précise ce dernier. Avec un budget qui passa de 20 à 13 MF. Avec un effectif qui fut amputé de onze éléments, pour simplement trois arrivées (Lalmand, Dufour, Monczuk).

André Guesdon, l'entraîneur angevin, a donc dû puiser dans le vivier du club et promouvoir des jeunes comme Tambouret, Terrien, Poulard ou Ducourneau. Le départ du SCO fut plus que chaotique. En plus, des tensions entre le président et son entraîneur altérèrent l'environnement. Bref, l'ambiance était loin d'être harmonieuse dans le club du Maine-et-Loire. Mais le destin s'en mêla avec le coup de pouce de Besançon, victorieux à Angers, mais qui abandonna finalement ses trois points sur tapis vert à cause de la suspension de Faye, aligné lors de cette rencontre. Trois points miraculeux qui propulsèrent d'un coup les Angevins en haut de tableau.

Depuis, les protégés d'André Guesdon, revigorés par cette bouffée d'oxygène, alignent les résultats positifs même si la manière se fait attendre, surtout à Jean-Bouin où ils paraissent être victimes d'un syndrome paralysant. Même si, devant Saint-Maur, et surtout samedi face à Dunkerque, où pour la première fois et malgré le nul les « scoïstes » sont sortis sous les applaudissements, il y a eu amélioration au niveau de la libération des gestes et des mouvements. « Nous ne sommes pas une équipe supérieure aux autres, constate le technicien angevin. Nous butons encore sur l'adversaire. Mais mon groupe commence à avoir une structure, une identité. La confiance manquait en début de Championnat. Actuellement, nous prenons conscience de nos possibilités. »

Aussi, petit à petit, les traumatismes s'effacent et laissent place à une prise de risques plus grande devant le but. « Il est certain que les joueurs ont été touchés dans leur majorité par les trois années négatives que le club vient de vivre, continue Guesdon. Il a fallu et il faut encore évacuer tout cela car, tout d'un coup, ces jeunes, qui ne participaient que ponctuellement l'an passé, ont dû endosser des responsabilités et une pression énorme. Aussi, la conséquence directe fut une peur maladive de mal faire notamment à domicile. »

Sur ce plan-là, les Angevins sont également en progression. La plupart travaillent depuis longtemps ensemble. « Heureusement qu'il y avait ces joueurs-là pour repartir. Ils sont issus du club et il leur faut maintenant évoluer sur leur valeur. De leurs résultats dépendent l'avenir et la métamorphose du club car pour attirer des investisseurs privés, il est nécessaire que le club soit fiable sportivement. »

« L'affaire paraît en bonne voie, note à ce sujet le président Briant. Il reste à définir certaines modalités comme la séparation de l'entité professionnelle et du centre de formation. Cette année, nous avons prévu un exercice en équilibre avec une moyenne de spectateurs de 1 700. Or, pour l'instant cela tourne autour de 1 000! »

Angers surfe donc sur pas mal d'incertitudes même en étant leader. « Nous sommes là, nous allons essayer d'y rester. Ce sera difficile. Surtout si nous avons des blessés ou des suspendus. Mais l'appétit vient en mangeant », conclut André Guesdon.

En fait, le SCO vient simplement de s'apercevoir qu'il peut très bien s'asseoir à la table des meilleurs dans ce Championnat.

Correspondance Jean-François CHARRIER.

Photo Jackie DELORME

Ulrich Ramé est l'un des rares Angevins à ne pas avoir quitté le navire malgré la descente.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
(Samedi 5 octobre 1996)

GROUPE A

Thouars - Cherbourg
Cercle Dijon - Besançon
Wasquehal - Angers
St-Denis/St-Leu - Châtellerault
Dunkerque - Fécamp
Saint-Maur - Brest
Bourges - Evry
Quimper - Sedan
Paris FC - Avranches

GROUPE B

Mont-de-Mars. - Saint-Priest
Angoulême - Istres
Fréjus - Sète
Aubervilliers - Trélissac
Poitiers - Noisy-le-Sec
Alès - Créteil
Ajaccio - L'Ile-Rousse
Grenoble IO - Rodez
Vitrolles - Nîmes

Buteurs

GROUPE A

1. Vuko (Avranches), Isabey (Besançon), Quenot (Dijon), **5**.
4. Joachim (Châtellerault), Lerand (Fécamp), Bruno (Paris FC), **4**.
7. Monczuk (Angers), Le Guen (Avranches), Anjou (Brest), Abdelhak (Châtellerault), Collomb (Sedan), Cadiou (Wasquehal), **3**.

GROUPE B

1. Frankowski (Poitiers), **8**.
2. Ibahy (L'Ile-Rousse), **7**.
3. Castro (Ajaccio), Cuvier (Istres), **6**.
5. Lobé (Créteil), M'Bole (Noisy-le-Sec), Huvelle (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), 9. Valadie (Trélissac), Vaurs (Istres), Manfredi (Vitrolles) **4**.
12. Stephan (Angoulême), Dieng (Aubervilliers), D. Clapson, Couriol (Fréjus), Rodriguez (Istres), Aubanel, Poameno (L'Ile-Rousse), Hebbar (Noisy-le-Sec), Lavaud (Trélissac), **3**.

Étoiles

GROUPE A

1. Rault (Avranches), Bouzin (Bourges), Anjou (Brest), Lucas (Cherbourg), Patalin (Dunkerque), Dabe (Évry), Bruno (Paris FC), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Davezac (Saint-Maur), N'Diefi (Sedan), **3**.
11. Dufour, Ramé (Angers), Louis (Avranches), Maître, N'Dioro (Besançon), Chavanon (Bourges), Piselli (Brest), Joachim, Leuregans (Châtellerault), Henriot (Dijon), Dos Santos (Évry), Taine (Paris FC), François (Quimper), Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Guégan (Saint-Maur), Quint (Sedan), Grégoire (Thouars), Titeca (Wasquehal), **2**.

GROUPE B

1. Beyrac (Saint-Priest), 5.
2. Dieng (Aubervilliers), Manfredi (Vitrolles), **4**.
4. Stephan, (Angoulême), Clemenceau (Aubervilliers), Couriol (Fréjus), Di Fraya (Nîmes), Barraud (Poitiers), Huvelle (Rodez), Baït (Sète), Henneuse (Trélissac), **3**.
10. Castro, Frotey, Mary (Ajaccio), Gomes, Leduc, Perez (Alès), Thèze (Angoulême), Sie-Essoh (Créteil), Ferrer, Genty, Godoy (Grenoble), Aubanel (L'Ile-Rousse), Gimenez, Ouvret (Mont-de-Marsan), Belbey (Nîmes), Cissoko, Tayamoutou (Noisy-le-Sec), Frankowski (Poitiers), Daboir (Trélissac), **2**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	15	8	4	3	1	11	4
2. Wasquehal	15	8	4	3	1	10	4
3. Thouars	15	8	4	3	1	9	3
4. Sedan	15	8	4	3	1	9	5
5. Paris FC	13	8	3	4	1	8	3
6. St-Denis/St-Leu	13	8	4	1	3	8	11
7. Avranches	12	8	3	3	2	9	8
8. Saint-Maur	12	8	3	3	2	6	6
9. Evry	11	8	3	2	3	10	8
10. Dunkerque	11	8	2	5	1	6	4
11. Cercle Dijon	10	8	3	1	4	12	12
12. Châtellerault	10	8	2	4	2	10	11
13. Fécamp	9	8	2	3	3	6	10
14. Brest	8	8	2	2	4	9	8
15. Bourges	8	8	2	2	4	7	10
16. Besançon	8	8	2	2	4	7	12
17. Quimper	5	8	1	2	5	3	11
18. Cherbourg	2	8	0	2	6	1	11

***ANGERS et DUNKERQUE : 0-0.** — Spectateurs : 1 567. Recette : 35 137 F. Arbitre : M. Archat. Avertissements : Larré (13e), Tambouret (17e) à Angers ; Duboscq (53e), Périlleux (56e) à Dunkerque.

ANGERS : Ramé — Rabouan, Tambouret, Lalmand, Gehra — Bonnot, Rey, Dufour, ***LARRÉ** — Monczuk, Ducourneau. Entr. : Guesdon.

DUNKERQUE : Baiocco — Erceau, Patalin, Pierre-Fanfan, Lestavel — Périlleux, Eouzan, ***DUBOSCQ**, Girardot (Gourouli, 74e) — Poitevin, Haddadou (Brébion, 68e). Entr. : Dupont.

***CHERBOURG et WASQUEHAL : 0-0.** — Spectateurs : 293. Recette : 9 700 F. Arbitre : M. Layec.

CHERBOURG : ***LUCAS** — Thivilier, Vignet (Bourguet, 80e), Sauvey, M'Bemba — Niceron (Hébert, 82e), Médard, Grosselin (Martin, 84e) — Rosario, J. Baudry, Christine. Entr. : Largouet.

WASQUEHAL : Sibille — Cygan, Asencio (Soyer, 62e), Persoon, Debaets — Leroy, Antunes, ***TITECA**, Cissokho (Dupont, 77e) — Cadiou, Loko. Entr. : Docquiert.

THOUARS b. *BESANÇON : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Saiza. Buts : Pejoan (21e), Cadu (78e s.p.), Devaud (79e). Avertissements : Tournoux (22e), N'Dioro (36e), Contat (44e) à Besançon ; Saboureau (19e), Grégoire (28e), Cadu (68e), Garcia (89e) à Thouars. Expulsions : Tournoux (75e) à Besançon

BESANÇON : Dura — Hagist (Da Silva, 70e), Ramdani, Tournoux, ***N'DIORO**, Métivier, Contat, Amiotte (Ahidjo, 45e), Isabey — Bordji, Bourabaa. Entr. : Rabier.

THOUARS : Astier — Benaud, Denault, Gurtler, Cadu — Garcia, ***GRÉGOIRE**, Chhay, Duarte (Saboureau, 9e ; Couanon, 66e) — Pejoan, Devaud. Entr. : Marchand.

***SEDAN b. BOURGES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 2 593. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. But : Collomb (34e). Avertissements : Bupto (54e) à Sedan ; Lafond (60e) à Bourges.

SEDAN : Sachy — Bupto, Fouzari, Di Bernardo, Jouault — Pabois, Deblock, Parisi, ***BOURGEOIS** (Elzéard, 74e) — Collomb (Muckenge, 76e), N'Diefi (Blondeau, 61e). Entr. : Metsu.

BOURGES : Dupuis — Sutter, Moreau, Nevès, ***LAFOND** — Péronin (Rodriguez, 61e), Champaux, Moretti (Pastini, 88e), Farhan (Hadjeres, 61e) — Chavanon, Bouzin. Entr. : Brown.

PARIS FC b. *BREST : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1 168. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefrain. But : Olivieri (50e). Avertissements : Anjou (36e) à Brest ; Taine (33e), Bardon (67e), Bruno (71e) au Paris FC.

BREST : Carnec — Boulouard, Sergent, Kerriou, Pilon — Gombert (Lamoureux, 56e), Anjou, Allosse, Thiam (Treguer, 62e) — ***PISELLI**, Le Buzullier (Riou, 58e). Entr. : Goavec.

PARIS FC : Ferry — Bassinat, Olivieri, Benemmou, Bardon — Aboulaye, M'Bock, ***TAINE**, Malheiro — Bruno, Élot. Entr. : Velud.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU b. *FÉCAMP : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Berard. But : Dimnet (92e). Avertissements : Biville (17e) à Fécamp ; Sadik (33e), Rosélia (36e), Dimnet (74e) à Saint-Denis-Saint-Leu.

FÉCAMP : ***CHAURAY** — Bargone, Savoye, Vincent, Lhuillier — Le Bohec, Lerand, Ernst, Robert (Levasseur, 85e) — Biville (Trenchand, 60e), Soares (Bricard, 48e). Entr. : Colinet.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU : ***CADO** — Rosélia, Dede, Mohamed, Lebourgeois — Sadik, Thiam (Granon, 46e), Bouembassa (Lima, 60e), Guyonnot — Vandeputte, Dimnet. Entr. : Notheaux.

***AVRANCHES b. QUIMPER : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 650. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Vuko (13e, 47e). Avertissements : Trégüer (28e), Sigère (55e) à Quimper.

AVRANCHES : Rault — Ménard, Tiret (Royer, 64e), ***LAGADEC**, Rivoal — Louis, Tetu, Le Guen, Vuko (Martin, 88e) — Le Joly (Stevant, 83e), Guilloux. Entr. : Maccio.

QUIMPER : Auguste — Salaget, Olivier (Fadat, 56e), ***FRANÇOIS**, Delanoë — Trégüer, Pellen (Millereau, 56e), Carnot, Sigère — Salaün, Méliarenne (Goldstein, 45e). Entr. : Tosi.

***ÉVRY et SAINT-MAUR LUSITANOS : 0-0.** — Spectateurs : 574. Recette : 20 370 F. Arbitre : M. Brizou. Avertissements : Lenfant (22e), Dos Santos (27e), Arphexad (64e) à Évry ; Vieira (17e), De Macedo (33e), Souza (46e), Davezac (71e) à Saint-Maur Lusitanos.

ÉVRY : Trognon — Félix, ***RUYS**, Piffre, Liévin — Dabe, Arphexad (Mercadal, 72e), Dos Santos, Lenfant — Méyère (Zerrouki, 48e), Hardiagon. Entr. : Vendrely.

SAINT-MAUR LUSITANOS : N'Selomo — Antonin, ***MOREIRA**, Martineau — De Macedo, Chanut, Souza, Vieira (Ferro, 59e), Placido (Hubert, 83e) — Davezac, De Vasconcelos. Entr. : Oliveira.

DIJON b. *CHÂTELLERAULT : 5-2 (4-1). — Spectateurs : 630. Recette : n.c. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Leuregans (25e s.p.), Abdelhak (82e) pour Châtellerault ; Droesch (11e), Gaboriaud (14e, 84e), Quenot (16e), Jobard (39e) pour Dijon. Avertissements : Kruajitch (53e) à Châtellerault ; Jobard (25e), Jacquot (30e), Girard (81e), Luneau (86e) à Dijon.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Périon (Levrault, 46e), Bonin, Kruajitch — Achakour (Lamouche, 84e), Moulin (Bouchemla, 46e), Pères, Leuregans — Joachim, ***ABDELHAK**. Entr. : Herbet.

DIJON : Bourgeois — Grenier, Jacquet (Caron, 48e), Recober, Girard — Jobard, Henriot, Droesch (Luneau, 82e), ***GABORIAUD** — Monchau, Quenot (Alcocer, 72e). Entr. : Laurier.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	19	8	6	1	1	17	6
2. Trélissac	15	8	4	3	1	11	6
3. Saint-Priest	15	8	5	0	3	10	9
4. L'Ile-Rousse	13	8	3	4	1	15	10
5. Poitiers	12	8	3	3	2	12	8
6. Noisy-le-Sec	12	8	3	3	2	11	7
7. Vitrolles	12	7	4	0	3	8	14
8. Fréjus	11	8	3	2	1	8	5
9. Ajaccio	9	8	2	3	3	11	10
10. Créteil	9	8	2	3	3	10	10
11. Angoulême	9	7	2	3	2	7	7
12. Rodez	9	8	2	3	3	7	11
13. Nîmes	8	7	1	5	1	4	4
14. Alès	7	8	1	4	3	6	9
15. Sète	7	8	1	4	3	5	8
16. Mont-de-Mars.	7	8	2	1	5	7	12
17. Aubervilliers	6	8	0	6	2	6	9
18. Grenoble IO	3	7	1	0	6	6	16

***ISTRES b. MONT-DE-MARSAN : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Letellier. Buts : Souvigné (13e), Vaurs (22e), Cuvier (60e) pour Istres ; Monteiro (89e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Adjaoud (66e) à Istres ; Ouvret (15e), Dupin (40e), Gimenez (88e) à Mont-de-Marsan.

ISTRES : Sintes — Fontaine, Usai, Ferblantier, Rodriguez — Oliveira, Adjaoud, ***GIGUEL**, Cuvier — Vaurs (Coste, 83e), Souvigné (Fluck, 71e). Entr. : Le Lamer.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Gimenez, Paignac (Turcius, 62e), Perrocheau — Gay, Hiri (Miguel, 71e), Gaucher, Ouvret — Gormaz, Winieski (***MONTERO**, 46e). Entr. : Letort.

***TRÉLISSAC b. ANGOULÊME : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 1 075. Recette : 48 895 F. Arbitre : M. Brocas. Buts : Bélières (45e), Lavaud (57e) pour Trélissac ; Hébras (30e) pour Angoulême. Avertissements : Laville (26e), Lavaud (51e), Elisor (71e) à Trélissac ; Havet (16e), Bernard (47e), Chauvel (49e) à Angoulême.

TRÉLISSAC : Henneuse — Élisor, Vergne, Keserovic, G. Sanchez — Laville (De Oliveira, 79e), X. Sanchez, ***DABOIR**, Lavaud — Bélières, Valadié. Entr. : Bacquet.

ANGOULÊME : Boukrouh — Bernard, Schouft, Havet (Maspimby, 67e), Calderon — Forest, Chauvel, Maurin (Boskovic, 77e), Thèze — ***STÉPHAN**, Hébras. Entr. : Latapie.

***SAINT-PRIEST b. FRÉJUS : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 245. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Beyrac (31e), Noubia (42e). Avertissements : Della Magiore (22e), Bensaadia (54e), Beyrac (33e), Noubia (75e) M'Petschi (77e) à Saint-Priest ; Lefeuvre (37e), Faye (58e) à Fréjus. Expulsions : Della Magiore (90e) à Saint-Priest ; Vidalon (67e) à Fréjus.

SAINT-PRIEST : Payre — M'Petschi, Fernandez, Rodier, Couilloud — Pedreiro, Bensaadia, Della Magiore, ***BEYRAC** (Perigaud, 89e) — C. Scheiwe (Tamindjoute, 80e), Noubia. Entr. : B. David.

FRÉJUS : Farina — ***BALDACHINO**, Soler, Vidalon, Fahdil — Lefeuvre, Faye Amdy, Moureaux (Joffrion, 83e) — Clapson, Couriol. Entr. : Pilorget.

***L'ILE-ROUSSE b. ALÈS : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Medan. Buts : Betahar (8e), Ibahy (66e s.p.) pour L'Ile-Rousse ; Vecchioni (42e) pour Alès. Avertissement : Prouvent (30e) à L'Ile-Rousse.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Mamouret, Antonelli, Prouvent, Petrucci — Filippi, Aubanel, Bastiani, Enuagwuna (Romieu, 67e) — Ibahy, ***BETAHAR** (Poameno, 85e). Entr. : Félix.

ALÈS : Gomez — Toursel, Vacher, Fernandez, Vecchioni — Leduc, Pasqualetti, ***PEREZ**, Seatelli — Alidra, Dixon. Entr. : Brucato.

***SÈTE et POITIERS : 0-0.** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrat. Avertissements : Darmon (18e) à Sète ; Barraud (85e) à Poitiers.

SÈTE : ***LABRUNA** — Baït, S. Cissé (Marcel, 78e), Catarina, Darmon — Javégny, Yé, Garcia, A. Cissé — Rouve, Dalmao (Archimbeau, 75e). Entr. : Calabuig.

POITIERS : Labarre — Emeran, Blamart, Thomé, Crosnier — Rauturier, Tourenne (Guérineau, 65e), Bekhti, Mounadi — ***BARRAUD**, Boniface (Lasri, 80e). Entr. : Devaux.

***NOISY-LE-SEC et AUBERVILLIERS : 2-2 (2-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Hebbar (33e), M'Bole (36e) pour Noisy-le-Sec ; Dieng (52e, 62e) pour Aubervilliers. Avertissements : Boli (85e) à Noisy-le-Sec ; Cornet (77e), Soumano (82e) à Aubervilliers.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Vincent-Sully, Ba, Amirat, Bouchemal — Maingé (Tayamoutou, 71e), Bouabdellah, Tran, ***HEBBAR** — Sissoko, M'Bolé (Boli, 46e). Entr. : Sandjak.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Hamoun, ***DIENG**, Gonzalve — Afonso, Clemenceau, Z. Belkebla (Ousfane, 77e), Chalqi (Cornet, 46e) — Aïd, Soumano. Entr. : Kar. Belkebla.

VITROLLES b. *CRÉTEIL : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Fridi. Buts : Karchaoui (74e) pour Créteil ; J.-Mi. Édouard (34e), Manfredi (50e) pour Vitrolles. Avertissements : Suywens (3e), Castets (12e), Lobé (16e) à Créteil ; J.-Ma. Édouard (7e), J.-Mi. Édouard (7e), Puggioni (57e), Malek (82e) à Vitrolles.

CRÉTEIL : Barrabé — Vasseur, Castets, Haon, Séguy — Nétala, ***BLONDEAU**, Karchaoui, Vignola — Suywens (Sie-Essoh, 60e), Lobé. Entr. : Buigues.

VITROLLES : ***VIDEAU** — J.-Ma. Édouard, Braun, Malek, M'Bondi — Djebizadi, Puggioni (Mahro, 81e), J.-Mi. Édouard, M. Malagouen — Stavridis (Munoz, 86e), Manfredi (K. Malagouen, 88e). Entr. : Dalger.

***RODEZ b. AJACCIO : 3-2 (1-1).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Huvelle (15e, 58e), Dikoumé (61e) pour Rodez ; Castro (3e, 89e) pour Ajaccio. Avertissements : Guitard (34e) à Rodez ; Gori (18e), Locandro (21e), Leonetti (39e), Boukraa (65e) à Ajaccio. Expulsion : Léonetti (63e) à Ajaccio.

RODEZ : Solis — Blaise, Rey, Guitard, Foulon — Bobek (Ramia, 85e), Féougier, Llort, Dikoumé — Habib, ***HUVELLE** (Kirahinduka, 88e). Entr. : Novi.

AJACCIO : Mary — Leonetti, Gagliardi, Hatton, Luciani (Maget, 79e) — Locandro, Gori (Ottavy, 85e), Frotey, Boukraa (Nativi, 71e) — Soudani, ***CASTRO**. Entr. : Orsatti.

***NÎMES - GRENOBLE :** ce match aura lieu mardi 1er octobre.

★ « Mes gars n'ont pas pris Rodez au sérieux et on voit le résultat ! » Pas content du tout, Paul Orsatti, l'entraîneur ajaccien, qui n'a pas mâché ses mots à l'encontre de ses joueurs sitôt la défaite consommée (3-2).

★ Pour se rendre à Rodez, Ajaccio n'a pas lésiné sur les moyens : les Corses avaient tout simplement affrété un avion spécial. Cette forme de luxe ne les a pas empêchés de devoir revêtir d'inhabituels et fades maillots jaunes prêtés par les responsables ruthénois puisque ceux-ci avaient oublié leur jeu de rechange.

★ Buteur et relations publiques, ce fut le travail de l'attaquant d'Avranches Vuko, samedi. Il a en effet servi d'interprète aux Finlandaises, qui rencontraient la France en lever de rideau du match Avranches-Quimper (2-0), avant d'inscrire les deux buts de son équipe contre les hommes de Yresi.

★ Éric Lestrade, l'ex-milieu de terrain défensif de Sedan, continue de s'entretenir physiquement avec Bourges mais il ne sera pas retenu comme joker car le club du Cher recherche plutôt un attaquant. L'ancien Havrais, comme la quarantaine de professionnels qui se trouvent encore au chômage, a désormais jusqu'au 31 octobre pour trouver une destination.

★ L'arbitre désigné pour Sète-Poitiers, tombé en panne de voiture à Rodez, a dû être remplacé au pied levé par un de ses assesseurs, qui s'en est d'ailleurs fort bien sorti.

★ Le derby Trélissac-Angoulême (2-1) a fait exploser le record d'affluence du stade Firmin-Daudou avec 1 075 entrées payantes. Le précédent record datait du 30 mars à l'occasion de la venue de Brive. Ce jour-là, il n'y avait eu « que » 719 entrées payantes.

★ Le FC Trélissac vient de recruter un joueur des Girondins de Bordeaux : Régis Castant, vingt-trois ans, a joué douze matches en Première Division la saison dernière. Il a aussi participé à l'épopée européenne de Bordeaux. Milieu de terrain offensif, actuellement sous les drapeaux, il a été prêté pour une année par le club bordelais.

★ Goran Boskovic a fait sa première apparition sous les couleurs angoumoisines : l'ironie du sort a voulu que ce soit à Trélissac, face à ses anciens coéquipiers. Le buteur monténégrin s'était blessé au genou lors d'un match amical à la fin du mois de juillet.

★ Jean-Luc Sokal, le co-entraîneur de Trélissac avec Prudent Bacquet, a un vœu : il espère que son copain Jean-Pierre Papin viendra donner le coup d'envoi d'une rencontre au stade Firmin-Daudou. L'entraîneur trélissacois et le néo-Bordelais se sont en effet connus alors qu'ils jouaient tous les deux à Valenciennes et, comme « JPP » joue désormais à Bordeaux, il pense que son souhait est réalisable.

Reports en cascade

La commission centrale du Championnat de N 1 a fixé au 8 octobre, à 20 heures, le match Angoulême-Fréjus, comptant pour la 1re journée du groupe B. Cette rencontre n'avait pu être jouée à la date prévue, le vol retenu par la formation varoise ayant été annulé suite à un mouvement de grève de l'aéroport de Nice-Côte-d'Azur.
De plus, la brillante qualification de Nîmes pour les huitièmes de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe a obligé la commission d'organisation des compétitions à modifier une nouvelle fois la date du match Nîmes-Angers comptant pour le tour préliminaire de la Coupe de la Ligue. Déjà reporté au 22 octobre, ce match a été repoussé au mercredi 13 novembre. Cette décision a été prise vendredi dernier après la consultation des deux clubs.
Le vainqueur de ce match sera opposé le mercredi 27 novembre à l'équipe désignée par le tirage au sort qui aura lieu le jeudi 3 octobre.

★ L'attaquant angevin Georges Mouyémé n'ira finalement pas en Turquie : le club d'Izmir, un moment intéressé par le Camerounais, n'a pas donné suite. En plus, Mouyémé souffre d'une fracture de fatigue et est au repos complet pour au moins quinze jours.

★ Encore trois cartons jaunes pour les joueurs du Paris FC : Bardon, Bruno et Taine ont écopé chacun d'un avertissement à Brest. Commentaires de l'entraîneur parisien, Hubert Velud : « Bientôt, pour pallier les absences, nous serons obligés de faire entrer des amateurs ! Pour nous, ce problème des suspensions peut être un grave danger dans un Championnat aussi difficile à gérer. »

★ « C'est deux points de perdus, commentait sans ambiguïté Michel Docquiert, l'entraîneur de Wasquehal après le nul à Cherbourg (0-0). Il est rare de se procurer autant d'occasions à l'extérieur sans concrétiser. Toutefois, nous avons été malheureux devant le but et leur gardien a fait une grande partie. Même avec cinq attaquants en fin de partie, nous n'avons pas eu plus de réussite ! »

★ Le point pris contre Wasquehal (0-0) a mis un peu de baume au cœur des Cherbourgeois, mais la première victoire n'est pas espérée avant la fin du mois d'octobre lors de la venue de Fécamp. Les deux déplacements successifs qui les attendent, contre les deux leaders Thouars et Angers, ne laissent en effet que peu d'espoirs aux Cherbourgeois.

★ Cherbourg ne comptait pas moins de sept absents pour la venue de Wasquehal. Jacques Largouët a donc dû innover pour composer sa défense et son milieu en titularisant notamment le jeune Christophe Gosselin en numéro 10.

★ A défaut d'être un enfer pour l'adversaire, le stade Maurice-Postaire de Cherbourg est en passe de devenir un haut lieu du fair-play : contre Wasquehal, pour la deuxième fois de suite, aucun avertissement ne fut distribué par l'arbitre de la rencontre.

★ Avec 574 entrées payantes, le derby entre Évry et Saint-Maur Lusitanos a fait recette : il y a belle lurette que le stade des Bords-de-Seine n'avait pas connu une aussi forte affluence...

★ C'est la mort dans l'âme que Fabien Lavechin a dû déclarer forfait contre Saint-Maur Lusitanos : le milieu de terrain d'Évry, revenu de Saint-Leu avec une déchirure à la cuisse, a été mis au repos pour quelques jours.

★ Pas fatigués les Évryens : après le match contre Saint-Maur Lusitanos (0-0), les joueurs de Bernard Vendrely ont aligné les tours de terrain et effectué des étirements pour un décrassage qui a duré une bonne vingtaine de minutes.

★ La mauvaise série s'est achevée pour Moreira, Antonin et De Macedo : les trois joueurs des Lusitanos avaient toujours perdu avec Évry quand ils évoluaient à Viry-Châtillon.

★ C'était l'heure des retrouvailles samedi au stade Émile-Albeau pour le Berruyers et l'ex-Ardennais Dupuis et Moretti, ainsi que pour le Sedanais et ex-Berruyer Collomb et Di Bernardo.

★ Si Bruno Metsu, l'entraîneur de Sedan, était privé des services de Brandès (entorse) et de Quint (déchirure à la cuisse), il récupérait par contre les deux ex-Berruyers Collomb, auteur du seul but de la rencontre, et Di Bernardo, qui n'avait pas joué depuis trois semaines en raison d'une entorse au genou gauche.

★ Lors des prochaines rencontres, Sedan sera privé de Jouault (à Quimper) et de Bupto (contre Saint-Maur), les deux joueurs ayant écopé d'un troisième avertissement.

★ Ces dernières années, Sedan a beaucoup profité de la filière berruyère en enrôlant six ex-éléments du Cher en l'espace de trois ans : il s'agit de Hutteau, Lestrade, Courtet, Rioust, ainsi que de Jérôme Collomb et de Laurent Di Bernardo, qui ont eu le plaisir de retrouver quelques ex-équipiers samedi soir.

★ Pas de jaloux ! Les frères Edouard, joueurs de Vitrolles, ont écopé chacun d'un avertissement à la même minute (7e) contre Créteil.

★ La défaite de Créteil face à Vitrolles (1-2) a un goût d'autant plus amer que les Cristoliens ont effectué vingt-cinq premières minutes de folie contre les Provençaux, avec notamment un but de Lobé de la tête refusé par l'arbitre à la 16e minute pour « faute d'intention de la main ». Ce but annulé entama sûrement la confiance des hommes de Robert Buigues, qui allèrent ensuite se heurter à un excellent Videau.

★ Retrouvailles manquées à Châtellerault entre André Basile et le Cercle Dijon : l'attaquant châtelleraudais est toujours blessé et n'a donc pu affronter son ancien club, qui a d'ailleurs fait un festival offensif à l'occasion de cette rencontre (2-5). L'entraîneur châtelleraudais, Yves Herbet, regrette d'autant plus cette absence de longue durée qu'elle se conjugue à celle d'Éric Atta, autre recrue châtelleraudaise en provenance de Rennes.

★ De mémoire de Châtelleraudais, on n'avait jamais vu ça : le Cercle Dijon a en effet « plié » son match à Châtellerault en quinze minutes en marquant trois fois par Droesch, Gaboriaud et Quenot. Menant 4-1 à la pause, les Dijonnais se sont ensuite recroquevillés en seconde période. Frustrés, certains spectateurs n'ont pas hésité à quitter le stade dès la mi-temps.

★ On connaît les traditionnelles couleurs jaune et bleu du Cercle Dijon : pour le déplacement à Châtellerault, les Bourguignons ont inauguré de nouvelles tenues bleu et blanc. Les Dijonnais avaient aussi mis en œuvre une nouvelle formule de déplacement avec un départ la veille du match et une matinée complète de repos. Vu le résultat de l'opération, on se doute que ces nouveautés seront très prochainement reconduites.

★ Fréjus était la seule équipe encore invaincue avant son déplacement à Saint-Priest : deux buts des inévitables Beyrac et Noubia ont mis un terme à cette série.

★ A une exception près (probablement Nîmes), Saint-Priest jouera ses rencontres à domicile à 17 heures, en raison notamment de la concurrence de l'Olympique Lyonnais.

★ « On a été mauvais devant et trop fébriles derrière », analysait Jean-Marc Pilorget, l'entraîneur de Fréjus, après le premier revers de la saison de son équipe. « Les absences de Clapson, Boukrar, Tardou ou Deslandes n'expliquent en rien cette déconvenue. » Difficile d'être moins lucide...

★ Le Brestois Thiam, victime d'une contracture, n'a pas terminé le match contre le Paris FC (0-1). Son entraîneur Denis Goavec n'a pas voulu prendre de risque : « Il est préférable de se passer quelques minutes des services d'un joueur dont vous savez que vous en aurez besoin toute l'année pour le bien de l'équipe. »

★ Alex Dupont, l'entraîneur dunkerquois, était satisfait du point pris à Angers (0-0) : « C'est un bon résultat pour nous. Nous avons une équipe solide et bien organisée défensivement. Par contre, il faut que l'on se libère un peu plus offensivement. Nous jouons les pieds serrés dans les chaussures ! »

★ Après deux ans passés sous d'autres cieux, Adelino De Oliveira a effectué contre Angoulême son retour en équipe première du FC Trélissac. Il fut l'un des principaux artisans de la montée du club en National 2 lors de la saison 93-94.

★ Pour se rendre samedi à Grenoble, Rodez devrait récupérer ses deux défenseurs Trénel et Mazars. En revanche Jacky Novi, l'entraîneur ruthénois, déplorera la suspension de son fer de lance, Huvelle.

★ Faute qu'on lui offre un emploi, Diego Penalva ne sera pas le joker de Rodez. Toutefois, les responsables aveyronnais continuent à prospecter.

★ Après la nouvelle défaite concédée par Créteil sur ses terres face au promu vitrollais (1-2), c'était plutôt morne plaine dans les vestiaires val-de-marnais : tous les joueurs faisaient bien entendu leur mea culpa en l'absence d'Alain Afflelou qui, paraît-il, souffrait d'une légère... intoxication alimentaire.

Photo Alain de MARTIGNAC

Nicolas Anelka

Un titre à défendre

Emmené par le Parisien Anelka, la nouvelle promotion des moins de 18 ans français va s'attaquer à la défense de son titre dès le 5 octobre lors d'un mini-tournoi qualificatif en Suède.

A peine sortie du tournoi international de Casale Monferrato en Italie, où elle a terminé deuxième derrière la Squadra Azzurra, l'équipe de France juniors A 1 (joueurs nés après le 1er août 1978) va entamer les qualifications pour le prochain Championnat d'Europe de la catégorie. Détenteurs du trophée, les jeunes Français, dirigés aujourd'hui par Jean-François Jodar, auront la lourde tâche de faire aussi bien que l'ancienne promotion de Gérard Houllier. « Cela fait maintenant trois ans que je suis cette équipe, explique Jodar. Elle a terminé quatrième des Championnats d'Europe cadets en 1994. Elle compte quelques joueurs qui ont déjà des expériences en D 1 et en D 2 à l'image du Parisien Anelka, du Cannois Luccin ou du Stéphanois Camara. Cependant, notre mission s'annonce délicate car il faudra sortir premier de ce tournoi de qualification contrairement à la génération précédente qui était qualifiée d'office en tant que pays organisateur. »
La qualification pour ce Championnat d'Europe des moins de 18 ans se déroulera comme d'habitude en trois phases. Le mini-tournoi en Suède, du 5 au 12 octobre dans la région de Kalmar, servira de tour préliminaire. Quatorze groupes composent ainsi ce tour initial. Ensuite, les vainqueurs de chaque poule disputeront le tour intermédiaire en matches aller-retour. Si la France vient à s'extirper du groupe 2, qui réunit la Suède, la Lettonie et les îles Féroé, les hommes de Jodar rencontreront le vainqueur du groupe 1 composé des Pays-Bas, de l'Écosse, du Pays de Galles et de la Lituanie. Le tournoi final se disputera en juillet 1997 en Islande avec les sept vainqueurs du tour intermédiaire plus l'Islande, qualifié d'office en tant que pays organisateur.

F. V.

LE PROGRAMME DES FRANÇAIS

France - Lettonie : 7 octobre à 16 heures, à Farjestaden.
Iles Féroé - France : 9 octobre à 16 heures, à Smedby.
Suède - France : 11 octobre à 18 heures, à Kalmar.

LES 18 FRANÇAIS

Gardiens : Blondel (Le Havre), Landreau (Nantes).
Défenseurs : Astier (Saint-Étienne), Bertrand (Montpellier), Camara (Saint-Étienne), Kelban (Paris-SG), Rodriguez (Montpellier).
Milieux : Boudarene (Saint-Étienne), Courtois (Lyon), Luccin (Cannes), Maurel (Toulouse), Robin (Auxerre), Romo (Guingamp).
Attaquants : Anelka (Paris-SG), Daquin (Cannes), Hellebuyck (Lyon), Saha (Metz), Touré (Nantes).

Montauban se relance avec Brisson

Le club champion de France 1995-1996 de National 3 peut prétendre à la médaille d'or de l'ambition depuis l'arrivée du champion olympique 1984. Du terrain au banc, l'ex-pro fait ses armes d'entraîneur à Montauban avec un palmarès déjà fourni. Sagement, au pays du rugby, le football est en train de se faire une place au soleil.

Photo DR

QUELLE évolution a subie le Montauban Football Club en cinq ans ! En effet, en 1991, le club est « en cessation de tout ». Le président de l'époque, Paul Thirion, lance alors un véritable SOS afin de sauver le MFC. Trois hommes vont entreprendre un véritable travail de Titan afin de renflouer un navire qui prend l'eau de toute part. Il s'agit de Philippe Delcaillau, Jean-Claude Cabaret et Francis Serano.

Premier coup d'éclat, la venue au club de l'international russe Vaguiz Khidiatouline, mais, sportivement parlant, cela se révélera être un échec. Pour autant, le travail se poursuit et l'opiniâtreté des dirigeants en place paye avec, en 1992-1993, la Coupe du Midi qui est raflée de fort belle manière.

C'est à ce moment-là qu'arrive François Brisson, l'ex-pro du PSG, Lyon et Lille, champion olympique 1984 avec l'équipe de France. Après dix-huit ans de professionnalisme, et plus de cinq cents matches en D 1, Brisson veut faire le point avec lui-même et décide donc de s'orienter vers la carrière d'entraîneur.

Les résultats ne tardent pas : accession de Montauban en N 3 en 1993-1994, arrivée de joueurs comme Gillot de Lens, Bralley (Tours et Rodez) et Aouiriri, Tiriakian et Liachenko du Téfécé. Un nouveau palier est franchi en 1994-1995 avec, en Coupe de France, l'élimination du Toulouse Football Club en trente-deuxième de finale devant près de dix mille personnes. L'ascension du club ne s'arrêtera pas là. La saison dernière voit le MFC terminer champion du groupe G de N 3 et remporter le titre face à Beaucaire (3-1).

Cette saison est donc une suite logique du gros travail fourni par l'équipe de François Brisson. Il faut dire, malgré tout, que l'excellent début de parcours des Montalbanais surprend un peu tout le monde. L'objectif du club étant de terminer dans les onze premiers afin d'évoluer la saison prochaine en CFA 1.

C'est vrai, de gros renforts sont arrivés à l'intersaison : Pasturel et Dupuy de Rodez, Masson venu d'Angers, Dechaumet de retour de Brive, Ribeiro qui revient d'Auch, Sene qui vient lui de Sète ou encore El Kaloucki de Blagnac.

Le travail demandé par François Brisson porte ses fruits, lequel souhaite inculquer à son groupe que c'est « une équipe qui gagne ». Il ressent des choses au sein de son équipe avec des résultats plus suivis, un acquis qui apparaît grâce aux rencontres fournies dans le passé face à des adversaires supérieurs hiérarchiquement parlant. Pour Brisson, il y a encore « la dynamique du titre de champion de N 3 qui joue ». Le groupe, certes, se découvre, mais bénéficie aussi de la confiance des matches gagnés. Mais pour autant, le champion olympique souhaite une amélioration du travail de fond effectué par les dirigeants.

« Il faut, dit-il, installer une culture football à Montauban », qui est, c'est vrai, une ville de rugby. Il est rejoint en cela par le président Delcaillau qui appelle lui aussi à « une évolution des mentalités pour que le football ait sa place à Montauban ». Au sein du club, on souhaite que les autres collectivités jouent le jeu, ainsi que le milieu économique, même s'il est vrai que la situation est, comme partout, difficile.

Pour en revenir au club, et dans le but d'assurer sa pérennité, François Brisson, ainsi que les dirigeants, voudraient « changer la routine présente jusqu'alors ». Pour l'ex-pro, il faut « entreprendre un travail de fond sur toutes les équipes », le MFC doit ainsi être capable de former des jeunes et cela passe par un gros travail qualitatif des éducateurs. Mais d'autres pistes sont aujourd'hui explorées et exploitées. Comme la mise en place d'une structure médicale adaptée, l'amélioration de la qualité des terrains d'entraînement, l'élévation des compétences de l'encadrement. On parle aussi de l'ouverture à Montauban d'une classe football deuxième cycle qui servira, en quelque sorte, « de laboratoire ». Il existe aussi un poste formation-reconversion qui est orienté vers les pros en fin de contrat et qui connaît un taux de réussite important.

Enfin, à noter aussi, chose unique, l'existence d'une boutique du MFC implantée dans le centre de Montauban et qui connaît un beau succès populaire. On le voit, le Montauban Football Club travaille dans le bon sens, mais c'est un labeur de longue haleine.

Correspondance Marc GENETTI

★ C'est le bout du tunnel pour l'ancien Marseillais Bibi qui n'avait pas encore joué cette saison sous les couleurs corses en raison d'une tendinite. Il rentra dans le dernier quart d'heure du match Ajaccio - Vaulx-en-Velin.

★ David Faderne, après avoir raté les trois derniers matches en raison d'une entorse à la cheville, signa son retour en marquant les deux derniers buts d'Ajaccio contre Vaulx-en-Velin.

★ Peter Sampil laissera son empreinte dans l'histoire de Pacy-sur-Eure. En effet, c'est lui qui a obtenu l'égalisation pacéenne il y a quinze jours à Rouen. Le Pacéen a ainsi permis au promu d'inscrire son premier but de la saison après 620 minutes d'austérité.

★ Plus de 2 000 spectateurs pour le derby morbihannais Pontivy - Vannes. C'est la meilleure affluence enregistrée cette année au stade du Faubourg de Verdun. Un stade qui avait été garni de palettes, le long de la main courante, pour le confort des spectateurs.

★ On jouait en pays de connaissance à Pontivy. La moitié de l'équipe locale était composée de joueurs « vannetais » : Layec, Nado, Begot, Provost, Le Maux, Le Courrierec. Cela explique sans doute la tension régnant dans les coulisses.

★ Bon pied, bon œil. Thérèse Herchin perpétue son union avec le football. Cela fait maintenant trente-trois ans que la dirigeante du Touquet sillonne les routes pour assouvir sa passion du ballon rond. Les feuilles de matches et les règlements n'ont plus de secret pour elle. Qui a dit que le football n'était réservé qu'aux hommes ?

★ Le capitaine Serge Lazarus, suspendu, René Kuntz, l'entraîneur schilikois, a titularisé pour la première fois le jeune transfuge du club voisin de Biesheim, Assand. Ce dernier s'est remarquablement tiré d'affaire puisque le Sporting, pour la deuxième fois de la saison, n'a pas encaissé de but.

★ Coéquipiers en Deuxième Division puis en Première Division jusqu'en 1992, l'Haguenovien Cyriaque Didaux et le Strasbourgeois Yvon Pouliquen se sont retrouvés face à face, pour la première fois depuis quatre ans, samedi, à Haguenau.

★ Les Saint-Lois ont dû attendre la venue des réservistes havrais pour enregistrer leur première victoire à domicile de la saison. La dernière remontait à la saison 95-96 avec un écrasant succès 8-0 face à Ancenis.

★ Confidences de Roland Guela, le buteur de Saint-Lô. « J'aimerais continuer à marquer un but par match : c'est important pour l'équipe ». Le sympathique attaquant manchois en est déjà à six réalisations, juste derrière Deniaud, l'attaquant auxerrois, héros de Glasgow, qui compte sept unités.

★ Andrade, souffrant d'une entorse du genou, et Trévisan, d'une entorse à la cheville, Alain Brunet, le coach de Toulouse-Fontaines, a dû précipiter le retour de l'ex-Blagnacais Delplace, titularisé pour la première fois de la saison à un poste de milieu défensif contre Muret.

★ Le Blagnac FC est présidé par le comité de gestion depuis la démission de Jean-Pierre Balza.

★ Devant son voisin Saint-Malo, l'AS Vitré a remporté son premier succès sur sa pelouse pour quatre tentatives. Vannes et Auxerre étaient venus chercher trois points au stade municipal alors que Levallois avait, lui, arraché le match nul.

★ Yannick Marsac, l'entraîneur de l'AS Vitré, croit dur comme fer au potentiel du jeune Franck Tohou. Celui-ci lui a donné raison samedi soir lors du derby contre Saint-Malo. Rentré en jeu à vingt minutes de la fin, il a été l'auteur des deux buts victorieux de son équipe.

★ C'était l'heure des retrouvailles pour Chris phe Desbouillons et Pascal Théault. A l'occas de Viry-Caen, les deux entraîneurs ont eu tou loisir de se remémorer le temps où ils fréqu taient ensemble les bancs de l'école à Caen. « C moi qui lui ai donné le goût du ballon rond » même expliqué Théault à propos de son adv saire d'un soir. Souvenir, quand tu nous tien

★ François Brisson, l'entraîneur de Montaub en venant fouler le stade de l'Esterel, n'a manqué de demander des nouvelles de l'anc entraîneur raphaëlois, Jean-Marc Pilorget, aujo d'hui à Fréjus. En effet, les deux anciens Parisi sont nés à trois jours d'écart.

★ Après avoir accueilli 2 200 personnes co Le Touquet, Boulogne en a reçu 1 800 samedi à Forbach. C'est de bon augure pour un leader aimerait bien retrouver le lustre de la belle épo du professionnalisme, du temps des Boulog Lille ou Boulogne - Lens, qui attiraient sept à mille personnes au stade de la Libération.

★ Le match Béthune - Saint-Quentin, devan dérouler ce samedi, a été annulé en raison du d accidentel du joueur de Saint-Quentin, Ca Rosa. A la demande du club, la commis d'organisation du Championnat de N 2 a déci reporter la rencontre à une date ultérieure.

★ Le nouveau club de l'Olympique Tho Chablais fêtera sa naissance avec ses support le samedi 2 novembre, lors de la venue Marseille au stade Moynat. Un match féminin prévu en lever de rideau.

★ En début de seconde mi-temps du m Thonon - Monaco, deux jeunes gens ont trav le terrain le plus naturellement du monde que l'équipe monégasque attaquait. Ils sont pa devant les buts thononnais avant d'être invités les responsables du club savoyard à rejoindr gradins.

★ Peu en réussite à l'extérieur, le Dijon F rattrape à domicile où il est déjà venu à bou Maubeuge, Strasbourg et Metz.

★ Après une période de disette, sans doute d une préparation raccourcie, David Remoiss l'avant-centre dijonnais, a retrouvé le chemin filets à Saint-Quentin avant de réussir un do de la tête samedi face à Metz.

★ Arnaud Poucan, le meneur de jeu de Gren Norcap, a retrouvé le chemin de la grande fo cette saison après une année 95-96 gâchée par blessure à un genou. Contre Villefranche, il a l'origine de trois des quatre buts dauphinois chargeant lui-même de marquer le dernier su corner direct.

★ Les remplaçants se sont montrés à la hau à Grenoble Norcap qui était privé de cinq titul pour recevoir Villefranche. Avec une mer particulière au gardien Rouyeras qui a stopp penalty alors que le score n'était que de 2- faveur de son équipe.

★ Didier Thimothée, l'attaquant stépha effectuait sa rentrée face à Limoges après longue indisponibilité. Une rentrée satisfais même si, après une heure de jeu, son entra Christian Lariepe décida de le remplacer.

★ Avant le coup d'envoi du match Limo Saint-Étienne, une minute de silence fut obs à la mémoire de Robert Ruscassie, récem décédé. Il avait été président du Limoges l'époque où l'équipe jouait les premiers rôl Deuxième Division sous la direction de R Dewilder et avec des joueurs comme Sme Relmy, Ben Saïd, Dusé ou Campagnac. Apr mise en liquidation du LFC, il avait également le premier président de l'actuel Limoges Foo

★ En six minutes, le défenseur stéphanois noun a marqué deux fois contre son camp f Limoges. La première fois en se trouvant s trajectoire d'un ballon dégagé par Ceccarell un tir de Kajima et la seconde fois en vo dégager un tir de Fernier.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOULOGNE	20	8	6	2	0	12	4
2. Valenciennes	14	8	4	2	2	11	7
3. Nancy	14	8	4	2	2	13	11
4. Metz	13	8	4	1	3	13	8
5. Raon-l'Etape	13	8	3	4	1	10	7
6. Haguenau	13	8	4	1	3	9	6
7. Lille	13	8	3	4	1	7	4
8. Lens	12	8	3	3	2	14	5
9. Dijon	10	8	3	1	4	9	7
10. Saint-Quentin	10	7	2	4	1	6	5
11. Schiltigheim	9	8	2	3	3	9	10
12. Forbach	9	8	2	3	3	3	6
13. Strasbourg	9	8	2	3	3	9	13
14. Maubeuge	9	8	2	3	3	8	15
15. Saint-Omer	8	8	2	2	4	6	11
16. Calais	7	8	1	4	3	7	9
17. Béthune	4	7	1	1	5	9	17
18. Le Touquet	3	8	0	3	5	3	13

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJACCIO AC	18	8	5	3	0	20	9
2. Toulouse-Font.	18	8	5	3	0	12	3
3. Montauban	18	8	5	3	0	14	8
4. Marseille	16	8	5	1	2	15	7
5. Beaucaire	16	8	5	1	2	11	6
6. Montpellier	15	8	4	3	1	11	7
7. Grenoble N	11	8	3	2	3	12	11
8. Vaulx-en-Velin	11	8	3	2	3	10	9
9. Cannes	11	8	3	2	3	14	15
10. Villefranche	11	8	3	2	3	8	13
11. Bastia	10	8	3	1	4	14	9
12. Monaco	10	8	3	1	4	10	8
13. Muret	9	8	2	3	3	6	11
14. Blagnac	7	8	2	1	5	7	11
15. Nice	7	8	1	4	3	6	11
16. Vallauris	5	8	1	2	5	8	15
17. Saint-Raphaël	4	8	1	1	6	10	20
18. Thonon	1	8	0	1	7	4	19

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	20	8	6	2	0	23	3
2. Tours	18	8	5	3	0	13	4
3. Nantes	16	8	5	1	2	14	5
4. Bordeaux	15	8	5	0	3	12	8
5. Clermont Foot	14	8	4	2	2	8	5
6. Toulouse	13	8	3	4	1	6	4
7. La Roche/Yon	12	8	3	3	2	5	4
8. Aurillac	12	8	3	3	2	6	8
9. Pau	11	8	2	5	1	12	8
10. Segré	11	8	2	5	1	10	8
11. Joué-lès-Tours	10	8	3	1	4	9	8
12. Libourne	9	8	2	3	3	6	7
13. Brive	9	8	2	3	3	9	15
14. Limoges F 87	8	8	2	2	4	9	12
15. La Flèche	6	8	2	0	6	6	16
16. Saint-Etienne	3	8	0	3	5	4	11
17. Bergerac	3	8	0	3	5	6	18
18. Montluçon	3	8	0	3	5	4	18

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	24	8	8	0	0	21	1
2. Rouen	16	8	5	1	2	12	5
3. Racing CF	15	8	5	0	3	14	8
4. Vannes FC	15	8	4	3	1	10	6
5. Caen	14	8	4	2	2	19	8
6. Rennes	14	8	4	2	2	13	7
7. Guingamp	14	8	4	2	2	11	6
8. Pontivy	14	8	4	2	2	9	6
9. Le Havre	14	8	4	2	2	8	6
10. Viry-Châtillon	13	8	4	1	3	10	8
11. Paris-SG	10	8	2	4	2	12	16
12. Saint-Lô	7	8	2	1	5	12	13
13. Vitré	7	8	2	1	5	8	10
14. Levallois	7	8	1	4	3	7	12
15. Saint-Malo	5	8	1	2	5	8	20
16. Poissy	4	8	1	1	6	5	17
17. Fontainebleau	4	8	1	1	6	5	20
18. Pacy-sur-Eure	3	8	0	3	5	2	17

● **Le meilleur club amateurs de chaque groupe accèdera au National. Jusqu'à la onzième place les clubs seront versés dans le Championnat de France amateurs tout comme, après un barrage, les deux meilleurs douzièmes. A partir de la treizième place les clubs seront relégués en Championnat de France amateurs 2.**

***BOULOGNE b. FORBACH : 2-0 (1-0).** — 1 800 spect. Recette : n.c. Buts : Lassalle (17e), Mionnet (54e). Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Somville (78e) à Boulogne ; Khaled (68e) à Forbach.

BOULOGNE : Tassaro — Busin, Bardé, Gomel, Darcy — Bisson, Delver, Mionnet (Prévost, 79e), Degroise (Somville, 71e) — ***LASALLE,** Merlin. Entr. : Dupuis.

FORBACH : Dos Santos — ***VERMANDEL,** Merten (Monachello, 71e), Ekollo, Boumedienne — Khaled (Luthardt, 80e), Marchandé, Grasso (Hamadouche, 58e), Inci — Benacour Usturitz. Entr. : Hesse.

***SCHILTIGHEIM b. NANCY : 4-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Kaminski (16e, 90e), Martinez (50e), Farchon (69e). Arbitre : M. Vincent. Avertissements : Farchon (55e) à Schiltigheim, Ouaddou (4e) à Nancy. Expulsions : Ouaddou (48e) à Nancy.

SCHILTIGHEIM : Kientz — Boehrer, Assant, Demuth, Eschbach — ***MARTINEZ** (Boukria, 70e), Bar, Fancello — Guerra, Kaminski, Negelé (Farchon, 39e). Entr. : Kuntz.

NANCY : ***LEVAUX** — Rodrigues, Ouaddou, Jacquet, Givranna — Marcilly (Mapasi, 71e), Bastien, Bottelin (Vairelles, 71e), Cissé — Biancalani, Florentin Barbier, 57e). Entr. : Gabriel.

***DIJON b. METZ : 2-1 (2-0).** — 350 spect. Recette : n.c. Buts : Remoissenet (13e, 24e) pour Dijon ; Jager (64e s.p.) pour Metz. Arbitre : M. Fuchs. Avertissements : Lenoble (16e), Besancenot (80e) à Dijon ; Leoni (27e) à Metz. Expulsions : Besancenot (91e) à Dijon.

DIJON : Wieczorek — Lécluse, Peres, Deloumeaux, Garnier — Besancenot, Lenoble (Fromont, 85e), Frossart, Bourabia — Azzeggouarth (Salvi, 78e), ***REMOISSENET.** Entr. : Joseph.

METZ : Eggimann — Froment, Maréchal, Morisot (Diani, 78e), Leoni — Neumann, Tumba (Lathière, 53e), Pauk, ***JAGER** — Saha, Laurent (Wojton, 62e). Entr. : De Tadeo.

VALENCIENNES b. * SAINT-OMER : 1-0 (1-0). — 450 spect. Recette : n.c. Buts : Lachaab (28e). Arbitre : M. Verrier. Avertissements : Krawczyk (59e) à Saint-Omer ; Becque (36e), Dussart (60e), Joly (82e) Valenciennes.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — Lenoir, Bridoux, Ammeux, Mecqinion — Krawczyk, Verreman (Alves, 46e), Leroy — Cousin (Péru, 46e), Vines, Benjaballah. Entr. : Broggini.

VALENCIENNES : Pageaud — Martinez, Becque, Dussart, Corroyer — Joly, ***LEBRUN,** Picoreau — Buchot (Kalis, 60e), Magny, Lachaab (Szczepaniak, 75e). Entr. : Batelli.

***HAGUENAU et STRASBOURG : 1-1 (1-1).** — 428 spect. Recette : n.c. Buts : Knobloch (10e) pour Haguenau ; Dutitre (28e) pour Strasbourg. Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Tayebi (28e), Zwiebel (55e), Gutfreund (64e), Mosser (67e) à Haguenau ; Mezeriche (12e), Dutitre (39e), Kante (48e), Reginaldo (70e) à Strasbourg.

HAGUENAU : Rohn — Reibel (Reff, 33e), Zwiebel, ***KNOBLOCH,** Brengel — Moisson (Mouzaoui, 87e), Mosser, Tayebi, Didaux — Gutfreund, Klieber. Entr. : Pleimelding.

STRASBOURG : ***JUNO** — Kanté (Kica, 73e), Boch, Pouliquen, Rabbah — Benammar, Mezeriche, Koutehay, Domoraud — Reginaldo (Himeur, 78e), Dutitre. Entr. : Kuntz.

***LENS et LILLE : 0-0.** — 44 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Desessart. Avertissements : Meszoly (20e), Raguel (61e), Sanz (76e) à Lille.

LENS : Quérel — Lestang, Lachor, Sankhare, Meride — Charton (Piteau, 71e), ***DIOP,** Akwuegbu, Monnet (Perville, 58e) — Hautefeuille (Magry, 79e), Colinet. Entr. : Leclercq.

LILLE : Arphexad — Meszoly, Raguel, Sanz, Camier — Cissé, Turpin (Madani, 67e), Landrin, ***DENQUIN** — Brabria (Margois, 86e), Ladip (Houy, 77e). Entr. : Gauthier.

***RAON-L'ÉTAPE b. LE TOUQUET : 4-2 (2-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Marinkov (13e), Moustarhfir (15e), Claudel (63e, 75e) pour Raon-l'Étape ; Diagne (2e), Roussel (90e s.p.) pour Le Touquet. Arbitre : M. Badet. Avertissements : Didier Laurent (30e), Billoir (31e), Poirot (33e), Zimny (46e) à Raon-l'Étape ; Gressier (65e), Da Silva (71e) au Touquet.

RAON-L'ÉTAPE : Henry, Luc, Billoir, Marinkov, Poirot — Toraman, Didierlaurent (Zimny, 46e), Livramento, ***MOUSTARHFIR** (Gantner, 70e) — Gachon, Merah (Claudel, 52e). Entr. : Ollé-Nicolle.

LE TOUQUET : Boyart — Guilbet (Prudhomme, 75e), Nemiche, Elliott (Guilbert, 30e), Gressier — Roussel, Diagne, Da Silva, ***SERGENT** — Dante, Darnault, Bailleux, 33e). Entr. : Ellena.

BETHUNE-SAINT-QUENTIN : remis.

***MAUBEUGE et CALAIS : 1-1 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Diakité (70e) pour Maubeuge ; Kwedi (65e) pour Calais. Arbitre : M. Lamarre. Avertissements : A. Lachaab (16e), Kono (35e), Chocu (45e), Ply (66e) à Maubeuge ; Lamirand (45e), Gérard (61e), N'Timbanzeh (75e), Bagnierre (83e), Kwedi (85e) à Calais.

MAUBEUGE : Guinot — L'Hoste, A. Lachaab, Delobelle, Vion — Roget, Carbel, Kono (Diakité, 67e), Ply — ***L. LACHAAB,** Chocu. Entr. : Varnier.

CALAIS : Magniez — Lefebvre (Lamirand, 22e), Vasseur, Tjock, N'Timbanzeh Canu, Roches (Bagnierre, 73e), Jandau, Mysliwietz (Gérard, 59e) — Boulanger, ***KWEDI.** Entr. : Lozano.

***AJACCIO AC b. VAUX-EN-VELIN : 3-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Testa (66e), Faderne (77e, 86e). Arbitre : M. Djouzi. Avertissements : Bernaud (12e), C. Richard (22e), Féron (23e), Pantaloni (58e), Kaczmarek (75e) à Ajaccio AC ; Dalleu (26e), Moujetzky (54e), Tora (84e) à Vaulx-en-Velin. Expulsions : Pantaloni (84e) à Ajaccio AC ; Rancier (31e) à Vaulx-en-Velin.

AJACCIO AC : Bruneau — C. Richard, Kaczmarek, Thierry, Feron (Bibi, 75e) — F. Richard (Biddau, 89e), Bernaud, Lelong (Faderne, 54e), D'Amore — ***TESTA,** Pantaloni. Entr. : Gentili.

VAULX-EN-VELIN : Merah — Kerkar, Dalleu, ***BOUNOUARA,** Michel — Marguez (Mansouri, 69e), Rancier, H'Assainey, Moujetzky — El Yahyaoui (Inacio, 69e), Tora.

***TOULOUSE-FONTAINES et MURET 1-1 (0-1).** — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Goutaudier (66e) pour Toulouse-Fontaines ; Gers (37e) pour Muret. Arbitre : M. Boitard. Avertissements : Taylor (22e), Hervera (75e) à Toulouse-Fontaines ; Luchin (85e) à Muret.

TOULOUSE-FONTAINES : ***QUARCY** — Bazzo, Illa, Moins, Jean — Delpace (Hervera, (46e), Chelle, Taylor, Rodriguez (Dupuy, 79e) — Goutaudier, Cazemages.

MURET : Moriette — Kosmalski, Audard, ***TARTAS,** Luchin — Sentein, Metge, Abadie, Guerri — Kibuey (Levilly, 69e), Gers. Entr. : Rabier.

***SAINT-RAPHAËL et MONTAUBAN 2-2 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Gianati (1re), Nozaique (60e s.p.) pour Saint-Raphaël ; Pasturel (50e), Dupuy (68e s.p.) pour Montauban. Arbitre : M. Lambert. Avertissements : Hamlaoui (44e), Andrean (77e) à Saint-Raphaël ; Masson (35e), Dupuy (38e), Sène (72e) à Montauban.

SAINT-RAPHAËL : Malaspina — Landi, Manar, Boucher, Jourdan — Nozaique, Gianati (Salomao, (65e), Radoine, Kebbal — ***ANDREANI,** Hamlaoui. Entr. : Pignolet

MONTAUBAN : Lavigne — Liachenko, Ribiero, Pasturel, Dechaumet — Aouiriri (Barrau, 30e), Masson (Dobré, 82e), Tristan, Sène — Alajarin (Tiriakian, 60e), ***DUPUT.** Entr. : Brisson.

***MARSEILLE et NICE : 1-1 (1-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Montcel (40e) pour Marseille ; Luccas (26e s.p.) pour Nice. Arbitre : M. Malice. Avertissements : Imbert (82e) pour Marseille ; Galerne (49e), Barbieri (80e), Lucca (88e) pour Nice.

MARSEILLE : Alonzo — Ehori, Deso (Marciano, 59e), Latte, Abardonado, Imbert — Asuar, ***ROBIN,** Deschamps — Ferrer, Montcel (Vernet, 57e). Entr. : Prost.

NICE : Hoc — Galerne, Scotto, Stefano, Miechamp — Mandiang, Mane (Nègre, 46e), Lucca, Gennarielli (Hachadi, 85e) — Barbieri, ***POTTIER.** Entr. : Ricort.

BEAUCAIRE b. *CANNES : 2-1 (1-1). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Compan (45e) pour Cannes ; Cardona (21e), Laurent (76e) pour Beaucaire. Arbitre : M. Deru. Avertissements : Hindmarch (60e), Bouttoba (80e) à Cannes ; Couderc (66e), Ichou (91e) à Beaucaire. Expulsions : Hindmarch (61e) à Cannes.

CANNES : Chabbert — Barul, Jeannel, Zebina, Opinel — Hindmarch, Muller, Bouttoba — Leroy, ***COMPAN,** Braizat (Eboki, 46e). Entr. : Larguet.

BEAUCAIRE : Flory — Liron, Mateo (Ichou, 47e), Martinez, Cariat — Trouillet (Cissé, 87e), Ferreira, ***COUDERC,** Sanchez (Tissot, 46e) — Cardona, Laurent. Entr. : Estevan.

MONTPELLIER b. *BLAGNAC : 1-0 (0-0). — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Revault (46e). Arbitre : M. Launay. Avertissements : Bede (46e), Cantagrel (56e), Julia (66e) à Blagnac ; Fages (28e), Chavondrier (39e), Jourda (75e), Bertrand (76e) à Montpellier

BLAGNAC : Descaves — Bede, Moryoussef, ***JULIA,** Bouvier — Cantagrel, Cistach, Montejo, Jehanno — Galichet, Dabo. Entr. : Lodez.

MONTPELLIER : Larrieu — ***CHAVONDRIER,** Fages, Rodriguez (Chauzeville, 83e), Javary — Bertrand, Homon, Revault (Dies, 83e), Jorda — Joseph, Sauvagon. Entr. : Ouattara.

***GRENOBLE NORCAP b. VILLEFRANCHE : 4-1 (2-1).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Correnti (17e, 41e s.p., 90e), Poucan (85e) pour Grenoble Norcap ; Tarhi (27e) pour Villefranche. Arbitre : M. Prengiel. Avertissements : Touati (28e), Petrera (43e), Poucan (78e) à Grenoble Norcap ; Vagnarelli (11e), Roux (83e) à Villefranche.

GRENOBLE NORCAP : Rouyeras — Caldara, Nouaille, Jakubowiecz, Laplace — Pietrera (Chevalier, 80e), Touati, Maatar (Peixoto, 55e), ***CORRENTI** — Poucan, Marco (Said-Ravier, 86e). Entr. : Bouvard.

VILLEFRANCHE : Lévy — Gumbourg, Sintes, Laidi, Chauvet — Amrane, Ben Adou, *** BOURAKHMA,** Rossi (Seitour, 56e) — Marcialis (Bourhan, 82e), Tebbouche (Dutto, 80e). Entr. : Herrera.

MONACO b. *THONON : 2-1 (1-1). — 204 spect. Recette : n.c. Buts : Trincat (23e) pour Thonon ; Dordevic (26e, 64e) pour Monaco. Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Boucherie (84e) à Thonon ; Dobo (43e) à Monaco.

THONON : ***PANSIER** — Neynet, Mocelin, Hueso, Boucherie — Trincat, Faure, Bigoutto, Denis — Burquier, Lupiannez. Entr. : Mateos.

MONACO : Clément — N'Diaye, Dos Santos, Burle, Irles (Trifilio, 45e, Théry 90e) — Dordevic, ***GRIMANDI,** Bonnal, Atis Clotaire (Massac, 45e) — Dobo, Trézéguet. Entr. : Banide.

LYON b. *LA FLÈCHE : 3-1 (1-1). — 600 spect. Recette : n.c. Buts : Ferreira (17e) pour La Flèche ; Courtois (5e), Hasmi (76e), Linares (79e) pour Lyon. Arbitre : M. Guerif.

LA FLÈCHE : Ouvrard — N'Gouah -Beaud, André, Chupin, Aubrée — ***GARNIER,** Ferreira (Peltier, 75e), Rodriguez (Ohron, 67e), Main — Gautier, Viot. Entr. : Landreau.

LYON : Socié — Uras, Rol, Bassilla, Charpennet — Duratti, ***KANOUTE,** Linares, Job — Courtois, Rabuel Hasmi, 71e). Entr. : Broissard.

***TOURS b. BORDEAUX : 2-1 (1-0).** — 3 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Discolle (14e), Lévy (54e, s.p.) pour Tours ; Zanotti (81e, s.p.) pour Bordeaux. Avertissements : Bouhazama (75e) à Tours ; Zanotti (14e), Da Rocha (30e), Ferreira (81e) à Bordeaux. Expulsion : Da Rocha (83e) à Bordeaux.

TOURS : ***CHATREFOUX** — Richer, Falette, Medjahed, Villa — Gougé (Ringot, 87e), Caron, Bouhazama, Makor — Lévy (Ouertani, 79e), Discolle (Mazzéo, 83e). Entr. : Létard.

BORDEAUX : Quesnel — Stinat (Da Rocha, 16e), ***PHILIPPE,** Afanou — Vignaux (Salviat, 73e), Lambourde, N'Diaye, Lendvai, Zanotti — Diawara, Histillo-les (Ferreira, 56e). Entr. : Rohr.

***NANTES b. JOUÉ-LÈS-TOURS : 2-1 (1-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Galletti. Buts : Bjekovic (3e), Leroy (88e) pour Nantes : Desgeorges (16e) pour Joué-lès-Tours. Avertissements : Le Prince (19e), Majchrzak (60e), Gervais (87e), Haffid (89e) à Joué-lès-Tours.

NANTES : Landreau, Chanelet, Mary, Garciau, Gillet — Treguer, ***TOURÉ,** Monterrubio, Bjekovic — Carrière (Camboni, 76e), Leroy. Entr. : Denoueix.

JOUÉ-LÈS-TOURS : Majchrzak — Valentin, Le Prince, Haffid, Faubry — Chaddi, Boileau (Gervais, 46e), ***DESGEORGES,** Ludena (Berretas, 46e) — Menateau (Ferreira, 58e), Halidat. Entr. : Bidegarray.

***TOULOUSE et LIBOURNE : 0-0.** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Serreau (54e) à Toulouse ; Lafon (19e) à Libourne.

TOULOUSE : Richert — Perdeillan, Fernandez, Gouazé, Diatta, ***ETTORI,** Cuesta (Sansus, 72e), Montero, Maurel (Andraud, 53e) — Petit (Barreau, 68e), Serreau. Entr. : Ruty.

LIBOURNE : Julian — Murcia, Anton, Mérit, Dovence — Bourdoncle, ***LAFON,** Berkouch, Jousseaume (Michelena, 27e) — Meudic, Jeanneau. Entr. : Petitbois.

***CLERMONT-FOOT b. AURILLAC : 1-0 (0-0).** — 1 517 spect. Recette : 50 000 F. Arbitre : M. Waniart. But : Roda (88e). Avertissements : Bellime (80e), Maloumbi (89e) à Clermont-Foot ; Olexsiak (78e), Janière (84e), Maury (90e) à Aurillac.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Cohade, Aguad, Bessaque, Bellime (Vigouroux, 81e) — Bentoumi (Amblard, 75e), ***LE BELLEC,** Riberol, Lestrade, Vial, Chastang (Maloumbi, 60e). Entr. : Coutard.

AURILLAC : Ferreira — Adams, Maury, Roques, F. Fabre — Montil (Jannière, 67e), Lejean, ***RODA,** Oleksiak, C. Fabre (Benech, 81e), Fayard. Entr. : Oleksiak.

***SEGRÉ et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (1-1).** — 431 spect. Recette : 14 335 F. Arbitre : M. Chat. Buts : Dougé (8e, s.p.) pour Segré ; Suire (15e, s.p.) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Martin (30e), Métivier (40e), Dougé (47e) à Segré ; Chaillou (50e), Hoffman (59e) à La Roche-sur-Yon.

SEGRÉ : Courtin — Fardeau, Martin, A. Filnambu, Foin — Douget (Khaltallah, 66e), Sollier, F. Trottier, Métivier — P. Bourgeais (Guilleux, 56e), ***NEVEU.** Entr. : J. Filnambu.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Grelaud (Pubert, 70e), Chaillou, ***GUITTON,** Savary — Hériteau, Hoffman, Cloutour, Loizeau — Buberdeau, Suire. Entr. : Dupont.

***PAU b. BRIVE : 3-1 (1-1).** — 1 000 spetc. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournier. Buts : Sanchez (8e, 84e), Noblet (53e) pour Pau ; J. Santos (34e) pour Brive. Avertissements : Noblet (38e), Camacho (67e) à Pau ; J. Santos (21e), Urtizberea (49e), Carre (63e). Bouroumi (84e) à Brive. Expulsion : Macedo (86e) à Brive.

PAU : Bernadberroy — Sallaberry, Sykora, ***DEMIRDJIAN,** Normand — Camacho, Lagaronne (Noblet, 23e), Cissé (Tastet, 28e, Basque, 78e), Goyet — Baylac, Sanchez. Entr. : Girard.

BRIVE : Bouteaud — Tria, Das Neves, Carre (A. Santos, 75e), Gaonac'h — ***J. SANTOS,** Bagouet, Urtizberea, Bouroumi — Bonneval (Macedo, 78e), Haddou (Lagarde, 65e). Entr. : L. Santos.

***LIMOGES b. SAINT-ETIENNE : 2-0 (0-0).** — 1 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. Buts : Sahnoun (52e et 58e c.s.c.) Avertissements : Liano (24e), Roussy (78e) à Limoges ; Astier (19e), Basson (61e), Charrieras (77e) à Saint-Etienne.

LIMOGES : Blanchet — Faure, Lassudrie, Lecomte, Liano — Achbakou (Duval, 60e), Faucher, Fernier, ***KAJIMA** — Roussy (Lamige, 84e), Vioux. Entr. : Hudanski.

SAINT-ETIENNE : Cecarrelli — Astier (Four, 60e), Vannucci, Sahnoun, Charrieras — Synaeghel, Baston, ***DOUALA** — Basson, Thimothée (Kortchaguine, 65e), Duveau. Entr. : Lariège.

***BERGERAC et MONTLUÇON : 1-1 (0-1).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dussin. Buts : Huard (48e) pour Bergerac ; Chartier (40e) pour Montluçon. Avertissements : William (68e), Paquignon (77e) à Bergerac ; Carneiro (46e), Genestoux (53e), Delaire (87e) à Montluçon.

BERGERAC : Holod — Flores, ***HUARD** (Sandres, 80e), Paquignon, Tihy — Remidene, Parrel, William, Iborra — Guicheteau, Para. Entr. : Tihy.

MONTLUÇON : ***GENESTOUX** — Quincieu, Paradinha (Jorand, 4e), Pelletier, Delaire — Dumontet, Joseph, Chartier (Spadiny, 75e), Rouzaire — Bourblanc, Septier. Entr. : Carrot.

***AUXERRE b. FONTAINEBLEAU : 3-0 (2-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Marlet (4e, 39e), Gonzales (57e). Arbitre : M. Brion. Avertissements : Agboh (26e) à Auxerre ; Kernoua (21e), Barreto (30e) à Fontainebleau.

AUXERRE : Bouchard — Assati, Jaurès, Ciechelski, Radet — Agboh, Gonzales (Valois, 76e), Tasfaout ***MARLET** — Sibierski, Lepaul (Nivet, 76e). Entr. : Rolland.

FONTAINEBLEAU : Patrigeon — Kernova (Marmet, 65e), Renard (Ifwanga, 83e), Kimpesa, Cerceau — Poirier, Crezet, ***CHERIFI,** Racinet — Nacercherif, Barrelo (M'Sakni, 46e). Entr. : Delacroix.

***RACING 92 b. ROUEN : 1-0 (0-0).** — 199 spect. Recette : 7 085 F. Buts : Jacquet (78e). Arbitre : M. Hilger. Avertissements : Vrielynck (35e), Izquierdo (75e) au Racing 92 ; Guikoune (58e) à Rouen.

RACING 92 : Da Silva — Ody, Izquierdo, Suire, ***BIDELOGNE** — Bourroum, Hemdani, Tabti, Vrielynck (Jacquet, 69e) — Hébreu, Akiana. Entr. : Lawniczak.

ROUEN : ***CAPUTO** —Guikoune, Avril, Bes, Dolignon — Algarra, Lyczak, Sauvaget (Monteilh, 60e), Lipka — Moreira, Boncœur (Sampil, 75e), Entr. : Roussey.

***PONTIVY b. VANNES : 1-0 (1-0).** — 1 900 spect. Recette : n.c. But : Le Maux (29e). Arbitre : M. Huguenin. Avertissements : Provost (32e) à Pontivy ; Piette (14e), Gourlay (25e), Le Dortz (80e) à Vannes.

PONTIVY : Layec — Nado, ***JERO,** Provost, Chevillard — Begot (Ghenania, 33e), Suignard, Le Gourenec, Le Maux (Jacques, 60e) — Cario, Sofianos (Tade, 85e). Entr. : Jarnigon.

VANNES : Calcagno — Loric, Le Callonnec, Guillouche (Cartron, 70e), Désiré (Porcher, 88e) — ***GOURLAY** (Guegan, 70e), Hochet, Daniel, Le Dortz — Boufrizi, Piette. Entr. : Brecheteau.

***SAINT-LO b. LE HAVRE : 3-0 (1-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Buts : B. Belas (45e), Letellier (90e), Guela (92e). Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Davenet (24e), Fauvel (53e) à Saint-Lô ; Mansouri (11e), Augerai (52e) au Havre.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel (H. Belas, 64e), Martin, Barre, Beaudry — ***YONNET,** Davenet, Lebreuilly, Requier (Restout, 87e) — Guela, B. Belas (Le Tellier, 76e). Entr. : Joba.

LE HAVRE : Blondel — Serville, ***AUGERAI,** Pascual (Gambillon, 46e), Henin — Mansouri (Jacqueret, 54e), Jegouzo (Hubert, 67e), Sylla, Defuca — Zouaoui, Sane. Entr. : Obilo.

CAEN b. *VIRY-CHATILLON : 3-1 (1-0). — 142 spect. Recette : 5 005 F. Buts : Coustillet (51e) pour Viry-Châtillon ; Demouchy (23e), Marie (66e), A. Tanguy (72e) pour Caen. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Anelka (65e) à Viry-Châtillon ; Lecour (84e) à Caen.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Anelka, Devichi, Coustillet, Kovakova — Delhelle, ***CLAIRE,** Prique, Cavalier — Hervé, N'Diaye. Entr. : Desbouillons.

CAEN : Hiaumet — ***LECOUR,** Tafforeau, Gallas, Viel — Hebert, S. Tanguy, A. Tanguy, Bovard (Gallon, 59e) — Marie, Demouchy (Rothen, 55e). Entr. : Theault.

RENNES b. *PACY / EURE : 2-1 (2-1). — 424 spect. Recette : 17 704 F. Buts : Desportes (23e) pour Pacy-sur-Eure ; Buzare (22e, 38e) pour Rennes. Arbitre : M. Martin. Avertissements : Guyon (17e), Desportes (28e), Sampil (79e) à Pacy/Eure ; Buzare (29e), Darcheville (64e) à Rennes.

PACY-sur-EURE : Bisson — Dubosq, Guyon, Kersulec, Bellanger — Dezire (Milia, 80e), Bechkoura, Bazire (Eddoughmi, 52e), Carlos Gomes (Sylva, 41e) — Sampil, ***DESPORTES.** Entr. : Hatton.

RENNES : Heurtebis — Dahoub, Teliot, Pinaud, Garin — Diaf, Lebris, ***DARCHEVILLE** (Primault, 86e), Bigué (Guillou, 72e) — Faussurier (Bouland, 70e), Buzaré. Entr. : Serin.

***GUINGAMP b. LEVALLOIS : 2-0 (1-0).** — 100 spect. environ. Recette : n.c. Buts : Celdran (43e s.p.), Boulila (74e). Arbitre : M. Pardailhe. Avertissements : Hervé (61e) à Guingamp ; Salingue (59e), Abderrahmani (78e) à Levallois.

GUINGAMP : ***THOMAS** — Tieffy, Le Guen, Bourdeau, Penvren — Hervé, Boulila, Toutain, Assadourian (Grenier, 82e) — Celdran (Colleau, 85e), Didot (Guindé, 88e). Entr. : Buisset.

LEVALLOIS : Caderby — Gnakpa, Albertier, Ribault (De Georgi, 46e), Thibault (67e), Mazi — Beal, Escaffre, Linger (Tahar, 67e), ***MAVUA** — Abderrahmani, Salingue. Entr. : Loncar.

***POISSY b. PSG : 3-1 (1-0).** — 166 spect. Recette : 4 824 F. Buts : Escalon (1re), Souloy (65e) Bruno (83e) pour Poissy ; Tedjini (56e) pour le PSG. Arbitre : M. Delacoste. Avertissements : Souloy (62e) à Poissy ; Murati (44e), Bellini (62e) au PSG.

POISSY : Lafon — Lambert, Lucas, Oulmoudène, Gomis — Haffiane, ***ESCALON,** Laubie (Chakir, 67e), Heruby — Bruno (Guernine, 87e), Souloy. Entr. : Bocquet.

PSG : Dhedin — Seghiri (Treutenaere, 65e), Kelban, Domi, Distin — ***BELLINI,** Calenda, Paisley (Picard, 89e), Da Silva (Tedjini, 55e) — Murati, Lipatin. Entr. : Leclercq.

***VITRÉ b. SAINT-MALO 2-0 (0-0).** — 337 spect. Recette : n.c. Buts : Tohou (80e, 93e). Arbitre : M. Le Wellyn. Avertissements : Lalleman (26e), Hébert (70e) à Vitré ; Poli (73e) à Saint-Malo.

VITRÉ : Saulais — Landais (Dudoit, 60e), Bregu, ***HEBERT,** Coupeau — Portier, Signou (Tohou, 70e), Rodrigues, Girard (Spleit, 81e) — Tanchot, Lalleman. Entr. : Marsac.

SAINT-MALO : Favris — Lebaillif, Fauvel, Delanoe, Poli — Loas, Mouton (Muset, 46e), Bizeul, ***WIMBOULY** — Chevalier, Lamy. Entr. : Lefebvre.

Buteurs

GROUPE A

1. Lassalle (Boulogne), **6.**
2. Bouquet (Béthune), Klieber (Haguenau), Buchot (Valenciennes), **5.**
5. Mionnet (Boulogne), Akwegbu (Lens), Bradaia (Lille), J. Jager (Metz), Kaminski (Schiltigheim), **4.**
10. Kwedi (Calais), Remoissenet (Dijon FC), Bogaczyk (Lens), Ply (Maubeuge), Claudel et Gachon (Raon-L'Étape), Benjaballah (Saint-Omer), Guerra (Schiltigheim), Dutitre et Petit (Strasbourg), Lachaab (Valencienn

Martins : « Oui,

Buteur et organisateur, Corentin Martins est vite devenu la coqueluche de La Corogne. une bonne nouvelle avant le France-Turquie du 9 octobre. Sur la touche pendant l'Euro, il ne s'est jamais vraiment senti à l'aise avec les Bleus. Mais aujourd'hui « les temps ont changé ». Aimé Jacquet en tiendra-t-il compte jeudi dans l'annonce de sa liste des 16 ?

« GÉNÉRALEMENT, comment apprenez-vous votre sélection en équipe de France ?

— Des amis, ou des journalistes, me téléphonent. Enfin, ça se passait comme ça quand je jouais en France. Remarquez, ici, ça sera peut-être pareil. On verra bien dans quelques jours...

— **Vous parlez comme si vous étiez presque sûr d'être convoqué pour le match contre la Turquie.**

— Comme d'autres, j'étais à l'Euro. Il est quand même normal que je prétende à la sélection. Ce n'est pas parce que je suis parti à l'étranger que j'ai abandonné l'équipe de France. Ça reste toujours un but, comme pour tout joueur, il me semble.

— **Un but que vous comptez bien atteindre.**

— Il y a quelques matches amicaux au programme. On verra si je figure dans la liste. Je ne vois pas comment je pourrais penser autrement, surtout dans l'optique de la prochaine Coupe du monde.

— **Pour la première rencontre de la saison, contre le Mexique, vous n'avez pas été retenu. Ça vous a déçu ?**

— Oui. Maintenant, j'ignore pourquoi je n'ai pas été sélectionné. Mon entraîneur (John Toshack) tenait fermement à ce que je participe au premier match de Championnat, et cela a peut-être joué. De son côté, Aimé Jacquet a dit qu'il appelait les meilleurs pour gagner. Tant pis ! Mais ma déception s'est atténuée, car j'ai joué contre le Real Madrid, pour mon premier match, et c'était aussi très important.

« Maintenant, je pense que ça irait mieux... »

— **Depuis, vous ne cessez de briller...**

— C'est important de bien commencer quand on démarre dans un nouveau club surtout à l'étranger. Je ne pouvais espérer mieux. La Corogne est en haut du classement, et moi j'ai marqué trois buts au bout de quatre journées...

— **Vous avez mis les Espagnols dans la poche !**

— Je suis réaliste. Terre à terre, même. Je sais que tout peut être remis en cause rapidement. Je suis très content, mais je pense à l'avenir.

— **Vous doutez encore ?**

— Non, je ne doute pas. Je ne me pose pas de questions. Ici, je suis bien. Très bien ! Je me suis parfaitement adapté. Pour tout dire, je ne me suis jamais senti aussi bien dans ma carrière. Même à Auxerre. Ici, c'est encore mieux, oui ! J'ai trouvé ce que j'étais venu chercher. Dans ce club, dans cette ville, je me sens porté. Et puis, sur le plan du jeu, j'ai de la liberté. J'ai un rôle un peu différent puisque j'évolue plutôt sur le côté droit, mais j'ai trouvé mes marques.

Photo Bruno FABLET

— **Ce qui a été rarement le cas sous le maillot tricolore, il faut l'admettre.**

— C'est vrai, je ne me suis pas imposé en équipe de France. Si ce n'est avant l'Euro contre la Finlande à Strasbourg. Par la suite, on ne m'a plus fait confiance.

— **Et alors ?**

— Que dire ? Quand on fait appel à moi, je donne le meilleur de moi-même ? Vous le savez bien, ce n'est pas mon style de gueuler...

— **Il se peut cependant que l'on vous repose souvent ce genre de questions...**

— Sur l'équipe de France ?

— **Oui, et sur le fait que vous n'avez toujours pas réussi à vous imposer.**

— Écoutez, la saison dernière, j'ai marqué treize buts, j'étais parmi les meilleurs buteurs français, et avec Auxerre nous avons réussi le doublé. Pourquoi donc parler de moi aujourd'hui alors que j'ai déjà réalisé de grandes choses avant ?

— **Justement. A quand remonte votre première sélection ?**

— C'était en 1993, contre l'Autriche.

— **Ça fait plus de trois ans et vous comptez treize sélections si on ne se trompe pas.**

— C'est ça.

— **Comment expliquez-vous qu'au bout de treize sélections, vous ne soyez pas arrivé à vous imposer de façon indiscutable ?**

— Il y a un peu de tout. La sélection, c'est différent d'un club. C'est dur de trouver la confiance rapidement. Là, j'ai davantage d'expérience, et, franchement, je pense que ça irait mieux.

— **Vous n'avez pas tout à fait répondu à la question.**

— Mais je dresse le même constat : je n'ai jamais éclaboussé *(sic)* en équipe de France. A part contre la Belgique et la Finlande. Maintenant, j'attends. D'autres chances.

« J'espère que Jacquet a tiré les leçons »

— **Vous en parlez très tranquillement !**

— Avant, ça m'agaçait de ne pas pouvoir reproduire en sélection mes performances d'Auxerre. Là, je crois que c'est différent. J'ai plus de confiance en moi. Il s'est produit un déclic après ces matches contre les Belges et les Finlandais. Des matches où je jouais à mon poste.

— **Mais vous avez aussitôt disparu. Franchement, vous ne vous demandez pas ce qui cloche ?**

— Non, je ne me pose pas la question. J'attends d'être appelé, c'est tout. C'est sûr, je n'ai pas joué à l'Euro. Maintenant, si l'équipe de France parvient en finale, personne n'évoque les remplaçants. J'espère simplement qu'Aimé Jacquet a su tirer les leçons de cette compétition. Nous, les joueurs, nous ne sommes pas là pour décider à la place du sélectionneur.

l'Euro m'a frustré »

Photo Alain de MARTIGNAC

Surtout quand, comme je l'étais en Angleterre, on est carrément en dehors du terrain.

— Aujourd'hui, vous êtes l'international français le plus éloigné de Paris.

— La Corogne, c'est loin, hein ? Et puis ce n'est pas pratique, il n'y a pas de vol direct tous les jours... Moi, en tout cas, je me sens bien. Ici, je n'ai peur de rien. Il règne un tel climat autour de l'équipe, les résultats sont excellents...

— Vous voulez dire qu'à La Corogne vous avez tout pour oublier l'équipe de France ?

— On ne peut pas comparer les deux choses. Participer à la Liga, c'est une autre aventure. Aujourd'hui, je me trouve sur un nuage. Je marque des buts, on se régale, on fait le spectacle. L'équipe de France, ce n'est pas pareil ! Mais il y a au bout la Coupe du monde !

— Vous vous imaginez y participer, le numéro 10 ou un autre dans le dos ?

— Moi, en tout cas, cette Coupe du monde, j'aimerais la jouer. Avec l'Euro, j'ai goûté à ce genre d'événement, même de loin, et je me dis que ça doit être grandiose de jouer une Coupe du monde. En plus, dans son pays. Mais c'est loin tout ça. Il reste du chemin à parcourir. Chaque chose en son temps.

— Quelle est la nature de vos relations avec Aimé Jacquet ?

— Difficile à dire... Avant le Championnat d'Europe, juste avant la rencontre face à la Finlande, il m'avait tenu un discours, et j'avais eu l'impression qu'il avait confiance en moi. Ça m'avait fait du bien. Et puis après, fini, et j'en ai conçu pendant quelque temps une certaine déception. Depuis, je n'ai pas eu de nouvelles. Mais je suppose que c'est normal. Vu le nombre de joueurs qui se trouvent à l'étranger, il ne va pas passer ses journées au téléphone.

— Est-ce que vous avez encore l'impression de compter par rapport aux Bleus ?

— *(Il sourit.)* Je ne sais pas. Je préfère prendre les événements comme ils se présentent. Si les bonnes choses viennent, c'est super. Si ça ne vient pas, vous pouvez en être sûr, je n'irais pas pleurer. Je sais bien que ça vous plairait, à vous, les journalistes, mais je considère que je n'ai rien à revendiquer. Et, c'est clair, je ne revendique rien.

— Cela ne vous est jamais arrivé ?

— Si, une fois. Une seule. A l'occasion d'un match de l'équipe de France. J'ai dit que si je jouais, c'était en numéro 10. Cela m'avait paru légitime. Quand je jouais, j'étais trimbalé à droite à gauche, et j'ai dit que je voulais jouer dans l'axe. D'ailleurs, ça n'a pas causé le moindre problème.

— Vous, ce n'est pas la prétention qui vous étouffe.

— Chacun a sa nature. Moi, je suis tranquille. Je laisse passer.

— Ceux qui se révoltent ont tort selon vous ?

— Je trouve dommage d'en arriver là. Ce n'est pas aux joueurs de dire qu'ils méritent une place en équipe de France. Moi, je ne réagirai jamais comme ça. Je ne sais pas, mais j'ai un certain respect pour mes entraîneurs. Je ne vais donc pas me mettre à critiquer Aimé Jacquet sur son système. Je peux simplement faire part de ma grande déception. Cet Euro m'a frustré, oui. Entendre des joueurs dire qu'ils étaient fatigués et puis les regarder jouer tous les matches, c'est assez pénible.

— Vous n'étiez donc pas satisfait de votre sort ?

— Non. On veut toujours plus. J'espérais beaucoup avant de partir en Angleterre. Je savais que je ne serais pas titulaire, mais je pensais rentrer...

« Chez les Bleus, je ne me suis jamais senti à l'aise »

— Au fond, être dans le groupe n'est pas suffisant ?

— Il n'y a que onze titulaires. La concurrence est très forte, et dans toutes les lignes. Maintenant, si je dis qu'être déjà dans le groupe, c'est bien, on va me répondre que je manque d'ambition. Pourtant, je rêve de jouer les grands matches. A l'Euro, ce n'est pas venu. Ce n'est pas une raison pour parler à tort et à travers. Ça servirait à quoi ? Un entraîneur n'a pas à être influencé par des propos.

— Sans parler à tort et à travers, vous pensez sincèrement que vous avez votre place dans l'équipe de Jacquet ?

— *(Il rit.)* Ce n'est pas à moi de le dire. C'est au sélectionneur d'en décider. Je sais que la vérité sort toujours du terrain. Tenez, par exemple, je crois avoir prouvé que j'avais ma place dans l'équipe de La Corogne...

— Ou, comme à Auxerre, vous inscrivez pas mal de buts. Pourquoi n'en marquez-vous pas en équipe de France ?

— Un but en treize sélections, ce n'est pas ma moyenne, c'est sûr. Notez que d'autres avant moi n'ont pas connu la réussite immédiatement. A commencer par Jean-Pierre Papin. Marquer, ce n'était pas ma priorité. Il aurait fallu que j'évolue dans un autre contexte. J'ai besoin de stabilité.

— C'est-à-dire ?

— A cette époque, je manquais de confiance, de repères. En gros, d'expérience. A la limite, en équipe de France, je ne me suis jamais senti vraiment à l'aise. Jamais autant que je l'étais dans mon club. Maintenant, les choses ont changé. Je me sens beaucoup plus costaud. Et je n'oublie pas que j'ai montré contre la Belgique et la Finlande les qualités pour être dans les onze.

— Sans afficher toutefois le même rayonnement qu'avec votre club.

— C'est plus dur en sélection. Ça dépend aussi des autres. Pendant l'Euro, à l'entraînement, j'étais bien, j'avais mes marques. C'était sans doute dû à nos bons résultats avec Auxerre.

— Ils vous ont décomplexé ?

— J'ai pris conscience que j'avais d'aussi bonnes qualités que les autres.

— Vous n'en étiez pas convaincu ?

— A partir du moment où vous ne jouez pas, comment voulez-vous savoir ? Je n'ai disputé que deux matches du groupe éliminatoire, même pas. Il ne faut pas l'oublier, je n'ai pas fait partie du groupe qui s'est qualifié pour la phase finale. D'ailleurs, je suis assez grand pour m'en être aperçu...

Photo Daniel BARDOU

Photo Alain de MARTIGNAC

Corentin Martins a déjà trouvé sa vitesse de croisière en Espagne. Aimé Jacquet lui donnera-t-il l'occasion de la tester en France le 9 octobre contre la Turquie ?

Photo MAG'SPORTS

« Je ne me prendrai jamais pour une star »

— Aujourd'hui, vous pensez que vous partez sur la même ligne que vos concurrents ?

— Je crois, je l'espère, oui. Mais il n'y aura toujours que onze titulaires.

— Imaginez que Jacquet vous oublie de nouveau pour le match contre la Turquie...

— Si je ne suis pas retenu, je serais déçu, mais je ne me lamenterai pas pour autant. Il me restera mon club. Vous savez, du temps d'Auxerre déjà, si ce genre de déception avait duré, je n'aurais jamais progressé. J'aurais même pris trois ans de retard. Alors, si je ne suis pas sélectionné cette fois encore, je donnerai tout pour mon équipe en attendant le prochain rendez-vous.

— Ici, ils vous aiment.

— Et ça fait très plaisir de se sentir aimé, autant supporté. Oui, le courant passe vraiment bien.

— Si ça continue dans cette voie, vous allez devenir une idole en Espagne.

— Le succès ne me fera pas changer. Je trouve dommage que ça se produise chez certains. Que voulez-vous, moi, je ne me prendrai jamais pour une star. »

Vincent MACHENAUD, à La Corogne

Photo Didier FÈVRE

Bon anniversaire Luis !

Pour son trente-septième anniversaire, demain, Luis Fernandez sera à la fête. Son équipe, l'Athletic Bilbao, accueille à San Mames ses voisins de la Real Sociedad. Fort de son succès de samedi à Santander, le Français espère faire taire les critiques et poursuivre ses réformes à Bilbao.

CELA faisait sept mois et dix-sept jours que Bilbao attendait ça. En s'imposant samedi à Santander (2-1), l'Athletic a mis fin à une longue période sans succès en déplacement. Le dernier remontait au 11 février dernier, à Gijon (2-1). Certes, Luis Fernandez, arrivé cet été, n'y était pas pour beaucoup dans cette série noire, mais la victoire des siens ne pouvait pas tomber mieux. Après un début de saison décevant et à la veille du derby basque, la presse locale commençait déjà à l'égratigner...

Il faut dire que Luis Fernandez n'avait pas choisi la facilité en signant à Bilbao. L'Athletic n'est pas une sinécure pour un technicien étranger. C'est à la fois un grand club (pour son histoire, ses moyens financiers, ses supporters) et un petit club si on le mesure à la qualité de son effectif. Cela est dû, bien sûr, au refus du club basque d'engager des joueurs qui ne seraient pas originaires du Pays basque. Lizarazu, son seul étranger, n'est pas considéré comme tel, puisque originaire des provinces basques « du Nord » (France). Une situation que Luis Fernandez accepte avec philosophie — « je comprends ces traditions et je travaillerai avec ce qu'on me donnera » — tout en laissant clairement comprendre que Bilbao pourra difficilement se hisser au sommet du football espagnol sans s'ouvrir aux talents venus d'ailleurs. Une situation que beaucoup de Basques refusent toujours d'admettre...

En attendant que les mentalités évoluent (ce qui se fait tout doucement), Luis Fernandez se montre en revanche intransigeant en matière de jeu. Les entraîneurs étrangers arrivés avant lui à Bilbao avaient tous fini par s'adapter aux habitudes locales. Le Français n'entend pas en faire de même. Il veut tourner la page du football à l'anglaise pratiqué depuis toujours à San Mames, et imposer ses goûts pour le jeu d'attaque, le « toque » (jeu à une touche de balle) et le spectacle. Une de ses premières mesures a été de faire raccourcir de quatre mètres le terrain de jeu de San Mames, dans le sens de la largeur. Puis, à l'image de son maître Johan Cruyff, il a imposé, notamment à domicile, une tactique à risque avec seulement trois défenseurs. Mais, privé des hommes qu'il lui faudrait surtout en défense, les résultats se font toujours attendre...

Luis Fernandez a aussi contraint ses joueurs à de nouvelles habitudes. Jusqu'à son arrivée, le club baignait dans une atmosphère provinciale. Les journalistes basques étaient omniprésents et rencontraient les joueurs quand ils le voulaient. Luis a décidé de restreindre ces contacts, notamment en organisant des séances d'entraînement l'après-midi, souvent à huis clos. Du jamais vu à Bilbao. Tout comme l'obligation faite aux joueurs de partager un dîner avec leurs épouses au soir de chaque match. Autant d'innovations difficiles à accepter pour un groupe habitué à plus de liberté. Rien d'étonnant donc à ce que les critiques soient arrivées très vite, dès les premiers mauvais résultats. Des critiques visant son système de jeu, mais aussi des reproches pour avoir laissé partir deux joueurs très aimés à Bilbao, Garitano (Saragosse) et Mendiguren (sans club)...

Un des mérites de Luis, peut-être le plus grand, a été de ne jamais se laisser atteindre par ces attaques. Au contraire. A chaque article ou commentaire désobligeant, il a aussitôt cherché le journaliste pour s'expliquer avec lui. Rien d'agressif dans sa démarche, mais plutôt la volonté d'instaurer des rapports francs et loyaux avec la presse.

Reste que la révolution culturelle de Luis Fernandez à Bilbao ne pourra réussir qu'avec de bons résultats. « Ce succès nous fait beaucoup de bien, soupirait-il samedi à Santander. Ça nous place en confiance pour le derby. Et, cette fois, les joueurs ont fait preuve d'opportunisme. » Sa satisfaction est d'autant plus grande que son tandem offensif Ciganda-Urzaiz a bien fonctionné, et que Julen Guerrero, très décevant depuis le début de la saison, a semblé en progrès. Et surtout parce que cette fois le risque a payé. A une demi-heure de la fin, alors que les équipes étaient à égalité et que Santander jouait à dix (expulsion d'Alberto en première mi-temps), Luis Fernandez a fait sortir un défenseur (Corino) pour faire entrer un attaquant (Etxebarria). Il en fut récompensé. Joli signe du destin. En attendant mercredi et le derby. Cet été, pour la Coupe Euzkadi, Bilbao avait cartonné face à la Real Sociedad (6-1). Ça ferait un joli cadeau d'anniversaire...

Correspondance Paco AGUILAR

Le Barça au pouvoir !

En dominant Saragosse dans ce qui restera comme un des matches de l'année (5-3), avec notamment un chef-d'œuvre de Ronaldo, Barcelone a pris la première place du classement, bien aidé par La Corogne, vainqueur du Betis (2-1). L'Atletico ne jouant que lundi soir face à Hercules, les deux autres grands favoris Real Madrid et FC Valence - se sont eux aussi imposés respectivement à Oviedo (3-2) et Compostelle (3-0). La Liga prend son rythme de croisière... **P. A.**

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Douche froide et manches courtes !

Déjà privé de **Bonnissel**, le Deportivo La Corogne a dû se passer samedi de Corentin **Martins**. L'ex-Auxerrois fut tout simplement victime des travaux en cours au stade de Riazor. A défaut d'eau chaude, il prit une douche d'eau froide avec, à l'arrivée, des angines et une forte fièvre. Mais un Français peut toujours en cacher un autre au Superdepor, et **Mickael Madar** a repris le flambeau pour une victoire chez le leader, le Betis, à Séville (2-1). Madar a réussi un match sensationnel, livrant un superbe duel face à l'un des meilleurs défenseurs centraux de la Liga, Roberto Rios. Et il signa surtout un but magnifique de la tête, en fin de match, après avoir donné une passe décisive au Brésilien Rivaldo, auteur lui aussi d'une grande prestation.

Pour les autres Français, la journée a été moins faste. **Lizarazu** (Bilbao) et **Ouédec**, blessés, n'ont pas participé aux succès de leurs équipes. Pas plus que **Laurent Blanc**, qui a suivi le grand match Saragosse-Barcelone depuis le banc de touche. A Compostelle, Franck Passi s'est beaucoup battu face à Valence, essayant notamment de construire le jeu de son équipe. Mais fatigué, il fut remplacé en deuxième mi-temps, assistant impuissant à l'expulsion du gardien Fernando, remplacé devant les buts par Mauro, un joueur de champ, et aux deux derniers buts de Romario (3-0). **Richard Dutruel**, le gardien du Celta, a connu aussi une fin de match difficile face au Rayo Vallecano. Rapidement menés suite à un but de Radtchenko, les Galiciens se sont rués à l'attaque, laissant le gardien français exposé aux contres de l'équipe locale. Malgré les efforts de l'ancien Parisien, le Celta concéda deux autres buts en fin de match (3-0).

Son collègue **Gaëtan Huard** devait jouer lundi soir contre l'Atletico Madrid, malgré les critiques qui pleuvent sur lui. Des attaques souvent injustes, puisqu'elles s'adressent moins au footballeur qu'à sa personnalité. Certains journalistes l'accusent de parodier Higuita, d'autres lui reprochent sa tenue vestimentaire, et notamment ses manches courtes ! En fait, si Huard encaisse beaucoup de buts, c'est surtout à cause de la médiocrité de son équipe. « Qu'on me juge pour ma façon de jouer, pas pour mon look ! » demande l'ancien Bordelais. Comment ne pas lui donner raison ?

P. A

MATCH EN RETARD (23 septembre 1996)

A Séville (Sanchez Pizjuan),
COMPOSTELLE b. SÉVILLE : 1-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Megia Davila. But : Ohen (60e) pour Compostelle.

SEVILLE : Monchi — Galvan, Ramis, Martagon, Aranalde — Gomez (Rafa Paz, 76e), Tsartas, Almeyda, Marcos — Tevenet (Carlos, 59e), Salva (Onesimo, 59e). Entr. : Camacho.

COMPOSTELLE : Fernando — Mauro, Bellido, Lekumberri, Nando — **Passi**, Fabiano, Erana (William, 42e), José Ramon, Pirri (Llorente, 62e) — Ohen (Manuel, 77e). Entr. : Vazquez.

5e JOURNÉE (28 et 29 septembre 1996)

A Saragosse (La Romareda),
BARCELONE b. SARAGOSSE : 5-3 (2-1). — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Poyet (10e), Lopez (36e, 46e) pour Saragosse ; Figo (21e), Ronaldo (53e, 85e), Popescu (72e s.p.) ; Luis Enrique (80e) pour Barcelone. Expulsion : Aguado (69e) à Saragosse.

SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Solana, Garitano (Garcia Sanjuan, 57e) — Radimov, Aragon, Gonzalez, Poyet — Higuera, Lopez (Cuartero, 72e). Entr. : V. Fernandez.

BARCELONE : Vitor Baia — Luis Enrique, Nadal, Couto, Sergi — Popescu, Guardiola, Figo, Giovanni (Bakero, 86e), Cuellar (De la Pena, 62e) — Ronaldo (Amor, 90e). Entr. : Robson.

A Séville (Benito Villamarin),
DEPORTIVO LA COROGNE b. BETIS SÉVILLE : 2-1 (1-1). — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Jarni (3e) pour Betis Séville ; Rivaldo (70e), **Madar** (79e) pour Deportivo La Corogne.

BETIS SÉVILLE : Prats — Jaime, Rios, Olias, Luis — Finidi, Merino (Nadi, 77e), Alexis, Jarni (Bjelica, 84e) — Alfonso, Pier (Sabas, 75e). Entr. : Serra.

DEPORTIVO LA COROGNE : Songo'o — Armando, Naybet, Paco (Martin Vazquez, 48e), Djukic — Mauro Silva, Donato (Alfredo, 62e), Fran (Begiristain, 84e), Nando — Rivaldo, **Madar**. Entr. : Toshack.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
REAL MADRID b. OVIEDO : 3-2 (3-0). — 23 061 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Dubovsky (65e s.p.), Gamboa (85e) pour Oviedo ; Suker (14e), Mijatovic (15e), Victor (44e) pour Real Madrid. Expulsion : Onopko (44e) à Oviedo.

OVIEDO : Mora — Berto, Gamboa, Cesar, Manel — Onopko, Paulo Bento, Ivan, Dubovsky, Maqueda (Ania, 72e) — Oli. Entr. : Lillo.

REAL MADRID : Illgner — Secretario, Alkorta, Hierro, Roberto Carlos — Sanchis, Seedorf, Victor, Mijatovic (Petkovic, 77e), Raul (Lasa, 45e) — Suker (Milla, 70e). Entr. : Capello.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE b. SPORTING GIJON : 6-0 (3-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Giner (6e c.s.c.), Nikiforov (19e c.s.c.), Juanele (36e), Jokanovic (59e s.p.), Dani (77e), Llorente (88e) pour Tenerife.

TENERIFE : Ojeda — Ballesteros, Llorente, Paz, Alexis — Chano (Dani, 76e), Jokanovic, Robaina, Felipe — Juanele (Kodro, 76e), Neuville. Entr. : Heynckes.

SPORTING GIJON : Ablanedo — Pablo, Nikiforov, Giner (Oliete, 30e), Villarroya — Vales, Avelino (Cano, 29e), Bango, Tomas — Lediakhov, Julio Salinas (Velasco, 52e). Entr. : Floro.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD et VALLADOLID : 0-0. — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Megia Davila.

REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal — Albistegui, Mild, De Paula (Craioveanu, 72e), Mutiu (Idiakez, 53e) — De Pedro, Kovacevic (Luis Perez, 21e). Entr. : Irureta.

VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Antia, Santamaria, Pena, Soto — Lozano (Edu, 65e), Gutierrez, Fernando — Victor (Benjamin, 65e), Peternac. Entr. : Cantatore.

A Barcelone (Sarria),
ESPANYOL b. EXTRÉMADURE : 5-1 (3-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Lardin (17e, 45e), Bogdanovic (36e), Benitez (65e), Pralija (69e) pour Espanyol ; Ito (77e) pour Extrémadure.

ESPANYOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Bogdanovic, Brnovic (Francisco, 60e), Pralija, Arteaga — Lardin (Luis, 64e), Benitez (Aldana, 73e). Entr. : Carcelen.

EXTRÉMADURE : Amador — Cortes (Soler, 58e), Tirado, Felix, Oscar (Ito, 45e), Pedro José — Padilla, Gluscevic, Estebaranz (Pineda, 45e) — Josè, Perez. Entr. : Ortuondo.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
VALENCE b. COMPOSTELLE : 3-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Moya (46e), Romario (84e, 90e) pour Valence. Expulsion : Fernando (81e) à Compostelle.

COMPOSTELLE : Fernando — Mauro, Nacho, Bellido (Manuel, 77e), Lekumberri — **Passi** (Erana, 61e), Fabiano, José Ramon, Pirri (William, 39e) — Ohen, Penev. Entr. : Vazquez.

VALENCE : Zubizarreta — Eskurza, Navarro, Otero, Ferreira, Sietes (Mendieta, 77e) — José Ignacio, Fernando (Lopez, 53e), Karpine — Moya (Povatos, 64e), Romario. Entr. : Aragones.

A Logrono (Las Gaunas),
LOGRONES b. FC SÉVILLE : 2-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Clotet (7e), Morales (88e) pour Logrones.

LOGRONES : Cedrun — Kientz (Dulce, 27e), Canals, Clotet, Sotero — Jubera, Uriz, Baltierra, Morales — Sosa (Tejera, 55e), Manel (Carlos, 45e). Entr. : Lotina.

SÉVILLE : Monchi — Galvan (Tsartas, 45e), Martagon, Ramis, Aranalde — Gomez, Almeyda, Marcos, Colusso — Onesimo (Rafa Paz, 70e), Mornar (Carlos, 45e). Entr. : Camacho.

A Santander (Nuevo Sardinero),
ATHLETIC BILBAO b. RACING SANTANDER : 2-1 (1-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Bestchastnik (28e) pour Racing Santander ; Urzaiz (41e), Ziganda (70e) pour Athletic Bilbao. Expulsions : Alberto (32e), Txema (84e) à Racing Santander.

RACING SANTANDER : Ceballos — Diego Lopez, Inaqui (Esteban Torre, 73e), Javi Lopez, Schurrer — Merino, Jaime, Chustikov, Alvaro (Zalazar, 52e) — Bestchastnikh (Correa, 57e), Alberto. Entr. : Marcos.

ATHLETIC BILBAO : Valencia — Korino (Etxeberria, 63e), Larrainzar, José Mari, Caranca, Larrazabal — Urrutia, Guerrero, Alquiza — Ziganda (Tabuenka, 85e), Urzaiz (Bolo, 65e). Entr. : **Luis Fernandez.**

A Madrid (Vallecas),
RAYO VALLECANO b. CELTA VIGO : 3-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Radtchenko (18e), Guilherme (79e), Klimowicz (86e) pour Rayo Vallecano.

RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, José Maria, Ameli, De Quintana, Muniz — Alcazar, Castillo, Andrijasevic (Barla, 67e) — Radtchenko (Klimowicz, 67e), Guilherme (Martin Gonzalez, 81e). Entr. : Paquito.

CELTA VIGO : **Dutruel** — Merino (Sanchez, 59e), Alejo (Eusebio, 45e), Patxi Salinas, Aguirretxu — Mazinho, Del Solar, Javi Gonzalez, Revivo (Ratkovic, 45e) — Mostovoi, Gudelj. Entr. : Santos.

BUTEURS

1. Ronaldo (Barcelone), **5.**
2. Rivaldo (Deportivo La Corogne), Romario (Barcelone), **4.**
4. Esnaider (Atletico Madrid), Luis Enrique (Barcelone), **Martins** (Deportivo La Corogne), Lardin et Benitez (Espanyol), Manel (Logrones), Oli (Oviedo), Guilherme (Rayo Vallecano), Raul (Real Madrid), Kovacevic (Real Sociedad), Lopez et Poyet (Saragosse), **3.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	13	5	4	1	0	15	9
2. Dep. La Cor.	11	5	3	2	0	10	3
3. Real Madrid	11	5	3	2	0	9	4
4. Betis Séville	10	5	3	1	1	10	3
5. Tenerife	9	5	3	0	2	14	4
6. Real Oviedo	9	5	3	0	2	9	7
7. Real Sociedad	8	5	2	2	1	5	4
8. Espanyol	7	5	2	1	2	11	8
9. Valence	7	5	2	1	2	8	6
10. Valladolid	7	5	2	1	2	5	3
11. Logrones	7	5	2	1	2	6	7
12. Racing Sant.	7	5	2	1	2	6	8
13. Ath. Bilbao	7	5	2	1	2	7	10
14. Sp. Gijon	7	5	2	1	2	6	10
15. Rayo Vall.	6	5	2	0	3	9	6
16. At. Madrid	6	4	2	0	2	6	5
17. Saragosse	5	5	1	2	2	8	11
18. Celta Vigo	4	5	1	1	3	3	8
19. FC Séville	3	4	1	0	3	3	5
20. Compostelle	3	4	1	0	3	4	12
21. Hercules	3	4	1	0	3	2	10
22. Extremadure	0	5	0	0	5	2	15

● Ce classement ne tient pas compte du match Atletico Madrid-Hercules.

RENDEZ-VOUS

6e JOURNÉE
(Mardi 1er octobre 1996)
Real Madrid - Espanyol
(Mercredi 2 octobre 1996)
FC Barcelone - Tenerife
FC Valence - Logrones
Sporting Gijon - Compostelle
Valladolid - Saragosse
Athletic Bilbao - Real Sociedad
Estrémadure - Racing Santander
Celta Vigo - Oviedo
Dep. La Corogne - Rayo Vallecano
Hercules - Betis
(Jeudi 3 octobre 1996)
FC Séville - Atletico Madrid

Belgique

Querelles à Bruges

BRUGES. — Depuis toujours, le Club Bru- mais compense une indéniable infériorité tech- que par une solidarité exceptionnelle. Le oupe a toujours fait corps, sur le terrain mais ssi dans le vestiaire et même dans la vie rante. Il était exceptionnel qu'une voix cordante se fasse entendre. Mais, depuis elque temps, des fissures sont apparues ns ce bloc de granit qu'on avait tendance à ire inaltérable. Hugo Broos, l'entraîneur qui réalisé le doublé, souhaitait l'élargissement antitatif d'un effectif particulièrement épar- é par la « Sorcière » la saison dernière. Pendant les vacances, le Club perdit certes Australien Okon, le Soulier d'or belge, is ne laissa partir que Plovie et Van der rden, deux réservistes. Il les remplaça par x titulaires potentiels, le défenseur belge lyvalent Deflandre et l'attaquant danois elsen. Il réussit également à conserver Sta- , son meilleur buteur, et son compatriote ehar, peu utilisé la saison dernière.

« Medved fera virtuellement oublier Okon, et Spehar « éclatera » cette saison au point d'apparaître comme une des révélations du Championnat » a prédit à plusieurs reprises le patron sportif du Club Brugeois. Aucune de ses deux assertions ne s'est vérifiée jusqu'à présent. Pire, l'écho de quelques dissensions, légères mais préoccupantes, n'a pas été étouffé avant de franchir la porte du vestiaire. Il y eut, d'abord, l'interminable feuilleton du départ, sans cesse différé, mais finalement annulé sine die, de Stanic à la Fiorentina. Du coup Borkelmans, l'arrière gauche, blessé dès le début de la saison, a dû patienter trop longtemps à son gré avant de retrouver sa place. Au point d'envisager, lui aussi, un départ.

Un certain désenchantement fait surface dans le groupe. Mais aucun état d'âme n'a connu la virulence du coup de gueule poussé par Spehar au retour de Lyngby, où le Club Brugeois s'est qualifié pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA. « Broos me hait, a hurlé le Croate. Il ne m'a jamais accordé la moindre confiance. Je constate que d'autres joueurs peuvent aligner plusieurs contre-performances d'affilée sans risquer de perdre leur place. »

Hugo Broos, qui reproche à son joueur de ne pas s'investir suffisamment, s'est bien gardé d'envenimer la querelle : « Nous réglerons ce problème entre nous », a-t-il fait savoir.

Dimanche, le Club Brugeois accueillait Germinal, un des trois déçus de l'Europe. Il s'est imposé aisément (2-0), et si Spehar n'a pas marqué, il a joliment inspiré les offensives de sa formation, laissant à Claessens — un des éléments qu'il avait incriminés — et à Nielsen le soin de fignoler le score. Le champion en titre demeure ainsi dans le sillage du Standard. Mais sans l'impression de force qui émanait de sa légendaire unité...

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

n Porto conquérant

ISBONNE. — Fort de ses récents succès si bien au Portugal que sur la scène opéenne, le FC Porto est sur un nuage. Il t remonter loin en arrière pour retrouver Dragons aussi sûrs d'eux. La victoire torique sur le Milan à San Siro, le 11 sep- bre dernier, est bien sûr pour beaucoup s ce nouvel état d'esprit. Mais depuis, uipe entraînée par l'ancien sélectionneur tonio Oliveira a confirmé son élan conqué- .

Citons tout d'abord son large succès sur frica (5-0), l'autre semaine, à Lisbonne, dans adre de la Supercoupe. Ce fut tout simple- nt la plus large défaite jamais concédée par Benfica à domicile. Puis sa victoire, mercredi dernier devant Göteborg (2-1). Un match qui permit à toute l'Europe d'admirer le talent du Brésilien Artur, auteur de deux buts merveilleux, véritable poison pour la défense scandinave.

Le secret du FC Porto est avant tout dans la qualité du recrutement. Après le départ, cet été, de trois joueurs très importants (Vitor Baia, Secretario, Emerson), les dirigeants ont su trouver les hommes qu'il fallait pour les remplacer. Outre Artur, qui laissait admirer son talent depuis quelques saisons à Boavista, un autre Brésilien, Jardel, bourreau des Milanais, a rejoint Porto. Ce tandem offensif permet à l'équipe de ne pas trop souffrir de l'absence de Domingos, blessé (il ne rejouera pas avant février), et de conserver son style de jeu, basé sur une défense en béton. Reste à espérer que la fracture de tibia du libero Lula, dimanche lors du match contre Estrela Amadora (0-0) ne vienne perturber ce bel équilibre...

Car Porto rêve déjà à un troisième titre d'affilée (ce serait une première), et surtout à la Coupe d'Europe. Favorisés par la faiblesse de ses adversaires au Portugal, les Dragons de Porto sont bien décidés à élargir leur horizon...

Correspondance Afonso de MELO

Suisse

e match de tous les dangers

GENÈVE. — Quelle équipe nationale anche, pour arracher une victoire impéra- e face à la Finlande ? Dès maintenant, les s fins tacticiens ont proposé d'aligner Gras- pper voire Neuchâtel Xamax, le leader du mpionnat, au complet, pour être certain de poser d'une équipe solidaire et volontaire à sinki. Des caractéristiques qui n'apparte- ent pas à la sélection battue à Bakou le août dernier. Rolf Fringer a attendu la journée de la LNA pour se faire une idée la forme actuelle des sélectionnables, tout étant très attentif au comportement des eurs expatriés en Europe.

Le gardien Pascolo et Ramon Vega, qui font r apprentissage en Serie A à Cagliari, tent titulaires certains avec les défenseurs Henchoz (Hambourg), et Quentin, le capitaine du FC Sion, qui tient la corde au poste convoité d'arrière gauche. Hottiger, son alter-ego côté droit, devrait par contre perdre sa place au profit d'Harald Gämperle, de Grasshopper. Après son éviction de l'Euro par Artur Jorge, Alain Sutter (Friburg) semblait avoir tiré un trait définitif sur la sélection.

En revanche, Sébastien Fournier, de Stuttgart (ex-Sion) et le Bâlois Marco Walker (Munich 1860) pourraient effectuer leur rentrée dans l'entrejeu. Après la claque reçue à Bakou, Ciriaco Sforza avait lui aussi renoncé à l'équipe nationale, mais le joueur de l'Inter est revenu sur sa décision. Pour endosser d'entrée le brassard de capitaine ?

En outre, Fringer devrait faire confiance à l'homme en forme du moment, Murat Yakin, auteur du but de Grasshopper contre l'Ajax, et ses coéquipiers Esposito et Vogel. Wicky, de Sion, convoité par le Werder, devrait être aussi de la partie. Aux avant-postes, Adrian Knup traverse une mauvaise passe à Galatasaray où il n'est pas titulaire, Grassi souffre de psoriasis et Kubilay Türkiylmaz est indisponible, car blessé au mollet. Ce qui devrait tout simplement obliger Fringer à composer avec Chapuisat, qui éprouve toujours des difficultés à retrouver sa forme d'avant-mars 1995 et sa grave blessure au genou. Fringer se risquera-t-il à faire appel à Frédéric Chassot, de Sion, ou à Patrick Isabella, fer de lance du Xamax ?

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Bulgarie

haos général

OFIA. — C'est le grand ménage d'automne us les étages du football bulgare. Après lement quatre journées, les nouveaux raîneurs de deux grands clubs de Sofia via et Lokomotiv) ont dû plier bagage pour se de mauvais résultats. Champion et nqueur de la Coupe, le Slavia s'est vu sitôt abandonné par ses sponsors, alors eorgui Haralampiev, l'éternel adjoint, pre- enfin le poste d'entraîneur (avec déjà trois oires en trois matches). De son côté, après deux semaines d'hésitations, le Lokomotiv optait pour Dinko Dermendjiev.

Depuis, d'autres clubs ont rejoint le mouvement. Nicolas Hristov a ainsi dû abandonner son poste d'entraîneur à Rakovski, la lanterne rouge qui se trouve dans le coma financier. Les joueurs et entraîneurs de Botev Plovdiv ont cessé l'entraînement et menacent de ne plus jouer en Championnat. Ils veulent dénoncer l'attitude de la société « STAD », qui contrôle le club et veut empocher l'argent versé par l'UEFA à Botev pour sa participation, l'an dernier, à la Coupe UEFA. Les joueurs ont néanmoins accepté, au dernier moment, de jouer contre Slavia à Sofia, mais avec avec cinq minutes de retard et portant des brassards blancs, symbole de grève.

Bref, c'et le chaos général dans le football bulgare, et certains prédisent que le Championnat n'ira pas à son terme...

Correspondance Ivan AVOUSKI

Albanie

n Brésilien chez les Aigles

TIRANA. — Pour la première fois, les anais ont pu voir samedi, dans une de leurs ues, un joueur brésilien. Hélas, Eduardo to Sousa Alves, Edu pour les intimes, n'a pu empêcher la défaite du SK Lushnja face Albania Tabak (2-0). Du coup, Lushnja ue, après quatre journées, à l'avant-der- e place au classement, avec un seul point. s le président Pellumb Xhaferi, qui dirige une société de bienfaisance, reste optimiste quant à la valeur de sa nouvelle recrue.

Edu, formé à Flamengo, joue depuis trois ans en Europe, où il a porté les couleurs d'Anorthosis (Chypre) et Panargiakos (Grèce). En attendant de flamber au pays des Aigles, Edu est entré dans l'histoire du football albanais. Avant lui, un seul étranger avait porté les couleurs d'un club albanais. Il s'agissait du gardien italien Giacomino Poselli, arrivé au début des années 40 à Flamurtari. Devenu albanais, il joua plus tard en équipe nationale, devenant champion des Balkans en 1946...

Correspondance Besnik DIZDARI

monde

CROATIE. — Après sept journées, le Croatia Zagreb demeure seul en tête avec cinq points d'avance sur Hajduk. Le Croatia a dominé Rijeka (2-1) à l'extérieur, confirmant son invincibilité depuis le début de la saison. Meilleure attaque et meilleure défense, le Croatia dispose aussi, avec Igor Cvitanovic, de l'attaquant le plus prolifique (6 buts). En bas de classement, la lanterne rouge Inker a obtenu son premier point du Championnat face à Orijent (2-2). *(Zdravko REIC)*

GRÈCE. — Le mano a mano entre l'Olympiakos et le Panathinaïkos continue ! Vainqueur d'Heraklis (1-0) à Salonique grâce à un but spectaculaire d'Ilia Ivic, l'Olympiakos n'a pu décrocher le Pana. Ce dernier a en effet ridiculisé Athinaïkos (4-1) et partage le fauteuil de leader avec le club du Pirée. Derrière, à deux longueurs, un trio menaçant : Panahaïki, Ionikos et Paniliakos. *(Manos STARAMOPOULOS)*

IRLANDE. — Le choc de la 5e journée opposant les deux coleaders, Bohemians-Derry City, s'est terminé par un nul vendredi dernier. Bohemians a ouvert le score devant ses supporters grâce à Swan en première période, mais Hutton a égalisé à la toute dernière minute. Le tandem de tête compte toujours deux points d'avance sur Sligo Rovers, vainqueur (3-2) de Bray Wanderers. *(Paul KELLY)*

ITALIE. — Un Italo-Africain chez les Espoirs ! Joseph Dayo Oshadogan, défenseur central de vingt ans de l'équipe de Foggia (Serie B), a été convoqué par Cesare Maldini pour les deux rencontres de qualification au Championnat d'Europe, face à la Moldavie (jeudi) et la Géorgie (mercredi 9). Né à Pise de père nigérian et de mère italienne, c'est le premier « métisse » à être appelé en sélection depuis le Chilien Montuori en 1956. *(R.N.)*

PAYS-BAS. — Près de dix forfaits annoncés pour le choc de Cardiff en éliminatoires du Mondial 98 contre le Pays de Galles ! Guus Hiddink, le malheureux sélectionneur, est contraint de constituer son équipe sans Kluivert, Richard Witschge, Hoekstra, Veldman, Bergkamp, De Kock, Van Gastel, Reiziger et Mulder... De plus, Hiddink demeure toujours en conflit avec Edgar Davids et ne semble pas enthousiaste à l'idée d'appeler Eykelkamp, le buteur du PSV. La tâche s'annonce particulièrement difficile pour le nouveau capitaine, Frank de Boer, puisque certains joueurs, comme son frère Ronald ou même Bogarde, seront alignés à des postes inhabituels. *(VOETBAL INTERNATIONAL)*

POLOGNE. — Nouvelle défaite du Hutnik Cracovie, après son élimination en Coupe de l'UEFA par Monaco. Samedi dernier, Hutnik s'est incliné (4-2) à Stal Mielec, relégué en D 2, en seizième de finale de la Coupe. Hutnik était affaibli puisque quatre joueurs, tous blessés — Kaliszan, Romuzga, Zajac, Wojnecki — manquaient à l'appel. La victoire de Stal Mielec a été mise sur le compte de son entraîneur, Grzegorz Lato, qui revient dans son ancien club après des passages à l'Olimpia Poznan et l'Amica Wronki. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

NORVÈGE. — Archi-dominateurs dans leurs Championnats respectifs (l'IFK Göteborg compte 6 points d'avance et Rosenborg est déjà champion avec 16 points de bonus !), les Nordiques estiment ne plus être compétitifs en Europe. Pour tenter de remédier à cette situation, Rune Braseth, l'ex-international norvégien, aujourd'hui patron de Rosenborg, a proposé de créer un Championnat nordique où se retrouveraient les meilleurs clubs scandinaves, à la place des actuels Championnats nationaux. Une proposition accueillie favorablement par Mats Jingblad, l'entraîneur de Göteborg. *(D.D.)*

SLOVAQUIE. — Disparition samedi dernier de Jozef Marko, l'un des deux sélectionneurs (avec Venglos) à avoir qualifié la Tchécoslovaquie pour une phase finale de Coupe du monde, en 1970. Ancien international tchécoslovaque et entraîneur de la sélection depuis 1965, Marko s'est éteint samedi dernier à soixante-treize ans, des suites d'une longue maladie. *(Peter SURIN)*

SLOVÉNIE. — En dépit de sa qualification en Coupe des Coupes face aux Danois d'Aarhus, Olimpija ne compte toujours aucune victoire en Championnat après neuf journées, et demeure lanterne rouge. Le week-end dernier, Olimpija a de nouveau concédé un match nul, en déplacement à Koper (0-0). Pendant ce temps, Primorje rejoignait Rudar, battu (1-6) par le Maribor Branik, en tête du classement. *(Boris VERBIC)*

La sinistrose gagne le Bayern

Photo Alain LANDRAIN

Photo PEGASO

Tout va de travers en Bavière, où Klinsmann ne fait plus l'unanimité. Les mauvais résultats s'accumulent, et le « Trap » se pose des questions...

Vainqueur mais éliminé en Coupe de l'UEFA contre Valence, le Bayern a vécu une dure semaine. Qui s'est terminée par un nouveau revers contre Brême, 0-3. La crise gronde à Säbenerstrasse, et Klinsmann est pris dans le tourbillon...

LA saison dernière, Jean-Pierre Papin n'était pas le seul joueur malheureux du Bayern. Il y a un an, en effet, Bruno Labbadia, très déçu, avait quitté le club de Franz Beckenbauer. Cette année, après Papin, c'était au tour de l'international autrichien Andreas Herzog de faire ses adieux lui aussi à Munich. Pour retourner à Brême.

Samedi dernier, il s'agissait des retrouvailles de tout ce petit monde, et elles furent plutôt agréables pour les anciens du Bayern. Herzog provoqua un penalty, qu'il tranforma lui-même, marqua le deuxième but des siens avant que Labbadia, un autre ancien de la maison bavaroise, ne clôture la marque (3-0), devant une équipe de Munich inexistante et médusée.

Mario Basler, qui a justement quitté le Werder pour le Bayern dans l'optique d'y gagner des titres, était quant à lui remplacé à la mi-temps, tout comme Jürgen Klinsmann d'ailleurs. « Klinsi », qui suscite actuellement bien des interrogations, traverse en ce moment la plus mauvaise passe de sa carrière depuis son retour en Allemagne. Mardi dernier, Jürgen Klinsmann avait ainsi raté le penalty du 2-0 contre Valence en Coupe d'Europe. Un échec qui coûte cher à la « Dream Team », éliminée de l'UEFA quelques mois à peine après la conquête de cette même Coupe... Depuis cet instant, le joueur est devenu le bouc émissaire du Bayern, une situation derrière laquelle se réfugient volontiers ses coéquipiers pour cacher leurs erreurs. Pour ne rien arranger, le journal *Bild* attaque quotidiennement l'avant-centre et capitaine de la sélection. Ainsi, Klinsmann avait même été jusqu'à porter plainte contre celui-ci pendant l'Euro 96 en Angleterre. Quoi qu'il en soit, « Klinsi » s'est déjà assuré une porte de sortie puisqu'il a été annoncé que son contrat contient une clause libératoire dès cet été sans indemnités de transfert.

Après la révélation de cet important détail, Uli Hoeness a demandé publiquement à Klinsmann de s'expliquer et de confirmer qu'il irait bien au terme de son contrat, qui s'achève en 1998. Une promesse que le joueur a — bien entendu — refusé de donner. Devant une telle situation, le président Beckenbauer a donc conseillé à son buteur de faire une « pause créative », ce qu'il a refusé dans un premier temps avant d'obéir aux ordres de Trappatoni à Brême.

Comme si cette crise ne pesait pas suffisamment sur le rendement de l'équipe, les joueurs du Bayern n'ont pas hésité à révéler le surnom de Jürgen à la presse : Flipper. Tout simplement parce que le ballon se comporte avec lui comme une balle de flipper dans ce jeu électronique...

A ce moment précis de la saison, le Bayern ne ressemble pas à une équipe, mais bel et bien à un groupe d'individualistes surpayés. Quant à la hiérarchie, elle n'existe pas au sein du groupe : Klinsmann est isolé, Helmer est blessé et Matthäus, blessé et qui manquait à Brême, boude parce qu'il doit partager le pouvoir avec d'autres joueurs.

Dimanche matin, le président Beckenbauer, les vice-présidents Rummennigge et Scherer, ainsi que le manager Uli Hoeness étaient présents dans les vestiaires afin de « remonter les bretelles » à leur équipe. Le message est simple : si mercredi prochain le Bayern perd à Mönchengladbach pour le compte du deuxième tour de la Coupe, cela risque de chauffer à la Säbenerstrasse ! Cela signifierait tout simplement que les défaites à Valence et à Brême ne sont pas un accident, mais bien le signe d'une crise profonde...

Correspondance Rainer KALB

Stuttgart, leader accompli

Samedi dernier, lors du match Stuttgart-Munich 1860, Abedi Pelé a inscrit son tout premier but en Bundesliga. Un but qui est pourtant passé inaperçu, son équipe ayant chuté 5-2 à domicile devant le nouveau leader du Championnat. Stuttgart a tellement dominé les débats qu'elle fut applaudie à tout rompre par les supporters munichois ! C'est dire si Stuttgart suscite de l'admiration, même chez ses adversaires.

Avec deux buts à son actif, le Brésilien Giovane Elber, qui fit bien des misères à son adversaire direct Thomas Miller, fut de très loin le meilleur joueur sur le terrain. Joachim Löw, l'heureux technicien du VfB, déclarait après coup : « Après notre défaite contre Düsseldorf, la semaine dernière, mon équipe a prouvé aujourd'hui qu'elle avait du caractère. » Fredi Bobic, lui, le partenaire favori d'Elber en attaque, redoublait de joie : « Nous avons joué les contres à merveille, dès que nous nous sommes réveillés, c'est-à-dire au bout d'un quart d'heure. » Si l'harmonie demeure intacte au sein de ce jeune groupe, Stuttgart peut espérer sérieusement menacer Dortmund et le Bayern. L'essentiel est déjà fait, puisque Stuttgart mène un train d'enfer sans se soucier des « barons » de la Bundesliga, qui ont fort à faire de leur côté. Le Bayern se distingue par une instabilité chronique, en dépit de la présence de son maître tacticien Trapattoni, et Dortmund, le champion sortant, joue tous ses matches à couteaux tirés. Dans ces conditions, la route paraît libre pour un exploit...

R. K.

8e JOURNÉE

(27, 28 et 29 septembre 1996)

A Munich (Olympiastadion),
VfB STUTTGART b. MUNICH 1860 : 5-2 (2-1). — 53 000 spectate
Arbitre : M. Berg. Buts : B. Winkler (11*), Pelé (89*) pour Munich ; E
(22*, 57*), Hagner (25*), Soldo (64*), Bobic (65*) pour Stuttgart.
MUNICH 1860 : Berg — Trares (Schwabl, 68*), Miller, Grei
Walker (Borimirov, 63*) — Cerny, Jeremies, Nowak, Heidt (Böh
54*) — A. Pelé, B. Winkler. Entr. : W. Lorant.
STUTTGART : Wohlfahrt — H. Herzog, Verlaat, Grimm — Le
Hagner (Haber, 76*), T. Schneider, Soldo, Poschner (S. Fournier,
— Elber (Gilewicz, 81*), Bobic. Entr. : Löw.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
BAYER LEVERKUSEN b. SCHALKE 04 : 2-1 (2-1). — 30 960 spe
teurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : de Kock (3*) pour Scha
Meijer (13*), Sergio (24*) pour le Bayer.
SCHALKE : Lehmann — Linke, de Kock (Dooley, 17*), Thor
Eigenrauch, Latal (Weidemann, 46*), Nemec, A. Müller, Büsl
(D. Wagner, 46*) — Wilmots, Max. Entr. : Berger.
LEVERKUSEN : Heinen — Wörns, Nowotny, Happe — Lehr
(Neuendorf, 87*), Ramelow, N. Kovac (R. Kovac, 75*), Sergio, Hei
— Meijer, Feldhoff (Rydlewicz, 67*). Entr. : Daum.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BRÊME b. BAYERN MUNICH : 3-0 (1-0). — 36
spectateurs. Arbitre : M. Jansen. Buts : A. Herzog (23* s.p.,
Labbadia (70*).
WERDER : Reck — Schulz, H. Ramzy, Pfeifenberger — Eilts, T
Wiedener, A. Herzog (Cardoso, 72*), Brand — M. Bode, Labba
Entr. : Dörner.
BAYERN : Kahn — Kreuzer, S. Kuffour, Babbel (D. Hamann, 76
Ziege, Strunz, Scholl, Nerlinger, Basler (Zickler, 46*) — Klinsm
(Witeczek, 46*), Rizzitelli. Entr. : Trapattoni.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
COLOGNE b. BOCHUM : 2-0 (0-0). — 23 000 spectateurs. Arbi
M. Koop. Buts : Vladoiu (53*), S. Oliseh (76* s.p.).
COLOGNE : Kraft — Baumann, Kostner, Schmidt — Braun (Cic
67*), Hauptmann, S. Oliseh, Andersen, Munteanu — Vladoiu (We
80*), Polster (Gaissmayer, 73*). Entr. : Neururer.
BOCHUM : Gospodarek — Waldoch, Közle (Gudjonsson, 61*), Kr
— Michalke (D. Winkler, 73*), Wosz, Baluszynski, Jack, Dor
(Hutwelker, 46*) — Mamic, Reis. Entr. : Toppmöller.

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. SANKT PAULI : 2-1 (1-0). — 48
spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Möller (36*), Kohler (
pour Dortmund ; Trulsen (74*) pour Sankt Pauli. Avertissemer
Chapuisat, Kohler, Lambert à Dortmund ; Trulsen, Pröpper à S
Pauli. Expulsions : Zorc (45*) à Dortmund ; T. Pedersen (12*), Emer
(81*) à Sankt Pauli
DORTMUND : Klos — Kohler, Feiersinger (Chapuisat, 27*),
Cesar — Reuter, Zorc, Möller, Lambert, Heinrich — Ricken (Bout,
Herrlich. Entr. : Hitzfeld.
SANKT PAULI : Thomforde — T. Pedersen, Dammann, Stanislav
— Hanke, Eigner, Pröpper, Trulsen, Springer (Driller, 62*) — Sobo
(Emerson, 74*), Scharping (Savitchev, 46*). Entr. : Maslo.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. ARMINIA BIELEFELD : 5-2 (2-0). — 21 000 spe
teurs. Arbitre : Aust. Buts : Dundee (28*, 50*, 67*), **M. Keller** (
Schroth (58*) pour Karlsruhe ; Kuntz (77*), Gerber (81*) pour Biele
KARLSRUHE : Reitmaier — Hengen, Metz, Reich — **M. Keller**, F
Hässler (Krauss, 70*), Tarnat, Wück (Wittwer, 66*) — Carl (Schr
46*), Dundee. Entr. : W. Schäfer.
BIELEFELD : Stein — Silooy (Studtrucker, 46*), Hobday, Strato
Maul, J. Bode, Reeb, Meissner, Maas — Gerber, Kuntz. En
Middendorp.

A Düsseldorf (Rheinstadion),
FORTUNA DÜSSELDORF b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH :
(1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk. But : K. Werner
s.p.).
DÜSSELDORF : Koch — K. Werner, Bach, Katemann — Iste
Seeliger, Buncol (Kröner, 73*), Mehlhorn, Judt — Youran (Kocis, E
Cyron (Golombek, 66*). Entr. : Ristic.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Passlack, Andersson, Kas
maier, Neun — Lupescu (Huiberts, 73*), P. Nielsen, Effenb
M. Schneider — Pettersson (Villa, 62*), Juskowiak (Wynhoff, 4
Entr. : Krauss.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG et DUISBOURG : 1-1 (0-0). — 20 500 spectate
Arbitre : M. Zerr. Buts : Spörl (87*) pour Hambourg ; Wohlert (80*) p
Duisbourg. Expulsion : Gehrke (85*) à Duisbourg.
HAMBOURG : Hiemann — Fischer, Henchoz, Kovacevic — Hol
bach, Schopp (Ivanauskas, 46*), Kmetsch, Schupp (Salihamidzic, 7
Spörl — Bäron, Breitenreiter. Entr. : Magath.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Wohlert, Nijhuis — Wolt
Hopp (Puschmann, 72*), M. Zeyer (Bicanic, 48*), Emmerling, Hirsch
Osthoff (Albustin, 85*), B. Salou. Entr. : Funkel.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG b. HANSA ROSTOCK : 1-0 (0-0). — 22 500 spectate
Arbitre : M. Kemmling. But : Buric (58*).
FRIBOURG : Schmadtke — Spanring, Heidenreich, Rath (S. Mül
67*) — Korell (Neitzel, 80*), A. Zeyer, O. Freund, Buric (Marasek, 8
Sutter — Spies, Decheiver. Entr. : Finke.
ROSTOCK : Bräutigam — Zallmann, Beeck, Beinlich — Groth (Mi
67*), R. Yasser, Hofschneider, Ziemer (Micevski, 46*), Studer
Akpoborie, Baumgart (Chalaskiewicz, 58*). Entr. : Pagelsdorf.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.
1. Stuttgart	19	8	6	1	1	22
2. Leverkusen	18	8	6	0	2	20
3. Bayern Munich	17	8	5	2	1	14
4. Cologne	16	8	5	1	2	13
5. Dortmund	16	8	5	1	2	17
6. W. Brême	13	8	4	1	3	18
7. Karlsruhe	13	8	4	1	3	16
8. Düsseldorf	13	8	4	1	3	6
9. Bochum	12	8	3	3	2	11
10. Munich 1860	10	8	3	1	4	13
11. Hambourg	10	8	3	1	4	12
12. Schalke 04	10	8	2	4	2	9
13. M'Gladbach	8	8	2	2	4	9
14. Rostock	8	8	2	2	4	9
15. SC Fribourg	6	8	2	0	6	11
16. MSV Duisburg	5	8	1	2	5	6
17. St. Pauli	5	8	1	2	5	8
18. Bielefeld	3	8	0	3	5	5

BUTEURS

1. Dundee (Karlsruhe), **8.**
2. Kirsten (Leverkusen), **7.**
3. A. Herzog (Brême), Akpoborie (Rostock), **6.**
5. Labbadia (Brême), Sergio (Leverkusen), B. Winkler (Munich 18
Max (Schalke 04), Bobic et Elber (Stuttgart), **5.**

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE
(Vendredi 4 octobre 1996)
Bochum - Borussia Dortmund
VfB Stuttgart - Fribourg
Bayer Leverkuen - Hansa Rostock
(Samedi 5 octobre 1996)
Sankt Pauli - Fortuna Düsseldorf
Borussia Mönchengladbach - Munich 1860
Schalke 04 - Karlsruhe
Arminia Bielefeld - Werder Brême
Bayern Munich - Hambourg
Duisbourg - Cologne

Malgré tout son talent et un superbe but sur coup franc, dimanche, l'artiste milanais fait trop souvent banquette chez les Rossoneri. Son avenir se dessine loin de San Siro...

Photo TEMPSPORT

UNE fois, une seule fois, il a haussé le ton. A la veille de Sampdoria-Milan AC, « nocturne » de la 2e journée, dimanche 15 septembre. Les Rossoneri venaient de prendre un départ catastrophique en Ligue des champions, s'inclinant (3-2), face à Porto, dans leur repaire de San Siro. Toute l'équipe, ou presque, avait mal joué. En particulier, la charnière centrale Maldini-Filippo Galli, fébrile comme jamais. Pourtant, Roberto Baggio a été le seul à « régler la note ». « Nous ne pouvons nous payer le luxe d'évoluer avec trois attaquants », avait jugé Oscar Washington Tabarez, « Il Maestro » — le maître — pour tous les habitués de Milanello. Et c'est du centre d'entraînement du Milan AC, à une cinquantaine de kilomètres de la capitale lombarde, que le Ballon d'Or 93 de *FF* a décidé de se faire entendre, forçant sa nature de garçon calme et timide. « Ce que j'ai supporté jusqu'à aujourd'hui, me reste maintenant en travers de la gorge. Je n'ai pas du tout envie de passer la saison à regarder les autres jouer », a-t-il clamé à un journaliste du *Corriere dello Sport*. Ce sera son unique coup de gueule. Ensuite, Roby est rentré dans une prudente réserve.

Depuis, Baggio accumule les présences sur... le banc. Absent à Gênes pour une « diplomatique » douleur musculaire, il n'a disputé que six minutes de jeu à Bologne, 17 en Norvège, contre Rosenborg, pour le deuxième round de C 1. Dimanche, face à Pérouse, Tabarez l'a fait rentrer en seconde période, à la place d'Ambrosini. Royal ! Roby l'a remercié par un superbe but en lucarne, sur coup franc, à la 77e minute. Cependant, l'image qui prédomine reste celle d'un Roby Baggio sur la touche, impassible, presque absent. Dans les tribunes, les rumeurs vont bon train. « L'enfant prodige de Caldogno » n'a pas les faveurs de Tabarez, dit-on... Il y a un mois, pourtant, l'entraîneur uruguayen faisait l'éloge de Baggio. D'ailleurs, il n'a jamais émis la moindre critique personnelle envers l'ancien capitaine de la Juve.

Baggio : chef-d'œuvre en péril

Jeudi dernier, tous les joueurs du Milan AC se retrouvent autour d'une table, à l'Ibiza, restaurant de propriété d'Alessandro Costacurta, pour fêter les vingt ans de Franco Baresi au club. Mais Baggio n'est pas là. Pour certains, son absence ne fait que confirmer l'idée de rapports tendus entre Roby et les « sénateurs » milanais. Comme l'avait dénoncé Sergio Porrini, défenseur de la Juve, lors d'une émission TV, dix jours plus tôt : « Cette histoire de Baggio mis à l'écart par ses coéquipiers ne leur fait pas vraiment honneur »... Si cela avait bien été le cas avec Ruud Gullit, il semblerait que les joueurs du Milan AC n'aient pas monté de cabales contre « Codino ». Ne serait-ce qu'en regard de l'attitude de Franco Baresi, le Rossonero le plus influent, qui a toujours défendu Baggio dont il a « sponsorisé » le transfert à Milan.

La réalité est tout autre. Elle tient plus à des questions tactiques qu'à des intrigues de vestiaires. Oui, c'est vrai que les « sénateurs » milanais sont allés voir Tabarez après le match contre Porto. Mais ils ne lui ont pas demandé de ne plus faire jouer Baggio. Plus simplement, ils ont indiqué au Maestro » que le Milan AC prenait trop de risques avec trois attaquants. L'ex-entraîneur de Cagliari les a écoutés... en mettant Baggio de côté !

Pourquoi lui ? A tort ou à raison, « Codino » est considéré comme un joueur qui rechigne aux tâches défensives. On lui en avait fait le reproche lorsqu'il portait les couleurs de la Juve et les choses n'ont pas vraiment évolué à Milan. D'ailleurs, dès que Dejan Savicevic est revenu de blessure (contre Bologne), le Monténégrin lui a été préféré pour occuper le poste de quatrième milieu de terrain, celui réclamé par les « sénateurs ». Donc, place à ce Savicevic qui, en quatre ans à Milanello, a appris à courir, à défendre. Ce « Genio » avec qui le Milan AC n'a pas perdu une rencontre depuis plus d'un an. Dejan est indisponible face à Pérouse ? Qu'à cela ne tienne, c'est Ambrosini que Tabarez titularise.

Baggio en attaque alors ? Impossible ! L'équipe de Berlusconi a repris le chemin de la victoire grâce à son duo Weah-Simone. 15 buts à eux deux depuis le début de la saison (8 pour le Libérien, 7 pour son ami Marco). En Coupe d'Europe, à Trondheim, ils ont littéralement fait exploser Rosenborg. Baggio est prié de prendre son mal en patience. Car l'on voit mal Tabarez aligner Savicevic, Weah, Marco Simone et Baggio ensemble !

Alors, Roby encaisse. En silence. Inévitablement, on parle de son départ. En Angleterre, à Newcastle, Blackburn et Arsenal. Et surtout en France, du côté de la Principauté de Monaco. Dans une « affaire » à trois entre Monaco, Paris-SG et Milan AC. Les Parisiens veulent Sonny Anderson, ce n'est un secret pour personne. Sur le Rocher, on ne le laisserait partir qu'en échange d'une forte somme (plus de 50 MF) et d'un renfort de premier ordre. Roberto Baggio, par exemple... Cela tombe bien, Milan et le PSG ont le même sponsor (Opel) et appartiennent à des groupes audiovisuels (Canal + et la Mediaset de Berlusconi) dont les routes se croisent régulièrement (TelePiù, etc.) : de quoi faciliter les négociations qui pousseraient Baggio vers Monaco. Malgré les démentis du PSG et de l'ASM, on s'active en coulisse. Qu'en pense « Codino » ?

Roberto NOTARIANNI

Las, Roberto Baggio semble se diriger tout droit vers la porte de sortie du Milan AC...

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Youri première

ET de un ! Dimanche à Bergame, **Youri Djorkaeff** a inscrit son premier but en Série A. Le but de l'ex-Parisien est venu à la 45e minute en conclusion d'une vrai « partie de billard » dans la surface du gardien de l'Atalanta, Pinato. Pour le reste, Youri — aligné comme attaquant par Hodgson — s'est montré bien décevant et à manqué plusieurs occasions de but. Angloma a, lui, souffert de la pointe de vitesse de Lentini. L'Inter a partagé les points (1-1).

Au classement, l'Inter compte deux points de retard sur la Juventus, leader solitaire. Privés de **Zinedine Zidane**, suspendu, Les Bianconeri ont battu (1-0) la Fiorentina par un but de Padovano au terme d'un match très animé (Del Piero blessé, Boksic expulsé pour deux fautes dans les arrêts de jeu et deux poteaux à un pour la Juve). Fidèle à lui-même, **Deschamps** a ratissé le terrain inlassablement.
Première défaite (2-1) en Championnat pour les Parmesans **Thuram** et **Bravo**, en déplacement à Rome, face à la Lazio.
L'ex-Monégasque n'a pas démérité en défense, d'autant qu'il avait affaire à trois attaquants du niveau de Protti, Casiraghi et Signori. Daniel Bravo a beaucoup travaillé au milieu.

Au-delà de la nette victoire (3-0) du Milan AC, **Marcel Desailly** a eu du pain sur la planche face au percutant milieu de Pérouse. Surtout en seconde période avec la sortie d'Ambrosini et l'expulsion de Boban. Avec **Laigle** à l'infirmerie et **Dieng** sur le banc, **Karembeu** a été le seul des trois Français de la Samp utilisé par Eriksson. Si Christian s'est beaucoup démené, il n'a pu empêcher la défaite (1-0) des Génois, à domicile, face à Naples.

Ce qui a permis à Alain **Boghossian** — entré à la 81e minute à la place du buteur Beto — de débuter sa saison par une victoire.

A. F.

4e JOURNÉE (29 septembre 1996)

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS TURIN b. FIORENTINA : 1-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. But : Padovano (9e). Avertissements : Pessotto, Porrini à la Juventus ; Carnasciali, Schwarz, Falcone, M. Orlando, Piacentini à la Fiorentina. Expulsion : Boksic (91e) à la Juventus.
JUVENTUS : Rampulla — Porrini, Ferrara, Montero, Pessotto — Conte, **Deschamps**, Di Livio (Iuliano, 70e) — Boksic, Del Piero (Jugovic, 18e), Padovano (N. Amoruso, 75e). Entr. : Lippi.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Firicano, L. Amoruso (Baiano, 73e), Falcone — Piacentini, Schwarz, Rui Costa, Çois (Robbiati, 66e) — Batistuta, Oliveira (M. Orlando, 83e). Entr. : Ranieri.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
MILAN AC b. PÉROUSE : 3-0 (1-0). — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : Weah (2e, 73e), R. Baggio (77e). Avertissements : Eranio, Panucci au Milan AC ; Giunti, Castellini à Pérouse. Expulsion : Boban (68e) au Milan AC.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Vierchowod, Maldini — Ambrosini (R. Baggio, 46e), Boban, **Desailly**, Eranio (Locatelli, 81e) — Simone (F. Galli, 72e), Weah. Entr. : Tabarez.
PÉROUSE : Kocic — Goretti, Di Cara, Castellini, Di Chiara (Manicone, 27e) — Kreek, Gautieri (Pagano, 72e), Giunti, Allegri (Rapajc, 56e) — Negri, Pizzi. Entr. : Galeone.

A Bergame (stade Comunale),
ATALANTA et INTER MILAN : 1-1 (0-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Inzaghi (86e) pour l'Atalanta ; **Djorkaeff** (45e) pour l'Inter. Avertissements : Morfeo à l'Atalanta ; Fresi à l'Inter.
ATALANTA : Pinato — Foglio (Tresoldi, 91e), Sottil, Sgro, Herrera, S. Rossini — Gallo, Fortunato (Persson, 46e), Lentini — Inzaghi, Morfeo (Rustico, 86e). Entr. : Mondonico.
INTER : Pagliuca — Angloma, Fresi, M. Paganin, Pistone — Zanetti, Ince, Winter, Sforza — **Djorkaeff**, Branca (Zamorano, 77e). Entr. : Hodgson.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. PARME : 2-1 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Protti (26e), Casiraghi (60e) pour la Lazio ; D. Baggio (65e) pour Parme. Avertissements : Nedved à la Lazio ; D. Baggio, Cannavaro, Crippa à Parme.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Chamot, Nesta, Favalli — Fuser, Okon (Marcolin, 92e), Nedved — Casiraghi, Protti, Signori (Rambaudi, 82e). Entr. : Zeman.
PARME : Bucci — Zé Maria, Thuram, Sensini, Cannavaro — Crippa, D. Baggio, **Bravo**, Strada (Melli, 64e) — Zola, Chiesa. Entr. : Ancelotti.

A Udine (stade Comunale del Friuli),
UDINESE et BOLOGNE : 2-2 (2-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Bia (5e), Bierhoff (16e) pour Udinese ; Marocchi (38e), Nervo (83e) pour Bologne. Avertissements : Calori, Sergio, Rossitto à Udinese ; De Marchi, Tarozzi à Bologne.
UDINESE : Battistini — Bertotto, Calori, Bia, Sergio (Pierini, 84e) — Helveg, Rossitto, Desideri, Al. Orlando (Giannichedda, 54e) — Bierhoff, Poggi (Amoroso, 80e). Entr. : Zaccheroni.
BOLOGNE : Antonioli — Tarozzi, Torrisi, De Marchi (Shalimov, 69e), Paramatti — Pavone (Magoni, 46e), P. Bresciani (Nervo, 15e), Bergamo, Marocchi — Kolyvanov, Andersson. Entr. : Ulivieri.

A Reggio Emilia (stade Giglio),
REGGIANA et AS ROMA : 1-1 (0-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Valencia (78e) pour la Reggiana ; Tommasi (6e) pour la Roma. Avertissements : Gregucci à la Reggiana ; Trotta, Annoni, Di Biagio à la Roma.
REGGIANA : Ballotta — Gregucci (De Napoli, 90e), Grun, Hatz — Sabau, Pedone (Sciacca, 75e), A. Carbone (Valencia, 58e), Mazzola, Tonetto — Tovalieri, Schenardi. Entr. : Lucescu.
AS ROMA : Sterchele — Annoni, Trotta, Aldair, Lanna — Tommasi, Di Biagio, Thern, Carboni — Balbo (Dahlin, 93e), Fonseca (Berretta, 76e). Entr. : C. Bianchi.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
NAPLES b. SAMPDORIA : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. But : Beto (73e).
SAMPDORIA : Ferron — Balleri, Mannini, Mihajlovic, Evani — Franceschetti (Salsano, 75e), **Karembeu**, Veron (Zanini, 62e) — Mancini, Iacopino (Carparelli, 80e), Montella. Entr. : Erikson.
NAPLES : Taglialatela — Baldini, Colonnese, Ayala, Cruz, Milanese — Turrini (Esposito, 73e), Pecchia, Beto (Boghossian, 81e) — Caio (Crasson, 64e), Caccia. Entr. : Simoni.

A Plaisance (stade Galleana),
PLAISANCE b. VICENCE : 1-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Lana. But : Luiso (43e). Avertissements : Tramezzani, Luiso à Plaisance ; Mendez, M. Rossi, Amerini, Maini, D'Ignazio, Lopez à Vicence.
PLAISANCE : Taibi — M. Conte, Pari, Lucci, Tramezzani — Di Francesco, Valtolina, Pin, Scienza — Luiso (Moretti, 72e), Piovani. Entr. : Mutti.
VICENCE : Mondini — Mendez, Lopez, Sartor, D'Ignazio — Viviani (Amerini, 71e), Sotgia (M. Rossi, 46e), Beghetto, Maini — Murgita, Cornacchini (Otero, 46e). Entr. : Guidolin.

A Vérone (stade Bentegodi),
VÉRONE et CAGLIARI : 2-2 (1-2). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Bisoli (31e c.s.c.), Binotto (48e) pour Vérone ; Dario Silva (5e), Cozza (33e) pour Cagliari.
VÉRONE : Gregori — Siviglia, Fattori, A. Paganin, Vanoli — Bacci, Orlandini (Binotto, 46e), Ficcadenti, Manetti — De Vitis (Maniero, 60e), Cammarata. Entr. : Cagni.
CAGLIARI : Pascolo — Pancaro, Villa, Vega, Bettarini — Sanna, Bisoli, Lonstrup, Cozza — Romero, Dario Silva. Entr. : Perez.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	10	4	3	1	0	6	3
2. Milan AC	9	4	3	0	1	10	4
3. Inter Milan	8	4	2	2	0	4	2
4. Parme	7	4	2	1	1	7	4
5. Bologne	7	4	2	1	1	6	4
6. AS Roma	7	4	2	1	1	7	6
7. Udinese	7	4	2	1	1	5	4
8. Naples	7	4	2	1	1	3	4
9. Vicence	6	4	2	0	2	8	6
10. Sampdoria Gênes	6	4	2	0	2	6	4
11. Plaisance	5	4	1	2	1	3	4
12. Cagliari	4	4	1	1	2	6	6
13. Fiorentina	4	4	1	1	2	6	7
14. Lazio Rome	4	4	1	1	2	3	4
15. Pérouse	3	4	1	0	3	2	6
16. Reggiana	2	4	0	2	2	4	6
17. Atalanta Bergame	2	4	0	2	2	4	9
18. Vérone	1	4	0	1	3	3	10

BUTEURS

1. Weah (Milan AC), 5.
2. Otero (Vicence), Inzaghi (Atalanta), 4.
4. Simone (Milan AC), Balbo (AS Roma), Luiso (Plaisance), 3.
7. Padovano (Juventus), R. Baggio (Milan AC), Chiesa, Zola, D. Baggio (Parme), Bia et Bierhoff (Udinese), Mancini et Montella (Sampdoria), Fonseca (AS Roma), Oliveira et Batistuta (Fiorentina), Tovalieri (Reggiana), Caccia (Naples), Kolyvanov, Nervo (Bologne), Negri (Pérouse), 2.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE
(samedi 12 octobre 1996)
Fiorentina - Lazio
Inter - Plaisance
AS Roma - Milan AC
(dimanche 13 octobre 1996)
Bologne - Sampdoria
Cagliari - Parme
Naples - Udinese
Pérouse - Atalanta
Reggiana - Vérone
Vicence - Juventus

classements

monde

Belgique

(8e journée)

STANDARD LIEGE - FC MALINES : 3-1 (2-1).
8 000 spect. Buts : Lawaree (5e), Thys (6e), Wamberto (78e) pour Standard ; M'Bonabucya (6e) pour Malines.

SAINT-TROND - LOMMEL : 2-4 (0-2).
7 000 spect. Buts : Goots (55e), Curto (84e) pour Saint-Trond ; Waligora (18e), Van Mol (21e), Fadiga (58e) pour Lommel.

RWD MOLENBECK - CHARLEROI : 1-3 (0-2).
6 000 spect. Buts : Vergueitchik (90e) pour RWD ; Fiers (25e, 44e), Jovanovic (60e) pour Charleroi.

FC LIERSE - MOUSCRON : 1-0 (1-0).
5 500 spect. But : Brocken (6e).

LA GANTOISE - CERCLE BRUGES : 2-1 (1-0).
5 800 spect. Buts : Jbarri (54e, 81e) pour La Gantoise ; Renty (41e) pour Cercle Bruges.

ROYAL ANTWERP - LOKEREN : Remis.

RACING GENK - ALOST : 1-1 (0-0).
8 800 spect. Buts : Strupar (62e) pour Racing Genk ; Porte (81e) pour Alost.

FC BRUGES - GERMINAL EKEREN : 2-0 (1-0).
12 000 spect. Buts : Claessens (24e), Nielsen (48e).

HARELBEKE - RSC ANDERLECHT : 0-0.
7 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	18	8	5	3	0	19	6
2. Standard Liège	18	8	6	0	2	14	9
3. RSC Anderlecht	16	8	4	4	0	17	4
4. Mouscron	15	8	4	3	1	14	9
5. La Gantoise	14	8	4	2	2	16	14
6. Lommel	12	8	3	3	2	14	15
7. FC Lierse	11	8	2	5	1	11	7
8. Charleroi	10	8	3	1	4	13	13
9. Alost	10	8	2	4	2	11	11
10. Racing Genk	10	8	2	4	2	9	10
11. Royal Antwerp	10	7	3	1	3	9	14
12. Lokeren	9	7	2	3	2	11	8
13. FC Malines	8	8	1	5	2	12	14
14. RWD Molenbeek	7	8	1	4	3	6	11
15. Harelbeke	6	8	1	3	4	7	11
16. Germinal Ekeren	5	8	1	2	5	7	13
17. Saint-Trond	5	8	1	2	5	12	22
18. Cercle Bruges	3	8	0	3	5	7	18

BUTEURS

1. Jbari (La Gantoise)	(+ 2) 6
Preko (Anderlecht)	6
Stanic (FC Bruges)	6
4. Torma (CS Bruges)	5
Brogno (Charleroi)	5
De Bilde (Anderlecht)	5
Van Geneugden (Lommel)	5
Hassenhütl (Malines)	5
Severeyns (Antwerp)	5

Rendez-vous

9e JOURNÉE
(5 octobre 1996)

Lommel - Racing Genk
Mouscron - Saint-Trond
Charleroi - FC Bruges
Royal Antwerp - La Gantoise
FC Malines - RWD Molenbeek
Cercle Bruges - Harelbeke
Lokeren - Germinal Ekeren
Alost - Standard Liège
RSC Anderlecht - FC Lierse

Arménie

(Match en retard)

Armée Erevan - Punik Erevan 0-2

(8e journée)

Kotaïk Abovian - Erevan 1-0
Tsement Ararat - Ararat Erevan 3-2
Chirak Gumri - Karabagh Erevan 1-0
Arabkir Erevan - Homenmen Erevan 2-4
Armée Erevan - Zankezour Goris 3-0
Punik Erevan - Van Erevan 3-0

Class. : 1. Erevan, 19 pts ; 2. Punik Erevan, 17 pts ; 3. Kotaïk Abovian, Chirak Gumri, Tsement Ararat, 14 pts ; 6. Ararat Erevan, 13 pts ; 7. Van Erevan, 12 pts ; 8. Karabagh Erevan, 11 pts ; 9. Homenmen Erevan, 10 pts ; 10. Armée Erevan, 3 pts ; 11. Zankezour Goris, Arabkir Erevan, 3 pts.

BUTEURS

1. Avetissian (Punik) (+ 2)	9
2. Hovannissian (Kotaïk) (+ 1)	6
3. Karapetian (Erevan)	5
Berbenian (Kotaïk)	5
Yaghmouraan (Ararat)	5

Autriche

(10e journée)

Graz AK - SV Ried 1-0
Linz ASK - FC Linz 0-0
FC Tirol Innsbruck - Sturm Graz 2-0
SV Salzbourg - Austria Vienne 3-1
Admira-Wacker - Rapid Vienne 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SV Salzbourg	23	10	7	2	1	16	4
2. FC Tirol Innsbruck	21	10	6	3	1	17	7
3. Rapid Vienne	15	9	3	6	0	12	5
4. Austria Vienne	15	10	4	3	3	12	15
5. Graz AK	13	10	3	4	3	11	12
6. Linz ASK	10	8	2	4	2	9	10
7. Sturm Graz	10	10	2	4	4	9	11
8. SV Ried	8	10	2	2	6	10	14
9. Admira-Wacker	7	10	1	4	5	11	20
10. FC Linz	4	9	0	4	5	4	13

BUTEURS

1. Glieder (Austria Salzburg)	6
2. Sabitzer (Grazer AK)	5
Wagner (Rapid Vienne)	5

Ecosse

(7e journée)

DUNDEE UTD - ABERDEEN : 1-0 (0-0).
10 359 spect. But : Mc Swegan (67e).

MOTHERWELL - KILMARNOCK : 1-0 (1-0).
5 700 spect. But : Arnott (19e).

DUNFERMLINE - RAITH ROVERS : 3-1 (1-0).
8 634 spect. Buts : Britton (45e), French (51e), Millar (90e) pour Dunfermline ; Twaddle (47e) pour Raith Rovers.

HIBERNIAN - HEARTS OF MID : 1-3 (0-3).
14 745 spect. Buts : Jackson (57e pen.) pour Hibernian ; Cameron (19e, 30e), Robertson (40e) pour Hearts of Mid.

GLASGOW RANGERS - CELTIC GLASGOW : 2-0 (0-0).
50 210 spect. Buts : Gough (51e), Gascoigne (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	21	7	7	0	0	17	3
2. Celtic Glasgow	16	7	5	1	1	21	8
3. Aberdeen	11	7	3	2	2	15	8
4. Motherwell	10	7	2	4	1	9	6
5. Hearts	10	7	3	1	3	9	13
6. Hibernian	10	7	3	1	3	6	10
7. Dunfermline	9	7	2	3	2	11	15
8. Dundee Utd	4	7	1	1	5	5	9
9. Kilmarnock	4	7	1	1	5	8	17
10. Raith Rovers	3	7	1	0	6	6	18

BUTEURS

1. Van Hooydonk (Celtic)	6
Doods (Aberdeen)	6
3. Gascoigne (Rangers)	(+ 1) 5
4. MC Swegan (Dundee)	(+ 1) 4
Britton (Dunfermline)	(+ 1) 4
Van Vossen (Rangers)	4
Cadete (Celtic)	4
Mc Coist (Rangers)	4
Thom (Celtic)	4
Windass (Aberdeen)	4

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Albanie

(2e journée)

Partizani - FK Lushnjë 1-0
Besa Kavajé - Shkumbini 1-1
Albania Tabak - Flamurtari 0-1
Bylis Ballshi - Tomori 1-0
Apolonia Fier - Vllaznia 2-0
Olimpik Tirana - FK Tirana 0-3
FK Tarta - Albpetrol 0-1
FK Laçi - Shqiponia 2-0
FK Elbasani - Skënderbeu 0-1

Classement

1. FK Tirana, Flamurtari Vlore, Skënderbeu Korçe, 6 pts ; 4. Shkumbini Pequini, Apolonia Fier, 4 pts ; 6. FK Lacy, Bylis Ballshi, Partizani Tirana, Tomoro Berati, Olimpik Tirana, Albpetrol Patosi, Vllaznia Shkodër, 3 pts ; 13. Besa Kavajé, 2 pts ; 14. FK Lushnjë, Shqiponia Gjirokastër, 1 pt ; 16. FK Teuta, Albania Tabak Libr., FK Elbasani, 0.

BUTEUR

Xhafa (Olimpik)	3

Chypre

(1re journée)

Apoel Nicosie - Apop 5-4
Aris Limassol - Anayennisi 3-1
E.N. Paralimni - Apollon Limassol 1-0
Anorthosis - Olympiakos Nicosie 4-0
Ethnicos Akhanas - Apep 1-0
Omonia Nicosie - Nea Salamina 2-3
Alki Larnaca - AEK Larnaca 0-2

Croatie

(6e journée)

Varteks Varazdin - Mladost 127 1-0
Hrvatski Dragovoljac - Zagreb 4-2
Marsonia Slavonski - Rijeka 1-0
Osijek - Cibalia Vinkovci 1-2
Croatia Zagreb - Hajduk Split 2-1
Sibenik - Segesta Sisak 0-0
Orijent Rijeka - Zadarkomerc 0-0
Istra Pula - Inker Zapresic 1-0

(7e journée)

Hajduk Split - Hrvatski Dragovoljac 0-0
Rijeka - Croatia Zagreb 1-2
Mladost 127 - Marsonia Slavonski 2-0
Zagreb - Istra Pula 1-1
Cibalia Vinkovci - Varteks Varazdin 2-0
Inker Zapresic - Orijent Rijeka 2-2
Segesta Sisak - Osijek 2-1
Zadarkomerc - Sibenik 0-0

Class. : 1. Croatia Zagreb, 21 pts ; 2. Hajduk Split, 16 pts ; 3. Cibalia Vinkovci, 15 pts ; 4. Hrvatski Dragovoljac, 14 pts ; 5. Zagreb, 12 pts ; 6. Segesta Sisak, 11 pts ; 7. Mladost 127, 9 pts ; 8. Zadarkomerc, 9 pts ; 9. Rijeka, 8 pts ; 10. Osijek, 7 pts ; 11. Orijent Rijeka, 7 pts ; 12. Istra Pula, 6 pts ; 13. Sibenik, 6 pts ; 14. Varteks Varazdin, 5 pts ; 15. Marsonia Slavonski, 4 pts ; 16. Inker Zapresic, 1 pts ;

BUTEURS

1. Cvitanovic (Croatie)	6
2. Vukoja (Dragovoljac) (+ 1)	5
Maric (Croatie) (+ 1)	5
Viduka (Croatie)	5

Italie

Rendez-vous

COUPE
Seizièmes de finale, matches à rejouer
(2 octobre 1996)

Pérouse (D1) - Nocerina (D3)
Sampdoria Gênes (D1) - Genoa (D2)

Pays-Bas

(Match en retard)

RKC WAALWISK - VITESSE : 0-1 (0-0).
3 000 spect. But : Curovic (60e).

(8e journée)

DE GRAAFSCHAP - WILLEM II : 2-2 (1-2).
8 250 spect. Buts : Godee (16e), Taiwo (87e) pour De Graafschap ; Van Den Berg (11e), Konterman (20e) pour Willem II.

RODA JC - FORTUNA SITTARD : 0-1 (0-0).
7 000 spect. But : Roest (79e, s.p.).

FC GRONINGUE - AZ ALKMAAR : 1-0 (0-0).
10 300 spect. But : Kooistra (66e).

RKC WAALWIJK - NAC BREDA : 1-2 (0-1).
4 825 spect. Buts : Van Diemen (58e) pour RKC Waalwijk ; Stewart (38e), Abdellaoui (42e) pour Nac Breda.

SPARTA ROTTERDAM - NEC NIMEGUE : 1-0 (1-0).
3 500 spect. But : De Nooijer (5e).

FC TWENTE - AJAX AMSTERDAM : 1-1 (1-0).
10 500 spect. Buts : Bruggink (3e) pour FC Twente ; Bogarde (82e) pour Ajax Amsterdam.

VITESSE ARNHEM - FEYENOORD ROTTERDAM : 4-2 (3-0).
9 915 spect. Buts : Jochemsen (27e, 35e), Makaay (37e, 70e) pour Vitesse ; Sanchez (75e), Schuiteman (80e) pour Feyenoord.

FC VOLENDAM - SC HEERENVEEN : 2-2 (2-1).
Buts : Govedarica (18e), Samardzic (33e s.p.) pour Volendam ; Tomasson (11e s.p.), El Kattabi (54e) pour Heerenveen.

FC UTRECHT - PSV EINDHOVEN : 2-2 (2-1).
10 000 spect. Buts : Mols (20e), Van Loen (34e) pour FC Utrecht ; Stam (19e), Nilis (69e) pour PSV Eindhoven.

Class. : 1. Feyenoord Rotterdam, 19 pts ; 2. PSV Eindhoven, 17 pts ; 3. FC Twente Enschede, Vitesse Arnhem, 15 pts ; 5. Roda JC Kerkrade, NAC Breda 13 pts ; 7. Heerenveen, Graafschap Doetinchem, Ajax Amsterdam, 12 pts ; 10. Fortuna Sittard, 11 pts ; 11. NEC Nimègue, 9 pts ; 12. Sparta Rotterdam, 8 pts ; 13. RKC Waalwijk, AZ Alkmaar, FC Utrecht, 7 pts ; 16. FC Volendam, FC Groningue, 6 pts ; 18. Willem II Tilburg, 5 pts.

BUTEURS

1. Nilis (PSV) (+ 1)	7
2. Wouden (Heerenveen)	6
3. Van Arum (RKC Waalwijk)	5
4. Gorré (FC Groningue)	4
Marcelo (PSV)	4
Larsson (Feyenoord)	4
Godee (De Graafschap)	4
Mols (FC Utrecht)	4
Van Loen (FC Utrecht)	4

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Biélorussie

(23e journée)

Naphtan-Jevon NDVD - MPKC Mozyr ... 0-3
Dynamo Brest - Torpedo Minsk 1-1
Torpedo Moguiliov - Niemen Grodno ... 2-1
Obouvehtchik Lida - Dvina Vitebsk 2-0
Chakhtior Soligorsk - Dniepr Moguiliov . 0-1
Dynamo Minsk - Dynamo 93 Minsk 6-0
Vedritch Retchitsa - Molojetchno 1-0
Belchina Bobrouisk - Ataka-Aoura M.... 3-0

Class. : 1. MPKC Mozyr, 59 pts ; 2. Dynamo Minsk, 57 pts ; 3. Belchina Bobrouisk, 48 pts ; 4. Ataka-Aoura Minsk, 41 pts ; 5. Dvina Vitebsk, 38 pts ; 6. Dymamo 93 Minsk, 37 pts ; 7. Naphtan-Jevon NDVD, 37 pts ; 8. Molojetchno, 32 pts ; 9. Dniepr Moguiliov, 31 pts ; 10. Dynamo Brest, 24 pts ; 11. Torpedo Minsk, 21 pts ; 12. Chakhtior Soligorsk, 19 pts ; 13. Niemen Grodno, 17 pts ; 14. Vedritch Retchitsa, 16 pts ; 15. Obouvehtchik Lida, 16 pts ; 16. Torpedo Moguiliov, 16 pts ;

BUTEURS

1. Khlebossolov (Belchina)	26
2. V. Makovski (Dinamo Minsk)	18
3. Viajevitch (Molodetchno)	17
4. Kirilko (Dinamo Brest)	12
Koultchi (MPKC)	12
Yaromko (MPKC)	12

Eire

(4e journée)

Cork City - Finn Harps 0-1
St Patrick's Athletic - Sligo Rovers 2-2
Shelbourne - UC Dublin 1-0
Derry City - Shamrock Rovers 1-0
Home Farm Everton - Dundalk 0-0
Bray Wanderers - Bohemians 1-5

(5e journée)

Bohemians - Derry City 1-1
Cork City - Shelbourne 3-1
Shamrock Rovers - Home Farm Everton 2-1
Finn Harps - Dundalk 5-0
Sligo Rovers - Bray Wanderers 3-2
UC Dublin - St Patrick's Athletic 0-1

Class. : 1. Bohemians, 13 pts ; 2. Derry City, 13 pts ; 3. Sligo Rovers, 11 pts ; 4. Finn Harps, 9 pts ; 5. Shelbourne, 7 pts ; 6. Shamrock Rovers, 7 pts ; 7. UC Dublin, 6 pts ; 8. St Patrick's Athletic, 5 pts ; 9. Bray Wanderers, 4 pts ; 10. Dundalk, 4 pts ; 11. Cork City, 3 pts ; 12. Home Farm Everton, 2 pt.

BUTEURS

1. Speak (Finn Arps) (+ 2)	4
2. Swan (Bohemians) (+ 1)	3
Hutton (Derry City) (+ 1)	3
Moran (Sligo) (+ 2)	3
Mooney (Bohemians)	3
Mylex (Finn Arps)	3

Portugal

(5e journée)

LECA - SPORTING PORTUGAL : 0-1.
But : Amunike (13e) pour Sporting Portugal.

GIL VICENTE - V. SETUBAL : 0-0.

SP. BRAGA - UNIAO LEIRIA : 1-0.
But : Joao Pinto (89e) pour Sp. Braga.

V. GUIMARAES - SALGUEIROS : 1-2.
Buts : Basilio (73e) pour V. Guimaraes ; Fernando Almeida (58e), Nandinho (90e) pour Salgueiros.

FC PORTO - EST. AMADORA : 0-0.

MARITIMO FUNCHAL - BOAVISTA PORTA : 2-2.
Buts : Edmilson (40e), Neves (42e) pour Maritimo Funchal ; Nuno Gomes (6), Tavares (17e) pour Boavista Porta.

RIO AVE - SP. ESPINHO : 0-3.
Buts : Besirovic (15e), Milton Mendes (86e sur pen.), Caetano (89e) pour SP. Espinho.

BELENENSES - FARENSE : 1-2.
Buts : Filgueira (39e) pour Belenenses ; Bambo (14e), Djukiv (81e) pour Farense.

BENFICA - DESP. CHAVES : joué le 30 septembre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Portugal	13	5	4	1	0	11	4
2. Sp. Braga	11	5	3	2	0	10	4
3. FC Porto	11	5	3	2	0	8	2
4. Benfica	10	4	3	1	0	11	2
5. Sp. Espinho	10	5	3	1	1	7	3
6. Farense	8	5	2	2	1	5	3
7. V. Guimaraes	7	5	2	1	2	8	8
8. Boavista Porto	7	5	2	1	2	8	8
9. Leça	6	5	2	0	3	6	4
10. V. Setubal	6	5	1	3	1	8	8
11. Maritimo Funchal	6	5	1	3	1	7	8
12. Est. Amadora	6	5	1	3	1	2	3
13. Desp. Chaves	5	4	1	2	1	4	5
14. Salgueiros	5	5	1	2	2	4	6
15. Belenenses	4	5	1	1	3	6	10
16. Rio Ave	2	5	0	2	3	4	10
17. Gil Vicente	1	5	0	1	4	4	13
18. Uniao Leiria	0	5	0	0	5	0	12

BUTEURS

1. Constantino (Leca)	4
2. Donizette (Benrca)	3
Nuno Gomes (Boavista Porto)	3
Toni (SP. Braga) 3	
Jardel (P.C Porto)	3
Fernando (Rio Ave)	3
Chiquinho Conde (V. Setubal)	3
Paulo Ribeiro (V. Setubal)	3

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Bulgarie

(7e journée)

Loc. Plovdiv - Spartak Varna 1-2
Neftochimik Bourgas - Loc. Sofia 1-1
CSKA Sofia - Levski Kustendil 4-2
Montana - Levski Sofia 1-1
Dobroudja - Mineur Pernik 1-0
Rakovski - Etar V. Tirnovo 0-4
Maritza Plovdiv - Spartak Pleven 2-2
Slavia Sofia - Botev Plovdiv 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	19	7	6	1	0	23	4
2. CSKA Sofia	18	7	6	0	1	15	6
3. Loc. Sofia	14	7	4	2	1	15	9
4. Etar V. Tirnovo	12	7	4	0	3	12	12
5. Slavia Sofia	11	7	3	2	2	10	6
6. Neftochimik B.	11	7	3	2	2	9	8
7. Loc. Plovdiv	10	7	3	1	3	7	7
8. Spartak Pleven	10	7	3	1	3	9	12
9. Maritza Plovdiv	9	7	2	3	2	11	12
10. Mineur Pernik	9	7	3	0	4	6	10
11. Montana	8	7	2	2	3	8	8
12. Levski Kustendil	7	7	2	1	4	14	17
13. Botev Plovdiv	7	7	2	1	4	5	9
14. Spartak Varna	7	7	2	1	4	5	11
15. Dobroudja	6	7	1	3	3	5	8
16. Rakovski	0	7	0	0	7	4	19

BUTEURS

1. Hristov (Levski Sofia)	(+ 1) 5
Marachliev (Levski Kustendil)	(+ 2) 5
3. Andonov (CSKA)	(+ 1) 4
Pramatarov (Slavia)	(+ 1) 4
Zaïtzev (Levski Sofia)	4

Estonie

(11e journée)

Trans Narva - FC Flora Tallinn 0-1
Tallinna Sadam - EP Johvi 3-0
FC Marlekor Tallinn - JK Vall Tallinn ... 3-0
FC Lantana Tallinn - Lelle SK 2-0

Class. : 1. FC Lantana Tallinn, 27 pts ; 2. FC Flora Tallinn, 18 pts ; 3. Trans Narva, 14 pts ; 4. FC Marlekor Tallinn, 14 pts ; 5. EP Johvi, 13 pts ; 6. Tallinna Sadam, 7 pts ; 7. Lelle SK, 6 pts ; 8. JK Vall Tallinn, 1 pt.

BUTEURS

1. Bragin (Lantana)	11
2. Oper (Flora)	7

Irlande du Nord

(1re journée)

Corelaine - Ards 1-0
Crusaders - Glenavon 2-2
Glentoran - Cliftonville 1-1
Portadown - Linfield 0-0

Class. : 1. Corelaine, 3 pts ; 2. Crusaders, 1 pts ; 3. Glenavon, 1 pts ; 4. Glentoran, 1 pts ; 5. Cliftonville, 1 pts ; 6. Portadown, 1 pts ; 7. Linfield, 1 pts ; 8. Ards, 0 pts ;

BUTEUR

1. Ferguson (Glenavon)	(+ 2) 2

Suisse

(14e journée)

FC AARAU - FC SION : remis le 13-11.

LAUSANNE SPORTS - GRASSHOPPER ZURICH : 1-0 (1-0).
8 200 spect. But : Udovic (40e).

YOUNG BOYS BERNE - SAINT-GALL : 0-1 (0-1).
3 200 spect. But : Allenspach (16e).

LUGANO - NEUCHATEL XAMAX : 1-2 (1-2).
2 100 spect. Buts : Slekys (26e), pour Lugano ; Lesniak (7e), Kunz (9e), pour Neuchâtel.

FC ZURICH - SERVETTE GENÈVE : 3-1 (1-0).
3 600 spect. Buts : Konjic (34e, 63e), Castillo (86e), pour FC Zurich ; Ippoliti (56e), pour Servette Genève.

LUCERNE - FC BÂLE : 0-3 (0-3)
14 850 spect. Buts : Giallanza (18e, 45e), La Placa (19e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	28	13	8	4	1	19	11
2. Lausanne Sports	27	14	8	3	3	28	17
3. Grasshopper Z.	21	13	5	6	2	19	13
4. Saint-Gall	21	14	5	6	3	10	12
5. FC Sion	19	11	5	4	2	18	12
6. FC Bâle	18	14	4	6	4	25	21
7. FC Aarau	18	13	5	3	5	13	11
8. FC Zurich	18	14	4	6	4	16	17
9. Lucerne	16	14	3	7	4	19	21
10. Servette Genève	14	14	3	5	6	15	18
11. Lugano	12	14	2	6	6	10	21
12. Young Boys Berne	3	14	1	0	13	9	27

BUTEURS

1. Sane (Lausanne)	9
2. Sawu (Lucerne)	8
3. Giallanza (Bâle)	(+ 2) 7
Udovic (Lausanne)	(+ 1) 7
Moldovan (Grasshopper)	7
Lukic (FC Sion)	7
7. Pouget (Servette)	6
8. La Placa (FC Bâle)	(+ 1) 5
Frick (FC Bâle)	5
De Napoli (Aarau)	5

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Danemark

(9e journée)

Hvidovre IF - Aarhus GF 3-2
FC Copenhague - AB Copenhague 1-1
Aalborg AB - OB Odense BK 2-1
Silkeborg IF - Lyngby FC 1-1
Viborg IF - Bröndby IF 0-1
Vejle BK - Herfolge BK 0-0

Class. : 1. Bröndby IF, 25 pts ; 2. Aalborg AB, 18 pts ; 3. Lyngby FC, 13 pts ; 4. Herfolge BK, 13 pts ; 5. FC Copenhague, 11 pts ; 6. Vejle BK, 10 pts ; 7. Aarhus GF, 10 pts ; 8. Hvidovre IF, 10 pts ; 9. OB Odense BK, 10 pts ; 10. Silkeborg IF, 9 pts ; 11. Viborg IF, 9 pts ; 12. AB Copenhague, 7 pts.

BUTEURS

1. Molnar (Lyngby)	10
2. Moller (Bröndby) (+ 1)	6
3. Hojer (Aalborg) (+ 1)	5
Andersen (Aalborg)	5
Thodringer (Aarhus)	5

Grèce

(Match en retard)

AEK Athènes - Kastoria 1-0

(3e journée)

Panaliakos Pirgos - Kavala 0-0
Aris Salonique - Edessaikos 2-1
Kastoria - Xanthi 2-2
Ionikos - Panachaiki Patras 0-0
OFI Crète - AEK Athènes ..... nc
Panathinaikos - Athinaikos 4-1
Kalamata - PAOK Salonique 0-0
Iraklis Salonique - Olympiakos Le Pirée 0-1
Veria - Apollon Athènes 3-1

Class. : 1. Panathinaïkos, 2. Olympiakos Le Pirée, 9 pts ; 3. Panaliakos Pirgos, Panachaiki Patras, Ionikos, 7 pts ; 6. Veria, AEK Athènes, PAOK Salonique, Aris Salonique, Xanthi, Kalamata, 4 pts ; 12. OFI Crète, 3 pts ; 13. Kavala, 2 pts, 14. Iraklis Salonique, Athinaikos, Kastoria, 1 pt ; 17. Edessaikos, Apollon Athènes, 0 pt.

Slovénie

(9e journée)

Primorje (Ajdovscina) - Mura (M. Sobota) 3-0
S Beltinci - Hit Gorica 0-3
Korotan (Prevalje) - Publikum (Celje) .. 0-0
Rudar (Velenje) - Maribor Branik 1-6
Koper - SCT Olimpija 0-0

Class. : 1. Primorje, Rudar, 18 pts ; 3. Maribor, 17 ; 4. Mura, Hit Gorica, 14 ; 6. Publikum, Beltinci, 11 ; 8. Koper, 8 ; 9. Korotan, 7 ; 10. Olimpija, 4.

Allemagne

Rendez-vous

COUPE
Seizièmes de finale, matches en retard
(1er octobre 1996)

Fort. Düsseldorf (D1) - Hambourg (D1)
Hanovre 96 (D3) - Munich 1860 (D1)
Hertha Berlin (D2) - VfB Stuttgart (D1)
FC Schalke 04 (D1) - VFL Bochum (D1)
W. Mannheim (D2) - SC Freiburg (D1)

(2 octobre 1996)

M'Gladbach (D1) - Bayern Munich (D1)

Israël

(4e journée)

Taïbeh - Hapoël Haïfa 3-2
Maccabi Haïfa - Beth-Shaan 1-1
Hap. Beer Shebah - Yehoudah 2-0
Hap. Kfar Sabah - Ironi Rishon 3-0
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Jérusalem 1-1
Maccabi Tel-Aviv - Zafriirim Holon 3-1
Hard. Petah-Tikvah - Macc. Pet. Tikvah .. 1-0
Hapoël Jérusalem - Maccabi Herzliah ... 1-0

Classement : 1. Betar Jérusalem, Hapoël Petah Tikvah, 12 pts ; 3. Maccabi Tel-Aviv, 9 pts ; 4. Maccabi Haïfa, 8 pts ; 5. Hapoël Beer Shepah, Maccabi Petah-Tikvah, Hapoël Taïbeh, 6 pts ; 8. Hapoël Tel-Aviv, 5 pts ; Hapoël Haïfa, Zafririm Holon, Hapoël Kfar-Sabah, Hapoël Jérusalem, Ironi Rishon, Bnei Yehoudah, 4 pts ; 15. Beth Shaan, Maccabi Herzliah, 1 pt.

BUTEURS

1. Ohana (Betar Jérusalem) (+ 1)	5
2. Kakoun (Hap. Petah-Tikvah	4

Islande

(Matches en retard)

IBV Vestmannaeyjar - Breidablik 4-2
Fylkir - IBK Keflavik 1-0
IBV Vestmannaeyjar - IBK Keflavik 1-1

(14e journée)

IA Akranes - Breidablik 0-1
Stjarnan - Leiftur 2-3
IBK Keflavik - Valur Reykjavik 2-1
KR Reykjavik - Fylkir 1-1
IBV Vestmannaeyjar - Grindavik 2-1

(15e journée)

IBV Vestmannaeyjar - Stjarnan 1-2
Valur Reykjavik - Leiftur 0-2
Grindavik - KR Reykjavik 0-2
Breidablik - IBK Keflavik 1-1
Fylkir - IA Akranes 0-2

Class. : 1. IA Akranes, 34 pts ; 2. KR Reykjavik, 33 pts ; 3. Leiftur, 26 pts ; 4. IBV Vestmannaeyjar, 22 pts ; 5. Stjarnan, 21 pts ; 6. Valur Reykjavik, 17 pts ; 7. IBK Keflavik, 15 pts ; 8. Fylkir, Breidablik, 14 pts ; 10. Grindavik, 13 pts.

Luxembourg

(Match en retard)

CS Grevenmacher - FC Rodange 3-1

(5e journée)

Spora Luxembourg - US Rumelange ... 1-1
Sporting Mertzig - FC Rodange 5-0
Union Luxembourg - CS Grevenmacher 1-2
Jeunesse d'Esch - CS Hobscheid 3-1
F 91 Dudelange - FC Wiltz 71 1-3
Avenir Beggen - Aris Bonnevoie 3-1

Class. : 1. CS Grevenmacher, FC Wiltz 71, 15 pts ; 3. Jeunesse d'Esch, 13 pts ; 4. Avenir Beggen, 8 pts ; 5. Sporting Mertzig, 7 pts ; 6. Union Luxembourg, 5 pts ; 7. Aris Bonnevoie, CS Hobscheid, 4 pts ; 9. Spora Luxembourg, US Rumelange, 2 pts ; 11. FC Rodange, F 91 Dudelange, 1 pt.

Norvège

(23e journée)

Lillestrôm SK - Tromsö IL 1-1
Bodö-Glimt - Valerengen IF 3-0
Molde FK - Stabæk IF 0-0
Skeid Oslo - Rosenborg BK 0-2
Strömsgodset IF - Viking Stavanger 1-3
Start Kristiansand - Moss FK 5-0
Kongsvinger - SK Brann Bergen 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg BK	53	23	16	5	2	72	22
2. Viking Stavanger	37	23	10	7	6	46	25
3. SK Brann Bergen	37	23	10	7	6	56	44
4.

Macédoine

(1re journée)

Bregalnica - Sasa	0-0
Skendia - Belasica	1-0
Sloga - Vardar	0-1
Tikves - Pobeda	1-1
Sileks - Balkan	2-0
Pelister - Semertarnica	0-2
Rudar - Makedonia	1-2

(2e journée)

Sasa - Makedonia	1-0
Semertarnica - Rudar	3-2
Balkan - Pelister	2-2
Pobeda - Sileks	2-3
Vardar - Tikves	4-0
Belasica - Sloga	1-1
Bregalnica - Skendia	3-0

(3e journée)

Skendia - Sasa	2-0
Sloga - Bregalnica	1-2
Tikves - Belasica	0-0
Sileks - Vardar	1-0
Pelister - Pobeda	0-1
Rudar - Balkan	0-0
Makedonia - Semertarnica	3-1

(4e journée)

Sasa - Semertarnica	2-0
Balkan - Makedonia	2-1
Pobeda - Rudar	1-0
Vardar - Pelister	0-0
Belasica - Sileks	0-0
Bregalnica - Tikves	1-0
Skendia - Sloga	2-0

Class. : 1. Bregalnica, Sileks, 10 pts ; 3. Skendia, 9 pts ; 4. Pobeda, Sasa, 7 pts ; 6. Makedonia, Semertarnica, 6 pts ; 8. Balkan, 5 pts ; 9. Sloga, 4 pts ; 10. Belasica, 3 pts ; 11. Pelister, Tikves, 2 pts ; 13. Rudar, 1 pt ; 14. Vardar, 2 pts.

Yougoslavie

GROUPE A

(8e journée)

Partizan Belgrade - Proleter	3-1
Hajduk Rodic MB - Zemun	2-2
Cukaricki Stankom - Etoile Rouge Belgr	0-2
Borac - Buducnost	2-1
Vojvodina - Rad	1-1
Becej - Mladost L.	1-1

Class. : 1. Partizan Belgrade, 22 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 19 pts ; 3. Vojvodina, 15 pts ; 4. Becej, 12 pts ; 5. Rad, 11 pts ; 6. Zemun, 10 pts ; 7. Mladost L., Hajduk Rodic MB, Cukaricki Stankom, 9 pts ; 10. Proleter, Buducnost, 7 pts ; 12. Borac, 3 pts.

BUTEURS

1. Cakar (Partizan Belgrade)	(+2) 7
2. Jovicic (Etoile Rouge Belgrade)	(+1) 6
3. Stojak (Vojvodina)	(+2) 4

GROUPE B

(Match en retard)

Zeleznik - Slobodo	1-0

(8e journée)

Obilic - Mladost BJ	3-0
Sloboda - Radnicki Nis	1-1
Sutjeska - OFK Belgrade	1-0
Rudar - Buducnost V.	2-C
Loznica - Spartak	4-1
Zeleznik - Kikinda	2-C

Class. : 1. Obilic, 24 pts ; 2. Loznica 18 pts ; 3. Sutjeska, 15 pts ; 4. Rudar, 13 pts ; 5. Radnicki Nis, Zeleznik, 12 pts ; 7. Buducnost V., 11 pts ; 8. Kikinda, 9 pts ; 9. OFK Belgrade, Spartak, 7 pts ; 11. Sloboda, 6 pts ; 12. Mladost BJ, 2 pts.

Slovaquie

(7e journée)

JAS Bardejov - Tatran Presov	1-2
FC Kosice - Artmedia Petrzalka	3-1
FC Nitra - Lokomotiva Kosice	0-0
DAC Dunajska Streda - SK Zilina	1-0
Spartak Dubnica - Petrimex Prievidza	1-3
Tauris Rim. Sobota - Dukla B. Bystrica	2-0
Spartak Trnava - Inter Bratislava	3-0
Slovan Bratislava - Chemlon Humenne	2-0

Class. : 1. Slovan Bratislava, 18 pts ; 2. Spartak Trnava, 17 pts ; 3. Tatran Presov, 16 ; 4. FC Kosice, Petrimex Prievidza, 12 ; 6. Lokomotiva Kosice, 11 ; 7. Dukla Banska Bystrica, DAC Dunajska Streda, 10 ; 9. Inter Bratislava, Artmedia Petrzalka, Tauris Rimavska Sobota, 9 ; 12. JAS Bardejov, 6 ; 13. Chemlon Humenne, Spartak Dubnica, FC Nitra, 4 ; 16. SK Zilina, 3.

Roumanie

(8e journée)

Otelul Galati - Univ. Craiova	5-1
Jiul Petrosani - FC National	2-1
Sportul Bucarest - Otelul Tirgoviste	2-1
Dinamo Bucarest - Poli. Timisoara	2-0
Gloria Bistrita - Ceahlaul Piatra	1-1
FC Arges Pitesti - Universitatea Cluj	2-1
Petrolul Ploiesti - Steaua Bucarest	1-1
FC Brasov - AS Bacau	1-1
FC Farul Constanta - Rapid Bucarest	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	18	8	6	0	2	15	6
2. Otelul Galati	16	8	5	1	2	17	9
3. Steaua Bucarest	16	8	5	1	2	14	9
4. FC National	16	8	5	1	2	13	8
5. Jiul Petrosani	16	8	5	1	2	11	9
6. Universitatea Cluj	15	8	4	3	1	11	7
7. Otelul Tirgoviste	15	8	5	0	3	10	9
8. AS Bacau	12	8	3	3	2	11	7
9. FC Farul Const.	11	8	3	2	3	10	7
10. FC Arges Pitesti	11	8	3	2	3	10	9
11. Sportul Bucarest	11	8	3	2	3	10	12
12. Ceahlaul Piatra	9	8	2	3	3	6	9
13. Univ. Craiova	8	8	2	2	4	10	13
14. Rapid Bucarest	8	8	2	2	4	10	13
15. Poli. Timisoara	7	8	2	1	5	14	18
16. FC Brasov	5	8	1	2	5	9	20
17. Gloria Bistrita	4	8	1	1	6	5	16
18. Petrolul Ploiesti	3	8	0	3	5	8	13

BUTEURS

1. Sabin (Steaua)	(+1) 8
2. Rotariu (Timisoara)	6
3. Andone (Sportul)	(+1) 5
Viorelion (Galati)	5

Suède

(Matches en retard)

Djurgardens - AIK Stockholm	0-2
Orgryte IS - Orebro SK	1-1

(21e journée)

AIK Stockholm - Halmstads BK	0-0
IK Oddevold - IFK Norrköping	0-2
IFK Göteborg - Örebro SK	0-2
Helsingborgs IF - Malmö FF	1-2
Degerfors IF - Orgryte IS	remis
Trelleborgs FF - Djurgardens IF	3-1
Östers IF - Umea FC	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	41	21	12	5	4	40	18
2. Helsingborgs IF	35	21	10	5	6	31	19
3. IFK Norrköping	33	21	9	6	6	29	21
4. Malmö FF	33	20	9	6	5	21	16
5. AIK Stockholm	32	21	9	5	7	27	18
6. Halmstads BK	31	21	8	7	6	24	26
7. Örebro SK	30	21	9	3	9	24	23
8. Orgryte IS	29	20	8	5	7	24	19
9. Östers IF	27	20	8	3	9	26	28
10. Trelleborgs FF	27	21	8	3	10	28	34
11. Degerfors IF	24	19	6	6	7	20	31
12. Umea FC	20	20	5	5	10	23	37
13. IK Oddevold	19	21	5	4	12	17	30
14. Djurgardens IF	18	21	5	3	13	17	31

BUTEURS

1. Andersson (Göteborg)	13
2. Gustafsson (Norrköping) (+1)	10
Steiner (Norrköping)	10
4. Rahmberg (Degerfors)	9

République tchèque

(Match en retard)

FC Karvina - Banik Ostrava	1-1

(7e journée)

Viktoria Plzen - Sigma Olomouc	1-0
Bohemians Prague - Petra Drnovice	2-5
Banik Ostrava - Boby Brno	1-1
Viktoria Zizkov - Ceske Bodejovice	1-0
Slavia Prague - Slovan Liberec	1-2
Kaucuk Opava - FK Teplice	3-1
Hradec Kralové - FC Karvina	3-1
FK Jablonec - Sparta Prague	joué le 30-9

Class. : 1. Boby Brno, 16 pts ; 2. Kaucuk Opava, 13 pts ; 3. Slovan Liberec, 12 pts ; 4. Petra Drnovice, FK Teplice, 11 pts ; 6. Banik Ostrava, 10 pts ; 7. Slavia Prague, Sigma Olomouc, FK Jablonec, Viktoria Plzen, 9 pts ; 11. FC Karvina, 8 pts ; 12. Ceske Bodejovice, Hradec Kralové, 6 pts ; 14. Bohemians Prague, Viktoria Zizkov, 5 pts ; 16. Sparta Prague, 4 pts.

Turquie

(6e journée)

Altay - Genclerbirligi	1-0
Ankaraucu - Trabzonspor	0-1
Besiktas - Sariyer	2-0
Bursaspor - Vanspor	2-0
Galatasaray - Canakkale Dardenel	1-0
Gaziantepspor - Denizlispor	2-0
Koceeaispor - Antalyaspor	0-1
Samsunspor - Istanulspor	1-0
Zeytinburnuspor - Fenerbahce	1-5

(7e journée)

Trabzonspor - Bursaspor	3-0
Fenerbahce - Antalyaspor	4-0
Sariyer - Zeytinburnuspor	1-0
Samsunspor - Gaziantepspor	2-1
C. Dardanelspor - Besiktas	0-5
Istanbulspor - Vanspor	2-1
Kocaelispor - Ankaragucu	2-1
Denizlispor - Altay	1-0
Genclerbirligi - Galatasaray	0-2

Classement : 1. Trabzonspor, Galatasaray, 16 pts ; 3. Fenerbahce, 15 ; 4. Besiktas, Bursaspor, Samsunspor, 14 ; 7. Kocaelispor, 12 ; 8. Altay, 10 ; 9. Gaziantepspor, 9 ; 10. Istanbulspor, Genclerbirligi, Sariyer, 8 ; 13. Antalyaspor, Vanspor, 7 ; 15. Ankaragucu, 6 ; 16. Denizlispor, 5 ; 17. C. Dardanelspor, 5 ; 18. Zeytinburnuspor, 1.

Géorgie

(1re journée)

Dinamo Tbilissi - Samgurali Tskhaltubo	6-0
Margveti Zestafoni - Merani 91 Tbilissi	3-0
Kolkheti Poti - Kakheti Telavi	4-0
FC Samtredia - Guria Lantchkhuti	1-2
Metalurgi Rustavi - Shevardeni Tbilissi	2-0
Dinamo Batumi - Odishi Zugdidi	1-0
Torpedo Kutaisi - Iveria Khashuri	3-0
Dila Gori - Sioni Bolnissi	1-0

(2e journée)

Dinamo Tbilissi - Margueti Zestafoni	remis
Merani 91 Tbilissi - Kolkheti Poti	4-0
Odishi Zugdidi - Torpedo Kutaisi	5-0
Guria Lanchkuti - Metalurgi Rustavi	5-4
Shevardeni 1906 Tbilissi - Dinamo Batumi	remis
Iveria Khashuri - Dila Gori	0-0
Kakheti Telavi - FC Samtredia	1-0
Samgurali Tskhaltubo - Sioni Bolnissi	1-0

(3e journée)

Margueti Zestafoni - Samgurali Tskhaltubo	2-1
Dinamo Tbilissi - Kolkheti Poti	2-0
FC Samtredia - Merani 91 Tbilissi	1-0
Metalurgi Rustavi - Kakheti Telavi	3-0
Dinamo Batumi - Guria Lanchkhuti	7-0
Torpedo Kutaisi - Shevardeni 1906 Tbilisi	1-1
Dila Gori - Odishi Zugdidi	2-0
Sioni Bolnissi - Iveria Khashuri	3-0

(4e journée)

Merani 91 Tbilissi - Metalurgi Rustavi	4-1
Samgurali Tskhaltubo - Iveria Knashuri	0-1
Odishi Zugdidi - Sioni Bolnissi	2-0
Shevardeni 1906 Tbilissi - Dila Cori	1-1
Guria Lanchkuti - Torpedo Kutavi	2-0
Dinamo Tbilissi - FC Samtredia	6-0
Margueti Zestafoni - Kolkheti Poti	0-1
Dinamo Batumi - Kakheti Telavi	6-0

(5e journée)

Kolkheti Poti - Samguradi Tskhaltubo	4-0
FC Samtredia - Margueti Zestafoni	0-2
Metalurgi Rustavi - Dinamo Tbilissi	2-6
Dinamo Batumi - Merani 91 Tbilissi	3-0
Torpedo Kutaisi - Kakheti Telavi	6-1
Dila Gori - Guria Lanchkhuti	0-0
Sioni Bolnissi - Shevardeni 1906 Tbilissi	2-0
Iveria Khashuri - Odishi Zugdidi	0-0

(6e journée)

Samgurali Tskhaltubo - Odishi Zugdidi	2-1
Guria Lanchkhuti - Sioni Bolnissi	1-0
Kakheti Telavi - Dila Gori	1-0
Margueti Zestafoni - Gorda Rustavi	3-0
Kolkheti Poti - FC Samtredia	6-0
Merani 91 Tbilissi - Torpedo Kutaisi	3-1
Shevardeni 1906 Tbilissi - Iveria Khashuri	3-1
Dinamo Tbilissi - Dinamo Batumi	remis

Class. : 1. Guria Lanchkhuti, 13 pts ; 2. Dinamo Tbilissi, Dinamo Batumi, Kolkheti Poti, Margveti Zestafoni, 12 pts ; 6. Merani 91 Tbilissi, Dila Gori, 9 pts ; 8. Odishi Zugdidi, Torpedo Kutaisi, 7 pts ; 10. Sioni Bolnissi, Gorda Rustavi, Samgurali Tskhaltubo, Kakheti Telavi, 6 pts ; 14. Shevardeni 1906 Tbilisi, Iveria Khashuri, 5 pts ; 16. FC Samtredia, 3 pts.

SUPER COUPE

Dinamo Tbilissi - Dinamo Batumi ; 4-0 (1-0). Buts : Lashvili (25e), Klvilashvili (53e, 55e et 78e).

Archives

AMICAUX

Le 15-9 à Dakar,

SÉNÉGAL - MALI : 1-0 (1-0). — But : Al. Keita (25e).

SÉNÉGAL : W. Ndiaye — O. Diop, Baye Traoré, Tété Diandy, B. Diakhaté, Ou. Traoré — P. Malick Diop, Ous. Sène, Ib. Mbengue — L. Gomis, Al. Keita. Entr. : A. Fall.

MALI : M. Kané — Ma. Diarra, Da. Diakhaté, Al. Traoré, Ba. Traoré — Ma. Cissé (Ma. Ba), Amadou Traoré (S.I. Traoré), A.K. Magassouba — Br. Traoré, C. Sidate, D' Diakhaté. Entr. : M. Keita.

Le 22-9 à Djedda,

ARABIE SAOUDITE - ZAMBIE : 2-1 (0-0). — Buts : Fahd Mohallel (54e, 90e) pour l'Arabie Saoudite ; K. Malitoli (88e) pour la Zambie.

Le 25-9 à Dammam,

ARABIE SAOUDITE - ZAMBIE : 1-3 (0-2). — Buts : Salem Souid (90e) pour l'Arabie Saoudite ; Makasa (11e), Amino (37e), A. Tembo (52e) pour la Zambie.

ARABIE SAOUDITE : Al Doaï — Al Rachid (Houssine), Ahmed Jamil, Al Khlioui (Souleymane), Chliaa — Mossaad Khaled, Y. Al Thunayane (M. Al Jamaan), Ibrahim Mater (Al Timaoui), K. Al Oweiran — Fahd Mohallel (Salem Souid), Abid Al Dossary. Entr. : Ze Mario.

ZAMBIE : J. Phiri — M. Malitoli, Kamanga, J. Moya, Namazaba — V. Mutale, Amino, Makasa, Nkoma — A. Tembo, K. Malitoli. Entr. : Poulsen.

Le 25-9 à Damas,

SYRIE - SOUDAN : 1-2 (0-2). — 12 000 spectateurs. Buts : Nader (83e) pour la Syrie ; Edward Gildo (21e), Zaher Marcaz (29e) pour le Soudan.

Le 25-9 à Wodzislaw,

POLOGNE - ÉMIRATS ARABES UNIS : 1-0 (0-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Grzesizczek (Pologne). But : Rzeniczek (35e). Avertissements : Hajto pour la Pologne ; Rashed Ismail pour les EAU. Expulsions : Abdul Razae (63e), Zaher Bakhit (84e) aux EAU.

POLOGNE : Onyszko — Sowisz, Bocian Wegrzyn — Hajto, Ledwon, Skrzypek, Berensztajn (Czereszewski, 69e), Rzezniczek (Wilk, 64e) — Pluciennik. Prusek. Entr. : Piechniczek.

EAU : Jumaa Rashed — Ali Mohamed, Ismail Rashed, Ali Munther (Ali Hassan, 86e) — Saad Bakhit (Mohamed Omar, 62e), Al Haddad, Abdel Rahman, Talyani, Abdul Razae — Zaher Bakhit.

Le 25-9 à Mascate,

OMAN - MOZAMBIQUE : 0-2 (0-1). — 7 000 spectateurs. Buts : Antonio Sardinha (23e, 67e).

Le 25-9 à Los Angeles,

SALVADOR - GUATEMALA : 2-1 (0-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Angeles (Etats-Unis). Buts : Giron (12e) pour le Guatemala ; Cerritos (49e), Renderos Iraheta (64e) pour le Salvador. Avertissements : Valencia, Giron au Guatemala ; Castro, Medrano, Rodriguez au Salvador. Expulsions : Valencia (52e), Giron (87e) au Guatemala.

SALVADOR : Guevara Mora — Osorio, Carcamo, Sanabria, Lazo (Cubias) — Rodriguez, Castro, Rivera — Renderos Iraheta (Montes), Cerritos (Burgos), Medrano. Entr. : Contreras.

GUATEMALA : Hilton — Lemus, Molina, Leon, Machon — Quintana, Funes (Salguero), Acevedo (Plata), Giron — Valencia, Ramirez (Rodas). Entr. : Cordero.

COUPE DE LA CAF

Quart de finale retour

Le 22-9 à Maputo,

COSTA DO SOL (Mozambique) - CANON YAOUNDÉ (Cameroun) : 2-2 (1-1). — Buts : Sardinha (5e), Comboio (86e) pour la Costa do Sol ; Njangue (4e), Essono (76e) pour le Canon.

● Canon qualifié (à l'aller : 0-0)

Hongrie

(Match en retard)

Gyori ETO FC - Vac FC	0-0

(9e journée)

Stadler FC - Debrecen VSC	1-3
Bekescsaba FC - Vasas SC	3-3
Csepel SC - Gyori ETO FC	1-2
BVSC - Ujpest TE	1-2
Haladas VFC - Pecs MFC	6-0
MTK FC - Zalaegerszeg TE	1-0
Videoton FC - Ferencvaros	0-2
Kispest Honved - Siofok	4-0

Class. : 1. MTK FC, 27 pts ; 2. Ujpest TE, Ferencvaros, 22 pts ; 4. Vasas SC, 20 pts ; 5. Debrecen VSC, 19 pts ; 6. Haladas VFC, Kispest Honved, Gyori ETO FC, 14 pts ; 9. Videoton FC, 12 pts ; 10. BVSC, 11 pts ; 11. Zalaegerszeg TE, 10 pts ; 12. Bekescsaba FC, 9 pts ; 13. III Ker, 8 pts ; 14. Vac FC, 7 pts ; 15. Csepel SC, Stadler FC, 5 pts ; 17. Siofok, Pecs MFC, 4 pts.

Moldavie

(Matches en retard)

Unisport Chisinau - Attila Ungheni	2-0
Locomotiva - Codru Calarasi	0-3

(6e journée)

CSA Victoria Cahul - Nistru Otaci	2-3
Ciuhur Ocnita - Speranta	1-1
Locomotiva Bas - Zimbru Chisinau	0-4
MHM 93 - Dynamo Bender	0-3
Olimpia Balti - Unisport Chisinau	1-0
Spumante - Attila	8-1
FC Agro Chisinau - Tiligul Tiraspol	0-0
Constructorul - Codru Calarasi	Remis

Class. : 1. Tiligul Tiraspol, 14 pts ; 2. Nistru Otaci, 13 ; 3. Olimpia Balti, 13 ; 4. Zimbru Chisinau, 12 ; 5. Constructorul Chisinau, 10 ; 6. Dynamo Bender, 10 ; 7. Ciuhur Ocnita, 10 ; 8. Codru Calarasi, 9 ; Spumante Cricova, 8 ; 10. Unisport Chisinau, 8 ; 11. Speranta Nisporeni, 7 ; 12. CSA Victoria Cahul, 5 ; 13. Locomotiva Basarab., 1 ; 15. MHM 93 Chisinau ; 16. Attila Ungheni, 0.

Tunisie

(Matches en retard)

ES Sahel - Olympique Beja	1-0
CA Bizerte - CS Sfaxien	1-0

(5e journée)

Stade Soussien - CA Bizerte	1-1
Olympique Beja - Olympique Kef	1-0
CS Sfaxien - Stade Tunisien	2-0
AS Marsa - Club Africain	4-1
ES Zarzis - OC Kerkennah	0-0
ES Tunis - JS Kairouan	4-1
CO Transport - ES Sahel	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sahel	15	5	5	0	0	10	0
2. AS Marsa	11	5	3	2	0	8	1
3. Olympique Beja	10	5	3	1	1	8	3
4. ES Tunis	10	5	3	1	1	9	6
5. Club Africain	9	5	3	0	2	10	10
6. CA Bizerte	8	5	2	2	1	6	5
7. ES Zarzis	8	5	2	2	1	2	2
8. CS Sfaxien	7	5	2	1	2	4	2
9. JS Kairouan	7	5	2	1	2	8	9
10. Stade Tunisien	5	5	1	2	2	5	8
11. OC Kerkennah	2	5	0	2	3	4	9
12. CO Transport	2	5	0	2	3	4	10
13. Stade Soussien	1	5	0	1	4	5	11
14. Olympique Kef	1	5	0	1	4	3	10

Maroc

(Matches en retard)

Sidi Kacem - COD Meknès	0-0
El Jadida - Kawkab Marrakech	1-0
Wydad Fès - Raja Casablanca	1-0

(6e journée)

FAR Rabat - Wydad Fès	1-0
Hassania Agadir - SCC Mohammedia	1-0
RS Settat - SA Salé	1-1
KAWKAB Marrakech - JS El Ayoun	0-1
RAJA Casablanca - El Jadida	1-0
Moghreb Tétouan - OC Khouribga	3-1
MC Oujda - Sidi-Kacem	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COD Meknès	13	5	4	1	0	5	0
2. El Jadida	12	6	4	0	2	5	3
3. FAR Rabat	10	6	3	1	2	7	4
4. MC Oujda	10	6	3	1	2	6	4
5. JS El Ayoun	10	5	3	1	1	5	3
6. RS Settat	9	5	2	3	0	4	1
7. Wydad Fès	8	6	2	2	2	5	5
8. WA Casablanca	8	6	2	2	2	4	4
9. RAJA Casablanca	7	5	2	1	2	5	3
10. SCC Mohammedia	7	6	2	1	3	4	7
11. OC Khouribga	6	5	2	0	3	6	7
12. Moghreb Tétouan	6	6	1	3	2	7	10
13. Hassania Agadir	5	6	1	2	3	3	5
14. KAWKAB Marrakech	4	5	1	1	3	1	3
15. Sidi-Kacem	4	6	0	4	2	2	7
16. SA Salé	3	6	0	3	3	3	6

BUTEURS

1. Ayache (Wydad Fès) (+1)	6
2. Bassir (Raja Casablanca) (+1)	5

Japon

(21e journée)

Verdy Kawasaki - Bellmare Hiratsuka	1-0
Kashima Antlers - Sanfrecce Hiroshima	1-1 (8 t.a.b. à 9)
Urawa Red Diamonds - Avispa Fukuoka	1-1 (3 t.a.b. à 2)
Nagoya Grampus Eight - Kashiwa Reysol	1-2
Cerezo Osaka - Shimizu S-Pulse	2-3
Yokohama Flugels - Gamba Osaka	3-2 (a.p.)
Jubilo Iwata - Yokohama Marinos	1-0
Jef United Ichihara - Kyoto Purple Sanga	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jubilo Iwata	44	19	13	2	4	37	24
2. Kashima Antlers	42	19	13	3	3	41	18
3. U. Red Diamonds	40	19	11	4	4	41	22
4. Yokohama Flugels	40	19	13	1	5	41	30
5. N. Grampus Eight	39	19	13	0	6	42	28
6. Kashiwa Reysol	39	19	13	0	6	43	33
7. Verdy Kawasaki	33	19	11	0	8	41	33
8. Jef United Ichihara	33	19	11	0	8	31	26
9. Yokohama M.	30	19	10	0	9	29	23
10. Gamba Osaka	25	19	7	1	11	28	40
11. Shimizu S-Pulse	21	19	6	3	11	33	39
12. B. Hiratsuka	21	19	7	0	12	28	41
13. S. Hiroshima	19	19	6	1	12	20	32
14. Avispa Fukuoka	16	19	5	1	13	27	42
15. Cerezo Osaka	13	19	4	1	14	21	37
16. Kyoto Purple S.	3	19	1	0	18	10	45

BUTEURS

1. Edilson (Kashiwa Reysol)	17
2. Miura (Verdy Kawasaki)	14
Evair (Yokohama Fingels)	14
4. Hasegawa (Kashima Antlers)	12
5. Mladenovic (Gamba Osaka)	11
6. Stoikovic (Nagoya Grampus Eight)	10
Moriyama (Nagoya Grampus Eight)	10
Takagi (Sanfrecce Hiroshima)	10

Pères Noëls Verts

Le père Noël a besoin de vous !

aidez-le à provoquer un peu de joie

avec le Secours Populaire français

Comité du livre — CCP 31 711-09 Y LA SOURCE

France Football

n° 2 634 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Éric HERTELOUP.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110)
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOÉ (2115) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Éric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2364), François VERDENET (National 1 et 2., 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY, (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-20-05
PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

Directeur abonnements et Boutique : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : (16-1) 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 24 septembre 1996 n° 2 633 a été tiré à 321 068 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies

Placé en concurrence en début de saison à Newcastle, David Ginola a retrouvé son influence au sein d'une équipe remaniée. Bien que son rôle de créateur soit désormais limité par des tâches défensives, et même si une blessure l'a mis au repos forcé, il a appris à se rendre utile, et efficace.

Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Ginola révise ses gammes

EN observant son équipe lutter contre les semi-professionnels suédois d'Halmstad en match retour de Coupe UEFA, Kevin Keegan a peut-être regretté l'absence de David Ginola. Son « Frenchie », victime d'une élongation en Championnat la semaine précédente, était resté à Newcastle, il n'a donc pas assisté à la défaite de son équipe (2-1) face à un adversaire pourtant modeste.

Un but de Les Ferdinand, inscrit d'entrée, a permis une qualification assurée en réalité au match aller. Une nette victoire (4-1) obtenue grâce notamment à trois services millimétrés de Ginola pour ses attaquants de pointe. Un succès récompensant aussi un système offensif mis en place par Keegan pour l'occasion, après quelques tergiversations tactiques en Premier League. Or, l'équilibre semble être enfin trouvé dans un groupe comptant deux vrais attaquants axiaux (Shearer et Ferdinand, dix buts à eux deux depuis le début de la saison) et un milieu distributeur composé le plus souvent de Beardsley, Lee, Clarke et... Ginola.

Keegan a en fait recentré le rôle de son milieu gauche en récupérateur-relanceur. Pour un résultat positif : cinq victoires au cours des six derniers matches de Championnat, et une position d'attente derrière le leader Liverpool. Le coach des Magpies doit cependant se priver des services de Ginola depuis sa blessure lors de la première mi-temps du match contre Leeds, le 21 septembre dernier. « J'ai fait sortir David car il était blessé, c'est tout. Pas même parce qu'il a été averti, je n'ai d'ailleurs pas remarqué qu'il avait pris un carton », confiera après le match Keegan. Sous-entendu : ce qui compte d'abord, c'est son influence sur le jeu.

Consignes suivies

En effet, Ginola s'est révélé utile dans un nouveau rôle de milieu-récupérateur, sans pour autant abandonner sa propension aux débordements. Au sein d'une équipe largement remaniée depuis le début de la saison, avec l'intégration d'un attaquant supplémentaire en la personne de « Mister Alan Shearer », et le retour durable de Peter Beardsley et de Robert Lee au milieu, Ginola évolue souvent dans un 4-4-2 l'obligeant à défendre. Ce qui ne l'empêche pas de monter dès qu'il en a l'occasion.

S'il reste un peu de déchet dans son jeu (la passe transversale imprécise ayant entraîné le premier but de Tottenham début septembre), ses centres s'avèrent précieux (il donna l'égalisation à Ferdinand lors de ce même match). Auteur d'une demi-douzaine de passes décisives, dont trois en Coupe de l'UEFA, Ginola a su s'imposer dans une position pourtant plus défensive que la saison passée. « Je suis les consignes et je travaille pour l'équipe. Puisqu'on me demande de défendre, je défends », indique un joueur qui n'entend pas faire de vagues.

Annoncé partant à l'inter-saison au Barça (« Les contacts ont bien eu lieu », confirme son ag Olivier Godalier), déclaré ensuite pisté par l'Atle Madrid, Chelsea et Arsenal, Ginola se contente déclarer : « Oui, je connais l'intérêt de Gullit ou Wenger pour moi, ça ne date pas d'hier, mais je s aujourd'hui à Newcastle. »

« Nous avons survécu »

Un profil sinon bas, du moins discret, contraste avec l'attitude de Philippe Albert. L'in national belge, victime de la règle de la concurre édictée par Kevin Keegan, fait banquette dep plus d'un mois. Désigné comme le principal resp sable des erreurs défensives ayant entraîné défaites du début de saison face à Manches United au Charity Shield (4-0) et à Everton en ma d'ouverture du Championnat (2-0), le Belge atte

Au contraire de Ginola, qui joue. « Le rôle David est désormais plus utile à l'équipe. Initia ment, l'idée de défendre ne l'emballait pas trop, il préfère prendre la balle et jouer devant. Mais situation a évolué, par sa propre attitude », souli John Gibson, le spécialiste du football au *Newca Chronicle*. Gibson se fait l'écho de toute une v lorsqu'il conclut : « Nous avons survécu à ce période où Ginola a failli partir. En privé, reconnaissait même qu'il se sentait prêt à laisser club. Mais maintenant, il est à nouveau par intégrante de l'équipe ». Une équipe, comme p hasard, à nouveau en haut de tableau...

Xavier RIVOI

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Vieira au sommet

Honneur à **Patrick Vieira**, tout d'abord, qui a participé dans son style caractéristique au succès d'Arsenal à domicile 2-0 contre Sunderland. Face à un adversaire il est vrai diminué par l'expulsion de deux joueurs (Scott et Stewart) dès la fin de la première période, Patrick a évolué durant quatre-vingt-sept minutes, avant de céder sa place à Parlour.

Franck Lebœuf, lui, a dû se contenter d'un décevant match nul à Stamford Bridge, après la déroute subie l'autre semaine face à Liverpool. Menant au score un peu avant l'heure de jeu, Chelsea fut rejoint dans les toutes dernières secondes par un but de Jason Lee.

Éric Cantona, qu'on espérait voir briller sur sa lancée de mercredi dernier en Ligue des Champions face à Vienne, n'a pas livré un match exceptionnel, même s'il continue de parfaire sa complicité « offensive » avec le jeune Norvégien Sölskjaer, auteur du premier des deux buts face à Tottenham.

David Ginola devait de son côté rentrer hier lundi devant Aston Villa, ce qui n'est toujours pas le cas de **Rémi Garde**, qui revient peu à peu du côté d'Arsenal. Le dernier de la bande, **Frank Rolling** n'a toujours pas fait parler de lui du côté de Leicester.

F. S.

Franck Lebœuf

La nouvelle vie de Paul Merson

Hier drogué, parieur invétéré et alcoolique, Merson effectue un retour fracassant en Championnat, au grand bonheur d'Arsenal qui continue de lutter à armes égales avec Liverpool et MU. Mais aussi, pour la plus grande satisafction de Hoddle, qui l'a convoqué en équipe nationale. Un miracle...

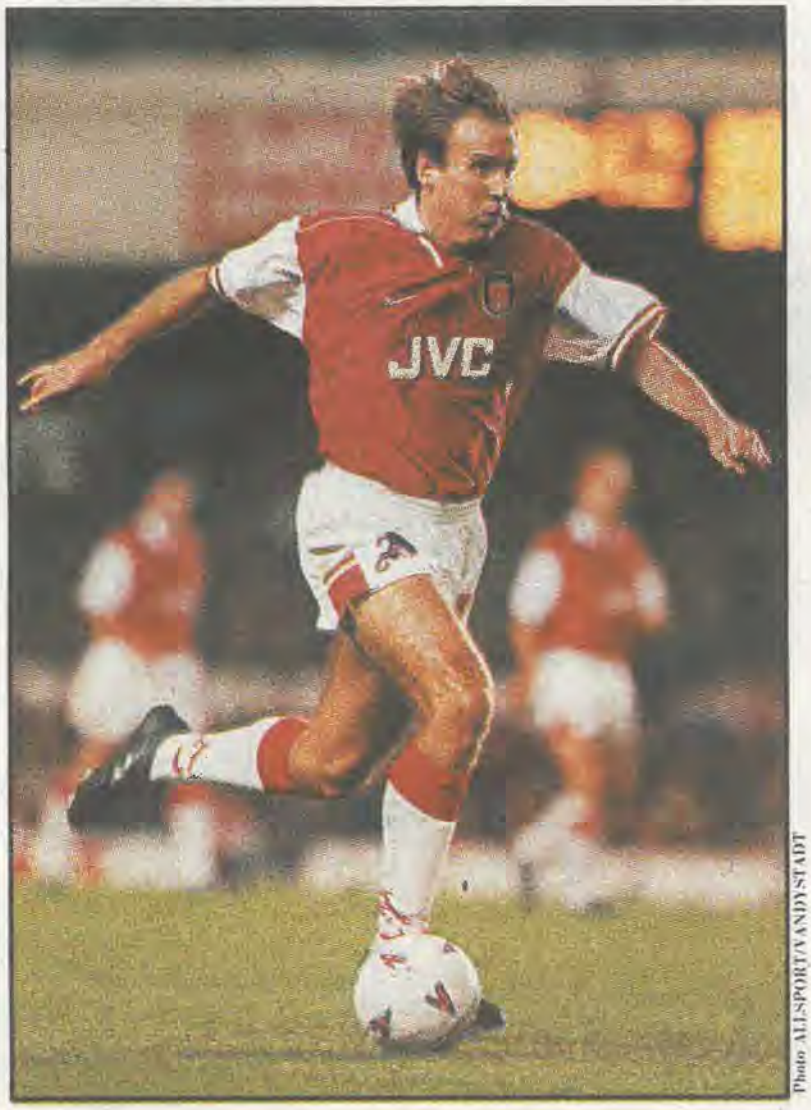


Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

PAUL MERSON n'est pas près d'oublier les dix-huit mois d'enfer qui sont venus perturber sa carrière sportive, mais aussi sa vie familiale.

A vingt-huit ans pourtant, le gamin de Harlesdon a décidé de remiser (définitivement ?) sa panoplie de mauvais garçon pour étoffer une carrière qu'on annonçait prometteuse. Le week-end dernier, tout auréolé de son rappel en équipe nationale par Glenn Hoddle, Merson a aidé Arsenal à occuper — momentanément — le fauteuil de leader, grâce à une courte victoire sur Sunderland (2-0).

Un retour en grâce qui fait suite à une période d'oubli et de soins intensifs. Soins du corps, mais aussi de l'esprit, afin d'essayer de sortir une fois pour toutes d'un cercle de dépendances... mortelles. En effet, le jeu, la drogue et l'alcool ont été pendant de longs mois les fidèles compagnons de Merson, le discréditant aux yeux de tous, amis, coéquipiers, journalistes. Mise en péril, la carrière du bouillant « Gunner » sembla condamnée à une fin minable lorsqu'il fut découvert que Paul était cocaïnomane. Six semaines durant, Merson a donc suivi une cure de désintoxication à la South Coast clinic. Coupé du monde, de sa famille et de ses amis, c'est sans doute à cet instant-là qu'il a mesuré toute l'étendue des dégâts et du vide de son existence. Joueur invétéré, Paul s'en prenait parfois aussi à son épouse, Lorraine...

Désormais, le joueur est régulièrement suivi, y compris sur le plan financier : « A une époque, je dépensais plus aux courses que mes parents en une année de salaire. » Plus question pour lui de se promener avec de l'argent en poche. Pour éviter toute tentation, le club se charge de régler ses factures, débitées de ses 8 000 livres hebdomadaires (64 000 francs environ). Hier la risée de ses coéquipiers et écarté par son entraîneur Bruce Rioch, Paul Merson s'est reconstruit peu à peu une personnalité. Une chose en entraînant une autre, la soif de jouer est revenue, presque intacte, et Arsenal ne peut que se féliciter du gros travail accompli par son joueur.

Hoddle séduit

Depuis le début de la saison, Merson n'a manqué aucune des huit rencontres de Premier League des Gunners et, fait beaucoup plus rare, a disputé l'intégralité de ces rencontres, soit 720 minutes d'affilée. Non content de participer activement au jeu d'Arsenal, Paul s'est également illustré en inscrivant deux buts, contre Chelsea et quelques jours plus tard contre Aston Villa. En Coupe de l'UEFA, le phénomène s'est également répété à l'envi : battu par Mönchengladbach 3-2 en Allemagne à l'aller, Merson avait répliqué d'un coup de patte à Effenberg. Au retour à Highbury, la semaine dernière, il n'a pu empêcher l'élimination des Gunners sur le même score (3-2), mais a inscrit un but extraordinaire d'une frappe de trente mètres environ dans la lucarne droite d'Uwe Kamps.

Naturellement, le retour de Merson à son meilleur niveau ne pouvait que séduire Hoddle, le jeune sélectionneur anglais, qui a décidé d'offrir une autre chance au miraculé. « C'est vrai, tous les soirs je me dis que c'est un miracle que j'aie survécu à tout cela. »

Jusqu'à l'annonce de sa sélection par Hoddle, Merson considérait en avoir fini avec l'équipe nationale : « Je croyais que ma carrière internationale était fichue, voilà tout. » Jeudi dernier pourtant, Paul a mis fin à une absence de deux ans. « Ma quatorzième et dernière sélection remontait à un match contre la Grèce, remporté 5-0. Ce jour-là, je fus plus minable encore que le plus mauvais de mes adversaires. » Terry Venables, qui dirigeait ce soir-là la sélection pour la deuxième fois, décida de tirer un trait définitif sur Merson.

Le mercredi 9 octobre devrait cependant sonner le rappel de Merson, à Wembley, face à la Pologne en match éliminatoire du Mondial 98. Un retour qui ne manquera pas d'intéresser Arsène Wenger, après avoir pris par surprise Hoddle : « Il a montré récemment tout son professionnalisme, et pas seulement sur le terrain. J'apprécie également tout le travail défensif qu'il accomplit avec Arsenal. Et puis il peut marquer à tout moment et dans toutes les positions. » L'ange déchu serait-il subitement devenu un exemple ? C'est en tout cas ce qu'il s'applique à prouver chaque semaine...

Frank SIMON

Ravanelli : une cote d'enfer !

ALAN SHEARER a eu chaud ! Ou plutôt le record que l'attaquant anglais a établi en passant, cet été, des Blackburn Rovers à Newcastle. Celui du transfert le plus coûteux de l'histoire : 120 millions de francs. Eh bien, ce record a bien failli disparaître des tablettes. En effet, Manchester United était prêt à débourser 20 millions de livres, environ 160 millions de francs, pour recruter Fabrizio Ravanelli, l'avant-centre de Middlesbrough.

C'est ce que révèle *La Gazzetta dello Sport* dans son édition dominicale. Son envoyé permanent en Angleterre, Giancarlo Galavotti, explique que, suite à une rumeur concernant une offre de Parme, le coach de « Boro », Bryan Robson, s'est entretenu avec Ravanelli pour lui confirmer que son club ne voulait à aucun prix se passer de ses services.

Pas même, donc, pour 20 millions de livres, proposition d'Alex Ferguson à Robson, à la fin de Manchester United-Rapid Vienne, mercredi dernier. « Je lui ai répondu que tu n'es pas à vendre, quand bien même United me proposerait 25 millions de livres ! » aurait précisé l'entraîneur de Middlesbrough à « Silver Fox » (« Renard d'argent », surnom de Ravanelli en Angleterre).

Fergusson n'a jamais caché son admiration pour Ravanelli. Avec 10 buts inscrits depuis son arrivée à Middlesbrough, l'Italien a confirmé toutes ses qualités de buteur vif, courageux et adroit. Il pourrait représenter un atout majeur pour MU dans sa course au titre et à la Ligue des Champions. Cassera-t-il la tirelire pour Fabrizio ? En tout cas, ce dernier a dû être troublé par l'offre : samedi, il a manqué un penalty face à Southampton. On le serait à moins !

Roberto NOTARIANNI

MATCH EN RETARD

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. SOUTHAMPTON : 3-1 (2-0). — 8 572 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Gayle (12e), Ekoku (38e, 77e) pour Wimbledon ; Oakley (77e) pour Southampton.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Kimble, Perry, B. McAllister — Leonhardsen, Ardley, Earle, Gayle (Blackwell, 83e) — Ekoku, Holdsworth (Clarke, 83e). Entr. : Kinnear.
SOUTHAMPTON : Beasant — Magilton (Oakley, 60e), Monkou, Neilson, Lundekvam — Le Tissier, Dryden, Slater, Charlton — Watson (Maddison, 53e), Shipperley (Potter, 66e). Entr. : Souness.

8e JOURNÉE
(28, 29 septembre 1996),

A Londres (Upton Park),
LIVERPOOL b. WEST HAM : 2-1 (1-1). — 25 064 spectateurs. Arbitre : M. Budge. Buts : Bilic (15e) pour West Ham ; Collymore (2e), Thomas (52e) pour West Ham.
WEST HAM : Miklosko — Rieper, Bilic, Dicks, Breacker — Bishop, Moncur, Hughes, Bowen (Porfirio, 58e) — Cottee (Dumitrescu, 76e), Dowie. Entr. : H. Redknapp.
LIVERPOOL : James — Scales (Ruddock, 68e), Matteo, Babb, McAteer — Thomas, J. Barnes, McManaman, Bjornebye — P. Berger (L. Jones, 82e), Collymore (J. Redknapp, 19e). Entr. : Evans.

A Londres (Highbury),
ARSENAL b. SUNDERLAND : 2-0 (0-0). — 38 016 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Hartson (73e), Parlour (88e). Expulsions : Scott (21e), Stewart (39e) à Sunderland.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Winterburn (Shaw, 70e), **Vieira** (Parlour, 87e), Bould, Adams — Platt, Keown, Merson — I. Wright, Hartson. Entr. : Rice.
SUNDERLAND : Coton — Scott, Bracewell (Bridges, 75e), Ball, Melville — Gray (Russell, 82e), Stewart, Agnew, Hall — Howey, Rae (Kubicki, 26e). Entr. : P. Reid.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. TOTTENHAM HOTSPUR : 2-0 (1-0). — 54 943 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Solskjaer (38e, 57e). Avertissements : Beckham (29e), Pallister (40e) pour Manchester ; Allen (23e), Howells (28e) pour Tottenham.
MANCHESTER U. : Schmeichel — G. Neville, May, Pallister, Irwin — Pobrosky (Scholes, 64e), Butt, Beckham, Giggs (Jor. Cruyff, 46e) — **Cantona**, Solskjaer. Entr. : A. Ferguson.
TOTTENHAM : Walker — Carr, Calderwood, Campbell, Wilson — Fox (Rosenthal, 83e), Howells (Edinburgh, 70e), Nielsen, Sinton — Sheringham, Allen. Entr. : G. Francis.

A Derby (Baseball Ground),
WIMBLEDON b. DERBY COUNTY : 2-0 (0-0). — 17 022 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Earle (49e), Gayle (70e).
DERBY : Hoult — Rowett (Carsley, 17e), C. Powell, Laursen, Stimac — Carbon, D. Powell (Simpson, 72e), Asanovic (Gabbiadini, 78e), Dailly — Sturridge, Ward. Entr. : J. Smith.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Kimble, B. McAllister, Perry — Ardley, V. Jones, Leonhardsen (Blackwell, 89e), Earle — Gayle, Ekoku (Harford, 89e). Entr. : Kinnear.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA et NOTTINGHAM FOREST : 1-1 (0-0). — 27 673 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Vialli (51e) pour Chelsea ; J. Lee (90e) pour Forest.
CHELSEA : Hitchcock — Petrescu, **Lebœuf**, Clarke, Minto, Duberry — Di Matteo, Wise, Burley — Vialli, Mi. Hughes. Entr. : Gullit.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle (McGregor, 88e), S. Pearce, Cooper, Jerkan — Bart-Williams (Allen, 75e), Phillips, Woan, Haaland — Saunders, Roy (J. Lee, 45e). Entr. : Clarke.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-0 (1-0). — 34 160 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. Buts : Kantchelskis (19e), Stuart (60e).
EVERTON : Southall — Barrett, Short, Unsworth, Hinchcliffe — Kantchelskis, Parkinson, Ebbrell, Branch — Speed, Stuart. Entr. : Royle.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Walker, Stefanovic, Nolan — Nicol (Hyde, 46e), Whittingham (70e), Trustfull, Blinker — Hirst (Humphreys, 46e), Booth. Entr. : Pleat.

A Leicester (Filbert Street),
LEICESTER CITY b. LEEDS UNITED : 1-0 (0-0). — 20 359 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. But : Heskey (60e).
LEICESTER : K. Keller — Grayson, Whitlow, Watts, Walsh — Prior, Izzet, Lennon, Taylor — Marshall (Parker, 76e), Heskey. Entr. : M. O'Neill.
LEEDS : Martyn — Kelly, Palmer, Wetherall, Sharpe — Wallace, Jobson, Harte, Ford — Couzens (Radebe, 83e), Jackson. Entr. : Graham.

A Southampton (The Dell),
SOUTHAMPTON b. MIDDLESBROUGH : 4-0 (2-0). — 15 230 spectateurs. Arbitre : M. Wilkes. Buts : Oakley (11e), Le Tissier (29e, 48e), Watson (82e).
SOUTHAMPTON : Moss — Lundekvam, Charlton, Dryden, Magilton (Heaney, 18e, Watkinson, 72e) — Maddison, Slater, Le Tissier, Shipperley — Watson, Oakley. Entr. : Souness.
MIDDLESBROUGH : Miller — Branco, Whyte, Vickers (Cox, 80e), P. Whelan (Moore, 64e) — Emerson, Stamp, Barmby, Fleming — Ravanelli, Juninho. Entr. : Br. Robson.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY et BLACKBURN ROVERS : 0-0. — 17 032 spectateurs. Arbitre : M. Winter.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Saish, Hall, Burrows — Telfer, Richardson, G. McAllister, Salako — N. Whelan, Dublin. Entr. : R. Atkinson.
BLACKBURN : Flowers — Coleman (Ripley, 78e), Hendry, Marker, Croft — Donis, Bohinen, Sherwood, Wilcox (McKinlay, 83e) — Gallacher (Fenton, 40e), Sutton. Entr. : R. Harford.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	20	8	6	2	0	18	6
2. Arsenal	17	8	5	2	1	17	8
3. Manch. Utd	16	8	4	4	0	18	6
4. Wimbledon	15	8	5	0	3	12	7
5. Newcastle	15	7	5	0	2	10	7
6. Chelsea	13	8	3	4	1	11	10
7. Sheffield Wed	13	8	4	1	3	9	11
8. Aston Villa	12	7	3	3	1	8	5
9. Middlesbrough	11	8	3	2	3	14	13
10. Leicester	11	8	3	2	3	6	9
11. Derby County	10	8	2	4	2	8	10
12. Sunderland	9	8	2	3	3	6	6
13. Everton	9	8	2	3	3	8	10
14. Tottenham	8	8	2	2	4	6	8
15. West Ham	8	8	2	2	4	7	12
16. Nott. Forest	7	8	1	4	3	9	14
17. Leeds Utd	7	8	2	1	5	6	13
18. Southampton	5	8	1	2	5	10	12
19. Coventry	5	8	1	2	5	3	13
20. Blackburn	3	8	0	3	5	5	11

● **Ce classement ne tient pas compte du match Newcastle-Aston Villa disputé hier.**

BUTEURS

1. I. Wright (Arsenal) et Ravanelli (Middlesbrough), **6**.
3. **Lebœuf** (Chelsea), Berger (Liverpool), **Cantona** (Manchester United), Juninho (Middlesbrough), L. Ferdinand et Shearer (Newcastle), K. Campbell (Notts Forest), Le Tissier (Southampton), Ekoku (Wimbledon), **4**.
12. McManaman (Liverpool), Jor. Cruyff (Manchester United), Armstrong (Tottenham), Gayle (Wimbledon), **3**.

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE
(Samedi 12 octobre 1996)
Blackburn Rovers-Arsenal
Derby County-Newcastle
Everton-West Ham
Leeds Utd-Nottingham Forest
Leicester City-Chelsea
Manchester United-Liverpool
Tottenham Hotspur-Aston Villa
Wimbledon-Sheffield Wednesday
(Dimanche 13 octobre 1996)
Coventry City-Southampton
(Lundi 14 octobre 1996)
Sunderland-Middlesbrough

TRINITÉ-ET-TOBAGO.— C'est avec un nouvel entraîneur — le Brésilien Sebastiao Pereira ayant remplacé le Yougoslave Zoran Vranes — que Trinité-et-Tobago prépare son match de dimanche prochain contre le Guatemala. Une rencontre décisive pour rester en course vers le Mondial 98. Pereira a amené ses troupes à Sao Paulo afin de préparer les nouvelles consignes tactiques dans le plus grand secret. Reste à savoir s'il pourra compter sur ses vedettes évoluant à l'étranger : York, Latapy (blessés) et Lewis (en petite forme). En revanche, David Nakhid, que son club libanais Al-Ansar n'avait pas libéré pour le match contre le Costa Rica, a définitivement quitté le Liban et sera bien là... *(Paul KENNEDY)*

URUGUAY.— Nacional Montevideo a remporté le Tournoi Clôture (matches retour), après avoir survolé la compétition. Ce succès permet à Nacional de rejoindre Penarol, vainqueur du Tournoi Ouverture (matches aller) en finale pour désigner le champion d'Uruguay 1996. *(Carlos MAGNONE)*

AFRIQUE DU SUD.— Lancement d'une nouvelle compétition régionale, la Castle Cup, par la grande brasserie sud-africaine du même nom, en Afrique australe. Ce mini-Championnat a débuté dimanche à Harare, et regroupe le Zimbabwe, la Tanzanie, la Namibie, le Mozambique et la Zambie. Particularité de cette Coupe : elle n'a pas reçu l'aval — obligatoire — de la FIFA, et les participants s'exposent à des sanctions disciplinaires. La FIFA discutera de ces points le 7 décembre prochain. *(AFP)*

MAROC.— Rien ne va plus au WAC, battu (1-0) par le CODM dans le cadre de la 6e journée. L'autre favori se porte bien mieux, puisque le Raja Casablanca, après sa déroute face au WAF, vient de renouer avec le succès en battant le leader El-Jadida sur un but de Bassir. Celui-ci a joué dimanche son dernier match avant de rejoindre son nouveau club, le Hilal saoudien. Le choc FAR-WAF a tourné à l'avantage des militaires (1-0) alors que le Moghreb de Tétouan a exécuté l'Olympique de Khouribga (3-1). Signalons enfin la victoire à l'extérieur de la Jeunesse de Layoune sur Marrakech (1-0). *(Kébir ARSALANE)*

MAURICE.— Bonne nouvelle pour le nouveau sélectionneur, Ashok Chundunsing : Jean-Marc Ithier n'est plus suspendu par la Confédération africaine. Suspendu pour un an à compter du 10 mars 1996 à la suite de son expulsion contre le Zamalek en C 1, le joueur du Sunrise-Flacq Utd vient d'être gracié par la commission d'organisation de la Coupe d'Afrique des nations. Il pourrait donc être aligné contre le Malawi en éliminatoires de la CAN 98. *(F. S.)*

TUNISIE.— La valse des entraîneurs vient de commencer. Dès la quatrième journée, deux techniciens étrangers ont quitté les lieux. Le Belge Jean Thissen a quitté prématurément le Stade Tunisien, sans avoir eu le temps de signer son contrat. Quant à l'Italien Gigi Maifredi, il a présenté sa démission à l'Espérance de Tunis, pour des raisons familiales qui l'obligent à revenir en Italie. Si le premier a été remplacé en semaine par le Polonais Bialas, le second est encore suppléé par son adjoint, le Tunisien Karoui. *(HAKIM)*

ARABIE SAOUDITE.— Recrue de choix pour Al-Hilal, puisque ce club vient d'engager l'attaquant international marocain Salaheddine Bassir. Hilal avait jeté son dévolu sur ce joueur du Raja de Casablanca lors de la toute récente Coupe arabe des champions, au Caire. Montant de l'opération : 327 000 dollars, dont 100 000 (500 000 FF) pour le joueur. *(D. M.)*

QATAR.— L'équipe nationale, sous la conduite du Néerlandais Jo Bonfrère, s'est aisément qualifié pour le deuxième tour des éliminatoires asiatiques du Mondial 98. Les Qataris ont survolé leur groupe, en inscrivant 14 buts sans en encaisser aucun. Autant dire que l'Inde, le Sri Lanka et les Philippines ont fait office de figurants. L'Inde, censée être un outsider sérieux, s'est ainsi inclinée (6-0), laissant la 2e place au Sri Lanka. Le Qatar devient ainsi le premier pays qualifié pour le tour final asiatique. Neuf autres sélections le rejoindront en mars dans un pays neutre... *(Dafrallah MOUADHEN)*

Argentine

Une nouvelle affaire Maradona

BUENOS AIRES. — « C'est lamentable : profiter du fait qu'une personne est malade pour s'acharner sur elle comme on le fait, c'est lamentable ! Dans le passé, quand le contrôle antidopage a été positif, j'ai accepté le verdict. Mais que l'on jette la suspicion sur moi alors qu'un contrôle a été négatif, là, ça dépasse les bornes : c'est lamentable et ridicule ! J'ai bien l'intention de me défendre jusqu'au bout, même si pour cela je dois y laisser tout mon argent. J'ai pris un bataillon d'avocats pour me défendre et ceux qui ont monté toute cette histoire vont devoir en répondre. » Diego Maradona est rentré en Argentine samedi et, lors d'une conférence de presse offerte dimanche, il a repoussé les accusations de dopage lancées contre lui la semaine dernière.

L'histoire remonte au 11 août, lors du dernier match disputé par Maradona avec Boca Juniors, contre Estudiantes, pour la 18e journée du « tournoi Clôture ». Après ce match, Diego subissait un contrôle antidopage. Deux jours plus tard, alors qu'il partait pour la Suisse afin d'y subir un traitement contre la drogue et de remise en forme, la Fédération argentine (AFA) admettait l'existence d'un cas de contrôle positif à la cocaïne lors de la journée de Championnat en question. Immédiatement, la rumeur a prétendu que ce contrôle le concernait mais, rapidement, l'AFA révélait que le joueur incriminé était le jeune Martin Vargas, du Deportivo Espanol. Après une contre-expertise, ce dernier confessait avoir consommé de la cocaïne une semaine avant le match Newell's-Espanol. Alors l'AFA lui infligeait une suspension de six mois...

Mercredi Carlos Branca, un juge argentin, a perquisitionné dans les locaux de l'AFA, de Boca et de l'institut médical chargé des contrôles antidopages. Il avait été saisi d'une plainte par Sergio Parodi, un leveur de fonte de Mendoza propriétaire d'un gymnase et leader de campagnes plus ou moins fantaisistes contre la drogue et le dopage dans le sport, campagnes l'ayant poussé à accuser successivement, dans le passé, l'ancien président des États-Unis Ronald Reagan, l'acteur Arnold Schwarzenegger ou le boxeur Frankie Randall...

Parodi, dans la foulée d'une campagne de presse laissant entendre que les contrôles de l'AFA étaient peu fiables et facilement manipulables, demandait à la justice de vérifier une version selon laquelle les flacons d'urine de Vargas et de Maradona avait été échangés afin de « sauver » Diego. « Comment se fait-il, déclarait-il, ravi de la pub dont il bénéficie, que les contrôles de Maradona continuent d'être négatifs alors qu'il avoue lui même qu'il souffre toujours d'un problème de drogue et qu'il est même allé en Suisse pour se faire désintoxiquer ? »

La plainte, initialement déposée devant Angel Aguero Iturbe, procureur général de la République et grand ami du président Carlos Menem, datait d'un mois, mais la justice argentine — troublante coïncidence — ne s'est décidée à agir qu'à la veille d'une grève générale de trente-six heures qui menaçait d porter le mécontentement social à la une d gazettes, et alors que Maradona se trouvait e Espagne...

La presse argentine s'est déchaînée, mult pliant les témoignages contradictoires sur réelle valeur des contrôles de l'AFA ou l possibilités de triche, lançant des informatio non confirmées sur la disparition des flaco d'urine de Vargas et de Maradona, ajoutant la confusion et à la suspicion mais sa pouvoir apporter de preuves concluantes.

Dans sa conférence de presse de dimanch Diego a été catégorique : « Je peux prouver m bonne foi. J'avais fait un contrôle personn avant le match contre Estudiantes parce que redoutais un problème et je sentais bien qu tout le monde attendait que je chute nouveau. » Par ailleurs, il a expliqué qu'il jouerait plus en Argentine et qu'il va continu à s'entraîner afin de voir s'il peut retrouver état de forme suffisant pour continuer carrière (il aura trente-six ans le 30 octobre). a aussi révélé qu'il serait de nouveau Europe dès ce début de semaine : « Je retourn à Madrid pour examiner les offres que j reçues. » *(NDLR : il s'agit de celles de Ra Vallecano et de l'Espanyol de Barcelone.)* Selo certaines confidences, Diego pourrait aussi rendre en Hollande pour y continuer s traitement contre la drogue.

Correspondance Francis HUERTA

États-Unis

Houghton et Stapleton virés !

BERKELEY. — La Major Soccer League vient de propulser deux entraîneurs de plus au chômage. Il s'agit de l'Anglais Bob Houghton, remercié par les Colorado Rapids juste avant la fin de la première phase, et de Frank Stapleton, l'ancien international irlandais, démissionnaire après l'élimination du New England Revolution. Ce sont justement les deux seuls clubs qui manqueront les barrages de la MSL. Les Rapids, handicapés par les blessures de leurs vedettes américaines Balboa, Wegerle et Kinnear, ont été la lanterne rouge cette saison, aussi bien au classement qu'aux guichets. Le style britannique imposé à l'équipe par Houghton n'a jamais séduit la communauté mexicaine. Des Mexicains qui ont beaucoup fait pour le succès de cette première MSL dans d'autres villes...

Stapleton, lui, a surtout souffert de ses problèmes avec le défenseur international Alexi Lalas. Ce dernier, très populaire à Boston, menaçait même de quitter le club si Stapleton restait aux commandes, ce qui a précipité la disgrâce de l'entraîneur irlandais. Deux autres entraîneurs avaient été limogés plus tôt dans la saison : l'Italo-Sud-Africain Eddie Firmani (New York/New Jersey MetroStars) et le Finlandais Timo Liekoski (C. Crew).

Quant au Portugais Carlos Queiros, il d bientôt quitter les MetroStars pour remplac Arsène Wenger à Nagoya Grampus Eigh Mais les succès de son équipe l'obligeront prolonger encore un peu son séjour à Ne York. Dans le premier match de sa série trois contre Washington DC United, l MetroStars l'ont emporté dans un shoot-out New York. Un résultat contesté, puisque le b décisif fut marqué par un joueur qui n'était p inscrit sur la liste de ceux éligibles po frapper les tirs au but...

Correspondance Paul KENNED

Brésil

Nelsinho retrouve Corinthians

SAO PAULO. — Ça bouge à Corinthians. L'équipe la plus populaire de Sao Paulo vient de changer d'entraîneur pour la deuxième fois en moins de trois mois, et pour la neuvième fois depuis l'arrivée à la présidence d'Alberto Dualib en 1992. Valdir Espinosa est donc parti, remplacé par Nelsinho Batista.

Espinosa ne cachait pas son impatience devant les atermoiements de son président. Le buteur de renom qu'on lui avait promis pour remplacer Edmundo, parti au Vasco da Gama, tardait à venir, et les résultats s'en ressentaient. La défaite de Corinthians, l'autre dimanche, dans son antre de Morumbi, face aux Cariocas de Botafogo (1-0) a précipité son départ. Espinosa devient le huitième entraîneur limogé depuis le début du Championnat, après Jair Picerni (Bragantino), Heron Ferreira (Coritiba), Claudio Duarte (Criciuma), Jorge Vieira (Fluminense), Julio de Toledo Piza (Guarani), Antonio Lopes (Parana) et... Nelsinho Batista.

Démissionnaire de l'Internacional Porto Alegre, c'est lui qui vient d'être rappelé au chevet de Corinthians. Son nom rappelle de bons souvenirs aux supporters, puisque c'est sous sa direction que le club remporta, en 1990, son seul titre national. Revenu au club en 1993, il a eu moins de chance. Battu deux fois en finale par Palmeiras *(NDLR : en Championnat de Sao Paulo et dans la Coupe Rio-Sao Paulo)*, Nelsinho avait fini par faire ses valises pour le Japon.

Revenu au pays en début d'année, après deux titres de champion avec Verdy Kawasaki, Nelsinho veut aujourd'hui sa revanche...

Correspondance Arnaud COURTADON

Coupe d'Afrique des nations 1998

Cap sur le Burkina Faso

Dès vendredi débutera la première journée des éliminatoires de la XXIe édition de la CAN, dont la phase finale est prévue au Burkina Faso en janvier 1998. Un marathon de 84 matches, répartis en six journées (la dernière fin juillet 1997), attend les vingt-huit nations engagées à ce stade de la compétition. Comme lors de la précédente édition, remportée début février par l'Afrique du Sud chez elle, seize pays sont conviés en 1998. Ce qui signifie tout simplement que la moitié des nations engagées lors des éliminatoires se fraieront un chemin jusqu'à la phase finale. Pour l'heure, seuls les Bafana Bafana d'Afrique du Sud, champions en titre, et le Burkina Faso, qui organisera la CAN — la dernière du XXe siècle — pour la première fois de son histoire, sont qualifiés d'office.

Plusieurs équipes sont déjà à pied d'œuvre afin de ne pas manquer cette ouverture, en particulier celles d'Afrique du Nord. Les Pharaons d'Égypte, emmenés par leur nouveau sélectionneur Farouk Gaafar, étaient cette semaine en stage à Cannes, où ils ont disputé un match amical (0-0), sous l'œil d'un DTN prestigieux : Mahmoud « Bibo » Al Khatib, Ballon d'Or africain de *France Football* 1983. Le Maroc, son futur adversaire dimanche au Caire, disposera pour ce choc de huit joueurs professionnels, selon le vœu du Français Henri Michel *(le nouveau sélectionneur)*, dont ce sera le baptême du feu en compétition officielle.

En Algérie, tous les espoirs de la sélectio reposent désormais sur cette seule compétitio Malgré son habituel optimisme, Hamid Zoub le sélectionneur par intérim, est inquiet, car ne sait pas exactement quel sera l'effectif do il disposera pour affronter la Côte-d'Ivoi dimanche à Alger. Parmi les pros qu'il convoqués, seuls Tasfaout et Saïb (Auxerre l'attaquant du Zamalek Kaci-Saïd ainsi qu Zerrouki et Brahimi, qui évoluent en Tunisi ont donné leur accord définitif. En ce qu concerne les joueurs évoluant en Algérie, sélectionneur ne retiendra probablement qu ceux du MC Oran et de la JS Kabylie, les seu à avoir disputé quelques rencontres officielle en quart de finale des Coupes d'Afrique. Le autres risquent en effet d'être à court d compétition, le Championnat ne débutant qu le 10 octobre. Dans le camp adverse, le Éléphants ivoiriens se préparent au Marc voisin. Si le nouveau minsitre des Sport M. Soumahoro, a réaffirmé son soutien à Fédération (FIF), le DTN ivoirien, Kabla Sampon, a de quoi être inquiet : sous s direction, la sélection a été éliminée dès 1er tour éliminatoire du Mondial 98, et confiance fait terriblement défaut aux vai queurs de la CAN 92.

Frank SIMO
avec Mokhtar BOUDRAR et Kébir ARSALAN

FRANCE 98

Samedi, en Moldavie, la Squadra Azzurra entre dans la danse des éliminatoires de France 98. Avec toujours à sa tête le très controversé Arrigo Sacchi, dont les partisans se font chaque jour un peu plus rares.

Photo Jean-Claude PICHON

Arrigo Sacchi seul au monde

ARRIGO SACCHI est pensif, concentré. Très concentré. Un peu nerveux, même. Une tension extrême entoure les débuts de l'Italie, samedi prochain, à Chisinau. La Squadra Azzurra aurait-elle peur de cette nation en devenir qu'est la Moldavie ? Craint-elle de ne pouvoir faire aussi bien que l'Angleterre, vainqueur (3-0) ici même, début septembre ? Ou bien est-ce l'idée de disputer deux rencontres en cinq jours (le 5 en Moldavie, puis le 9 à Pérouse, face à la Géorgie) qui gêne les Italiens ? Pour être franc, la qualité de l'adversaire ne rentre que pour très faible partie dans les raisons des angoisses du « patron » de la Nazionale.

Arrigo Sacchi se sent cerné. Il sait que la presse et une partie des instances fédérales ne lui pardonneront pas le moindre faux pas. Il est conscient que l'Italie doit absolument se présenter à son rendez-vous du 12 février, à Londres, face à l'Angleterre, avec six points en poche. Et Sacchi n'est pas vraiment assuré d'être encore en charge de la sélection le jour du sommet du groupe 2...

En juin dernier, sur ces mêmes terres anglaises, le ciel lui était tombé sur la tête après l'élimination de l'Italie au premier tour de l'Euro. Trois petits matches et puis, hop, voilà la Squadra Azzurra qui prend l'avion du retour avant même que les choses sérieuses aient commencé. Le responsable ? Sacchi, bien sûr, coupable d'avoir « révolutionné » son équipe, après le premier match, victorieux, face à la Russie. Et ainsi provoqué la défaite face à la République tchèque, futur finaliste de l'épreuve, prélude à une élimination, sanctionnée par le nul sans buts contre des Allemands pas encore champions d'Europe.

Arrigo la bourde

Qu'importe si l'Italie avait montré un jeu offensif, de grande qualité, dans un Euro qui s'est le plus souvent résumé à une lutte acharnée entre milieux de terrain zélés. Qu'importe si le match contre la République tchèque a été marqué par une évidente bourde défensive d'Apolloni sur le premier but adverse et par l'expulsion du joueur de Parme avant la demi-heure de jeu. Qu'importe que Gianfranco Zola ait raté un penalty face aux Allemands et que le gardien Köpke ait réalisé l'une des plus belles prestations de sa carrière faisant barrage aux assauts italiens.

Arrigo Sacchi était impardonnable. D'avoir aligné cinq nouveaux joueurs face aux Tchèques. D'avoir, dès le lendemain de l'élimination, attribué cet échec à un manque de concentration de ses joueurs et à toute une série de péripéties. Non, c'en était trop, l'ancien entraîneur du Milan AC devait laisser sa place à quelqu'un de plus compétent, de moins égocentrique. « Les Italiens en ont assez de la philosophie "du jeu compte plus que les joueurs" », pouvait-on entendre ici et là.

Et son successeur n'était-il pas déjà trouvé ? Cesare Maldini recueillait tous les suffrages. Pour sa gentillesse de tous les instants, mais, surtout, pour son extraordinaire palmarès à la tête de la sélection Espoirs : trois titres consécutifs de champion d'Europe, entre 1992 et 1996. Seul problème : « Cesarone » ne bénéficiait pas des faveurs d'Antonio Matarrese, président de la fédération et véritable paratonnerre pour Arrigo Sacchi. Mais celui-ci se savait condamné à ne pas finir l'été à son poste. Le 6 août avaient lieu les élections fédérales, et Matarrese n'avait pas été invité à se représenter. Sacchi était avisé...

Mais voilà, le jour J, le favori Luciano Nizzola n'a pu obtenir l'adhésion suffisante pour distancer son adversaire, Giancarlo Abete. Pis encore, les deux hommes se sont lancés dans une vraie « guerre de tranchées », et il a fallu nommer un commissaire, Raffaele Pagnozzi, chargé de diriger la fédération jusqu'à la fin de l'année. Tout cela a fait les affaires de Sacchi. En effet, si ce dernier ne peut plus jouer de la protection de Matarrese, il n'existe pas à la FederCalcio un « homme fort » en mesure de le mettre à la porte. Sans oublier que Sacchi dispose d'un atout de poids : un contrat de plus de 10 millions de francs par an qui court jusqu'au 31 décembre 1998.

Maldini, le ballon de baudruche

Quant à la « candidature » de Cesare Maldini, elle s'est dégonflée comme un ballon de baudruche après l'élimination sans gloire de l'Italie au premier tour des JO d'Atlanta. Du coup, la presse italienne, *la Gazzetta dello Sport* en tête, a stoppé net sa campagne en faveur du père de Paolo Maldini. Comme frappée d'amnésie... De toute façon, l'arrivée de « Cesarone » aurait été très problématique. Principalement pour des raisons tactiques. En effet, Maldini privilégie un jeu fondé une défense solide, un milieu de terrain musclé et des attaquants évoluant en contres. Un bon « Catenaccio » soutenu par un efficace pressing. Mais, comme l'explique Enrico Chiesa, l'attaquant de Parme, ce système peut difficilement être appliqué à la Nazionale : « Les grosses écuries de la Série A jouent dans un système de jeu fort différent, beaucoup plus offensif que celui des Espoirs. Entre les équipes qui pratiquent la défense en ligne et celles qui utilisent trois attaquants, Maldini aurait-eu du mal à composer sa sélection avec les joueurs les plus représentatifs du Championnat. »

Pour les éliminatoires, Arrigo Sacchi va faire confiance au groupe qu'il a conduit en Angleterre, sensible à la veine de certains (Simone, Chiesa) et fidèle à d'autres malgré l'exil (Di Matteo, Ravanelli). Fidèle à ses concepts. Comme il l'a répété à la presse, vendredi 13 (quelle idée !) septembre. Un mea culpa après l'Euro ? Vous n'y pensez pas ! « En Angleterre, j'ai commis une seule grosse erreur : je n'ai pas su remotiver mes joueurs avant le match contre la République tchèque. Mais je ne regrette ni les changements après la victoire sur les Russes ni mes options tactiques. »

« Ce Sacchi n'a rien compris » titre, le lendemain, *la Gazzetta*. Et l'ensemble des médias de tirer sur Sacchi au canon de 75. Les rumeurs sur d'éventuels successeurs ont repris de plus belle : entre Scala, Lippi et Trapattoni, Arrigo n'a qu'à bien se tenir...

Roberto NOTARIANNI

Archives

ASIE

GROUPE 10
(A Doha, Qatar).

Le 23-9.
QATAR - PHILIPPINES : 5-0 (5-0). — Buts : M. Anezi (19e, 42e), M. Soufi (30e), A. Khamis (31e), A. Hassan (39e).

Le 24-9.
SRI LANKA - INDE : 1-1 (1-1). — Buts : C. Chapman (39e) pour l'Inde ; A. Silva (15e) pour le Sri Lanka.

Le 26-9.
PHILIPPINES - SRI LANKA : 0-3 (0-1). — Buts : Stainwall (22e), Perera (60e, 81e s.p.).

Le 27-9.
QATAR - INDE : 6-0 (3-0). — Buts : Al Anezi (27e, 40e), Zamel (41e), Walid Bakhit (47e), M. Soufi (52e), M. Mustapha (61e).
Classement final : 1. Qatar, 9 pts ; 2. Sri Lanka, 4 pts (0) ; 3. Inde, 4 pts (– 4) ; 4. Philippines, 0 pt.

CONCACAF

GROUPE 1
Classement

1. COSTA RICA	3	1	1	0	0	1	0
2. Trinité-Tobago	0	1	0	0	1	0	1
Etats-Unis	0	0	0	0	0	0	0
Guatemala	0	0	0	0	0	0	0

Rendez-vous
6-10 : Trinité-et-Tobago - Guatemala

GROUPE 2
Le 22-9, à Panama.
CUBA b. PANAMA : 3-1 (1-0). — 13 500 spectateurs. Arbitre : M. Mejias (Costa Rica). Buts : Jorge Dely Valdes (55e) pour le Panama ; Cebranco (42e, 74e), Bobadilla (88e) pour Cuba. Avertissements : Piggott à Panama ; Hernandez, Garcia, Diaz, Alvarez à Cuba. Expulsion : Alvarez (85e) à Cuba.
PANAMA : James — Serrano, Delgado, Sanchez, Villanueva — Solanilla (Mojica, 46e), Rodriguez, Piggott (Agrazal, 78e), Mendieta (Guevara, 46e) — Jorge Dely Valdes, Julio Cesar Dely Valdes. Entr. : C. Maturana.
CUBA : Molina — Hernandez (Torres, 60e), Garcia, Diaz, Cruz (Khadafi Gou Gomez, 57e) — Mora, Cruz, Pedraza, Bobadilla — Cebrango, Moré (Alvarez, 70e). Entr. : Campari.

Classement

1. SALVADOR	3	1	1	0	0	5	0
2. Canada	3	1	1	0	0	3	1
3. Cuba	3	2	1	0	1	3	6
4. Panama	0	2	0	0	2	2	6

Rendez-vous
6-10 : Panama-Salvador

GROUPE 3
Le 23-9, à Kingstown (Saint-Vincent-et-Grenadines).
JAMAÏQUE b. SAINT-VINCENT-ET-GRENADINES : 2-1 (2-0). — 5 000 spectateurs. Buts : Harry (81e s.p.) pour Saint-Vincent-et-Grenadines ; Young (21e, 40e) pour la Jamaïque.

Classement

1. JAMAÏQUE	6	2	2	0	0	5	1
2. Mexique	3	2	1	0	1	4	2
3. Honduras	3	2	1	0	1	2	4
4. St-Vincent	0	2	0	0	2	1	5

Rendez-vous
13-10 : Saint-Vincent-et-Grenadines - Honduras

● **Les deux premiers de chaque groupe qualifiés pour le tour final.**

EUROPE

GROUPE 2
Classement

1. ANGLETERRE	3	1	1	0	0	3	0
2. Géorgie	0	0	0	0	0	0	0
3. Italie	0	0	0	0	0	0	0
4. Pologne	0	0	0	0	0	0	0
5. Moldavie	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous
5-10 : Moldavie-Italie

GROUPE 3
Classement

1. NORVÈGE	3	1	1	0	0	5	0
2. Hongrie	3	1	1	0	0	1	0
3. Azerbaïdjan	3	2	1	0	1	1	5
4. Suisse	0	1	0	0	1	0	1
5. Finlande	0	1	0	0	1	0	1

Rendez-vous
6-10 : Finlande-Suisse

GROUPE 4
Classement

1. SUÈDE	6	2	2	0	0	7	2
2. Belarus	3	2	1	0	1	2	5
3. Autriche	1	1	0	1	0	0	0
4. Ecosse	1	1	0	1	0	0	0
5. Lettonie	0	1	0	0	1	1	2
6. Estonie	0	1	0	0	1	0	1

Rendez-vous
5-10 : Lettonie-Écosse
5-10 : Estonie-Biélorussie

GROUPE 6
Classement

1. YOUGOSLAVIE	6	2	2	0	0	9	1
2. Slovaquie	6	2	2	0	0	8	1
3. République tchèque	3	1	1	0	0	6	0
4. Espagne	3	1	1	0	0	6	2
5. Iles Féroé	0	3	0	0	3	4	11
6. Malte	0	3	0	0	3	0	18

Rendez-vous
6-10 : Féroé-Yougoslavie

GROUPE 7
Classement

1. GALLES	6	2	2	0	0	11	0
2. Belgique	3	1	1	0	0	2	1
3. Pays-Bas	0	0	0	0	0	0	0
4. Turquie	0	1	0	0	1	1	2
5. Saint-Marin	0	2	0	0	2	0	11

Rendez-vous
5-10 : Pays de Galles-Pays-Bas

GROUPE 8
Classement

1. MACÉDOINE	4	2	1	1	0	4	1
2. Eire	3	1	1	0	0	5	0
3. Roumanie	3	1	1	0	0	3	0
4. Islande	1	1	0	1	0	1	1
5. Lituanie	0	1	0	0	1	0	3
6. Liechtenstein	0	2	0	0	2	0	8

Rendez-vous
5-10 : Lituanie-Islande

GROUPE 9
Classement

1. UKRAINE	3	1	1	0	0	1	0
2. Arménie	1	1	0	1	0	0	0
3. Portugal	1	1	0	1	0	0	0
4. Allemagne	0	0	0	0	0	0	0
5. Albanie	0	0	0	0	0	0	0
6. Irlande du Nord	0	1	0	0	1	0	1

Rendez-vous
5-10 : Irlande du Nord-Arménie
5-10 : Ukraine-Portugal

Nîmes,

si fière, si foot

A la folie hongroise, jeudi, a succédé le bonheur tranquille d'un week-end nîmois plein de douceur, de souvenirs et de rêves. Déambulations, en quête de cet « esprit » retrouvé du football de Nîmes, à nul autre pareil.

LOULOU NICOLLIN en aurait, paraît-il, avalé son *Midi Libre* matinal. Le quotidien régional annonçait samedi dans ses pages spéciales consacrées au retour des héros nîmois de Budapest, que Georges Frêche, le maire de Montpellier, avait envoyé un télégramme de félicitations à Alain Fabre-Pujol, maire-adjoint de la ville de Nîmes. Déjà, après la visite de « son » maire aux Costières pour le match aller contre les Hongrois d'Honved, Loulou avait tiqué. Décidément, en cette année 1996, le cru nîmois lui reste en travers de la gorge.

« Il n'a pas de chance, Nîmes l'élimine en demi-finale de la Coupe, et maintenant il n'a plus de Coupe d'Europe, alors que les Crocodiles continuent », sourit Paul Calabro. Celui qui fut président du Nîmes Olympique entre 1967 et 1982, avant de céder la place à Jean Bousquet, est un vieil ami du président montpelliérain. Et il ne faudrait pas pousser beaucoup le vénérable M. Calabro, quatre-vingt-deux ans, pour lui faire dire qu'il aurait préféré laisser les clefs de son club à Loulou plutôt qu'au patron de Cacharel. « C'est sûr que s'il me l'avait demandé... C'est un homme de football formidable, et dans la région la ville de foot, c'est Nîmes. Ici les gens sont nés pour ça... »

On a retrouvé l'ancien président chez lui samedi, en un début d'après-midi ensoleillé, encore un peu fatigué de son déplacement à Budapest. « Précisez bien que j'étais envoyé spécial de la Ligue nationale et pas du club... » Les mots sont ceux du souvenir, du Nîmes éternel, celui de Jean-Bouin et de Kader Firoud, celui de Ion Pircalab qui ridiculisait ses arrières, celui de Mézy, de Vergnes, de Girard. Celui d'aujourd'hui ? « C'est étonnant, il me semble qu'il y a quelque chose qui se produit. Au cours de ce déplacement de Coupe d'Europe, j'ai vraiment eu l'impression qu'un esprit familial était en train de renaître dans ce club. Si vous voulez, je ferai une différence avec la saison passée. Il y avait alors de jeunes joueurs talentueux, mais qui cherchaient surtout à se mettre en évidence. Il me semble que cette année, l'effectif de l'équipe est beaucoup plus « club ». Cela me réjouit car le Nîmes Olympique ne peut survivre qu'avec cet

A Budapest, les Nîmois (Karwat, Bazdarevic, Auffret, Ecker, Di Fraya, Jeunechamp) ont vécu des moments de folie après qu'Éric Sabin s'était imposé dans la défense hongroise.

Photos Nicolas LUTTIAU

esprit, qui lui permet de compenser des moyens qui ne seront jamais importants. L'avenir du club, il est dans cette façon de traiter les choses à échelle humaine, d'avoir le souci des gens... » On ne s'étonnera pas d'apprendre que ses joueurs appelaient M. Calabro « papa »...

« Ne pas être bloqué par le passé... »

Un peu plus tard, du côté de Fons-outre-Gardon, à une vingtaine de kilomètres des Costières, on passe prendre l'avis du patriarche respecté du football nîmois. Une rencontre avec Kader Firoud est toujours un moment privilégié, à la frontière du rire et de l'émotion. Les souvenirs les plus étonnants, les anecdotes les plus croustillantes, les jugements les plus sévères aussi : « Ce qu'ils font ces petits jeunes en Coupe d'Europe, c'est formidable, et il faut qu'ils le vivent à fond, mais il faut qu'ils se libèrent aussi en Championnat. Il ne faut quand même pas oublier que le club a failli à la fois gagner la Coupe de France, mais aussi descendre en National 2, ce qui signifait la fin du Nîmes Olympique. Aujourd'hui encore, nous ne sommes que douzièmes. Alors il faut que les jeunes arrivent à hisser leur niveau en Championnat aussi. La place de Nîmes est en Division 1, c'est ce qu'on doit leur demander de réaliser, par étapes bien sûr. Il faut arrêter de jouer avec « la caguette », alors que dans les grands matches on prouve ses qualités... »

Le flux ininterrompu, parfois contradictoire, mais si passionnant s'arrête un instant : « Il paraît que nous les anciens, nous mettons la pression, que les jeunes ont peur des comparaisons avec le passé, la grande époque du Nîmes Olympique. Qu'est-ce que c'est que ces histoires, pourquoi est-ce qu'on devrait faire peur ? Moi, au contraire, je remercie ces petits car, grâce à eux, la France profonde a pu se souvenir que Nîmes avait été un grand club du football français, et que cette ville était faite pour le football. »

La fierté retrouvée et exigeante de Firoud est en tous cas définitivement redevenue celle de tout le peuple du foot nîmois. Vendredi après-midi à l'arrivée des joueurs à l'aéroport de Montpellier, plus de trois cents personnes attendaient la délégation victorieuse. Les slogans ? Simplissimes et lourds de sens : « Nîmois, Nîmois !!! » Fierté et exigence, comme dans le bus qui ramène alors les joueurs au stade des Costières. « Ils parlaient déjà du match de Grenoble mardi, ils se motivaient... » raconte Paul Calabro qui était de ces kilomètres fiévreux et déjà concentrés, malgré les chansons et les histoires salées du « phénoménal » Di Fraya.

Mosca à Marseille

Fierté et exigence toujours le lendemain matin, en centre-ville, où on inaugure, dans la salle Pablo-Neruda du service des sports de la mairie, le forum des associations sportives de la cité gardoise. 140 associations exposantes (le Nîmes Olympique a confié son stand à ses supporters), et dans les discours officiels, l'exploit des footballeurs en fil rouge, à titre d'exemple et de symbole pour le sport nîmois. Sur le devant de la scène point de footballeurs pourtant aux côtés de la minuscule gymnaste Ludivine Furnon, médaillée de bronze du sol, lors des Championnats du monde 1995, ou de la championne de GRS Eva Seranno, les jolies gloires locales. Pierre Mosca se tient discrètement en retrait, comme gêné. Le maire communiste Alain Clary commet un sérieux lapsus, en félicitant les Crocodiles pour leur qualification en finale européenne. Rire général. Quelques minutes plus tard il nous rappellera que la mairie avait aidé à la recapitalisation du club l'an passé, et offert des garanties à la DNCG, avant même les exploits que l'on sait : « Nous sommes des partenaires fidèles, et j'aime ce mot. Ce qui arrive au football nîmois, si l'on compare avec le passé, c'est la meilleure preuve qu'il est dangereux de confondre les genres. » Et pan ! sur les doigts parfumés de son prédécesseur.

« L'esprit, c'est le don de soi »

Pendant ce temps-là, Mosca a filé. Il va se reposer un peu avant de prendre la route du Stade-Vélodrome : « Je vais à Marseille-Bordeaux ce soir, pour voir jouer mon gendre Laurent Croci. » Du coup, l'entraîneur nîmois ne pourra pas prendre part à la grande soirée des sports de la ville de Nîmes. Près de 300 invités, qui fêteront bien entendu encore une fois la délégation de quelques Crocodiles un peu fatigués, désignés ou volontaires, menés par Bernard Boissier et Antoine Di Fraya, et qui seront chargés de remettre quelques médailles. Convivialité, bonne bouffe et animation musicale. Mais les joueurs ne s'attarderont pas trop. Il y a entraînement dimanche matin, et les pensées ne sont déjà plus vraiment à Budapest, malgré les sourires et les questions des convives. « Il faut battre Grenoble », répètent Di Fraya, Belbey et Ecker qui ne seront pourtant pas de la partie, puisque suspendus en Championnat.

Le lendemain matin, toute la petite troupe se retrouve à l'hippodrome des Courbiers, sur la route de Beaucaire, où les chevaux de course ont pris l'habitude des entraînements du Nîmes Olympique. Di Fraya est excusé, il est parti régler des affaires à Valence. Un couple de supporters qui a fait le déplacement en bus — « Vingt-six heures à l'aller, vingt-cinq au retour » — s'inquiète des rumeurs de départ de Bazdarevic. « C'est du pipeau », affirme Bernard Finiel, l'adjoint aux sports de Nîmes, qui marque les Crocos à la culotte depuis une semaine. Dès lundi, en revanche, la troupe s'étoffera de deux joueurs nouveaux, mis à l'essai par Pierre Mosca : l'ex-Alésien Moussa Traoré et le défenseur britannique Jamie. On salue Pierre Mosca, qui n'a « pas vu un match terrible à Marseille », et on s'en va parler encore une fois d'« esprit nîmois » avec Bernard Boissier, l'entraîneur adjoint, l'homme qui fait le lien entre l'époque bénie et les jolis jours présents : « L'esprit nîmois, c'est d'abord le don de soi, le surpassement, le fait que ce maillot rouge devienne une seconde peau. Moi je reviens au club cette année, et je retrouve vraiment une passion, une combativité. Les jeunes, on a vraiment l'impression qu'ils commencent à se passionner pour ce club, et avec l'apport de garçons expérimentés comme Di Fraya ou Bazdarevic, ça fait vraiment un cocktail intéressant. La passion est de retour et ce qu'on fait en ce moment, cela rejaillit sur l'ensemble des supporters et de la ville. On se rend bien compte que cette équipe est respectée et aimée. Vous savez ici, à Nîmes, quel que soit le niveau, il y a toujours les cendres. Même si elles ont l'air éteintes, il suffit de souffler dessus fortement pour que ça reparte. C'est ce qui arrive. Si tout continue, je suis sûr qu'on arrivera à retrouver Nîmes à son rang d'ici cinq ans. Et son rang, c'est la Division 1... »

Pas question de se tromper d'objectif quoi, malgré le prochain obstacle suédois. Tiens, voilà Bernard Finiel qui relâche le marquage : « Bon cette fois, je m'en vais. Vous venez au rugby cet après-midi ? » Nîmes-Béziers au programme. « Vous allez voir, il n'y aura que des Biterrois... »

Jean-Michel BROCHEN, à Nîmes

Sabin : « Pour l'instant, je ne suis personne »

On l'avait découvert l'an passé, mais il restait dans l'ombre de Marx et Ramdane. A vingt et un ans, Éric Sabin a signé son premier contrat pro, et endossé plus de responsabilités...

« LE Nîmes Olympique vit-il la suite de l'aventure de la Coupe de France, ou est-ce quelque chose de différent ?

— Pour moi c'est différent. L'an passé il y avait l'effet de surprise. Nos adversaires en Coupe venaient avec un petit complexe de supériorité. Mais là ces Hongrois ils se méfiaient de nous avant le match aller, encore plus après, et cela ne nous a pas empêchés d'être bons. On sent une évolution dans la maturité du groupe. Mais nos armes, technique, vitesse, vivacité, restent les mêmes et nous ont permis de battre Honved. L'évolution, je la vois aussi au travers des qualités d'adaptation du groupe. Le match aller contre Budapest, c'était du football total, on s'est lâchés. Au retour il fallait plus insister sur le sérieux, la rigueur. On s'est adaptés.

— Est-ce que cette année vous allez transposer vos exploits en Championnat ?

— Justement c'est le grand objectif. On en parle beaucoup entre nous. L'année dernière, peut-être que l'état d'esprit n'y était pas. Aujourd'hui on est certains qu'au niveau de la bonne volonté et du sérieux, tout le monde est présent. Tous les joueurs font corps, adhèrent à l'objectif premier du club, la montée en Division 2. Personne ne tire de son côté et je crois qu'on va être beaucoup plus sérieux en Championnat que l'an passé.

— Personnellement vous vous êtes aussi remis en question ?

— C'est vrai. L'année dernière je pensais qu'avec mes qualités cela aurait peut-être suffi pour m'imposer en National 1. Cela n'a pas été le cas. Et même dans le groupe je ne me suis pas suffisamment imposé. Cette année en trois mois à peine, j'ai le sentiment d'avoir fait des progrès énormes. Attention ! Je ne me découvre pas des qualités. Mais je n'arrivais pas à les mettre en avant. C'était plus un problème de mental. Alors au début de saison, quand j'ai signé pro j'étais un peu surpris et très heureux de la confiance qu'on m'accordait. Je me suis dit : « Maintenant Éric, il faut que tu te bouges... » Je me mets plus au travail, je suis plus enthousiaste à l'entraînement. Mais j'ai encore beaucoup de travail, c'est sûr...

— La montée est obligatoire ?

— Il ne faut pas se leurrer. Tout le monde veut monter en D 2 et ça va être dur. Mais pour nous, les jeunes, ce serait formidable. Moi je n'ai pratiquement rien connu. Je n'ai que vingt matches de Division 2 à peine et une saison de National 1. Je ne suis personne. On n'a pas le parcours d'un jeune habituel, ici. On a une échelle de performance totalement déréglée. Un jour en Coupe d'Europe, le lendemain en National 1, ou en compétition régionale si on joue en réserve. Il faut essayer d'éviter le vertige, et rester serein, modeste, humble.

— La suite de la Coupe d'Europe ?

— On va toujours refuser de calculer et de se prendre la tête. Le prochain match, contre les Suédois, c'est à la mi-octobre, on va préparer ce match trois ou quatre jours avant, avec tout le sérieux nécessaire. Mais avec décontraction. L'exploit, on l'a déjà réalisé... » J.-M. B.

Photos Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

Nîmes, les coulisses de

Pour un premier déplacement européen, les Nîmois ont connu une vraie tranche de bonheur. Que nous avons dégustée à leurs côtés. Récit de quarante-huit heures qui marqueront l'histoire du club.

S'PARPILLÉS dans le hall B de Roissy, les Nîmois tuent le temps en attendant l'embarquement du vol Air France à destination de Budapest. Simples voyageurs parmi tant d'autres, ils n'ont pas droit aux honneurs des salons d'affaires de l'aéroport Charles-de-Gaulle. Pour eux, pas question de charter privé ou de jet à réaction. Question de budget, leur premier déplacement continental s'effectuera en classe loisirs, mercredi, sur le vol régulier de 12 h 45.

Partis le matin même de Nîmes à 6 heures, quelques-uns squattent la table d'un bistrot pour grignoter un petit coupe-faim. Les passeports circulent entre les mains et on n'hésite pas à se chambrer en découvrant la tête du voisin. Pour la plupart, ce précieux sésame respire encore l'encre fraîche de la préfecture du Gard. « On en a fait un certain nombre en urgence, soupire Jean-Marie Lopez, un proche du club, par ailleurs inspecteur de police dans le civil. Ils pensaient que la carte d'identité suffisait pour aller en Hongrie ! A part quatre ou cinq, ils ne sont jamais allés jouer à l'étranger. Leurs principaux déplacements se limitent à des vacances en Espagne ou à un petit détour par un pays limitrophe. Budapest, c'est le grand périple ! »

A l'appel de l'hôtesse, l'hétéroclite délégation fait de nouveau corps. Noyés dans la masse des passagers, les joueurs ne se distinguent pas parmi la foule. Aucun n'arbore de costume à l'effigie du club, le look nîmois étant du genre jeans usés et lunettes de soleil en guise de serre-tête. Seul le classieux Bazdarevic, doyen de la promotion, a revêtu le costume-cravate pour tenir, avec humour, le rôle de chef de délégation auprès des douaniers.

Peu avant le décollage, le commandant de bord révèle au reste des passagers l'identité de cette bande de jeunes installée au fond de l'appareil. Quelques visages curieux se détournent mais ces mots de bienvenue ne déchaînent pas encore les passions. Aussi, comme pour se rattraper, le pilote invite sa précieuse cargaison à visiter son cockpit à l'horizontale des Alpes. Le succès est général. Émerveillés, les Nîmois ont déjà l'impression de planer au-dessus de l'Europe.

Budapest, nous voilà !

A peine débarqués, le temps d'échanger quelques devises, ils se lancent à la découverte d'une des plus belles villes d'Europe. Venu peu avant pour superviser Kispest, Pierre Mosca en avait également profité pour réserver un hôtel. Et quel hôtel !

Niché sur l'île Margherita, en plein milieu du Danube, nos cendrillons découvrent un palace dans lequel avait logé l'équipe de France de Michel Platini lors d'un match amical contre la Hongrie en 1990. Tout en accentuant le conte de fées en dénichant un tel endroit, le choix n'est pas dénué d'intérêt. « Ici, nous sommes à l'écart de toutes tentations, rigole Pierre Mosca. Les gars sont isolés et personne ne viendra les perturber. En effet, il faut payer 70 forint (environ 2,50 F) pour rentrer sur l'île. »

Nageant dans le luxe réservé à l'ancienne aristocratie de l'Empire austro-hongrois, les Nîmois ne vont pas tarder à découvrir que Budapest est aussi une ville de contraste. Sur la route qui les mène à leur premier entraînement, les splendeurs des façades baroques du centre-ville laissent rapidement place aux clichés grisâtres que les Nîmois imaginaient des villes de l'Est. Coincé entre une porcherie et une usine métallurgique, ils découvrent un stade Boszik qu'aucun coup de pinceau n'est venu rafraîchir depuis sa construction en 1950.

Hormis les poteaux carrés à l'anglaise, la rigueur du décor ne les surprend pas, habitués qu'ils sont à découvrir ce type d'endroit en National 1. Sur le terrain, la séance est décontractée. Elle ne durera qu'une petite heure, le temps pour Mosca de reconduire l'équipe qui avait triomphé à l'aller. Sans passer par la case douche, les Nîmois reprennent la direction de leur spacieuse villégiature. Tous ensemble, ils soutiendront Auxerre qui a les honneurs du prime-time de la deuxième chaîne hongroise. A la satisfaction générale, leur adversaire en finale de la Coupe de France l'emporte 2-1. La leçon est assimilée, le ton est donné.

Le jour de gloire est arrivé

Dans le hall de l'hôtel Ramada, au retour du réveil musculaire, l'ambiance est toujours à la rigolade. Au milieu de la meute de journalistes, qui s'est prise d'affection pour les cendrillons, les Nîmois se laissent aller à leurs premières impressions.

Leur principale préoccupation demeure la retransmission télé. Tous leurs coups d'éclat s'étaient déroulés devant les caméras de Canal +, leur défaite en finale de la Coupe de France ayant été diffusée par TF1. C'est elle qui a racheté les droits de retransmission à Kispest pour environ 1 million de marks, soit l'équivalent du budget annuel du club hongrois. « On est un peu superstitieux, on aurait préféré passer sur la même chaîne, sourit Omar Belbey. Cependant, le fait qu'une télé comme TF 1

L'adversaire de Nîmes

AIK STOCKHOLM (Suède)

Palmarès national : 9 fois champion, 5 fois vainqueur de la Coupe.

Palmarès européen : 12 participations (1 C 1, 4 C 2, 7 C 3). Bilan : 34 matches, 11 victoires, 12 nuls, 11 défaites, 50 buts pour, 44 contre. Meilleure performance : huitième-finaliste de la C 2 en 1985-86 et 1996-97.

Passé contre les clubs français : néant

Équipe type (4-4-2) : Hedman — Millqvist, Englund, Mjällby, Sundgren — Nordin, Andersson, Lagerlöf, Johansson — Simpson, Lindman. Entr. : Hamren.

Comment il s'est qualifié : élimine en 16e le FC Reykjavik (Islande) 1-1 (Nordin) et 1-0 (Simpson).

Classement actuel : Cinquième après vingt et une journées (9 victoires, 5 nuls, 7 défaites, 27 buts pour, 18 contre).

l'exploit

Série d'instantanés d'un voyage que les Nîmois ne sont pas près d'oublier. De l'ivresse des vestiaires aux crochets déroutants de Nicolas Marx, les Nîmois de Pierre Mosca et de Bernard Boissier garderont, tout comme la trentaine de leurs supporters qui avait fait le long déplacement en Hongrie, un souvenir impérissable de Budapest. A l'image d'Ecker et de Sabin, leurs deux buteurs, les Crocodiles continuent de voler au-dessus de l'Europe. Maintenant, direction Stockholm !

veuille nous diffuser à 20 h 45 démontre que l'on a séduit le public. Et puis, si on perd 2-1 comme contre Auxerre, cela signifiera que nous sommes qualifiés ! »

Pendant que les VIP nîmois découvrent les beautés de Buda, centre historique de la capitale magyare, les joueurs effectuent un peu de shopping dans la petite boutique de l'hôtel. Les achats se limitent à des plaisirs simples comme un tee-shirt de la ville pour souvenir personnel et quelques bouteilles de tokay à ramener aux amis. L'heure H approche.

Au-delà du réel

Après vingt-six heures de car, une trentaine de supporters nîmois découvre enfin le stade Boszik. Esseulés dans une tribune qui fait bien son âge, ils ont, comme le reste des 5 000 spectateurs, acquitté leurs 250 forint (environ 8,50 F) pour assister à la rencontre. A l'arrivée de leurs protégés sur la pelouse, leurs applaudissements ont du mal à couvrir les huées hongroises. Comme prévu, le public local est hostile, persuadé que la défaite du match aller contre cette modeste équipe de Troisième Division française n'est qu'un simple accident.

Au bout de six minutes de jeu, ils vont vite déchanter. Cœurs vaillants, les barjots nîmois ont attaqué le match sans complexes et Ecker, de la tête, vient placer ses coéquipiers sur l'orbite européenne avant que Sabin, une grosse demi-heure plus tard, joue au flipper avec la transversale (0-2). En entendant le public hongrois chambrer son équipe pour prendre fait et cause pour ses Nîmois, Pierre Mosca sait que ses protégés sont en train d'écrire une nouvelle page de leur légende.

« Sur le banc, j'avais du mal à en croire mes yeux tant notre maîtrise était totale. Mes joueurs ont appliqué à la lettre toutes les consignes que je leur avais données en exploitant au maximum les possibilités de contre. Dans ma carrière, c'est la première fois que je vois une équipe effectuer un tour d'honneur sous les vivats du public adverse. Ce qu'ils ont réalisé est vraiment extraordinaire ! »

A leur retour aux vestiaires, le scalp noir et rouge de Kispest sur les épaules, les Nîmois font souffler un vent de folie. En chœur, ils réclament la double prime avant d'enchaîner sur un refrain peu commun : « On est vraiment, on est vraiment phé-no-mé-nal, tralala... On va passer, on va passer dans le journal, tralala... Dans le journal, dans le journal de Claire Chazal, tralala... »

La nuit s'annonce chaude. Elle sera sauvage.

A peine montés dans le « tape-cul » qui les ramène au Ramada, les Nîmois remettent le couvert. Le brouhaha des chansons paillardes masque les sirènes de l'escorte de police. Karwat embarque ses coéquipiers dans une chanson polonaise avant que Auffret ne se laisse aller à une imitation de Belmondo qui rend hilare un bus tremblant de tous les côtés. Leur parfum de bonheur plane déjà sur la nuit hongroise. « Maintenant on peut se lâcher, exulte Nicolas Marx. On va mettre le feu à la ville. On a tous rencart à l'aéroport demain matin à 6 heures. Ça va être une nuit de délire ! »

Twist again à Budapest

Arrivés à l'hôtel, les joueurs tombent le survêtement pour le jean avant de passer à table pour un bref repas de récupération. On tire des plans sur la comète en voyant les résultats des rencontres de la soirée défiler sur l'écran installé dans la salle de réception. Toutefois, les esprits sont ailleurs. Le prochain adversaire attendra.

A l'extérieur, le moteur du car tourne. Direction le Park Café, l'endroit branché de Buda où les Hongroises ont, paraît-il, un corps de rêve. Après avoir avalé quelques bières en chemin, les Nîmois découvrent une boîte pour ados sans ambiance. En bon capitaine, renseignements pris, Antoine Di Fraya emmène alors ses coéquipiers vers le Made In. L'endroit est plus chaud, la musique techno-fun, la fiesta va pouvoir enfin commencer. D'un commun accord, ils décident de piocher dans la caisse des amendes et autres retards à l'entraînement pour étancher leur soif. Avec quelque 3 000 francs de budget, Preget et Di Fraya, trésoriers de la bande, régalent leurs coéquipiers. Ce sera whisky et gin à volonté.

Sur l'estrade surplombant la piste, Adams, Meilhac et Sabin font l'état des lieux pendant que Di Fraya et Touron tombent la chemise. L'heure tourne. Il est 5 heures du mat' et Budapest s'éveille. La course moins alerte que sur le terrain, Di Fraya rejoint le car qui ramènera la fine équipe jusqu'à l'aéroport, via un bref détour par l'hôtel.

Devant le comptoir d'embarquement, Jean-Charles Pierret, le médecin du club, sort sa pharmacie pour pallier tout voyage agité. Au pied de l'avion, certains s'aident mutuellement à monter dans la carlingue. Bazdarevic lâche un ironique « petit joueur » quand il voit la silhouette de Di Fraya allongée au fond de l'appareil. A travers le hublot, Éric Sabin regarde Budapest s'éloigner. L'aventure européenne continue...

François VERDENET, à Budapest

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

ENTRAÎNEURS et EDUCATEURS

Cassette vidéo

L'ÉCOLE DE FOOTBALL HOLLANDAISE Ajax - MVV

40 exercices pour le football attaquant.
(50 minutes)
10 exercices par les juniors A d'AJAX
et 30 par l'equipe fanion de MVV (Maastricht)

Prix : système PAL 160 F + 30 F port
SECAM 185 F + 30 F port
(par chèque bancaire)

en préparation :

L'ÉCOLE D'AJAX
L'entraînement de la coordination et de la vitesse.
L'aspect physique. 2 cassettes de 60 minutes.

L'ENTRAÎNEMENT DU GARDIEN.
Maarten Arts plus de 200 exercices pratiques.
60 minutes.

BROODCOORENS Michel 31 Watermolenstraat
B.9660 BRAKEL / Belgique

EUROPE

Grâce aux Crocos, la France n'a pas perdu trop de terrain sur ses adversaires directs au classement UEFA.

Nîmes limite les dégâts

QUATRE clubs français qualifiés sur sept engagés en plus d'Auxerre, c'est un peu moins bien que les saisons précédentes, mais c'est plutôt mieux que ce qu'on pouvait prévoir avant le déroulement de ce premier tour. PSG était sûr de passer, Monaco large favori, Metz un peu moins, ce sont les Crocos nîmois, une fois de plus étonnants même si leur adversaire a été au-dessous de tout, qui font finalement pencher la balance du bon côté.

Guingamp n'avait qu'une petite chance contre l'Inter, et le Sporting et la Lazio sont intrinsèquement supérieurs, même si ce n'est pas d'un kilomètre, à Lens et à Montpellier. Le tirage au sort, contrairement aux dernières saisons, n'était pas facile et suffit à expliquer ce bilan ni génial ni catastrophique.

Le profil des qualifiés européens joue beaucoup dans la formule actuelle. Si PSG, Auxerre, Bordeaux ou l'OM, par exemple, avaient joué la C 3, ils auraient été têtes de série et mieux protégés que des novices comme Guingamp ou des clubs absents depuis longtemps de l'Europe comme Metz ou Montpellier. On remarquera à ce sujet qu'au second tour de la C 3, aucun Espagnol et aucun Allemand n'étaient tête de série (et ne le seront sans doute pas plus au troisième tour).

Dans ces conditions, la chance joue un grand rôle et elle n'avait pas été du côté des Français au mois d'août (pas plus qu'elle ne le fut vendredi dernier pour le deuxième tour).

A l'indice UEFA (voir ci-dessous), les dégâts ne sont pas considérables grâce au redressement d'Auxerre, aux points pris par Lens et Guingamp et à l'exploit de Nîmes. La France garde cinq clubs pour marquer des points et si ses ténors, PSG, Monaco et Auxerre, sont à la hauteur, elle peut espérer, au plus mal, conserver un peu de son avance sur ses deux concurrents directs pour le quatrième club, l'Espagne et l'Allemagne : il lui reste cinq clubs en course pour marquer des points, comme à eux, mais son diviseur (8) est défavorable (7 pour l'Allemagne et 5 pour l'Espagne).

Et comme il s'agit seulement d'en devancer un des deux, la situation demeure très acceptable. Dans cette optique, le prochain Monaco-M'Gladbach sera particulièrement important.

● **24 pays en piste.** — 14 pays n'avaient pas survécu au tour préliminaire. 10 autres ont perdu leurs derniers représentants lors de ce premier tour (Chypre, Croatie, Finlande, Galles, Israël, Liechtenstein, Macédoine, Moldavie, Slovaquie et Ukraine). 24 pays, soit très exactement la moitié des 48 engagés, conservent au moins un représentant en course.

● **Chelems.** — Trois pays gardent en piste la totalité de leur effectif : l'Espagne (5 qualifiés sur 5), le Portugal (5 sur 5) et la Turquie (4 sur 4). C'est le premier Grand Chelem de la Turquie et cela porte à 83 le total des sans-faute depuis que la C 3 se dispute « au mérite » et non plus sur invitation (1969-70). L'Allemagne en a réussi 9, l'Angleterre et l'Italie 8, la RDA 7, les Pays-Bas 6, la Belgique, la France et l'URSS 5. Mais l'Espagne a battu un record : c'est la première fois qu'un pays réussit le Grand Chelem quatre années de suite.

Pour trouver un club espagnol sorti au premier tour, il faut remonter à 1992-93 (Valence par Naples et la Real Sociedad par Guimaraes en C 3). L'Allemagne (1974-76), l'Italie (1983-85) et la France (1989-91) détenaient le précédent record, que les Espagnols avaient donc égalé l'an dernier.

● **Russie et Belgique décimés.** — La Russie a perdu 4 de ses 6 clubs (Vladikavkaz et trois Moscovites, Torpedo, CSKA et Dinamo), la Belgique en a laissé 3 sur 5 en route (Cercle Bruges, Ekeren et Molenbeek). Parmi les autres nations têtes de série, la France en a perdu 3 sur 7 (Lens, Montpellier et Guingamp), l'Angleterre 2 sur 4 (Arsenal et Aston Villa), l'Allemagne 2 sur 6 (Kaiserslautern et Bayern), les Pays-Bas 1 sur 3 (Roda) et l'Italie 1 sur 5 (Parme).

● **Quatre favoris sortis.** — Quatre favoris ont été éliminés dès le début de la C3 : le Bayern, tenant de l'épreuve, par Valence ; Parme, son prédécesseur au palmarès, par les Portugais de Guimaraes ; Panathinaïkos, demi-finaliste de la dernière Ligue des champions, par Legia Varsovie ; Arsenal, vainqueur de la C 2 il y a trois ans et finaliste l'année suivante, par M'Gladbach. Dinamo Kiev, le Celtic et Aston Villa, anciens vainqueurs européens en des temps plus anciens, sont également passés par la fenêtre.

● **29 anciens vainqueurs rescapés.** — 29 clubs ayant gagné une ou plusieurs Coupes européennes (presque la moitié des 64 rescapés) sont toujours en course : 10 en C 1 (Ajax, Atletico, Dortmund, Göteborg, Juventus, Manchester, Milan, Porto, Rangers, Steaua) ; 7 en C 2 (Barcelone, Benfica, Etoile Rouge, Fiorentina, Liverpool, PSG, PSV) ; 12 en C 3 (Aberdeen, Anderlecht, Ferencvaros, Feyenoord, Hambourg, Inter, M'Gladbach, Newcastle, Roma, Sporting, Tbilissi, Valence).

Les classements

Les pays ayant participé aux tours préliminaires demeurent en avance sur les têtes de série à l'indice de la saison. Les choses vont se remettre tranquillement en place au fil des tours. En attendant, la Suisse en profite pour enfiler le maillot jaune.

■ **INDICE 96-97 :** 1. Suisse (3 qualifiés), 6,250 ; 2. Croatie (0), 6,000 ; 3. Géorgie (1), 5,333 ; 4. Pologne (2) et Roumanie (2), 5,250 ; 6. Turquie (4), Chypre (0) et Slovaquie (0), 5,000 ; 9. Autriche (2), 4,500 ; 10. Suède (3), Norvège (2) et République tchèque (2), 4,000 ;... 19. Italie (6), 3,287 ; 20. Espagne (5), 3,200 ; 21. Allemagne (5), 3,142 ; 22. Portugal (5) et Biélorussie (0), 3,000 ; 24. France (5), 2,675... 29. Pays-Bas (3), 2,500 ;... 34. Angleterre (3) et Belgique (2), 2,200, etc.

■ **INDICE NATIONS (places en C 3 98-99 et têtes de série 97-98) :** 1. Italie 53,880 ; 2. France 41,283 ; 3. Espagne 38,132 ; 4. Allemagne, 37,949 ; 5. Pays-Bas, 32,600 ; 6. Portugal, 30,400 ; 7. Angleterre, 25,616 ; 8. Russie, 24,700 ; 9. Autriche, 24,200 ; 10. Grèce, 23,500 ; 11. Turquie 22,250 ; 12. Belgique 22,200 ; 13. Danemark, 21,350 ; 14. République tchèque, 21,000 ; 15. Suède et Suisse, 20,750 etc. (quatre clubs en C 3 pour les trois premiers, trois pour les cinq suivants).

Le tirage au sort

COUPE DES COUPES
(Huitièmes de finale)

Olimpija Ljubljana (SLV)-AEK Athènes (GRE)
FC Barcelone (ESP)-Étoile Rouge Belgrade (YOU)
Galatasaray (TUR)-**Paris-SG**
Brann Bergen (NOR)-PSV Eindhoven (HOL)
Florentina (ITA)-Sparta Prague (RTC)
Sion (SUI)-Liverpool (ANG)
Nîmes-AIK Stockholm (SUE)
Benfica (POR)-Lokomotiv Moscou (RUS)

● **Matches aller le 17 octobre, retour le 31**

COUPE DE L'UEFA
(Seizièmes de finale)

Dinamo Tbilissi (GEO)-Boavista Porto (POR)
Legia Varsovie (POL)-Besiktas (TUR)
Slavia Prague (RTC)-Valence (ESP)
Hambourg (ALL)-Spartak Moscou (RUS)
Vitoria Guimaraes (POR)-Anderlecht (BEL)
Karlsruhe (ALL)-AS Rome (ITA)
Helsingborg (SUE)-Neuchâtel Xamax (SUI)
Espanyol Barcelone (ESP)-Feyenoord Rotterdam (HOL)
FC Bruges (BEL)-National Bucarest (ROU)
Mönchengladbach (ALL)-**Monaco**
Inter Milan (ITA)-Graz AK (AUT)
Aberdeen (ECO)-Bröndby (DAN)
Metz-Sporting Portugal (POR)
Ferencvaros (HON)-Newcastle (ANG)
Schalke 04 (ALL)-Trabzonspor (TUR)
Lazio Rome (ITA)-Tenerife (ESP)

● **Maches aller le 15 octobre, retour le 29**

C1

DEUXIÈME JOURNÉE

GROUPE A

GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) b. *AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) : 1-0 (0-0). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Benko (Autriche). But : Yakin (60e). Avertissements : Santos (59e) pour l'Ajax ; Gämperle (54e), Moldovan (82e) pour le Grasshopper Zurich.

AJAX AMSTERDAM : Van der Sar — Santos, Blind, F. de Boer, Bogarde — Juan (Melchiot, 68e), Litmanen (Wooter, 46e), Musampa — T. Babangida (Scholten, 75e), R. de Boer, Overmars. Entr. : Van Gaal.

GRASSHOPPER ZURICH : Zuberbühler — Gamperle, Gren, Haas, Thüler — Lombardo (Koller, 89e), M. Yakin, Esposito, Vogel — Meldovan (Smiljanic, 90e), Magnin (Comisetti, 78e). Entr. : Gross.

AUXERRE (FRANCE) b. *GLASGOW RANGERS (Écosse) : 2-1 (0-0). — 31 344 spectateurs. Arbitre : M. Krondl (République tchèque). Buts : Gascoigne (71e) pour les Rangers ; Deniaud (55e, 69e) pour Auxerre. Avertissements : Moore (21e), Gascoigne (34e) pour les Rangers ; Diomède (17e), Violeau (34e), Goma (63e), West (74e) pour Auxerre.

RANGERS : Goram — Moore (Bo-Andersen, 78e), Gough, Björklund, Cleland — Mc Innes, Gascoigne, Albertz — Durie (I. Ferguson, 64e), Van Vossen, B. Laudrup. Entr. : W. Smith.

AUXERRE : Charbonnier — Goma, West, Danjou, Rabarivony — Violeau, Henna, Saïb — Lamouchi, Deniaud (Sibierski, 86e), Diomède. Entr. : Roux.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRASSHOPPER ZURICH	6	2	2	0	0	4	0
2. Auxerre	3	2	1	0	1	2	2
3. Ajax Amsterdam	3	2	1	0	1	1	1
4. Glasgow Rangers	0	2	0	0	2	1	5

Rendez-vous
3e JOURNÉE
(mercredi 16 octobre 1996)
Auxerre - Grasshopper Zurich
Ajax Amsterdam - Glasgow Rangers

GROUPE B

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) b. *STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 3-0 (2-0). — Arbitre : M. Durkin (Angleterre). 20 000 spectateurs. Buts : Ricken (7e), Heinrich (37e), Chapuisat (77e). Avertissements : Prodan (15e), Serban (70e) pour le Steaua ; Zorc (17e), Heinrich (18e), Julio Cesar (20e) pour Dortmund.

STEAUA BUCAREST : Ghérasim (Stelea, 46e) — Filipescu (Zamfirescu, 46e), Prodan, Csik, Nagy — Militaru, Bucur, Calin, Serban — Lacatus, S. Ilie (Rosu, 63e). Entr. : Dumitriu.

BORUSSIA DORTMUND : Klos — Reuter, Kohler, Sammer, Julio Cesar — Zorc, Lambert, Möller (Bout, 86e), Heinrich (Tretschok, 83e) — Herrlich, Ricken (Chapuisat, 75e). Entr. : Hitzfeld.

ATLETICO MADRID (Espagne) b. *WIDZEW LODZ (Pologne) : 4-1 (2-1). — Arbitre : M. Frisk (Suède). Buts : Citko (45e) pour le Widzew Lodz ; Pantic (25e), Simeone (32e, 58e), Kiko (60e) pour l'Atletico Madrid. Avertissements : Wyciszkiewicz, Michalczuk pour le Widzew Lodz ; Pantic, Simeone pour l'Atletico Madrid.

WIDZEW LODZ : Szczesny — Wojtala, Szymkowiak (Zajac), Michalski — Michalczuk, Szarpak (Wyciszkiewicz, Miaszkiewicz), Majak, Bajor, Bogusz — Dembinski, Citko. Entr. : F. Smuda.

ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni — Aguilera (Lopez), Bejbl, Pantic, Simeone (Alfaro) — Kiko (Roberto, 80e), Esnaider. Entr. : Antic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ATLETICO MADRID	6	2	2	0	0	8	1
2. Borussia Dortmund	6	2	2	0	0	5	1
3. Widzew Lodz	0	2	0	0	2	2	6
4. Steaua Bucarest	0	2	0	0	2	0	7

Rendez-vous
3e JOURNÉE
(mercredi 16 octobre 1996)
Atletico Madrid - Borussia Dortmund
Steaua Bucarest - Widzew Lodz

GROUPE C

JUVENTUS TURIN (Italie) b. *FENERBAHÇE ISTANBUL (Turquie) : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). But : Boksic (22e).

FENERBAHÇE : Rüstü — Ilker, J. Högh, Uch Okechukwu, H. Ibrahim — Bülent Uygun, Okocha Kemalettin, Tuncay (Erol, 81e) — Tarik (Benhu 87e), Bolic. Entr. : Lazaroni.

JUVENTUS TURIN : Rampulla — Ferrara, Mo tero, Porrini, Pessotto — A. Conte, Deschamp Zidane (Di Livio, 69e) — Vieri (Padovano, 59e Boksic, Del Piero (Tacchinardi, 82e). Entr. : Lipp

***MANCHESTER UNITED (Angleterre) b. RAPI VIENNE (Autriche) : 2-0 (2-0).** — 51 831 spect teurs : Arbitre : M. Harrel (France). Buts Solskjaer (19e), Beckham (27e). Avertissement Beckham (36e) pour Manchester United ; Kü bauer (37e), Stöger (54e), Lesiak (69e) pour Rapid Vienne.

MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Neville, Pallister, Johnsen (May, 18e), Irwin Keane, Beckham, É. Cantona, Giggs — Pobors (Butt, 79e), Solskjaer (Cole, 74e). Entr. : A. Ferg son.

RAPID VIENNE : Konsel — Schöttel, T. Ivano Lesiak — Prosenik, Heraf, Kühbauer, Zingl (Jovanovic, 71e), P. Stöger (Barisic, 63e), Rataj zyk — R. Wagner (Stumpf, 63e). Entr. : Dokupi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.
1. JUVENTUS TURIN	6	2	2	0	0	2
2. Manchester United	3	2	1	0	1	2
3. Fenerbahçe	1	2	0	1	1	1
4. Rapid Vienne	1	2	0	1	1	1

Rendez-vous
3e JOURNÉE
(mercredi 16 octobre 1996)
Rapid Vienne - Juventus Turin
Fenerbahçe - Manchester United

GROUPE D

MILAN AC (Italie) b. *ROSENBORG TRON DHEIM (Norvège) : 4-1 (3-1). — 20 849 spectateurs. Arbitre : M. Elleray (Angl terre). Buts : Soltveldt (15e) pour Rosenbor Simone (6e, 23e, 24e), Weah (55e) pour Milan AC. Avertissements : Desailly, Costacur pour le Milan AC.

ROSENBORG : Jamtfall — Löken, Bragst (Staurvik, 79e), Hoftun, Stensaas — Strand (He gem, 81e), Skammelsrud, Soltvedt — Jakobs (Kvarme, 77e), Iversen, Brattbakk. Entr. : N. Eggen.

MILAN AC : S. Rossi — Costacurta, Desailly, Maldini, Panucci — Ambrosini, Albertini, David Savicevic (Eranio, 42e) — Weah, Simone (R. Ba gio, 73e). Entr. : Tabarez.

***FC PORTO (Portugal) b. IFK GÖTEBOR (Suède) : 2-1 (1-0).** — 25 000 spectateurs. Arbitr M. Cakar (Turquie). Buts : Artur (27e, 51e) pour FC Porto ; Jorge Costa (71e c.s.c.) Pour Götebor Avertissements : Lula (86e), Drulovic (87e) pour FC Porto ; Martinsson (88e) pour Göteborg.

FC PORTO : Wozniak — Sergio Conceiç Jorge Costa, Aloisio, Lula — Rui Jorge, Fernan Mendes, Paulinho Santos, Edmilson (Folha, 6 — Jardel (Drulovic, 80e), Artur. Entr. : A. Oliveir

IFK GÖTEBORG : T. Ravelli — Landbe Olsson, Lucic, M. Nilsson — Alexandersso Erlingmark, Lindqvist, Blomqvist — Pettersso (Martinsson, 80e), A. Andersson. Entr. : Jingbla

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.
1. FC PORTO	6	2	2	0	0	5
2. Milan AC	3	2	1	0	1	6
3. Rosenborg	3	2	1	0	1	4
4. IFK Göteborg	0	2	0	0	2	3

Rendez-vous
3e JOURNÉE
(mercredi 16 octobre 1996)
IFK Göteborg - Milan AC
Rosenborg - FC Porto

Buteurs

1. Simeone (Atletico Madrid), Simone (Milan AC), **4.**

3. Artur (FC Porto), **3.**

4. Esnaider (Atletico Madrid), Herrlich (Borussia Dortmund), Türkyilmaz et M. Yakin (Grasshopper Zurich), Boksic (Juventus Turin), Weah (Milan AC), Jardel (FC Porto), Citko (Widzew Lodz), **2.**

12. Litmanen (Ajax), Kiko, Pantic (Atletico Madrid), Chapuisat, Ricken, Heinrich (Borussia Dortmund), Bolic (Fenerbahçe), Erlingmark (Göteborg), Beckham et Solskjaer (Manchester Utd), Stumpf (Rapid Vienne), Brätbakk, Iversen, Jakobsen, Soltvedt (Rosenborg), **1.**

Contre son camp : Jorge Costa (Port pour Göteborg.

C 2

***PARIS SAINT-GERMAIN (France) b. FC VADUZ (Liechtenstein) : 3-0** (2-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Preglia (Albanie). Buts : Allou (22e), Roche (40e), Mboma (50e). Avertissement : Calenda (17e) à PSG.

PARIS-SG : V. Fernandez — Cobos, Roche, Le Guen, Domi — Ngotty (Fournier, 61e), Calenda, Guérin, Leroy (Rai, 73e) — Allou, Mboma. Entr. : Ricardo.

FC VADUZ : Heeb — Weber, Hefti, Hasler, Zech, Erdogan — Muller (Albrecht, 73e), Perez, Daumantas, Cimino (Pietrafesa, 46e) — Kubli (Polverino, 79e). Entr. : Fassler.

22e : débordement de Leroy sur le côté droit. Son centre, légèrement détourné par Hefti, est repris du droit par Allou **(1-0).**

40e : corner de Guérin repris de la tête par Roche **(2-0).**

50e : lancé par Mboma. Allou frappe sur le gardien Heeb, qui détourne. Mais Mboma a bien suivi et marque dans le but vide **(3-0).**

NIMES (France) b. *KISPEST HONVED (Hongrie) : 2-1 (2-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Antonov (Moldavie). Buts : Piroska (62e) pour Kispest ; Ecker (6e), Sabin (38e) pour Nimes. Avertissement : Urbanyi (12e) à Kispest.

KISPEST : Vezer — Gabala, A. Plokai, Hungler — Baranyos, Urbanyi (Kabat, 46e), Forrai (Kovacs, 36e), Dubecz — Toth, Jovanovic (Ghinda, 71e), Piroska. Entr. : Torok.

NIMES : Karwat — Touron, Preget, Ecker, Vosahlo — Belbey, Di Fraya, Bazdarevic, Jeunechamp — Marx (Meilhac, 71e), Sabin (Auffret, 77e). Entr. : Mosca.

6e : Corner tiré par Di Fraya, Ecker reprend d'une tête piquée que Vezer ne peut qu'effleurer **(0-1).**

38e : centre de Di Fraya sur le côté droit repris de volée par Sabin. La balle heurte la transversale et rebondit derrière la ligne de but **(0-2).**

62e : passe de Toth pour Piroska qui évite d'un crochet deux défenseurs avant de tromper Karwat d'un tir croisé **(1-2).**

PREMIER TOUR RETOUR

NIVA VINNITSA (Ukraine)	0	
***FC SION (Suisse)**	4	Lükic (2e), Vercruysse (9e, 63e), Milton (49e)
VARTEKS VARAZDIN (Croatie)	2	Vugrinec (63e, 80e)
***LOKOMOTIV MOSCOU (Russie)**	1	Kossolapov (41e)
CHEMLON HUMENNE (Slovaquie)	1	Dina (1re)
***AEK ATHÈNES (Grèce)**	2	Nikolaidis (19e), Batista (44e)
***AIK STOCKHOLM (Suède)**	1	Simpson (79e)
FC REYKJAVIK (Islande)	1	Benediktsson (90e)
***GALATASARAY ISTANBUL (Turquie)**	4	Hakan (49e, 80e), Arif (73e), Hagi (75e)
CONSTRUCTORUL CHISINAU (Moldavie)	0	
***ÉTOILE ROUGE BELGRADE (Youg.)**	4 (a.p.)	D. Stankovic (55e, 96e), Njegus (107e), Pantelic (120e)
FC KAISERSLAUTERN (Allemagne)	0	
***OLYMPIJA LJUBLJANA (Slovénie)**	0	
AARHUS (Danemark)	0	
***BRANN BERGEN (Norvège)**	4	Mjelde (5e, 82e), Ettevaag (79e), Helland (88e)
CERCLE BRUGES (Belgique)	0	
RUCH CHORZOW (Pologne)	0	
***BENFICA LISBONNE (Portugal)**	0	
AEK LARNACA (Chypre)	0	
***FC BARCELONE (Espagne)**	0	
***SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque)**	1	Hornak (87e)
STURM GRAZ (Autriche)	1	J. Novotny (76e c.s.c.)
***FIORENTINA (Italie)**	1	M. Orlando (22e)
GLORIA BISTRITA (Roumanie)	0	
***PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)**	3	Nilis (15e), Eykelkamp (53e), Marcelo (83e)
DINAMO BATOUM (Géorgie) 0		
***LIVERPOOL FC (Angleterre)**	3	Berger (18e), Collymore (59e), Barnes (78e)
MyPa 47 ANJALANKOSKI (Finlande)	1	Keskilato (64e)

*** Équipe qualifiée**

LES ADVERSAIRES DES FRANCAIS

C 2

GALATASARAY (Turquie)

Palmarès national : 10 fois champion, 11 fois vainqueur de la Coupe
Palmarès européen : 26 participations (11 C 1, 8 C 2, 7 C 3). Bilan : 103 matches, 33 victoires, 25 nuls, 45 défaites, 119 buts pour, 160 contre. Meilleure performance : demi-finaliste de la C 1 en 1988-89
Passé contre les clubs français :
1988-89 (C 1, 1/4) : Monaco-Galatasaray 0-1, 1-1
1993-94 (C 1, Poule 1/4) : Monaco-Galatasaray 3-0, 2-0
Équipe type (3-4-1-2) : Hayrettin — Bülent, Feti, Vedat — Van Gobbel, Ümit, Tugay, Hakan Unsal — Hagi — Hakan Sükür, Arif (ou Knup). Entr. : Terim

C 3

MÖNCHENGLADBACH (Allemagne)

Palmarès national : 5 fois champion, 3 fois vainqueur de la Coupe
Palmarès européen : 18 participations (5 C 1, 3 C 2, 10 C 3). Bilan : 123 matches, 74 victoires, 26 nuls, 23 défaites, 280 buts pour, 135 contre. Meilleure performance : vainqueur de la C 3 en 1974-75 et 1978-79 ; finaliste de la C 1 en 1976-77 et de la C 3 en 1972-73 et 1979-80.
Passé contre les clubs français :
1974-75 (C 3, 1/16) : Mönchengladbach-Lyon 1-0, 5-2
1979-80 (C 3, 1/4) : Saint-Étienne-Mönchengladbach 1-4, 0-2
Équipe type (4-4-2) : Kamps — Passlack, Fournier, Andersson, Neun — Schneider, Hochstätter, Effenberg, Lupescu — Juskowiak, Pettersson. Entr. : Krauss

SPORTING PORTUGAL (Portugal)

Palmarès national : 16 fois champion, 16 fois vainqueur de la Coupe
Palmarès européen : 37 participations (9 C 1, 8 C 2, 20 C 3). Bilan : 153 matches, 66 victoires, 35 nuls, 52 défaites, 263 buts pour, 187 contre. Meilleure performance : vainqueur de la C 2 en 1963-64.
Passé contre les clubs français :
1963-64 (C 2, 1/2) : Lyon-Sporting 0-0, 1-1, 0-1
1965-66 (C 3, prél.) : Bordeaux-Sporting 0-4, 1-6
1974-75 (C 1, 1/16) : Saint-Etienne-Sporting 2-0, 1-1
1977-78 (C 3, 1/32) : Bastia-Sporting 3-2, 2-1
1984-85 (C 3, 1/32) : Sporting-Auxerre 2-0, 2-2 a. P.
1996-97 (C 3, 1/32) : Montpellier-Sporting 1-1, 0-1
Équipe type (4-1-3-2) : De Wilde — Gil Baiano, Marco Aurelio, Iordanov, Pedrosa — Oceano — Pedro Barbosa, Hadji, Martins — Sa Pinto, Amunike. Entr. : Waseige

C3

Parme : quelle claque !

A peine commencée, la Coupe d'Europe est déjà terminée pour le club de Bravo et Thuram, éliminé par Guimaraes.

QUELLE claque ! Les Parmesans rougissent encore de l'affront que leur a infligé, mardi dernier, le Vitoria Guimaraes. Incapables de protéger leur petit but d'avance (2-1) du match aller, les joueurs de Carlo Ancelotti ont sombré corps et âme, face à une excellente formation portugaise. La Coupe de l'UEFA perd donc, dès le premier tour, l'un de ses favoris. Maigre consolation pour Parme : le Bayern, tenant du titre, s'est lui aussi arrêté en chemin, bouté par les Espagnols de Valence.

L'élimination de Parme a fait grand bruit en Emilie-Romagne. L'équipe de Thuram et Bravo avait à peine mis les pieds en ville que déjà les dirigeants du club se réunissaient en cellule de crise. Pour la famille Tanzi, propriétaire du Parma Calcio et de la Parmalat, le revers de Guimaraes est un sérieux coup porté à l'image de marque de l'entreprise.

Par-delà la défaite, il est reproché aux Parmesans leur évidente apathie face à des Lusitaniens survoltés. Ces derniers ont assuré définitivement leur qualification (grâce à Ricardo Lopes, auteur du deuxième but) alors qu'il restait encore quarante minutes à jouer.

Trop ou trop peu pour des Italiens totalement à côté de la plaque. Notamment Gianfranco Zola qui, complètement démarqué, a réussi l'exploit de manquer le cadre, face au but vide (26e minute).

Les Parmesans n'ont jamais paru en mesure de renverser la situation. M. Batta y a également mis du sien en annulant un but apparemment valable de Dino Baggio, à l'heure de jeu. Pour les dirigeants de Parme, il s'agit là d'un détail. A Guimaraes, leurs joueurs ont démontré ne pas avoir encore bien assimilé la défense en zone préconisée par Ancelotti. On reproche même à certains un flagrant manque de motivation.

Ce faux pas en C 3 fait suite à celui des seizièmes de Coupe d'Italie, face à Pescara, une formation de Serie B. Sur le plan financier, cette double élimination représente un manque à gagner de plus de 50 millions de francs. Des représailles en perspective ? Stefano Tanzi, le président de Parme, a conforté Ancelotti à son poste. Il s'est en revanche déclaré inflexible à l'encontre des joueurs qui traîneraient la patte. Un message sans équivoque pour Zola et les autres « sénateurs »...

Roberto NOTARIANNI

***INTER MILAN (Italie) et GUINGAMP (France) : 1-1 (1-0).** — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Hamer (Luxembourg). Buts : Branca (8e) pour l'Inter ; Wreh (75e) pour Guingamp. Avertissements : Galante (31e) à l'Inter ; Laspalles (39e), Hervé (70e), Vannuchi (79e) à Guingamp.

INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, Galante, Pistone (Angloma, 76e) — Zanetti (Djorkaeff, 63e), Ince, Winter, Berti (Sforza, 76e) — B. Carbone, Branca. Entr. : Hodgson

GUINGAMP : Hugues — Foulon, Moulin, Mihali, Laspalles — Moreira, Michel (Vannuchi, 46e), Carnot (Hervé, 66e), Lecomte — Rouxel (Bourdeau, 61e), Wreh. Entr. : Smerecki.

8e : Zanetti sur le flanc droit après avoir dribblé Mihali, centre pour la tête de Branca, dans l'axe. L'attaquant de l'Inter ne laisse aucune chance à Hugues **(1-0).**

75e : centre de Lecomte, côté droit, à destination de Wreh. Posté au second poteau, ce dernier s'arrache du marquage nerazzurro et pousse le ballon dans le but de Pagliuca **(1-1).**

Inter qualifié

*** SPORTING PORTUGAL b. MONTPELLIER : 1-0 (0-0).** — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Koho (Finlande). But : Oceano (61e s.p.). Avertissements : A. Martins (36e), Oceano (42e), Pedrosa (78e), Dominguez (90e) au Sporting ; Rouvière (13e), Fugier (16e), Thétis (61e), Prunier (65e), Bakayoko (90e) à Montpellier. Expulsion : Rouvière (90e) à Montpellier.

SPORTING : De Wilde — Baiano, Pedrosa, Iordanov (P. Martins, 53e), Marco Aurelio — Oceano, Afonso Martins, Barbosa (Dominguez, 66e), Hadji — Sa Pinto, Amunike. Entr. : Waseige.

MONTPELLIER : Flucklinger — Bailis, Fugier, Prunier, Thétis, H. Alicarte — Rouvière, Ferhaoui, Rizzetto (Robert, 71e), Lefèvre (Kosecki, 74e ; Sanchez, 79e) — Bakayoko. Entr. : Mézy.

61e : Sa Pinto est chargé irrégulièrement par Thétis dans la surface. M. Koho accorde un penalty, transformé en force par Oceano **(1-0).**

Sporting qualifié

***FC METZ (France) b. FC TIROL (Autriche) : 1-0 (1-0).** —

11 940 spectateurs. Arbitre : M. Momirov (Bulgarie). But : Song (42e). Avertissements : Song (4e) à Metz ; Hartmann (24e), Streiter (35e) à Tirol. Expulsion : Streiter (80e) à Tirol.

FC METZ : Létizi — Song, Kastendeuch, Pierre, Gaillot — Blanchard, Serredszum, Arpinon (Ternier, 88e), Isaias (Lang, 78e) — Pirès, Traoré. Entr. : Muller.

FC TIROL : Tchertchessov — Wazinger, Bauer, Streiter, Hartmann — Sliwowski, Scheiner, Brzeczek, Janeschitz (Krinner, 46e) — Kitzbichler, Mayrleb. Entr. : Constantini.

42e : débordement de Pirès sur le côté gauche. Le Messin évite la sortie de but et centre en retrait pour Song, dont la frappe, très puissante, laisse Thertchessov cloué sur place **(1-0).**

Metz qualifié

***AS MONACO (France) b. HUTNIK CRACOVIE (Pologne) : 3-1 (1-0).** —

4 500 spectateurs. Arbitre : M. Detruche (Suisse). Buts : Anderson (37e, 83e), Martin (81e) pour Monaco ; Adamczyk (64e s.p.) pour Hutnik Cracovie. Avertissements : Prokop (70e), Duda (81e) à Hutnik Cracovie. Expulsion : Dumas (63e) à Monaco.

AS MONACO : Barthez — Blondeau, Dumas, Petit, Djetou — Martin, Legwinski (Scifo, 57e), Collins (Henry, 75e), Benarbia — Anderson, Ikpeba (Grimandi, 64e). Entr. : Tigana.

HUTNIK CRACOVIE : Tchypovski — Fudali, Walankiewicz, Prokop (Zieba, 75e), Duda — Hajduk (Adamczyk, 46e), Motyka, Ozinek, Jamroz, Wawrow (Krzywda, 62e) — Yahaya. Entr. : Kasalik.

37e : Ikpeba dans l'axe arrive devant Tchypovski, sorti à sa rencontre. Le Nigérian frappe en puissance, mais le gardien détourne la balle... dans les pieds d'Anderson, qui a bien suivi et marque dans le but vide **(1-0).**

64e : Corner pour Cracovie. Barthez se déchire et Ozinek tire dans le but dégarni. Dumas évite le but de la main, ce qui lui vaut l'expulsion. Le penalty est transformé par Adamczyk dans la lucarne **(1-1).**

PREMIER TOUR RETOUR

RODA JC KERKRADE (Pays-Bas)	2	Vurens (25e), Sibon (74e)
***SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN (Allemagne)**	2	Wagner (15e), Wilmots (72e)
***NATIONAL BUCAREST (Roumanie)**	2	Moisescu (47e) Nicolescu (58e)
TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine)	0	
***KARLSRUHE (Allemagne)**	4	Keller (51e, 78e), Wueck (57e), Dundee (68e)
RAPID BUCAREST (Roumanie)	1	Chirita (70e)
***SLAVIA PRAGUE (Rép. Tchèque)**	3	M. Penicka (13e), Vägner (29e), P. Horvath (69e s.p.)
MALMÖ FF (Suède)	1	Fjellström (56e)
***DINAMO TBILISSI (Géorgie)**	1	Jamarauli (50e)
TORPEDO MOSCOU (Russie)	1	Vostrosabline (80e)
***TRABZONSPOR (Turquie)**	3	Unal (36e), Hami (38e), Hasan (43e)
FK BODO/GLIMT (Norvège)	1	S. Johansen (88e)
***GRAZ AK (Autriche)**	2	Sabitzer (66e, 86e s.p.)
GERMINAL EKEREN (Belgique)	0	
***HAMBOURG SV (Allemagne)**	2	Bäron (24e), Breitenleiter (50e)
CELTIC GLASGOW (Ecosse)	0	
DINAMO MOSCOU (Russie)	1	Kobelev (18e s.p.)
***AS ROMA (Italie)**	3	Fonseca (45e s.p.), Tommasi (71e), Berretta (76e)
***BOAVISTA PORTO (Portugal)**	1	Nuno Gomes (11e)
ODENSE BK (Danemark)	2	Hjorth (65e), U. Pedersen (68e)
***BESIKTAS ISTANBUL (Turquie)**	3	Ertugrul (40e), Amokachi (50e), Oktay (89e)
RWD MOLENBEEK (Belgique)	0	
***NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse)**	2	Lesniak (25e), Isabella (54e)
DINAMO KIEV (Ukraine)	1	Maksimov (60e)
LYNGBY (Danemark)	0	
***FC BRUGES (Belgique)**	2	Borkelmans (62e) Spehar (84e)
FC AARAU (Suisse)	0	
***BRÖNDBY (Danemark)**	2	P. Möller (39e), Daugaard (91e s.p.)
***RSC ANDERLECHT (Belgique)**	4	S. Johnson (28e), De Bilde (39e), Zetterberg (62e, 69e)
ALANIA VLADIKAVKAZ (Russie)	0	
HALMSTAD BK (Suède)	2	Arvidsson (74e), M. Svensson (81e)
***NEWCASTLE UNITED (Angleterre)**	1	Ferdinand (83e)
***HELSINBORG (Suède)**	0	
ASTON VILLA (Angleterre)	0	
OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce)	2	Ivic (27e), Sabanis (77e)
***FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie)**	2	Miriuta (22e), Limperger (47e)
SILKEBORG (Danemark)	1	Thygesen (31e)
***SPARTAK MOSCOU (Russie)**	2	Tikhonov (42e), Sönksen (51e c.s.c.)
***LEGIA VARSOVIE (Pologne)**	2	Mieciel (54e), Kucharski (90e)
PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce)	0	
***FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas)**	1	Van Wonderen (75e)
CSKA MOSCOU (Russie)	1	Minko (61e)
BARRY TOWN (Pays de Galles)	3	O'Gorman (4e), Ryan (71e s.p.), T. Bird (82e)
***ABERDEEN (Ecosse)**	3	Dodds (15e, 25e), Rowson (83e)
BAYERN MUNICH (Allemagne)	1	J. Navarro (2e c.s.c.)
***VALENCE CF (Espagne)**	0	
***ESPANYOL BARCELONE (Espagne)**	1	Cristobal (63e)
APOEL NICOSIE (Chypre)	0	
***VITORIA GUIMARAES (Portugal)**	2	Paneira (16e), Lopes Ricardo (50e)
PARME (Italie)	0	
MACCABI TEL-AVIV (Israël)	1	Brumer (49e)
***TENERIFE (Espagne)**	1	Vivar (43e)
***BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH**	3	Juskowiak (23e, 90e), Effenberg (75e)
ARSENAL	2	Wright (43e), Merson (50e)

*** Équipe qualifiée**

81e : coup franc bien placé pour Monaco, sur le côté gauche. Frappe très pure de Martin au deuxième poteau **(2-1).**

83e : Henry récupère une balle dans les seize mètres, mais se heurte au gardien polonais. La balle est reprise par Anderson de la tête **(3-1).**

Monaco qualifié

***LAZIO ROME (Italie) et LENS (France) : 1-1 (1-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Grabher (Autriche). Buts : Fuser (43e) pour la Lazio ; Smicer (68e) pour Lens. Avertissements : Chamot (89e) à la Lazio ; Régis (44e), Sikora (63e) à Lens.

LAZIO : Marchegiani — Negro, Nesta, Chamot, Gottardi — Fuser, Okon, Nedved — Rambaudi (Protti, 62e), Casiraghi. Signori. Entr. : Zeman.

LENS : Nadon — Sikora, Régis, Adjovi-Boco, Delmotte — Rytchkov (Brunel, 65e), Foé, Meyrieu, Debève — Vairelles (Dallet, 22e), Smicer. Entr. : Muslin.

44e : grossière erreur de Meyrieu qui, aux 40 mètres, veut donner en retrait à Adjovi-Boco. Hélas, il ne voit pas Fuser qui récupère la balle et fusille Nadon d'un tir croisé à l'entrée de la surface **(1-0).**

68e : Brunel adresse de la gauche un centre devant le but de Marchegiani : aux six mètres, Smicer gicle de l'étau romain et trompe le gardien de la Lazio du bout du pied **(1-1). Lazio qualifiée**

◆ Des nouvelles de Guillaume Warmuz, gardien lensois gravement blessé la saison dernière, et qui était du déplacement romain à l'instar des autres blessés lensois. « J'ai déjà repris l'entraînement, évidemment à l'écart du groupe, et je recommence tout doucement à plonger, pour retrouver mes sensations. Théoriquement, dans un mois et demi, je serai de nouveau opérationnel. » Bon courage, « Gus »...

◆ Certains supporters lensois n'ont pas hésité à parcourir plus de 1 500 kilomètres séparant Lens de la Ville éternelle romaine en car, trois chauffeurs se relayant tout au long du parcours...

◆ Les Messins auraient dû se mettre à l'abri avant la fin du match, mais ils n'étaient guère en réussite et ratèrent plusieurs occasions. De là à affirmer comme Amara Traoré que « le score normal ça devait être 5 ou 6-0... ».

◆ En ouvrant la marque face à Rosenborg, l'attaquant du Milan AC, Marco Simone a inscrit le 500e but d'un club italien en C 1. Le copain de George Weah s'est révélé plus prompt qu'Alen Boksic, qui a marqué pour la Juve à la 23e minute du match contre Fenerbahçe, soit dix-sept minutes après le Rossonero. D'ailleurs, pouvait-il en être autrement ? Le premier but « italien » en Coupe des champions étant l'œuvre d'Amleto Frignani, un autre Milanais, le 1er novembre 1955, lors d'un Milan AC-Sarrebruck.

◆ Grâce à son hat-trick en Norvège, Marco Simone a atteint les quinze buts en Ligue des champions. Seuls quatre joueurs ont fait mieux que lui en C 1 sous les couleurs d'un club italien. Il s'agit d'Altafini (20 buts avec le Milan AC et la Juve), Van Basten (18 au Milan AC), Platini (17 pour la Juve) et Sandro Mazzola (16 buts à l'Inter).

◆ Visiblement marqué par l'élimination de son équipe et par son erreur individuelle qui entraîna l'ouverture du score par Fuser, Frédéric Meyrieu conjuguait néanmoins l'espoir au stade olympique de Rome, mardi dernier : « C'est probablement le meilleur match de Lens à l'extérieur depuis longtemps. Ce soir, Lens a retrouvé l'enthousiasme et sa solidarité. Quant à moi, je suis désolé par ma bêtise, qui coûte cher à l'équipe... »

◆ Rune Bratseth, l'ancien international norvégien aujourd'hui président de Rosenborg, ne tarissait pas d'éloges au sujet de Milan : « Il y a des hauts et des bas, et il aurait été dommage que Rosenborg soit déjà la meilleure équipe du monde », a-t-il déclaré, non sans humour. Rune a par ailleurs ajouté qu'il fallait « oublier ce match le plus vite possible et se reconcentrer pour accueillir Porto, au Lerkendal le 16 octobre. » Un match que le club de Trondheim doit impérativement remporter pour espérer conserver des chances de qualification.

Zubi se rachète

Andoni Zubizarreta a joué un rôle décisif dans la qualification du FC Valence devant le Bayern Munich. Alors que les Allemands menaient 1-0 dès la troisième minute, le gardien basque a fait quelques arrêts décisifs, à un moment où le Bayern semblait en mesure de réduire les trois buts d'écart concédés au match aller. Mais c'est surtout en arrêtant un penalty tiré par Klinsmann que Zubizarreta a évité le naufrage des siens. Un exercice qu'il réussit pourtant peu souvent. Le gardien de l'équipe d'Espagne avait été marqué en juin dernier par l'élimination de son équipe aux tirs au but devant l'Angleterre. Lors de ses huits dernières saisons, aussi bien à Barcelone qu'à Valence, il n'avait arrêté que dix penalties sur 58 tirés contre lui. Cette fois, il devrait améliorer la moyenne puisque c'était son premier penalty de la saison...

◆ Largement abattu par l'élimination in extremis de ses troupes, Slavo Muslin, coach lensois, a d'ores et déjà fixé le prochain challenge des Sang et Or. « Retrouver la Coupe d'Europe dès la saison prochaine, et se dire qu'il ne nous a manqué que très peu de chose pour sortir un grand club italien, qui m'a quelque peu déçu dans le jeu... »

◆ Le FC Metz a remporté contre le FC Tirol la première victoire européenne de son histoire à domicile. En effet, le seul succès jamais acquis auparavant en compétition européenne par le club lorrain l'avait été à Barcelone en 1984 (4-1). Avec l'exploit de Catalogne, c'est la seconde fois que le club lorrain passe un tour en Coupe d'Europe.

◆ L'une des bonnes surprises de ce Metz — FC Tirol fut l'excellent comportement d'un Frédéric Arpinon déchaîné, et dont l'entente avec Isaias fut excellente. « Fred est un excellent joueur à qui il ne manque que la constance, commentait Joël Muller. Cela pourrait venir grâce à l'Europe... »

◆ Alors qu'on lui demandait si, au vu de la réduction de la capacité d'accueil du stade Saint-Symphorien par l'UEFA pour raisons de sécurité (il n'y eut que 12 000 spectateurs), il ne regrettait décidément pas que Metz n'accueille pas la Coupe du monde, Carlo Molinari nous révéla que le maire de Metz, Jean-Marie Rausch, semblait désormais de toute façon décidé à entamer la rénovation du stade.

◆ « Je rêve d'un parcours à la Bordeaux », souriait Joël Muller au lendemain de la qualification messine, « mais je ne me fais pas d'illusions. On a sans doute un effectif trop juste pour courir plusieurs lièvres à la fois... »

◆ A vingt-huit ans, Pascal Pierre disputait lors du match retour contre le FC Tirol son premier match de Coupe d'Europe. Pascal avait en effet raté le match aller et n'avait jamais eu l'occasion avec les deux clubs de sa carrière, Brest, puis Metz, de goûter aux joies de l'Europe.

Photo Alain LANDRAIN

Le vengeur masqué

Et un Super-héros, un ! En dépit de son masque de protection et de ses (bonnes) intentions, Gernot Krinner, le nouvel attaquant du FC Tirol, n'a pu empêcher l'élimination des siens par le FC Metz. Le vengeur masqué n'a donc pu frapper, mais, sportif, il n'en avait pas pour autant le masque au moment de saluer ses vainqueurs...

◆ Les performances de Mehmed Bazdarevic sur la scène européenne avec Nimes ont suscité quelques convoitises. A trente-six ans, le milieu de terrain nîmois a en effet reçu des propositions de clubs étrangers qui seraient prêts à le faire signer tout de suite. Hearts of Midlothian, par l'intermédiaire de son ancien coéquipier sochalien Gilles Rousset, Crystal Palace, qui évolue en D 1 anglaise, et un club grec seraient intéressés par les services du capitaine de la sélection bosniaque.

◆ Partagée, la presse norvégienne a relaté avec autant d'importance le match perdu de Rosenborg que l'excellente prestation livrée par le jeune Ole Gunnar Solskjaer avec Manchester United face au Rapid de Vienne.

◆ La venue du Milan AC à Rosenborg a été vécue comme un événement considérable en Norvège. Malheureusement pour l'affluence, la rencontre était retransmise sur une chaîne privée. Ce qui a toutefois permis aux bars qui proposaient le match de remplir copieusement leurs salles !

◆ Satisfait, Marcel Desailly ! L'international français s'est fort bien acquitté de sa tâche en défense centrale, associé à Costacurta, pour ses débuts « européens » à ce poste. Se déclarant apte pour un autre poste, celui de Franco Baresi, lorsque ce dernier raccrochera...

◆ Rassuré, Paolo Maldini ! Le capitaine rossonero, en l'absence de Baresi, a trouvé que « Milan a disputé son meilleur match de la saison contre Rosenborg. Perdre ici aurait sérieusement amoindri nos chances de qualification, c'est pourquoi nous avons abordé cette rencontre avec un esprit de revanche. Milan ne doit pas perdre. »

◆ Ferenc Puskas était présent dans les tribunes du stade Boszik pour la rencontre Kispest-Nimes. Le grand attaquant hongrois, âgé aujourd'hui de soixante-dix ans, a débuté dans le club hongrois qui alors se nommait Honved Budapest.

◆ Prochainement, Ferenc Puskas, qui assistait à la rencontre Kispest-Nimes (1-2), connaîtra les honneurs des instances mondiales du football. En effet, tous comptes faits, il apparaît que l'ancien attaquant magyar est le meilleur buteur du siècle avec 1 174 buts inscrits en compétitions officielles entre 1943 et 1968.

Et Signori ferma les yeux...

Voici comment Beppe Signori, l'attaquant-capitaine de la Lazio, a relaté l'occasion de but manquée d'un rien par le Lensois Marc-Vivien Foé, à la toute dernière minute du match : « Lorsque j'ai vu Foé armer son tir, j'ai fermé les yeux et je me suis mis à prier ! »

◆ Bien que Nimes soit le petit poucet européen, son budget faisait quand même des envieux du côté de Kispest Honved. En effet, les Crocodiles affichent 15 MF alors que leurs malheureux adversaires du premier tour doivent composer avec 3 MF.

La tour Eiffel pour DD

Dimanche 10 novembre, Didier Deschamps va recevoir un superbe objet de cristal représentant le célébrissime monument parisien au cours d'une soirée organisée par le Juventus Club de Paris à l'hôtel Méridien. Les supporters de la Vieille Dame ont ainsi tenu à récompenser le capitaine de l'équipe de France pour son exceptionnelle saison au service de la Juve. Didier sera accompagné de Zinedine Zidane, Michel Padovano et Gianluca Pessotto. DD succède à son entraîneur Marcello Lippi qui, l'an dernier, avait reçu la première « Tour Eiffel » des tifosi bianconeri de France. Tous ceux qui souhaitent applaudir Didier Deschamps peuvent se renseigner au (1) 48-67-69-05 ou composer le 3611 Juventus Club Paris sur le Minitel.

◆ Niis Ame Eggen, l'un des deux techniciens de Rosenborg, n'avait pas « de bonne explication » pour expliquer le faux pas de son groupe. Interrogé après le match, ce dernier a fustigé ses joueurs pour « le manque de respect de l'adversaire, qui n'a pas été pris au sérieux. » Connu pour être un mauvais perdant, il a également ajouté que son équipe n'avait aucune chance contre le Milan AC. Fataliste, Eggen...

◆ Marco Simone et son comparse George Weah, très en verve en ce début de Ligue des champions, ont inscrit à eux deux cent pour cent des buts « rossoneri » après deux journées. Avec en prime la première place au classement des buteurs pour Simone. La cerise sur le gâteau, quoi...

◆ Carlos Bianchi a retrouvé le sourire. Le coach de l'AS Roma, ébranlé par la défaite retentissante de son équipe face à la Samp il y a quinze jours à domicile (1-4), est revenu de Moscou la qualification en poche face au Dynamo local (3-0 à l'aller, 3-1 au retour). « Mon équipe a livré un match parfait ! En dépit d'un penalty idiot concédé par Aldaïr, qui trébuche sur un attaquant russe alors qu'il n'y avait pas danger, notre gardien n'a pas touché un ballon du match ! D'ailleurs, les journaux italiens ne l'ont même pas noté... »

◆ Carlo Molinari était tout retourné par la qualification des siens : « Il y en a eu des beaux moments dans ma carrière. Mais celui-ci est vraiment très fort. C'est vraiment un piment extraordinaire, et moi, le foot, je ne m'en lasserai jamais... ».

◆ En se qualifiant pour les 8es de finale de la Coupe des Coupes, les Nimois ont réalisé un exploit qui n'est toutefois pas sans précédent. En effet, avant les Gardois, deux autres clubs de Troisième Division européens avaient réussi à passer un tour et, qui plus est, à atteindre les quarts de finale de la C 2. Il s'agissait des Gallois de Wrexham en 1976 et de Newport en 1982.

◆ Qualifié pour les 8es de finale de la C 2, mais également toujours en course en Coupe de la Ligue et en Coupe de France, les Nimois envisagent de faire appel à un joker pour venir étoffer leur effectif qui ne compte aujourd'hui que treize professionnels. Ainsi, Pierre Mosca s'est mis sur la piste d'un défenseur qui, quoi qu'il arrive par la suite, ne pourrait pas participer à la prochaine étape européenne des Gardois.

◆ Budapest est une des capitales européennes qui compte le plus de clubs de Première Division dans son Championnat national. Ainsi, outre Kispest Honved, l'adversaire malheureux des Nimois, sept autres clubs évoluent en D 1 hongroise et chacun a la particularité de posséder son propre stade, le Nepstadion, capable d'accueillir 90 000 personnes, étant d'ailleurs réservé uniquement à l'équipe nationale.

◆ Outre la qualification, Nimes a réalisé une excellente affaire en Hongrie. En effet, les Nimois n'ont pas écopé du moindre avertissement contre Kispest. Pour la future réception de l'AIK Stockholm, Pierre Mosca, l'entraîneur gardois, pourra ainsi disposer de tout son monde.

◆ Paradoxalement, les Nimois, avec le Paris-SG, sont les deux seuls clubs français à avoir fait le plein de points UEFA lors de ce premier tour européen.

Deniaud fait sauter fort Ibrox

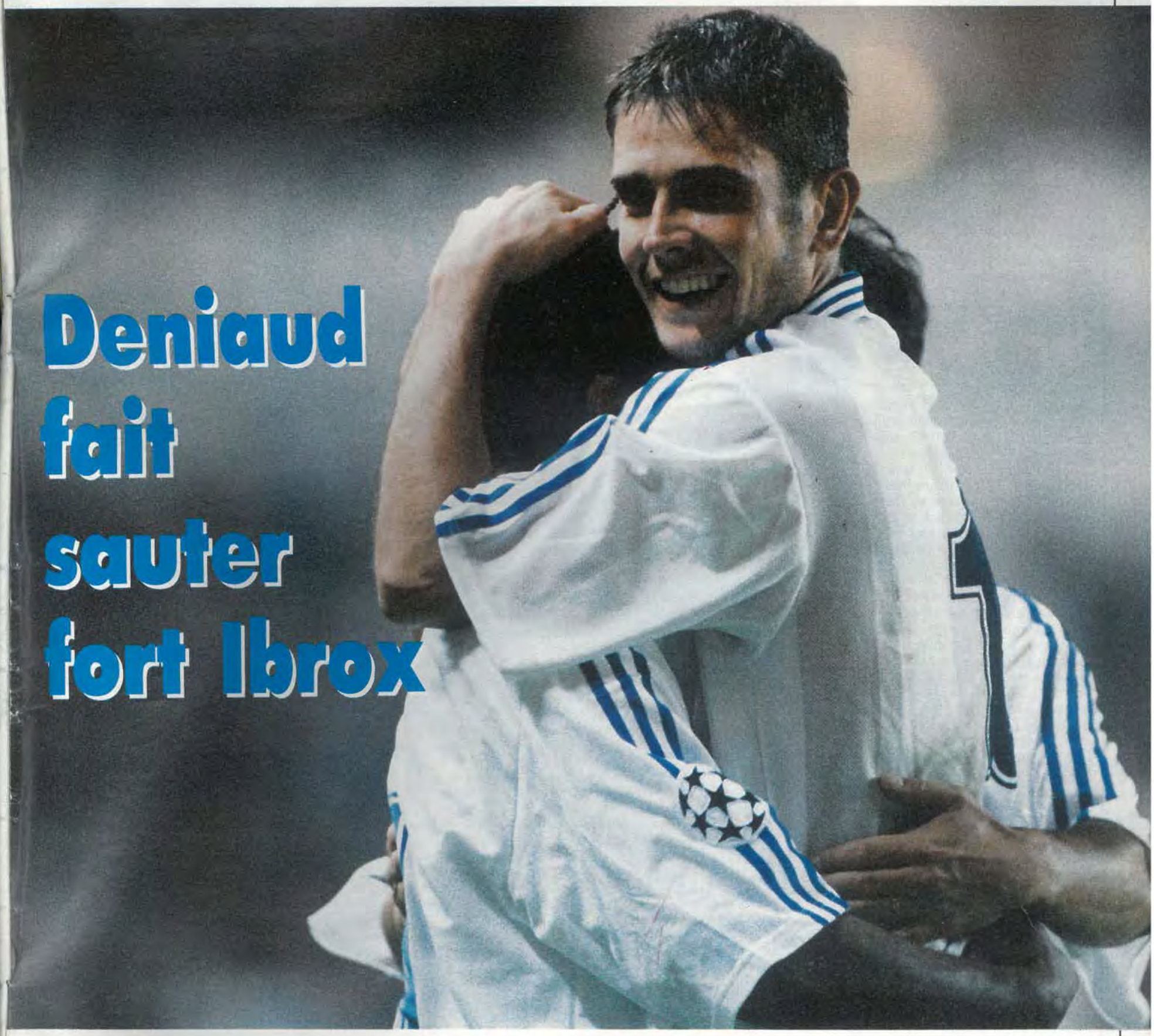


Photo Jean-Claude PICHON

Les Auxerrois respirent un peu plus librement. Revenus d'Écosse avec trois points, ils envisagent la Ligue des champions sous un meilleur jour. A Glasgow, où ils se sont imposés deux buts à un, ils ont même pris un sacré coup de jeune avec Thomas Deniaud et Frédéric Danjou. Deux débutants qui ont mené le bal.

LES chauffeurs de taxi sont aux journalistes ce que les étoiles sont aux bergers. Ils donnent parfois une idée de la route à suivre... Il y a huit jours, à peine débarqués à Glasgow, l'un d'entre eux nous avait tout de suite avertis que les Rangers ne possédaient pas une très forte équipe et, lâchant son volant pour montrer son ventre, il nous avait fait comprendre que certains joueurs des champions d'Écosse traînaient quelques kilos de trop, notamment Paul Gascoigne. Supporter de Saint-Mirren, on peut supposer qu'il ne portait pas dans son cœur les Rangers, d'autant qu'il se hasarda à pronostiquer une victoire de l'AJ Auxerre par deux buts à un dans le très vénérable stade d'Ibrox Park.

Ces histoires-là font quelquefois sourire, mais quand elles sont vraies, on a vraiment envie de les coucher sur le papier, tant elles paraissent étonnantes après-coup. Qui aurait imaginé en effet qu'Auxerre puisse s'imposer sur ce score à Glasgow après son « raté » devant Ajax ? Qui, à part ce chauffeur inspiré et observateur avisé des Rangers, et quelques supporters bourguignons ?

C'est pourtant l'une de ces victoires qui laissent trace dans les mémoires que les Auxerrois sont allés chercher en Écosse. Et si cette victoire est celle de la volonté, de la solidarité, elle est aussi celle du talent d'une équipe retrouvée et bien en place et de deux jeunes joueurs pratiquement inconnus au bataillon. L'un, Thomas Deniaud, avec ses deux buts, s'est taillé la part du lion, un peu plus que l'autre, Frédéric Danjou, affecté aux travaux défensifs, mais réussir de tels débuts européens à Ibrox Park, il fallait le faire !

Le buteur du jour, reparti comme un avion dès la conférence terminée tel que l'a institué la coutume, n'a pas eu le loisir de découvrir au

EUROPE

Deniaud fait sauter fort Ibrox

Photos Jean-Claude PICHON

petit matin les titres de la presse écossaise, élogieux et dithyrambiques. Ceux-ci, dans leur vocabulaire imagé, l'ont déjà hissé au rang des héros d'Ibrox, et Thomas Deniaud a eu droit au même traitement à la dernière page du *Daily Record* que Lady Diana à la première. Un traitement de star.

Ces deux buts ont à coup sûr donné une belle impulsion à la carrière jusque-là plus que lisse du jeune avant-centre d'Auxerre, lancé par Guy Roux dans la grande bataille européenne en raison des circonstances. « Comme Lilian Laslandes, blessé, n'était pas prêt à tenir sa place, il était naturel que Thomas Deniaud le remplace, puisqu'il l'avait déjà fait contre Nantes. Et j'avais toute confiance en lui pour la neutralisation de Cough dans notre surface sur les balles aériennes, car ce joueur est un stoppeur formidable en attaque. » Mais ce marquage, essentiel dans la tactique de l'équipe bourguignonne, ne constituait pas heureusement l'unique raison de la présence de Thomas Deniaud, porteur du numéro 18.

D'Angers et Danjou

Arrivé dans l'Yonne en 1991, il y a longtemps que Guy Roux connaît ses qualités, même si elles ont tardé à se révéler. « Ce n'est pas un joueur surdoué. On l'a pris aux portes de Nantes, à Ancenis. Il n'avait pas vraiment conquis le monde, et il ne nous a pas conquis non plus tout de suite. » Un premier prêt à Angers pendant la saison 1994-95, au cours de laquelle Thomas participa largement à la victoire des Angevins en Coupe de France sur Lyon, puis un autre séjour de plus courte durée il y a quelques mois dans le même club témoignent des hésitations de Guy Roux. « J'ai quand même toujours eu confiance en lui, dans la mesure où je l'ai fait revenir et où j'ai prolongé son contrat. Dans ce match, je suis content qu'il ait si bien réussi. Tant d'efforts qui aboutissent, c'est une belle satisfaction pour un athlète. »

A vingt-cinq ans, sans passé au plus haut niveau, ou seulement sur le banc comme à Liverpool, Thomas Deniaud a évidemment goûté l'instant. Peut-on rêver plus beau plateau que la Ligue des champions ? Mais il a su ausi contenir ses émotions, et confié ses impressions avec une belle maîtrise de soi. Il a évidemment parlé de « l'équipe qui se devait de réagir » après son entrée malheureuse face à l'Ajax, puis de sa prestation. « C'est vrai que je marque deux buts, mais il faut souligner le travail accompli par tout le monde. » Ce doublé, en tout cas, lui appartient, et ses deux coups de tête, suite à deux balles données par Diomède, sont d'ores et déjà considérés comme un coup de maître du côté d'Auxerre. Dans ce domaine, ne donne pas la leçon aux Rangers et aux Écossais qui veut, surtout sur leur sol. « Il est certain que c'est une ambiance très particulière. Moi, il y a quinze jours, je jouais Pacy-sur-Eure, en National 2, et se retrouver à Ibrox Park, marquer deux buts, c'est fantastique ! Le bruit, le public, c'est vraiment quelque chose. J'ai tout donné dans ce match, j'étais sur un nuage... »

Quatre-vingt-dix minutes d'un bonheur total, avec à la clé une victoire que l'on n'attendait pas. Mais c'est le jour où Auxerre a dû jouer sans sa charnière centrale Silvestre-Zelic, et sans son avant-centre titulaire Lilian Laslandes, qu'il a repris pied en Ligue des champions. Cela démontre que les Auxerrois ne manquent pas de ressources et cela prouve que Guy Roux n'a pas mal mené sa barque en confiant à deux débutants deux

AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

postes importants. Le risque était sans doute relatif, face à une formation écossaise sans grand relief, qui n'a remporté ces dernières années en Ligue des champions qu'une seule victoire à domicile (Bruges) et s'est inclinée quatre buts à zéro devant la Juve la saison dernière. Au-delà d'une opposition dont il est toujours possible de mettre en question la valeur réelle, Auxerre s'est toutefois permis de développer un jeu coordonné et plaisant, sous l'impulsion d'Henna une nouvelle fois, de Lamouchi et de Taribo West, puissant et facile. Mais avec Thomas Deniaud, la bonne surprise est également venue de Frédéric Danjou, qui a fêté ses vingt-deux ans deux jours après Ibrox Park.

Une place au soleil

Placé dans une situation légèrement différente, ce jeune défenseur originaire de la région parisienne et formé au club, a vécu avec la même intensité sa « première européenne ». Appelé à évoluer au poste de libero, il s'est parfaitement aligné sur West, conduisant sa partie avec sang-froid et intelligence. Impeccable sur toute la ligne, à tel point que l'on guette avec impatience la suite. Frédéric ne veut pas pour sa part se soucier trop de ce qui va se passer demain, certain que le temps ne joue pas en sa défaveur. « Dans des matches comme ceux-là, qui donnent le frisson, on travaille pour notre avenir. En début de saison, l'équipe est un peu faite, mais c'est bien de montrer que l'on peut compter sur nous, les jeunes, quand on nous demande de jouer. »

Frédéric Danjou, dont c'était la deuxième sortie au poste de libero, possède donc encore moins d'expérience que Thomas Deniaud, mais il a un ton très nature et une certaine décontraction pour aborder tous ses problèmes. Il a déjà assimilé toutes les règles du jeu, en attendant que son heure sonne définitivement. Rentrer dans le rang au retour de Silvestre et Zelic ne le tourmente pas, sachant qu'à Auxerre le tour de chacun vient en son temps.

Photo Bruno FABLET

West, Rabarivony (ci-contre), Danjou (ci-dessous) en pleine action. Gascoigne est passé une fois, mais le reste du temps l'arrière-garde bourguignonne a fait bonne mesure à Glasgow.

A Ibrox, il a seulement accompli un pas plus grand que les autres, ne cédant rien aux Écossais et partageant la vedette avec Thomas Deniaud, lui aussi conscient qu'il devra sans doute rentrer quelque peu dans le rang au moment du rétablissement de Lilian Laslandes. Gagner sa petite place au soleil réclame souvent beaucoup de patience et d'abnégation. « J'ai toujours été remplaçant de Gérald (Baticle) ou de Lilian, mais j'ai toujours travaillé. Pour moi, pour mes parents, pour tous ceux qui croient dans mes qualités, et cette fois, par chance, tout s'est bien passé. C'est très valorisant, mais il faut sans arrêt se remettre en question. Je suis le remplaçant de Lilian, et quand il ira mieux, il récupérera sa place. Aujourd'hui, je suis content que le coach m'ait fait confiance, et j'avais à cœur de lui prouver que je pouvais jouer. »

Le 16 octobre, lors de la venue des Grasshoppers Zurich au stade de l'Abbé-Deschamps, Thomas Deniaud et Frédéric Danjou seront peut-être sur le banc, ou... sur le terrain. Ils n'y pensent pas encore. Ils savent seulement qu'ils ont connu le grand frisson en Écosse. On n'oublie jamais son baptême du feu, surtout quand il a lieu dans un endroit comme Ibrox Park. Les Suisses, ce sera tout autre chose. Un nouveau match, avec ses enjeux, qu'il faudra gagner absolument pour espérer aller plus loin. La Ligue des champions a véritablement commencé à Glasgow pour Auxerre, et la jeune classe a mordu dans le fruit de toutes ses dents. Terrible pour les « bedonnants » des Rangers, mais cela n'avait pas échappé à l'œil de notre chauffeur de taxi.

Jean-Marie LORANT, à Glasgow

Amstel est présent à Auxerre

Au "Bar des Stades" 34 rue de Prévilly

BRASSERIES AMSTEL
AMSTEL
BIERE
LAGER
BRASSÉE EN FRANCE PAR AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Avec Wilson, vous n'êtes pas prêt d'avoir les pneus lisses.

UNIQUEMENT SUR LA SEMELLE EXTÉRIEURE
semelle GOODYEAR®
GARANTIE 10 mois
DU 15 AOUT AU 15 OCTOBRE 1996

eXtreme ProStaff 300

DERNIÈRE NÉE DE LA GAMME TENNIS WILSON

STABILITÉ

Le strap exclusif

Le strap de conception exclusive procure un maintien idéal du pied au sein de la chaussure, tout particulièrement lors des échanges intenses.

RÉSISTANCE

La semelle Goodyear®

Jusqu'à 85 % plus épaisse qu'une semelle traditionnelle dans les zones soumises à l'usure, la semelle Good Year® Indy 500® plus, permet à la Pro Staff extreme 300 de combiner performance et résistance.

Wilson

Le Meilleur Equipement Fait Toute La Différence™

Retour de la chaussure par le détaillant avec ticket de caisse obligatoire.